

ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

ARCHITECTURE
URBANISME
DÉCORATION

IV

M A I 1932

DEUXIÈME SÉRIE
TROISIÈME ANNÉE
REVUE PARAISSANT
DIX FOIS PAR AN



**ROYALE
ASTURIENNE
DES MINES**



1, RUE DE CIRQUE, PARIS
TÉL.: ELYSÉES 51-37 et 38, 51-60 - INTER 33

LA PRÉCISION

La précision de votre compas, vous la retrouverez dans les belles décorations murales, géométriques et chatoyantes, que vous ferez aisément réaliser à la SILEXINE par votre Entrepreneur pour votre plus grande satisfaction.

DE VOTRE COMPAS

Voici quelques reproductions de grains obtenus avec les procédés les plus courants et les plus simples.





Suivant les décorations
que vous faites faire, le
prix de la main-d'œuvre
peut varier; celui de la
matière première demeure
le plus bas lorsque vous
recourez à la SILEXINE.

N'hésitez pas à faire appel à notre
organisation de mise en route et de
surveillance des chantiers: elle est
gratuitement à votre disposition.
Chaque fois que vous l'actionnerez
vous assurerez votre entière sécu-
rité et rendrez effective la garantie
formelle attachée à nos produits
lorsqu'employés convenablement.
Tous renseignements franco
sur demande adressée aux
Etabls L. VAN MALDEREN
6, Cité Malesherbes, Paris (9^e)
Téléphone: Trudaine 07-48, 30-63, 95-52

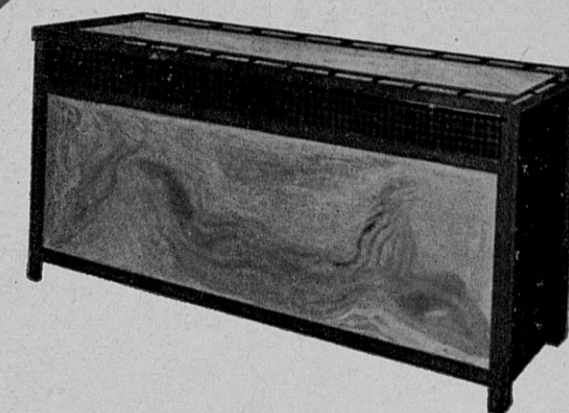
PEINTURE
SILEXINE
LA PIERRE SUR TOUT
ENDUIT
PLASTIQUE
PARFAIT

VENTE ET PUBLICITÉ
2, BOUL. SAINT-MARTIN

PROCÉDÉS SAUTER

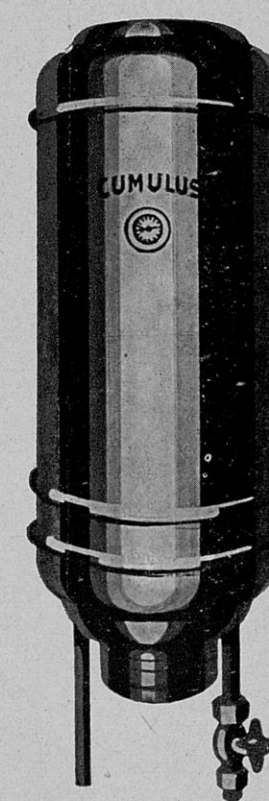
SOCIÉTÉ ANONYME - SAINT-LOUIS (HAUT-RHIN)

L'APPARTEMENT BIEN
CHAUFFÉ PAR L'EMPLOI DU
COURANT DE NUIT A BON
MARCHÉ. UNE TEMPÉRATURE
SAINE ET CONSTANTE... ET
POURTANT LA POSSIBILITÉ DE
LA RÉGLER FACILEMENT
SUIVANT LES BESOINS.
PROPRETÉ & ÉLÉGANCE
SANS TRAVAIL NI
SURVEILLANCE

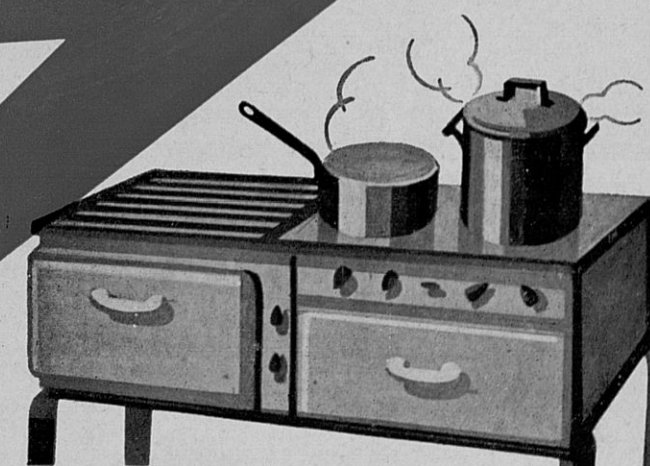


POÈLE PRIMULUS

**CHAUFFE EAU
CUMULUS**



CHAUFFE L'EAU
ÉLECTRIQUEMENT
PAR L'EMPLOI DU
COURANT DE NUIT
A BON MARCHÉ.
L'EAU CHAUDE
TOUJOURS PRÊTE



CUISINIÈRE ÉLECTRIQUE

LA CUISINE AUSSI PROPRE
QUE LE SALON, SANS
CHARBON, NI BOIS, NI FUMÉE, NI
GAZ, DÉLÉTÈRES. PLUS DE
NETTOYAGES ONÉREUX. CUISSON
RATIONNELLE ET SAINE

TAPIS DE CAOUTCHOUC

La totalité des tapis de caoutchouc du
nouveau paquebot "COTE D'AZUR"
ont été fournis par **BELDAM-LATTY**

BELDAM-LATTY

— fabricants —
82, Rue de la Victoire - PARIS

LA MARQUE DE QUALITÉ
grands prix hors-concours
les plus hautes références

E X I G E Z
**DANS VOS TAPIS
DE CAOUTCHOUC**
NOS COULEURS ORGANIQUES
**DANS VOS VERNIS
CELLULOSIQUES**
**NOS NOIRS SUPERSPECTRA
ET ROYAL SPECTRA**
BINNEY & SMITH C^o
18, PLACE DES VOIGES, 18 — PARIS

ADDA

Consent les plus
IMPORTANTES
CRÉDITS
POUR BATIR
IMMEUBLES
amortissables ou non

Minimum 1 Million

ADDA, 22, Rue de Pomereu, PARIS (Anc. 5, Rue
des Eaux)
Visible le matin seulement, de 9 h. à 11 h. 30, sauf le samedi

AMIANLINE
PEINTURE POUR RADIATEURS
 RÉSISTE A L'ACTION DE LA CHALEUR
 S'EMPLOIE A LA BROUSSE OU AU PISTOLET
BERNARD & Cie, 148, FAUBOURG St-DENIS - PARIS

SETACOUSTIC
 (Spécialité d'Entreprise de Travaux Acoustiques)

Corrections Acoustiques | **Absorption de bruits**

Traitements Standards Spéciaux. | Possibilité de Décorations Variées.
 Lavables, ignifuges, imputrescibles. | Coefficients d'absorption élevés.

PRODUITS JOHNS-MANVILLE
 Feutres AKOUSTIKOS -- ISOLBOIS -- Laine BANROC

Applications: Ateliers - Banques - Bureaux - Cabines | Salles de Concert et d'Attractions
 Téléphoniques et Cinématographiques - Cinémas - | Studios d'Enregistrement de Cinéma, Théâtres, etc.
 Halls - Hôpitaux - Imprimeries. | Nombreuses Références sur Demande.

Service d'Etudes et Bureaux | **P. DINDELEUX** | 7, rue Lacuée XII^e
 Tél.: Diderot 60-51

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PEINTURE ET VITRERIE

PEINTURE MÉCANIQUE - RAVALEMENTS - MIROITERIE
 SPÉCIALITÉS DE TRAVAUX COMMUNAUX ET DE GRANDES
 ADMINISTRATIONS PUBLIQUES - VENTE DE PAPIERS PEINTS

ALEXANDRE LACAVE
 6, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
 MONTREUIL-SOUS-BOIS - TELEPHONE : AVRON 07-51

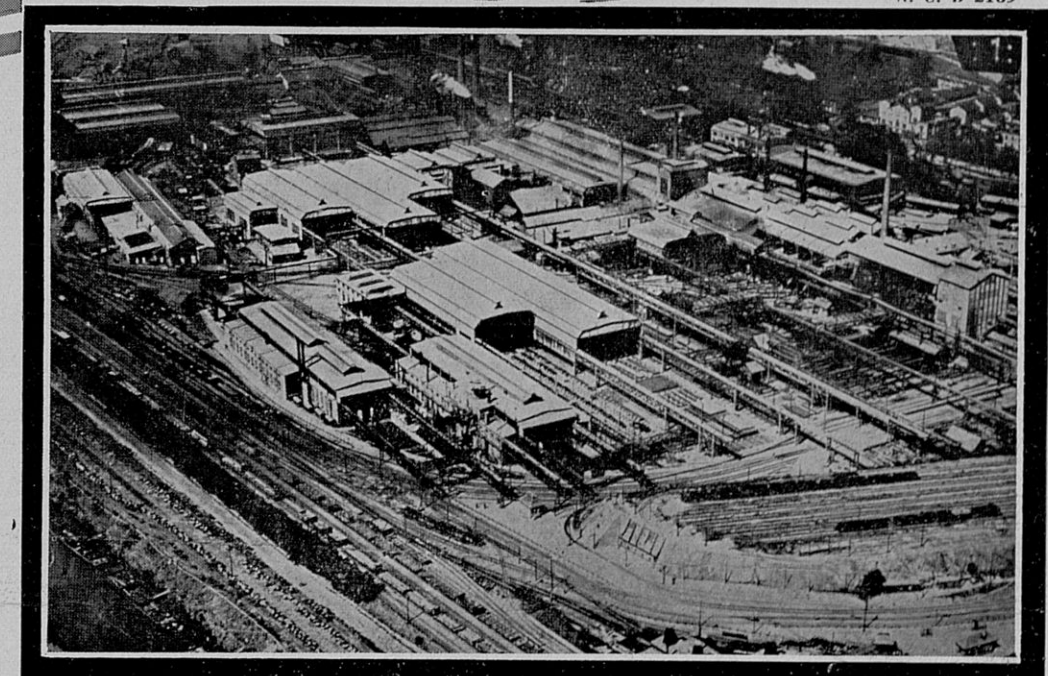
INSTALLATIONS ELECTRIQUES
 ÉCLAIRAGE - CHAUFFAGE - FORCE
 INSTALLATIONS INDUSTRIELLES

RENÉ SONGEON
 14, RUE DE L'ODÉON - PARIS (VI^e)
 TELEPHONE : DANTON 71-66 — R. C. SEINE 216090

PUBL. ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI



R. C. B 2189



ARBED. 70.000 M² DE
 DALLES DE COUVERTURE
 EN BÉTON-PONCE

MATÉRIAU DE CONSTRUCTION
 ÉCONOMIQUE, RÉSISTANT, LÉGER
 ISOTHERME, INCOMBUSTIBLE, INSONORE

DEMANDEZ NOS PIERRES-BLOCS CREUSES - DALLES ET DALLETTES
 BRIQUES - HOURDIS - LIVRAISON IMMÉDIATE DE TOUTES QUANTITÉS
 EXÉCUTION ET POSE RAPIDE DE TOITURES COMPLÈTES

LE BÉTON-PONCE

BUREAUX A PARIS, 16, QUAI DU LOUVRE. TÉL. GUT. 70-78 ET 79, 78-64
 USINES ET SIÈGE SOC. A STRASBOURG, ROUTE
 DU PETIT RHIN, PORT DU RHIN TÉL. 19-75

REPRODUISEZ VOS DESSINS ET CIRCULAIRES SUR LE TIRE-PLAN

60, BOULEVARD SAINT-MARCEL, PARIS (V°)
GOBELINS 60-45 DEMANDEZ CATALOGUE

A CONSOMMATION EGALE : LE PLUS RAPIDE : LE MOINS CHER

H. BERNARD & C^{IE}

INGÉNIEURS A. M. CONSTRUCTEURS
100, AVENUE VICTOR-HUGO
BOULOGNE-BILLANCOURT (SEINE) TÉL. MOLITOR 11-12

**CHAUFFAGE
CENTRAL**
VENTILATION, INSTALLATIONS SANITAIRES

LES TABLES A DESSIN

TRAVAILLerez MIEUX
VOUS TRAVAILLerez PLUS VITE
TRAVAILLerez DAVANTAGE

L. SAUTEREAU

INGÉNIEUR-CONSTRUCTEUR
Bureaux, Ateliers et Scierie Mécanique
11, Avenue Galliéni, 11 - PIERREFITTE (Seine)
Seule Maison spécialisée dans cette fabrication. Production mensuelle : 500 Tables
NOTICE DÉTAILLÉE SUR DEMANDE

UNIC

LES ASCENSEURS ROUX-COMBALUZIER

E^{TS} VERNES, GUINET, SIGROS & C^{IE} - 18 A 24, RUE TIPHAINE - PARIS (XV°)

TRANSPORTENT

LE PUBLIC DU MÉTROPOLITAIN, DES GRANDS MAGASINS, LES VISITEURS
DE L'ARC DE TRIOMPHE ET POSSÈDENT DES MILLIERS DE RÉFÉRENCES

AGENTS ET REPRÉSENTANTS A : LYON — MARSEILLE —
BORDEAUX — NANTES — LILLE — STRASBOURG — ALGER, ETC.

POURQUOI DU CONTREPLAQUÉ ?

Pourquoi cette faveur toujours plus grande dont il
jouit auprès des constructeurs ?

Parce que, pourvu qu'il porte la garantie de LEROY,
vieille marque française spécialisée, le contreplaqué
se substitue avec profit au bois dans la plupart de ses
applications industrielles et décoratives.

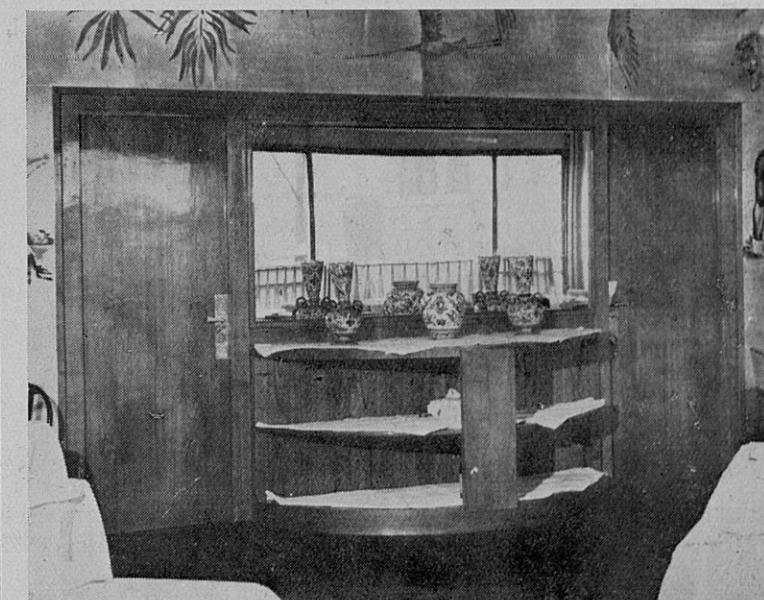
A égalité d'épaisseur, le contreplaqué LEROY, est plus
robuste, plus léger, plus souple que le bois massif et
toujours parfaitement plan, quelles que soient les
conditions atmosphériques auxquelles on le soumet.
Etes-vous sûr d'en avoir tiré, jusqu'ici, tout le parti
possible ?

Documentez-vous donc sans tarder au Stand de LEROY,
28 bis, Avenue Daumesnil, sur les mille emplois du
contreplaqué dans la construction et la décoration.
Vous y serez bien reçu et vous n'en sortirez pas sans
avoir enrichi votre expérience professionnelle.

*Le Restaurant
du Palais des Sports.*

*Desserte et portes
en contreplaqué Leroy*

(Réalisé par
H. Senechal et Cie)



L. LEROY

Société Anonyme au Capital de 19.000.000 de francs.
Siège Social : 28, Avenue Daumesnil, PARIS - Téléphone : Diderot 09-11 à 09-15
Dépôts à : Paris, Clichy, Bordeaux, Lille, Lyon, Strasbourg

Usines à : Lisieux, Bonnières-s/-Seine, Livarot, Azay-le-Rideau, St-Pierre-s/-Dives, Vitry-le-François.
Agents dans la France entière

Dam

MICHON, PIGÉ & PEIGNÉ

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8.000.000 FRANCS --

SIÈGE SOCIAL : 23, RUE LIGNER, PARIS (20^e)

LA DÉCORATION

BANQUES - MAGASINS - BUREAUX
APPARTEMENTS

23, RUE LIGNER

TÉL. ROQUETTE 35-43

PARIS (20^e)

LE BATIMENT

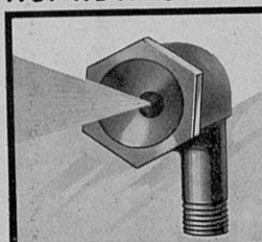
MENUISERIE - PARQUETS
QUINCAILLERIE

38, B^{VD} S^T JACQUES

TÉL. GOBELINS 84-70

PARIS (14^e)

HUMIDIFICATION

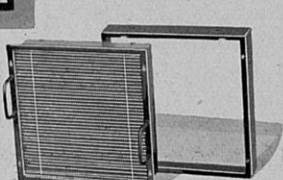


4

Pulvérisateur
Ozonair

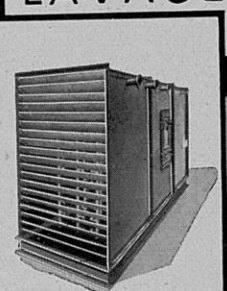
(HUMIDIFICATION ET
LAVAGE DE L'AIR).

FILTRAGE



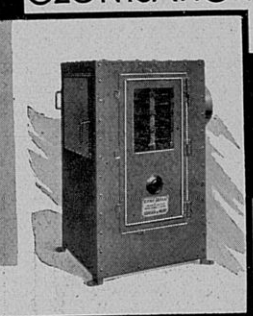
Filtre Ventex
A FIXATION DES POUS-
SIÈRES PAR L'HUILE. FILTRES
A NETTOYAGE
AUTOMATIQUE.

LAVAGE



Cabine
d'humidification
et de lavage

OZONISATION

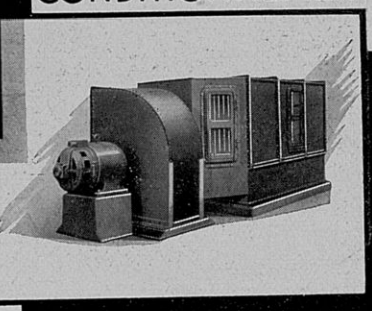


Ozoneur
d'air
POUR CIRCUITS
D'AIR DE
VENTILATION

EPURATION ET CLIMATISATION DE L'AIR

Les Appareils **OZONAIR** sont
l'expression du progrès et de
la technique la plus récente :
**SILENCE, EFFICACITÉ
CONFORT**

CONDITIONNEMENT



Cabine de Conditionnement
COMPLETE TYPE MONOBLOC, MAINTENANT
TOUS LOCAUX A UNE TEMPÉRATURE ET
UNE HUMIDITÉ CONSTANTES.

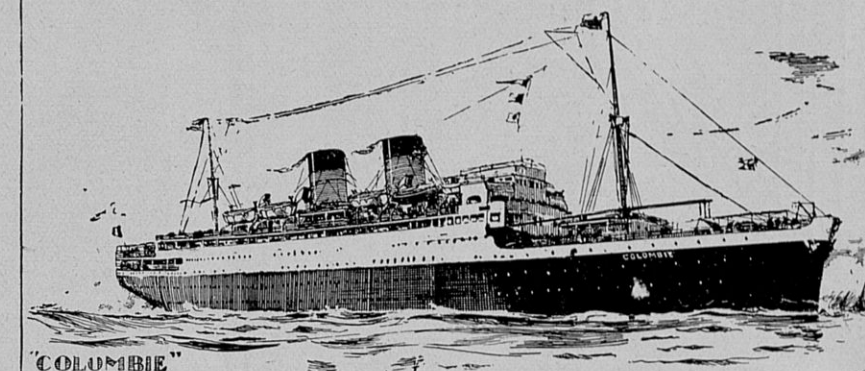
54, RUE DE LANCERY - PARIS - 10^e
TÉLÉPHONE : BOTZARIS 24-10, 24-11

ETABLISSEMENTS DREVET & C^{IE}

217, bis, RUE CHAMPIONNET -- PARIS (18^E) -- MARCADET 08-53

CHAUFFAGE CENTRAL

CROISIÈRES AUX PAYS NORDIQUES



AU SPITZBERG, A LA BANQUISE, AU CAP NORD
DÉPART DU HAVRE ET RETOUR AU HAVRE
PAR LE S/S FRANCE DU 23 JUILLET AU 8 AOUT
A PARTIR DE
4.000 FR\$

Excursions organisées
aux escales en Ecosse,
aux Iles Féroé, en
Islande, la Banquise,
le Cap Nord, les
Fjords de Norvège.

ET PAR S/S COLOMBIE
DU 30 JUILLET AU 20 AOUT
A PARTIR DE 3.000 FR\$

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE
6, Rue Auber à PARIS, ainsi qu'à toutes les Agences de Voyage

FORCLUM

FORCE ET LUMIÈRE ÉLECTRIQUES

L'INSTALLATEUR AUX MOYENS PUISSANTS

QUI VIENT D'ÉQUIPER

SHELL - AIR-LIQUIDE - O.C.E.L
MUSÉE PERMANENT DES COLONIES

AGENCE DE PARIS : 9, RUE DE ROCROY (X^e)

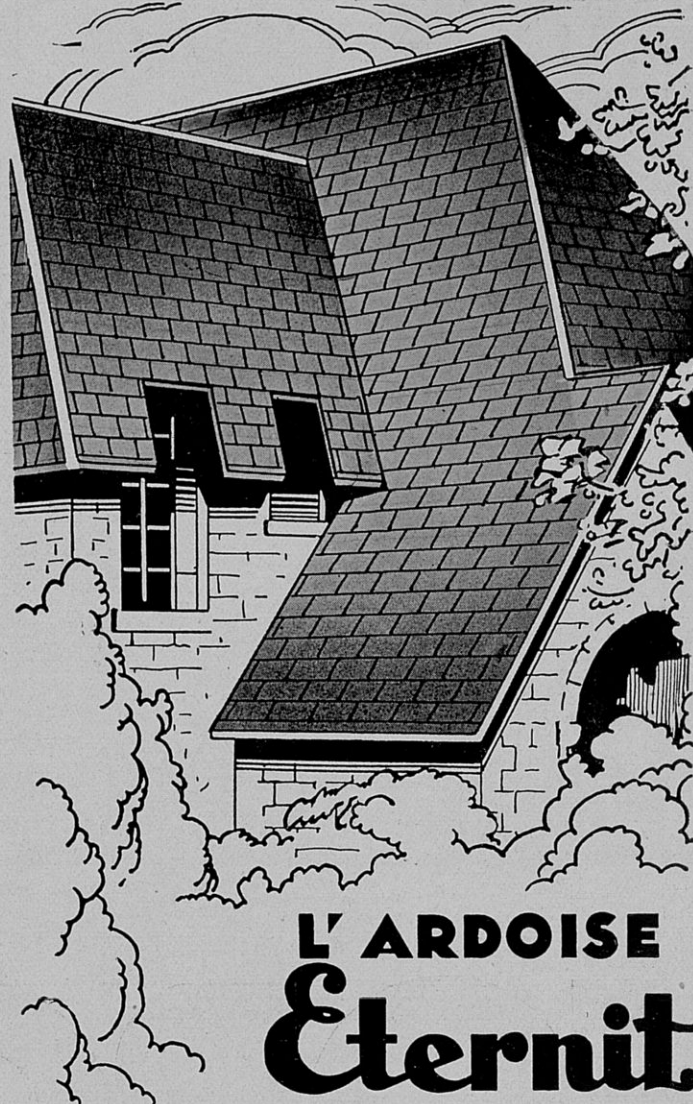
LÉGÈRE, MAIS ROBUSTE



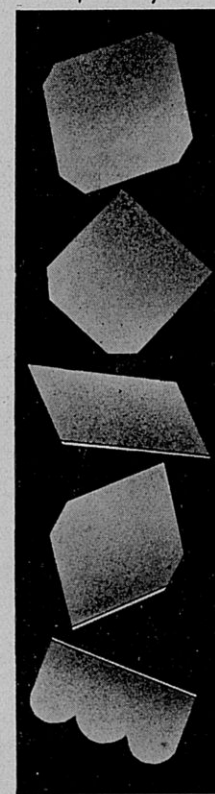
la machine à écrire
portative

SMITH PREMIER
20 rue Vernier - PARIS (17^e)
VENTE À CRÉDIT

Pub. J. Poupard



L'ARDOISE
Eternit

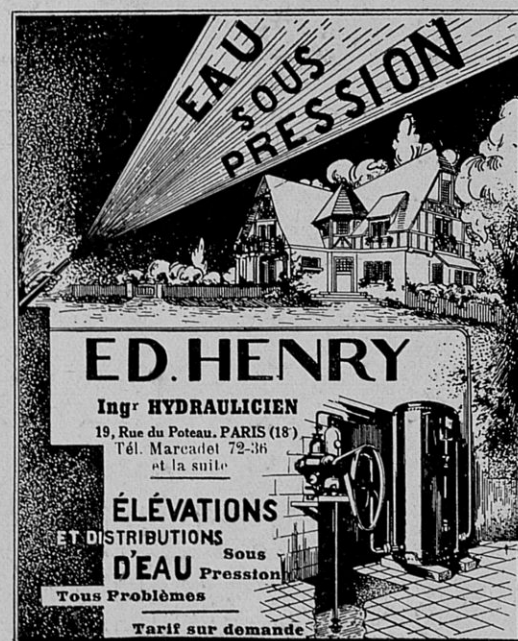


C'est la solution, rapide, économique et esthétique de votre problème de couverture. Légères, imputrescibles, inoxydables, indéformables, les ardoises Eternit qui existent en gris clair, gris foncé, rouge, brun cuivre et vert mousse, embellissent l'habitation et défient le temps.

Pour la pose des ardoises, nous recommandons les clous en cuivre.

**SOCIÉTÉ ANONYME
FRANÇAISE
Eternit**

Capital 10.050.000 F.
PROUVY - THIAIT (Nord)



ED. HENRY

Ingr HYDRAULICIEN

19, Rue du Foteau - PARIS (18^e)

Tél. Marcadet 72-36

et la suite

ÉLEVATIONS
ET DISTRIBUTIONS

Sous
DEAU Pression

Tous Problèmes

Tarif sur demande

L'ATMOSPHÈRE

EN

ÉTÉ COMME EN HIVER

20[°]

15[°]

PUBL. L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

CLIMATISATION
CHAUFFAGE - RAFFRAÎCHISSEMENT
VENTILATION - HYGROMÉTRIE
**ÉTABLISSEMENTS
TUNWANI**

69, RUE LEGENDRE - PARIS, MARCADET
65-00 - 65-01

GRAND PRIX EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE PARIS 1931

ÉTABLISSEMENTS A. DOUSSE

FONDÉS EN 1908
C. REYNARD DIRECTEUR GÉNÉRAL

MENUISERIE MÉTALLIQUE

BREVETES ET DÉPOSÉS S. G. D. G. FRANCE & ÉTRANGER
BUREAUX 20 à 22 RUE VOLTAIRE ALFORTVILLE
ATELIERS 23 à 27 RUE LOUIS BLANC SEINE
TELEPHONE DIDEROT 33 93 R. C. SEINE 103 170

MENUISERIE GÉNÉRALE
EXÉCUTÉE EN NOS PROFILS MOULÉS EN
ACIER MASSIF SPÉCIAL
ET EN TOUS PROFILS DU COMMERCE

QUELQUES SPÉCIALITÉS
CHASSIS À GUILLOTINE
CHASSIS COULISSANTS
DEVANTURES DE MAGASINS
PORTE REVOLVERS • VÉRANDAS
JARDINS D'HIVER • PORTES
ET FENÊTRES OUVRANT À LA
FRANÇAISE OU À L'ANGLAISE

LE TERRAZZOLITH

PROCÉDÉS BREVETÉS S. G. D. G.

LE PARQUET PAR EXCELLENCE

Pour :
BUREAUX
MAGASINS
NAVIRES
ÉCOLES
HOPITAUX
SALLES
DE SPECTACLES
VOITURES
DE
CHEMIN DE FER

Nos travaux sont
exclusivement
exécutés
par nos spécialistes

DEMANDER
PRIX ET
CONDITIONS

Parquet Hygénique
SANS JOINT
Terrazzolith
SUPÉRIORITÉ GARANTIE
*Ne gondole ni ne se fend jamais.
Belles Couleurs Inaltérables.
Durée Illimitée.*
DEMANDEZ PROSPECTUS
TELEPHONE NORD 142-31
125-53

Terrazzolith
"DÉPOSÉ"

LE TERRAZZOLITH. Sté gme ANC. ET S. DOUCE & MOULIN
64, RUE PETIT

Exposition Intern.
des Arts Décoratifs
Industriels
Paris 1925
GRAND PRIX

Ses avantages :
RÉSISTANCE
À
TOUTE ÉPREUVE
CONTACT
CONFORTABLE
RAPIDITÉ
D'EXÉCUTION
ÉCONOMIE
CERTAINE
BEL ASPECT
ENTRETIEN
FACILE

Se méfier des
substitutions

MAISON
DE CONFIANCE
—
GARANTIE
ABSOLUE

Le TERRAZZOLITH est le meilleur des parquets sans joint. Au point de vue de la qualité, il est sans concurrent

Le TERRAZZOLITH s'applique directement sur béton de ciment,
sur ciment armé, sur parquets bois et carrelages, neufs ou usagés, ainsi que sur tôle.

RÉFÉRENCES



Maquette d'un groupe de 7 immeubles en cours d'édification,
à Nanterre pour la C^e des chemins de fer de l'Etat. Architecte H. Pacon

Études. Renseignements, devis
au Siège Social

La "Maison Isotherme" a déjà construit
pour la Compagnie des chemins de fer
de l'Etat plusieurs groupes d'Immeubles,
notamment à Argenteuil et à Achères.

Comme précédemment, les questions
de prix, rapidité, isothermie, vibrations,
confort et hygiène ont été parfaitement
résolues.

Cet ensemble d'Immeubles compte
220 logements et boutiques.

LA MAISON ISOTHERME

PROCÉDÉS R. DECOURT... 11, RUE TRONCHET (PALAIO DE LA MADELEINE) TÉL. ANJOU 80-95 PARIS 8^e

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

SPÉCIALITÉ DE TRAVAUX ADMINISTRATIFS
IMMEUBLES - USINES - COLONNES MONTANTES
(ABONNEMENT ET FORFAIT)

MOUNIER & MARTIN

INGÉNIEURS - ÉLECTRICIENS

32, RUE DE CHARENTON
PARIS (XII^e) — TÉLÉPH. : DIDEROT 33-98

LE LINOLEUM APPLIQUÉ

S. A. R. L. AU CAPITAL DE 500.000 FRANCS

33, RUE DE MIROMESNIL, PARIS VIII^e - TÉLÉPHONE ANJOU 00-19

ENTREPRISE DE FOURNITURE ET DE POSE
DE LINOLÉUM POUR LE BATIMENT

S O L S L I N O L E U M

POUR ADMINISTRATIONS - BANQUES - BUREAUX
MAGASINS - ÉCOLES - CLINIQUES - HOPITAUX

INSOONORISATION DES PLANCHERS CHAPES SPÉCIALES

DEVIS ET ETUDES SUR DEMANDE — TRAVAUX EXECUTÉS DANS TOUTE LA FRANCE

PEINTURE
VITRERIE
MIROITERIE
PAPIERS PEINTS

MARTIN DECK

15 ET 17 RUE DE L'ANNONCIATION
PARIS 16^e — TÉLÉPHONE : AUTEUIL 17-93

**MAQUETTES
PERFECTA**

55, RUE DE LA PROCESSION
PARIS (XV^e)

TÉLÉPHONE : INVALIDES 28-84

L'HOMME DE MÉTIER SE CONTENTE
D'UN PLAN POUR CONCEVOIR...
LE CLIENT QUI FINANCE A BESOIN DE

VOIR...

LES COMPTOIRS ET RAYONNAGES MÉTALLIQUES

RONEO

POUR

USINES, GARAGES, ARCHIVES, BIBLIOTHÈQUES

SONT FABRIQUÉS EN GRANDE SÉRIE.

DÉMONTABLES, TRANSFORMABLES

ILS SE PRÊTENT A TOUS AMÉNAGEMENTS DE TIROIRS
ET DE SÉPARATIONS VERTICALES OU HORIZONTALES

Catalogue IN 10 franco sur demande.

SALLES D'EXPOSITION :
27, Boulevard des Italiens - PARIS

USINES
RONEO
LES LILAS (Seine) - 15.000 m² couverts

LA FENÊTRE AUTOMATIQUE

SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE CAPITAL 1.200.000 FR.

A. COUSINARD

DIRECTEUR-GÉRANT

31 à 35, Rue de Bécon - **COURBEVOIE** (Seine)
TÉL. DÉFENSE 09-32 — ADR. TÉLÉGR. FENÊTRO-COURBEVOIE

CROISÉES À GUILLOTINES
GLACES ECLIPSANTES, COULISSANTES, HORIZONTALES



LE BETON CELLULAIRE

MATÉRIAU ISOLANT
CHALEUR
FROID
BRUIT

ÉTABLISSEMENTS
CHRISTIANI & NIELSEN

SIÈGE SOCIAL: 184, BOULEVARD SAINT-GERMAIN
TELEPHONE: LITRE 88-81, 82 ET 83 PARIS (6°)



PUBLICITÉ "L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI"

HERACLITE

LE MATÉRIAU D'ÉLITE
POUR TOUS TRAVAUX DE REMPLISSAGE & DE REVÊTEMENT

LÉGER. RÉSISTANT. ISOTHERME
INSONORE. ISOLANT.
ININFLAMMABLE. INSECTIFUGE
PRODUCTION JOURNALIÈRE:
20.000 m²

PROCÉDÉ DE FABRICATION BREVETÉ
DANS TOUS LES PAYS DU MONDE

75 AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS (8°) TÉL. ÉLYSÉES 03-01

E^{TS} J. VIALATOUX

LA PIERRE RECONSTITUÉE
LE MARBRE ARTIFICIEL
DÉCORATION INTÉRIEURE
ET EXTÉRIEURE EN STUC
PIERRE ET MARBRE. STAFF

PARIS 1932
GRAND PRIX



EXPOSITIONS DES
ARTS DÉCORATIFS

PARIS

16, RUE DU BOIS, A CLICHY Pereire 10-49

LYON

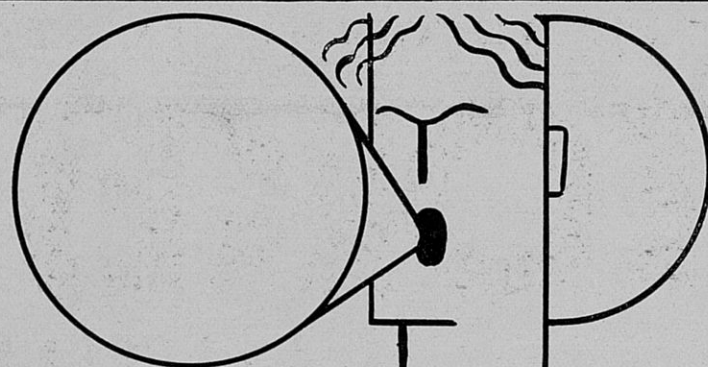
13, AVENUE THIERS, VILLEURBANNE Lalande 14-92

SCULPTURE - FAÇADES
VESTIBULES - HALLS
CAGES D'ESCALIERS
MOULAGES DE TOUTE NATURE



NE DISPERSEZ PAS
VOTRE BUDGET DE
PUBLICITÉ À TORT
ET À TRAVERS

ADRESSEZ-VOUS
À UNE SOCIÉTÉ
DE PUBLICITÉ
SPÉCIALISÉE



PUBLICITÉ

V.O.D.

39 RUE BOURET - PARIS-XIX^e
TÉLÉPHONE - COMBAT 12-38

TRAVAUX PUBLICS & PARTICULIERS BÉTON ARMÉ ENTREPRISE GÉNÉRALE

CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES &
COMMERCIALES EXTRÊMEMENT RAPIDES
DÉLAIS RIGOREUSEMENT RESPECTÉS



CINEMA JACQUES HAÏK BOULEVARD POISSONNIÈRE - M. BLUYSEN, ARCHITECTE

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS

GEORGES TOMBU & C^{IE}

21 RUE DE LA BAUME A PARIS
TÉLÉPHONE BALZAC 37-04.05-06

APPLICATIONS DE BÉTON MULTICELLULAIRE PLANCHERS, CLOISONS ET SOUS-TOITURES

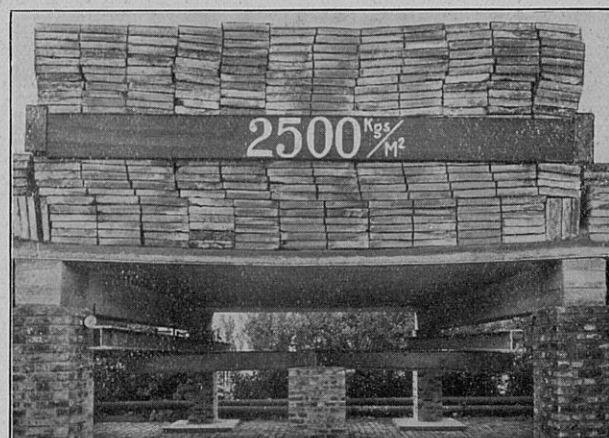
EN BÉTON MULTICELLULAIRE A HAUTE RÉSISTANCE

EN ÉLÉMENTS MOULÉS A L'AVANCE — AVEC ARMATURE « FARCOMÉTAL » ET ORDINAIRE

APPROUVÉ PAR LES LABORATOIRES DE RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX DES UNIVERSITÉS DE BRUXELLES ET DE GAND, SYSTÈME LE PLUS ISOLANT, LE PLUS RATIONNEL, LE PLUS SCIENTIFIQUE, LE PLUS ÉCONOMIQUE DE POSE, PAS DE CASSE AU TRANSPORT NI A LA MANUTENTION.

DEPOT DE GRAVIER DE BIMS, POUR EXÉCUTION DES HOURDIS ET CLOISONS MONOLITHES, ARMÉS DE « FARCOMÉTAL »

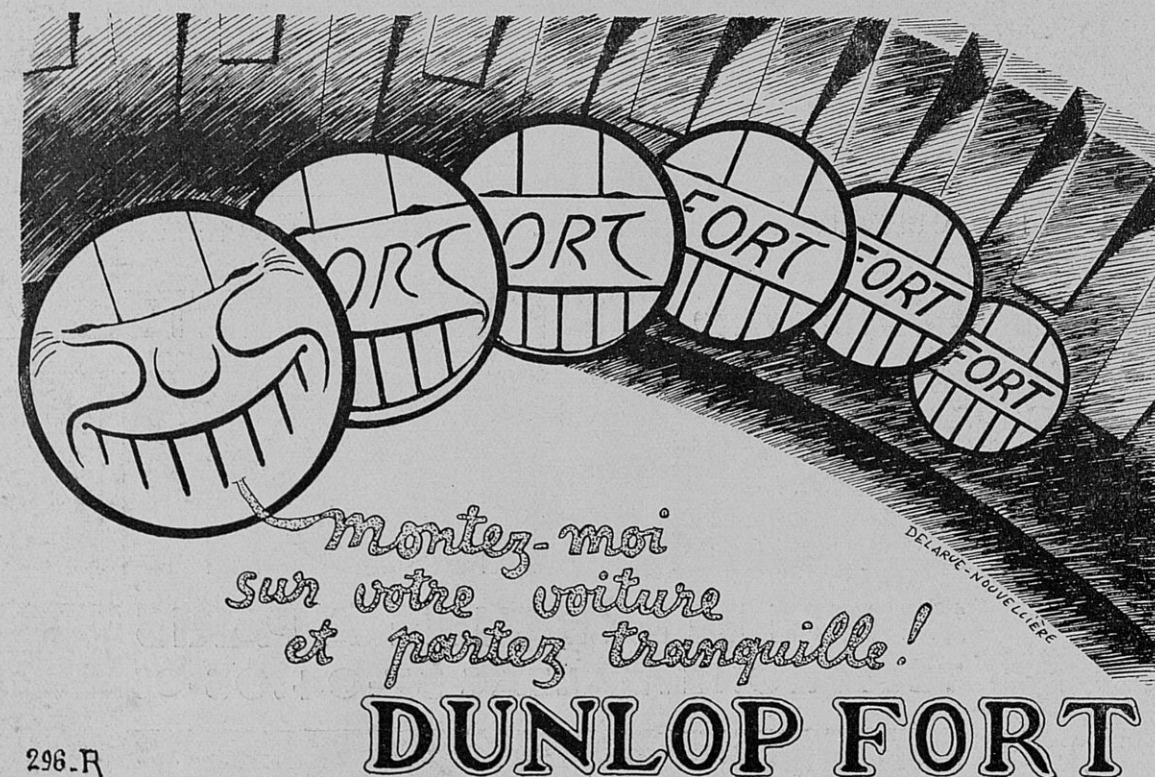
ESSAI DE HOURDIS ARMÉS
SYSTÈME TIRIFAY
A L'UNIVERSITÉ
DE BRUXELLES



CES HOURDIS CACULÉS POUR
UNE SURCHARGE DE 500 KG.
ONT RÉSISTÉ A UNE CHARGE
DE 2.500 KG. PAR M²

BÉTONS MODERNES (DIVISION DE LA STE. A^{ME} "L'IMPREGNATION DES BOIS")

TÉLÉGRAMMES : IMPREGNATION-BREBIÈRES — BUREAU ET USINE A BREBIÈRES SUD (PAS-DE-CALAIS) — TELEPH. 5 BREBIÈRES



296-R



Enduit simili-pierre uniquement à base de Portland Hydraulique et hydrofuge

Une fabrication scientifique, un dosage précis, obtenus avec un matériel perfectionné, font du Cimentolithe l'enduit simili-pierre idéal. Uniquement à base de ciment portland, il est hydraulique et hydrofuge. Son homogénéité est parfaite, les tonalités sont régulières et suivies.

Pour les ravalements extérieurs

En style classique : Imitation absolue de tous les grains et tons de pierre.

En style moderne : Réalisation de monolithes en teintes originales et régulières.

Pour les moulages artistiques

Le Cimentolithe permet l'exécution aisée de monuments, bas-reliefs, maquettes, frises décoratives, etc.

Pour les dallages et marches d'escaliers

Un Cimentolithe spécial a été créé pour les surfaces soumises à un travail d'usure intense. La résistance est équivalente à celle d'une bonne pierre dure.

Demandez brochure et échantillons.

CIMENTOLITHE
Portland-pierre
Production des
ÉTABLISSEMENTS RÉUNIS
WEBER & BROUTIN
61 Quai de la Seine Paris 13
Téléphone: Nord 19-90 et 19-91

"Les Ciments de Paris"
Ciments Spéciaux pour ravalements



M. PONTY.
**TERRASSEMENT
 BÉTON ARMÉ
 SPÉCIALITÉ DE
 FONDATIONS EN
 TERRAINS DIFFICILES**

**ENTREPRISE
 H. GUILMOTO**
 5 VILLA POIRIER
 PARIS XV^e A^{RT}
 TÉLÉPHONE SÉGUR 08-79

PUBL. ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

GUINET ETC

... ..

UNE
 APPLICATION
 DE
 REVETEMENT
 SUR FAÇADE
 MODERNE

ROUX-SPITZ
 ARCHITECTE

**PIERRES
 MARBRES
 GRANITS**
 BRUTS ET OUVRÉS DE TOUTES
 PROVENANCES ET DANS
 TOUTES LEURS APPLICATIONS

LYON-11 QUAI
 GÉNÉRAL SARRAIL
 LALANDE 54-91

PARIS-15 RUE CARDINET
 CARNOT
 40-78

POUR LES ROCHES LES PLUS DURES

BROYEUR A SABLE N° 11

CONSTRUIT EN FRANCE

FRAIS D'ENTRETIEN MINIMES

ALIMENTATION :

Morceaux jusqu'à 35 x 40 x 90 mm

FINESSE OBTENUE : Anneau de 8 mm

PUISSANCE NÉCESSAIRE : 3 à 4 CV

PRODUCTION HORAIRE : 2 à 4 tonnes

CONSOMMATION D'HUILE :

1/8 litre par journée de 10 heures

POIDS DE L'APPAREIL : 1 tonne

COMPAGNIE des ENTREPRISES INDUSTRIELLES

Société Anonyme au Capital de 1.250.000 francs

40, RUE DES MATHURINS - PARIS (8^e)

Adr. Télég. Clarkgo Paris-123

Tél. Gut. 76-88 et Louvre 18-69

PAPETERIES NAVARRÉ SALON D'EXPOSITION

PASTELS
Siège Social: 52, Avenue du Maréchal Foch à Lyon
16, Rue Jacques-Callot, PARIS (6°)
Téléphone: Danton 99-81

PHOTOTYPES - AQUARELLES
Les livres et estampes mis en dépôt par les éditeurs et les artistes peuvent être vendus.

NOUS VENDONS LES PAPIERS CI-CONTRE A LA FEUILLE.

Nous recommandons spécialement le Madagascar à MM. les Architectes pour leurs travaux de luge

Livres - Gravures sur Bois - Tailles-douces - Estampes



SUR NOS PAPIERS ALFA MADAGAS-CAR PUR FIL LAFUMA
Echantillons franco sur demande.

DESSINS - HÉLIOGRAVURES - EAUX-FORTES

Rapidité

En terrain immergé ou submergé, le nouveau procédé Camus permet un fonçage rapide et économique des canalisations et galeries souterraines, ainsi que d'éléments de fondations. Ce fonçage, obtenu par affouillement hydraulique ou mécanique, supprime entièrement les dépenses considérables résultant de l'emploi des caissons pneumatiques, des blindages étanches, etc.

Veuillez vous documenter aujourd'hui

CANALISATIONS FONCÉES
Système H. CAMUS, breveté S.G.D.G.

Concessionnaires exclusifs:
Société "LES PIEUX EXPLOSÉS"
5, Rue de Maubeuge, Paris-9°
Trudaine 86-62

A. J. DUMANS

chauffez

et non vos lanternes

Voire personnel...

Le parcours classique de l'air chaud est absurde.

Pour réaliser un parcours rationnel utilisez des groupes aérothermes qui diffusent la chaleur à hauteur d'homme et se commandent à distance.

• Demandez renseignements à J. G. Chirol & M. Longuève Ingénieurs E. C. P.

L'INDUSTRIELLE DE CHAUFFAGE
CHAUFFAGE, VENTILATION, INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
Société Anonyme au Capital de 500.000 francs
33, Rue d'Essling
COURBEVOIE (Seine)
Téléphone : Défense 16-14

ÉTABLISSEMENTS **G. Pontille**

LYON, 34^{ter}, Route de Vienne
139, Route de France, NICE

fermetures électriques ou à mains
grilles articulées
volets roulants bois
persiennes fer et tôle
escaliers tournants

ECONOMIE

FACILITÉ

SIMPLICITÉ

ÉLÉGANCE

L. ROMBAUT

LA TOITURE - TERRASSE IDEALE

PAR LE PROCÉDÉ SAMTOR

"ISODRITE ET PLAQUES D'ARDOISES"

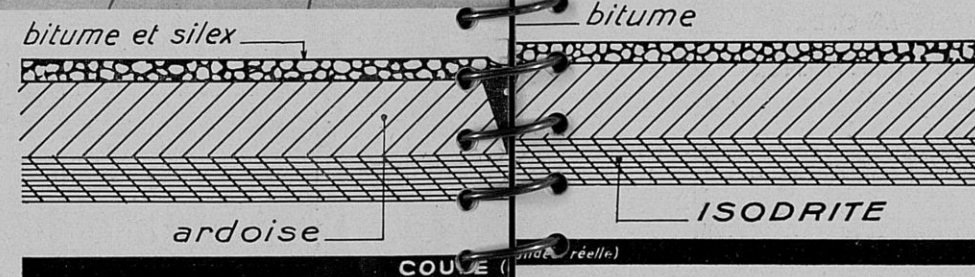
SAMTOR, qui a donné la formule parfaite du produit étanche, se devait de mettre à la disposition des constructeurs, pour la protection de l'Isodrite, un procédé définitif, digne de l'Isodrite. Après essais, en laboratoire et sur terrasses-témoins, de toutes les combinaisons possibles : carrelage, agglomérés, tar macadam, etc., seul un procédé a été reconnu parfait : "le procédé SAMTOR".

Sur "l'Isodrite" posée, on place des plaques d'ardoise de forte épaisseur, qui sont jointoyées avec du bitume; sur les ardoises on coule une couche légère de bitume sur lequel vient s'incruster du silex granulé.

AVANTAGES DU PROCÉDÉ SAMTOR

— Protection immédiate du produit étanche. — Aucun risque de détérioration. — Légèreté absolue, surcharge réduite des cinq sixièmes. — Ensemble indestructible, fissurage impossible. — Aucun matériau nouveau, l'ardoise du Bassin d'Angers est connue de tous. — Un seul Entrepreneur. Un seul Responsable. Sans engagement pour vous, demandez-nous devis pour l'ensemble de vos travaux d'étanchéité.

SAMTOR, 64, rue La Boétie, Paris (8°). Tél. : Élysées 92-35 et la suite.



HENRI PIOLLET

MAISON FONDÉE EN 1781

7, RUE DE L'AQUEDUC - PARIS (10°)

TÉLÉPHONE: NORD 04-98 ET 15-89

P L O M B E R I E

C O U V E R T U R E

S A N I T A I R E

BATIMENT
MENUISERIE MÉTALLIQUE
FERRONNERIE

BOYER

SERRURIER

29, RUE SMITH

Tél. Franklin 34-49

LYON

PILOTIS

" SIMPLEX-SOLY "

Fondations Spéciales

ÉCONOMIE
RAPIDITÉ
SÉCURITÉ

Entreprise **SOLY** et C^{ie}

2 et 4, Rue du Docteur Crestin - LYON

BUREAU A PARIS: 36, RUE DE LABORDE
AGENCE A BRUXELLES: 6, RUE ANATOLE FRANCE

Anciennes et nombreuses Références

FABRIQUE DE PAPIERS PEINTS

PAUL GRUIN

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE SIX MILLIONS DE FRANCS

50, BOULEVARD DE REUILLY ET 4, PLACE DAUMESNIL

USINE: 76, RUE DE REUILLY, PARIS (12°) - TELEPHONE: DIDEROT 07-97, 98, 99

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: POLNIURG-PARIS 56 - CODE A. Z. FRANÇAIS

Médaille de bronze, Exposition Universelle Paris 1878. — Médaille d'Or, Exposition Universelle Gand 1913. — Médaille d'Or, Exposition Universelle Lyon 1914. — Grand Prix, Exposition Franco-Marocaine, Casablanca 1915. — Diplôme d'honneur, Strasbourg 1919. — Grand Prix, Monaco 1920-1921. — Grand Prix, Barcelone 1923. — Grand Prix, Strasbourg 1924. — Hors Concours, Membre du Jury, Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de 1925. — Grand Prix, Madrid 1927. — Grand Prix, Athènes 1928. — Hors Concours, Membre du Jury, Exposition Internationale de Rotterdam 1928. — Grand Prix, Le Caire 1929. — Grand Prix, Exposition Internationale de Barcelone 1929. — Hors Concours, Membre du Jury, Exposition Internationale Anvers 1930. — Hors Concours, Président du Jury des Classes 67, 68, 70 et 71, Exposition Coloniale Internationale de Paris 1931

POUR TRAITER DES AFFAIRES SUREMENT ET RAPIDEMENT
LA PREMIÈRE COLLECTION A PRÉSENTER EST CELLE DE

PAUL GRUIN

ARTICLES RÉCLAMES DE TOUS GENRES — COMBINAISONS
ARTISTIQUES — SOIERIES RICHES ET ORDINAIRES — CRETONNES
SUR MAT ET SANS FONDS — NOUVEAUX CUIRS REPOUSSÉS —
VIEILLES LAQUES (M. D.) BREVETÉES S. G. D. G. — FONSIMPLEX
(M. D.) — VERNIS GLACES (M. D.) — PAPIERS PEINTS SOLIDES A
LA LUMIÈRE «FIXALUMINOR» (M. D.) — REPRODUCTION
DES TOILES DU HAUT-PRÉ EN PAPIERS PEINTS DE 0 m. 775 DE
LARGEUR — TENTURES D'ART ET MOTIFS DÉCORATIFS DE TOUS
STYLES SE TRAITANT AU GRÉ DU CLIENT — ET LE «SANA»
(MARQUE DÉPOSÉE) — PAPIER PEINT LAVABLE
FRANÇAIS RÉSISTANT, ÉCONOMIQUE ET ARTISTIQUE

LES ALBUMS DE LA FABRIQUE DE PAPIERS PEINTS

PAUL GRUIN S. A.

COUVERTURE ROUGE - P. G. PARIS - FRAPPÉS ARGENT
SONT INDISPENSABLES AU DÉCORATEUR QUI VEUT
SATISFAIRE ENTIÈREMENT SA CLIENTÈLE

Depuis 1809

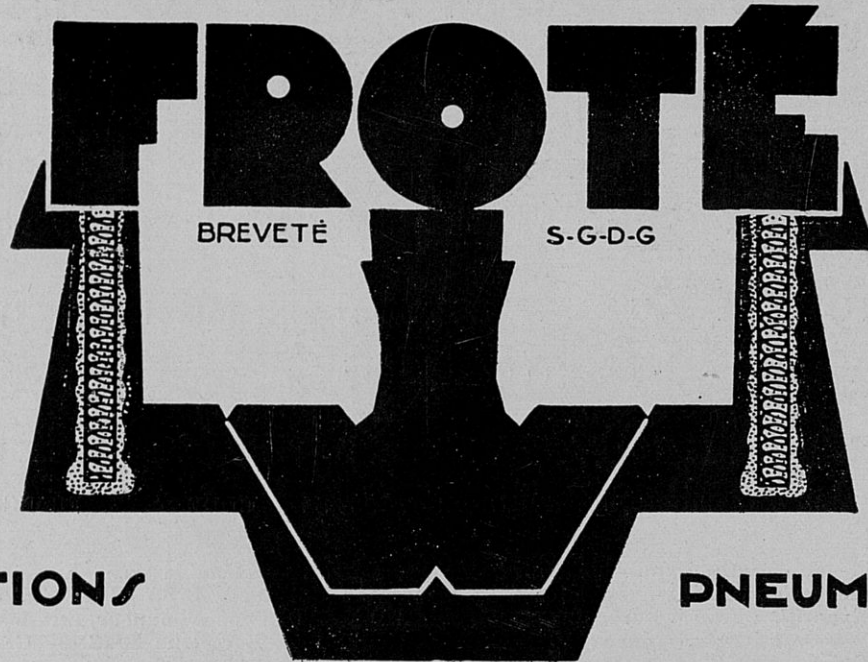
Depuis 1809 le "Sageret" est l'unique et indispensable répertoire du Bâtiment en France. Il contient la liste complète des Architectes, des Entrepreneurs et de tous les fournisseurs du Bâtiment et des Travaux Publics.

Son format modernisé, son classement logique, sa documentation précise en font un beau volume, agréable à consulter. C'est pourquoi le "Sageret" a place sur votre bureau; c'est pourquoi vous faites toujours un appel utile à ses clairs et sûrs renseignements.

Administration:
53, Rue de Rennes
PARIS VII
Tél. Littré 34-41

SAGERET
ANNUAIRE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

LE PIEU COMPRIMÉ



FONDACTIONS

PNEUMATIQUES

SAN/ ENCOMBREMENT SAN/ BRUIT SAN/ ÉBRANLEMENT

LE PIEU COMPRIMÉ FROTÉ

39 AVENUE DE FRIEDLAND - PARIS VIII^e
Téléphone Ellysées 65-31 R.C. Seine 242-541.B.

VOP

M A I S O N

FEIST

F O N D É E E N 1 8 6 7

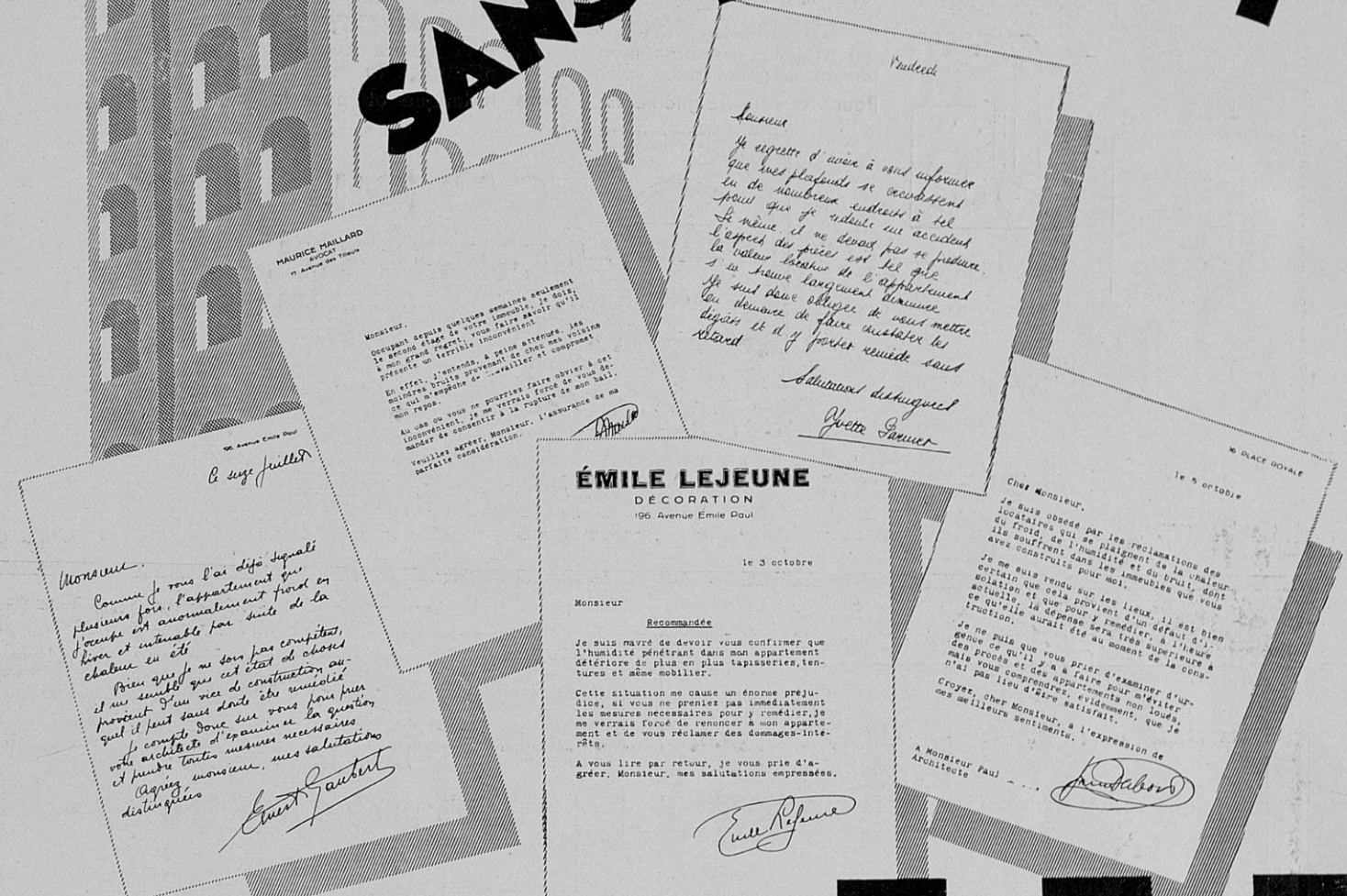
P E I N T U R E
M I R O I T E R I E
D O R U R E - T E N T U R E

MAISON PRINCIPALE
3, RUE DE BELLEFOND,
PARIS TRUD. 15-98, 15-99

MAGASIN D'EXPOSITION
72, RUE DE MIROMESNIL
PARIS LABORDE 01-04

DC

CONSTRUIT
SANS
TENTEST



CONSTRUISEZ AVEC TENTEST

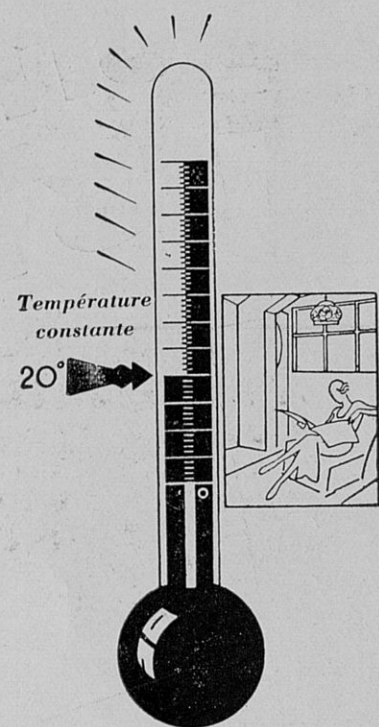
afin d'éviter les ennuis, les dépenses inutiles, que les lettres reproduites ci-dessus mettent en évidence. Si, depuis vingt ans, TenTesT connaît un succès croissant, s'il est employé dans le monde entier, c'est que vingt années d'usage ont démontré ses qualités, c'est que vingt ans d'expérience ont permis son amélioration constante. Ses caractéristiques en font le meilleur panneau isolant qui se puisse trouver; la pratique et le laboratoire le prouvent. Son rendement est le rendement maximum. Notre service technique se mettra très volontiers à votre disposition.

TenTesT, d'application facile et économique, isole de la chaleur et du froid, amortit les bruits, corrige l'acoustique, évite la condensation et la pénétration de l'humidité. Imperméable, il permet de construire par le procédé dit "sec". Il peut être enduit de plâtre ou de ciment. Nu ou peint, il constitue un excellent élément décoratif.



Panneau isolant, rigide, léger et résistant, TenTesT est composé de fibres de conifères sélectionnées, dont l'enchevêtrement régulier est assuré par un procédé de compression et non de laminage, ce qui en fait une masse de densité invariable, de texture parfaitement homogène, qui ne peut se refendre, ni se cliver.

RIORDON CELLULOSE, S. A. • 26, RUE DE LA PÉPINIÈRE • PARIS VIII^e • TÉLÉPHONE : LABORDE 30.89



DEMI-SAISONS

AVRIL - MAI - SEPTEMBRE - OCTOBRE

Plus d'alternatives de froid et chaud dans les appartements

**GRACE AU
CHAUFFAGE CENTRAL AUX COMBUSTIBLES LIQUIDES**
qui s'allume instantanément s'éteint à volonté et donne une chaleur facilement réglable pour suivre les variations de la température extérieure.
Pour tous renseignements d'ordre technique et pour la fourniture de :



**GAS OIL
DIESEL OIL
FUEL OIL (léger)**

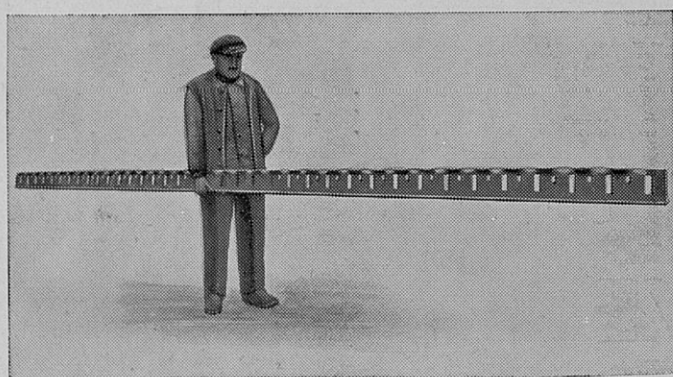
s'adresser à :

L'ÉCONOMIQUE S. A.

Service des Combustibles liquides, 82, Avenue des Champs-Élysées, Paris

F 32-200

DEPOTS DANS TOUTE LA FRANCE — LIVRAISONS A DOMICILE PAR CAMIONS-CITERNES OU FUTS DE 200 LITRES



Deux frères siamois :
**un profilé nouveau
...et du béton**

La nouvelle poutrelle Christin, en acier crénelé, marque une amélioration importante dans l'exécution des planchers en béton armé. Cette poutrelle supprime les barres coudées et les étriers. Coffrages faciles et économiques.

PRIX IMBATTABLE

Avec une main-d'œuvre réduite, le travail se trouve considérablement accéléré. Pas de mal-façons possibles dans le ferrailage et dans l'enrobement. Réalisation automatique du monolithisme. Insonorité totale réalisée par le plafond en panneaux Christin multicellulaires.

Veuillez demander la notice technique illustrée.

**PLANCHER
CHRISTIN**

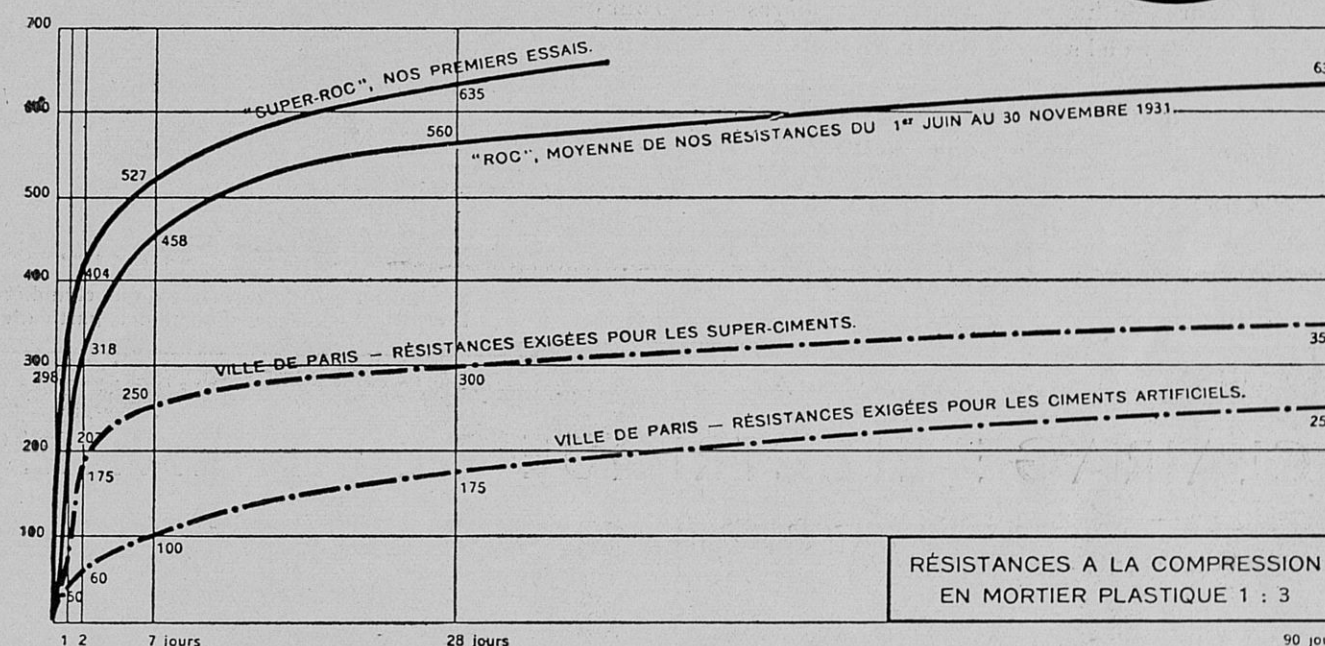
14, RUE DE MAUBEUGE, PARIS-9^e
Tél. : Trudaine 64-17



...après le ROC
LE MEILLEUR CIMENT...



LE SUPER-ROC
LE MEILLEUR SUPERCIMENT



**Dans leur catégorie respective
ROC et SUPER-ROC sont inégalés.**

LAMBERT FRÈRES & C^{IE}

Société en commandite par actions au capital de 27.500.000 francs

Siège social : CORMEILLES-EN-PARISIS (Seine-et-Oise)

DIRECTION COMMERCIALE : 82, RUE SAINT-LAZARE — PARIS

Téléph. : TRINITÉ 27-40 3 (lignes). — Adr. tél. : MATÉRIA-PARIS-118

CHAUFFAGE AU MAZOUT

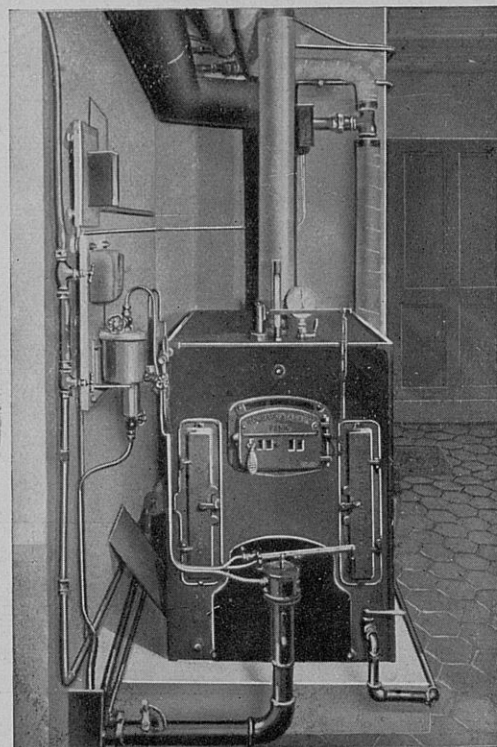
ADDAY-HAAG

81, Rue Desnouettes - PARIS-15° Vaugirard 31-22

Appareillages au gaz-oil pour chaudières de 1 à 20 m²
Appareillages au fuel-oil p^r chaudières de 10 à 500 m²
Brûleurs industriels pour chaudières et fours
industriels - Fourneaux de cuisine

*Les appareils ADDAY-HAAG conviennent à toutes
installations quelle que soit leur importance*

RENSEIGNEMENTS ET NOTICES TECHNIQUES
SUR DEMANDE A MM. LES ARCHITECTES



Equipement « Adday-Haag » d'une chaudière
HF 16. Chauffage d'un hôtel particulier

ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE DES THÉÂTRES



GRADATEURS DE LUMIÈRE POUR SALLES DE SPECTACLES, CINEMAS, STUDIOS

SPECIALITÉ DE MAQUETTES

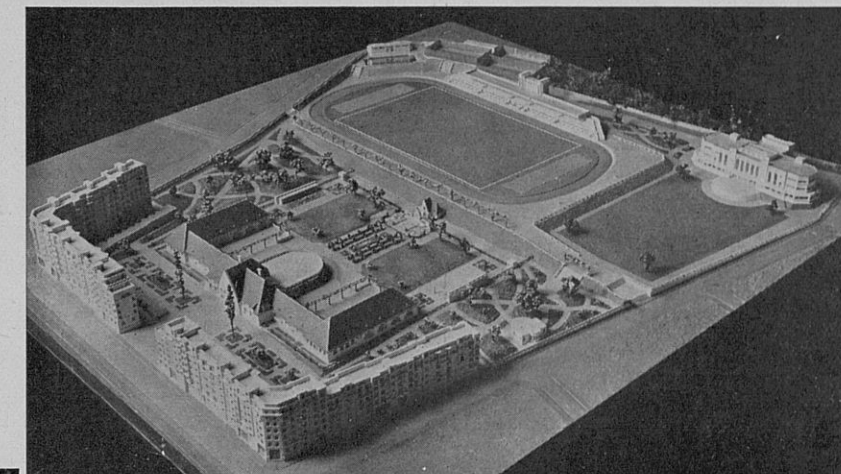
POUR L'ARCHITECTURE ET L'INDUSTRIE

P A N O R A M A S

NICOLAS A. LENGÉE

13, RUE DE CHATILLON - ATELIER 150

VANVES (SEINE) - TEL. VANVES 02-94



MAQUETTE A 4^m/_m
PAR M. DU PARC
DE LA SEIGNEURIE
A PANTIN

ARCHITECTE:
FL. NANQUETTE

CHAUFFAGE CENTRAL, VA-
PEUR, EAU CHAUDE, AIR CHAUD
INSTALLATIONS INDUSTRIELLES
FOURNEAUX DE CUISINE POUR
PENSIONNATS, HOPITAUX, ETC.
CHARBON, GAZ, MAZOUT.
FUMISTERIE DE BATIMENT
CALORIFÈRES A AIR CHAUD
VENTILATION MÉCANIQUE
INSTALLATIONS SANITAIRES
STÉRILISATION - BUANDERIES

ANCIENNE MAISON VERGUIN FONDÉE EN 1833

VERGUIN, MEYERIE & C^{IE}

MEYERIE & GIGON, Successeurs

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS L Y O N
105-109, RUE DUGUESCLIN

TÉLÉPHONE: LYON-LALANDE 03-84 ET 61-71

TÉLÉG. VERMEYEU-LYON

**COUVERTURE
PLOMBERIE
APPAREILS SANITAIRES**

A. SOULÉ

BUREAUX ET ATELIERS
13, RUE DE THORIGNY
PARIS (3^e) ARCHIVES 02-03 ET 16-13

ENTREPRISE
PRADEAU & MORIN

S. A. R. L. cap. 1.000.000 francs
1, Rue du Sahel — 2 et 4, Rue Sibuet
PARIS
Did. 21-34

**MAÇONNERIE
BETON ARMÉ
TERRASSEMENT
CANALISATION
C I M E N T S**

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
ENTREPRENEURS DES GRANDES ADMINISTRATIONS
PALAIS NATIONAUX — VILLE DE PARIS

ENTREPRISE M. MARSALLON

8, RUE DE L'ORME, PARIS XIX^e - TELEPHONE: NORD 94-39

TERRASSEMENT
CANALISATIONS
BÉTON ARMÉ
MAÇONNERIE



ÉCOLE DES PETITS
PONTS A PANTIN

ARCHITECTE:
FL. NANQUETTE
ENTREPRISE:
M. MARSALLON



La Maison Soubrier
utilise le Ridorail dans
ses installations.

RIDORAIL
les rideaux "roulent"

Pub. G. Bigot

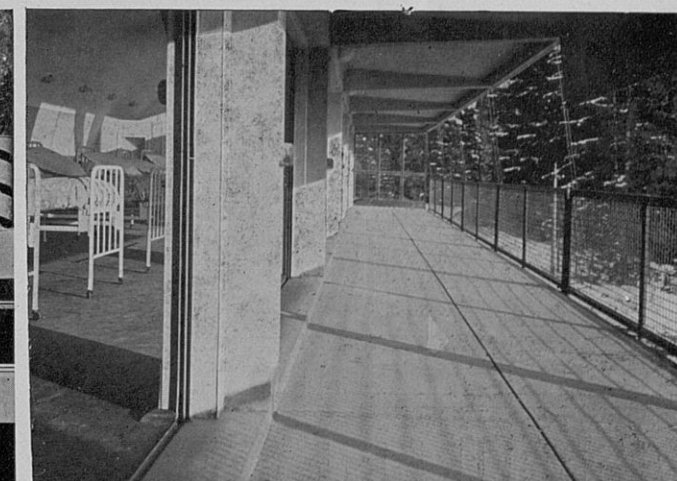
**DOLERIT-BASALT
AKTIEN-GESELLSCHAFT
COLOGNE**

PAVÉS ECHANTILLONS
PAVÉS MOSAÏQUE
EN BASALTE ET GRAUWACKE

AGENT GÉNÉRAL:
Edouard CHABENET
272, BOULEVARD RASPAIL
PARIS

TÉL. DANTON 66-69

MENUISERIE MÉTALLIQUE
CROISÉES A GUILLOTINES - CHASSIS COULISSANTS



95 Chassis Métalliques de 25 M² — 100 Chassis Coulissants
Sanatorium du Roc des Fiz. Services Généraux Architectes: MM. P. ABRAHAM et H. LE MEME
SI VOUS VOULEZ UNE QUALITÉ IMPECCABLE ET DES PRIX BIEN
ÉTUDIÉS ADRESSEZ-VOUS AUX SPÉCIALISTES CONSTRUCTEURS

AMIARD & DURAND

250 A 258, RUE DE COURBEVOIE, NANTERRE (SEINE) - TELEPHONE: NANTERRE 12-33

ENTREPRISE DE COUVERTURE, PLOMBERIE
INSTALLATIONS SANITAIRES. LABORATOIRES. ÉCOLES. HOPITAUX

LOUIS VÉRON

11, RUE DUVERGIER - PARIS

FOURNISSEUR DES GRANDES ADMINISTRATIONS DE L'ÉTAT, DES
CHEMINS DE FER, DES COMMUNES DE LA BANLIEUE DE PARIS

MAISON CREEE EN 1820

TEL. NORD 12-30, 63-10

ENTREPRISE DE CHARPENTES ET ESCALIERS

B O I S E T F E R
M E N U I S E R I E
O U T I L L A G E M É C A N I Q U E

J.-B. DUHAU

17, RUE DE PALESTRO - 160, RUE DE PARIS
PANTIN (SEINE) - TÉLÉPHONE: VILLETTE 04-23

SCIERIE MECANIQUE

MENUISERIE ET PARQUETS
AGENCEMENTS DE MAGASINS
SPÉCIALITÉ DE MOBILIER SCOLAIRE

CAMILLE LANGLOIS

80, RUE GASTON - LAURIAU, 80
MONTREUIL - SOUS - BOIS (SEINE)
TÉLÉPHONE : AVRON 07-13. R. C. SEINE 307-637

SERRURERIE D'ART ET DE BATIMENT

CHARPENTE EN FER
MENUISERIE MÉTALLIQUE

L. BRURIAUX

16, RUE VICTOR-HUGO. - MONTREUIL-SOUS-BOIS (SEINE)
TÉLÉPHONE : AVRON 06 03

ETS YTHIER

1, RUE DU PILIER, AUBERVILLIERS

TOUS LES PRODUITS

BITUME CALANDRÉ
" PARADRITE "
FEUTRE ASPHALTÉ
" LE GAULOIS "
ENDUIT PLASTIQUE
" LE SCHISTOLIN "
TENTURES HYDROFUGES
CIMENT VOLCANIQUE

*Hôtel du Dr T. à Passy
Architectes: MM.
BETOURNE et FAGNEN*



USINES A LYON
MARSEILLE
AUBERVILLIERS
CLAIRVAUX

POUR L'ÉTANCHÉITÉ



SERVICES
TECHNIQUES
D'ENTREPRISE

*CITE-JARDIN
D'ORCEMONT*

ÉTUDES
DEVIS
FORFAITS

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
SERRURERIE - FERRONNERIE
MENUISERIE MÉTALLIQUE
A PROFILS SPÉCIAUX
DEVIS ET PROJETS SUR DEMANDE
ANCIENS ATELIERS DE CONSTRUCTION DE JOINVILLE FONDÉS EN 1828

E^{TE} PAQUET FONTAINE ET C^{IE}

ATELIERS ET BUREAUX, 5, RUE DES RÉSERVOIRS, JOINVILLE-LE-PONT (SEINE)

TÉLÉPHONE : GRAVELLE 20-47, 22-99

ETANCHEITE DES CONSTRUCTIONS PAR

LA LITHOSITE

L'HYDROFUGE POUR MORTIERS ET BÉTONS

LE LITHOSOL

IMPERMÉABILISATION PAR IMPRÉGNATION EXTÉRIEURE

LE LITHOPLAST

MASTIC HYDROFUGE GRIS POUR FISSURES

FABRICANT
CH. PIERRARD
BUREAUX: 4, RUE HAUSSMANN
COURBEVEVOIE. USINE: 1 BIS,
RUE DE L'ALMA, COURBEVOIE
(SEINE). TÉL.: DÉFENSE 06-86



CONCESSIONNAIRES DE VENTE
LAMBERT FRÈRES ET C^{IE}
82, RUE SAINT-LAZARE, PARIS
TÉL.: TRINITÉ 27-40 (3 lignes)

Maximum de Sécurité - Minimum de Dépense - Produits Français

Depuis une *centrale* à haut rendement
UN CIRCUIT

CALiQUA
UTILISANT
L'EAU CHAUDE SOUS PRESSION
comme véhicule de chaleur vous permet de

CHAUFFER avec un **RENDEMENT DE 95 % :**

DES USINES DES IMMEUBLES DES HÔPITAUX

CALiQUA
PARIS 76, Av. de Malakoff TÉL. PASSY 98-98
MULHOUSE (H. Rhin) 26, Av. Clémenceau TÉL. 17-01
LYON 1, Rue 4 Chapeaux FRANKLIN 69-51, INTER 10-51

OFFICE TECHNIQUE DE PUBLICITÉ

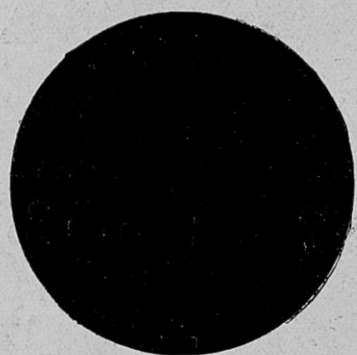
ÉTABLISSEMENTS

E. RENOUF

25, RUE AUGUSTE-BLANCHE - PUTEAUX - SEINE
TÉLÉPHONE WAGRAM : 57-67 - (2 LIGNES GROUPEES) - LONGCHAMP : 00-94

MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ
TRAVAUX PUBLICS

ENTREPRENEUR DE LA
VILLE DE PARIS - DES
DÉPARTEMENTS - DES OFFICES
D'H.B.M. - DE TOUTES LES
GRANDES ADMINISTRATIONS

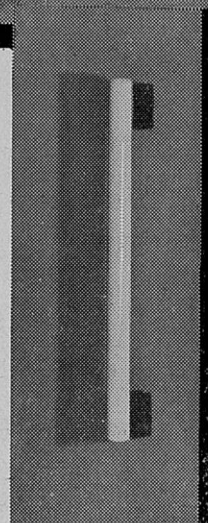


**UNE ÉLÉGANTE SOLUTION
DU PROBLÈME DE
L'ÉCLAIRAGE DÉCORATIF:
LA LAMPE "PHILINEA"**

Cette nouvelle création de Philips a été spécialement conçue en vue de contribuer, sans le secours d'aucun lustre ou appareil d'éclairage, à l'agrément et à la décoration lumineuse du home, tout en y répandant une clarté égale et diffuse, aussi agréable que reposante. La lampe "Philinea", qui se prête à de multiples combinaisons d'éclairage, a sa place indiquée dans tous les intérieurs, modernes ou anciens. Elle permet aux Architectes et Décorateurs de réaliser d'une façon simple et économique une rampe lumineuse ininterrompue, aussi bien que des motifs isolés d'une élégante sobriété parfaitement adaptée au goût du jour. Extrêmement simple à poser, une lampe "Philinea" remplace avantageusement, dans n'importe quelle pièce, un coûteux appareil d'éclairage.



La lampe "Philinea" de forme tubulaire a 50 cms de long et 3 cms de diamètre. Sa monture est complètement invisible. Consommation 40 watts, 110 et 220 volts.



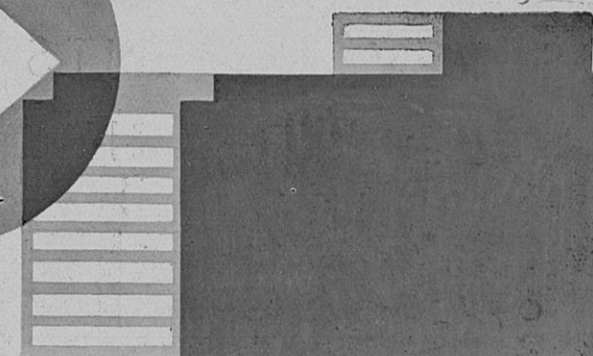
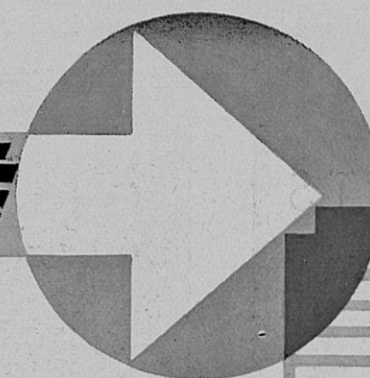
LAMPES "PHILINEA" PHILIPS

ISOLANTS D'ASPHALTE, MATÉ-
RIAUX IMPERMÉABLES POUR
CONSTRUCTIONS en TOUS GENRES

ÉTANCHÉITÉ

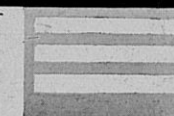
DES TOITURES-TERRASSES
P O N T S
CUVELAGES
RÉSEROIRS
BARRAGES
CONDUITES

PROTECTION CONTRE LES ACTIONS ACIDES ET LES EAUX AGRESSIVES



USINES ALSACIENNES d'EMULSIONS

PARIS : 25, RUE TRONCHET
TOULOUSE : 9, RUE SAINT-ANTOINE DU T
STRASBOURG: 15, RUE DE L'ARC EN CIEL
LILLE : 60, RUE DE PARIS



Imitation parfaite de toutes les pierres de taille naturelles.
Toutes applications pour le bâtiment.
Résistance absolue contre les intempéries et le gel.
Dureté d'une pierre de * taille dure.
Prix très avantageux.
Demandez devis détaillés.

PIERRES RECONSTITUÉES S. A.
Société Anonyme au Capital de 1.300.000 Francs
FABRICATION DE PIERRES DURES ET GRANITS RECONSTITUÉS

Ag. Lebeuf, PR 2

Usine: VIRY-CHATILLON (Seine-et-Oise)
Siège Social: 98, Rue Réaumur, PARIS (2^e)
Louvre 56-03 à 07

LES REVÊTEMENTS
EN BÉTON SPÉCIAL

SOLIDITIT

POUR CHAUSSÉES A
CIRCULATION LOURDE
ET INTENSE ET POUR
DALLAGES INDUSTRIELS



REVÊTEMENT «SOLIDITIT»
COURS ALBERT 1^{er} (1924)

**LE SOLIDITIT
FRANÇAIS**

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4000.000 FR.
55, RUE DE LYON-PARIS (12^e)
DIDEROT 87-77 ET 87-78



**ASCENSEURS
EDOUX
SAMAIN**
76-78 RUE LECOURBE PARIS
PUB. L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI.

ENTREPRISE
M. ALBARIC

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS
102-104, RUE ETIENNE DOLET (MALAKOFF)
TELEPHONE : ALESIA 04-39 ET 12-92

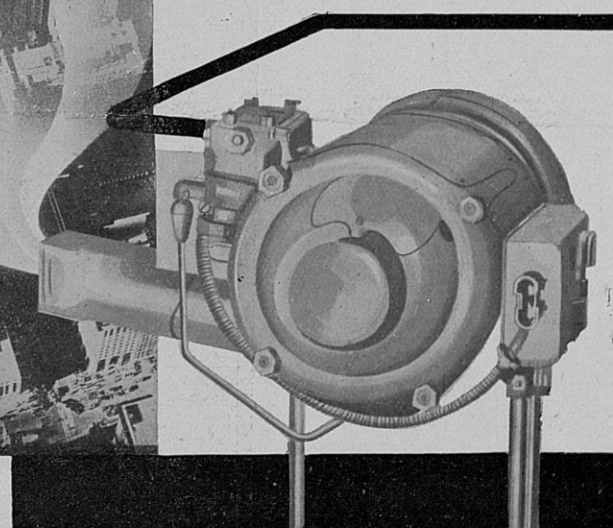
ENTREPRISE GÉNÉRALE D'IMMEUBLES
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
BÉTON ARMÉ DANS TOUTES SES APPLICATIONS

ÉTUDES ET DEVIS GRATUITS
RAPIDITÉ - PERFECTION D'EXÉCUTION
RÉFÉRENCES DE 50 MILLIONS DE TRAVAUX
EXÉCUTÉS ET RÉGLÉS A LA
SATISFACTION ABSOLUE
DES ARCHITECTES, MAÎTRES D'ŒUVRES

CONFORT. PROPRIÉTÉ. ÉCONOMIE.



CHAUFFAGE CENTRAL AU
MAZOUT



ADRESSER TOUTE DEMANDE
DE RENSEIGNEMENTS

**STÉ AME
DES
PÉTROLES
JUPITER**

42, rue Washington, PARIS (8^{me})
R. C. SEINE 29.622
TÉL.: ÉLYSÉES 90-10 à 90-19 et
99-17 à 99-19

ELLE METTRA GRATUITEMENT ET SANS
AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART SON
SERVICE D'INFORMATIONS TECHNIQUES A
VOTRE DISPOSITION ET VOUS FOURNIRA
ENSUITE LE COMBUSTIBLE LIQUIDE LE
PLUS APPROPRIÉ AU BRULEUR QUE VOUS
AUREZ CHOISI.

MAURICE BERTRAND

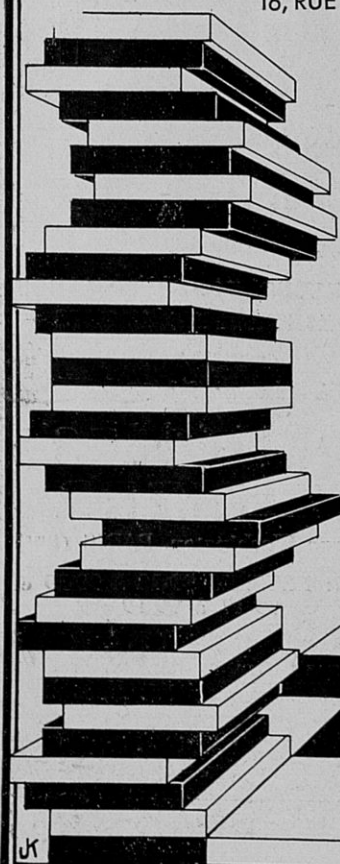
ENTREPRENEUR
DE MAÇONNERIE

BETON ARME
CANALISATIONS

225, RUE DE LA CONVENTION
PARIS (XV^e) - TEL.: VAUGIRARD 07-61

R. CORBASSIERE & FILS

16, RUE DE LA CHAPELLE, PARIS 18^e
TÉLÉPHONE : NORD 08-72



CARRELAGES
REVÊTEMENTS
MOSAÏQUE

SOLOMITE

PANNEAUX ISOLANTS POUR LA CONSTRUCTION
DANS LES MURS EXTERIEURS, CLOISONS,
PLANCHERS, HOURDIS, PLAFONNAGES, SOUS-
TOITURES, TOITURES-TERRASSES, SUELEVATIONS

SOLOMITE

MATERIAU DE CONSTRUCTION ET D'ISOLATION
CONTRE BRUIT, FROID ET CHALEUR. LE PLUS
GRAND CONFORT AVEC LE MAXIMUM D'ECONOMIE.
REFERENCES DANS LE MONDE ENTIER
DIX ANNEES D'EXPLOITATION EN FRANCE
POUR VOS PROJETS ET DEVIS, PREVOYEZ LE

SOLOMITE

ET CONSULTEZ LA SOCIETE D'EXPLOITATION
DES PROCÉDÉS TCHAYEFF
3, RUE THÉODORE DE BANVILLE. PARIS
AD. TÉLÉG. SOLOMOS PARIS 74 — TÉL. CARNOT 93-85 ET 86

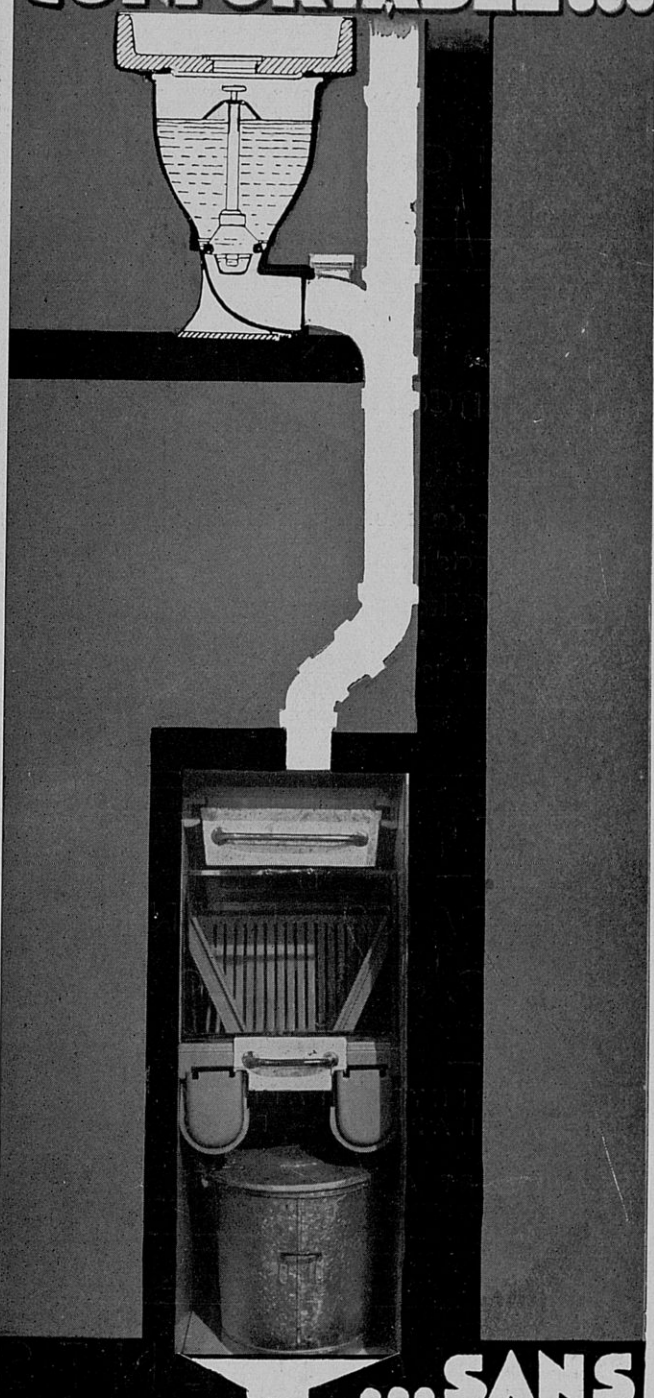
COMPAGNIE

PAUL PIKETTY

Siège Social : PARIS, 185 bis, Rue Ordener
Succursale : MACON (Saône-et-Loire)

CIMENT ARMÉ
MAÇONNERIE
ENTREPRISE
GÉNÉRALE

PAS DE MAISON
MODERNE ET
CONFORTABLE...



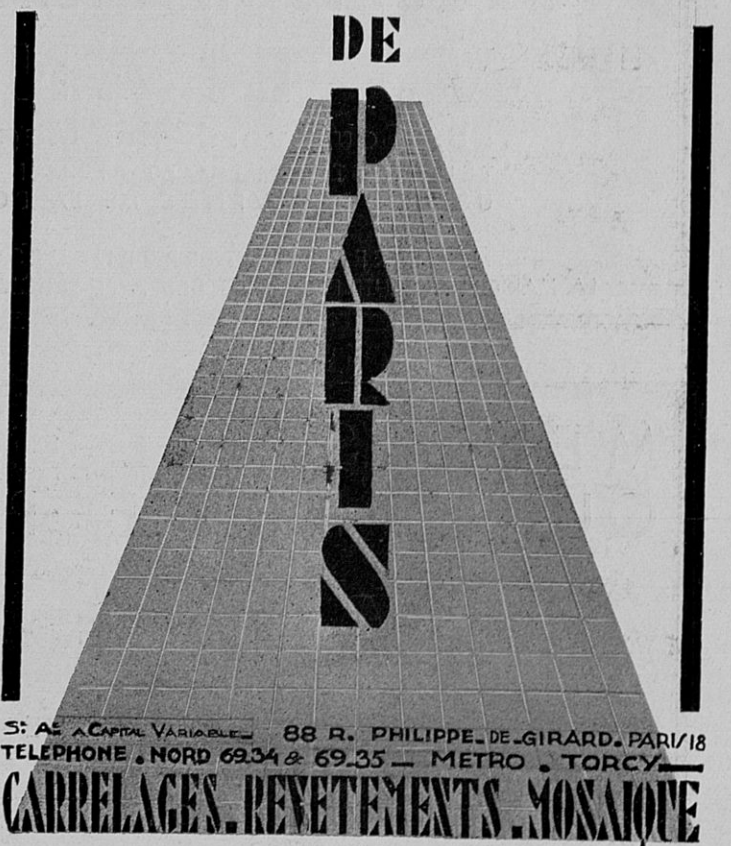
...SANS
L'ÉVIER-VIDOIR
L. GARCHEY
POUR ORDURES MÉNAGÈRES
18, R. FÉLICIEN DAVID, PARIS — AUT: 58-91 & 59-72
Publie L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

Etablissements SZETLAK

FERRONNERIE ET
SERRURERIE D'ART

2, RUE VICTOR-HUGO
A ISSY-LES-MOULINEAUX
TÉLÉPHONE : 03-01 A ISSY

CARRELAGES



Siège Social : 88 R. PHILIPPE DE GIRARD, PARIS 18
TÉLÉPHONE : NORD 69.34 & 69.35 — METRO : TORCY
CARRELAGES. REVÊTEMENTS. MOSAÏQUE

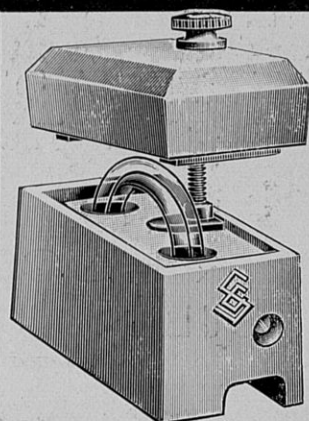
REMISE A NEUF DE STUC-PIERRE PAR PROCÉDÉ SPÉCIAL

R. COULON ET C^{IE}

S. A. 500.000 FR.

18, RUE DES VOLONTAIRES - PARIS XV^{ème} - TEL. SEGUR 44-36

**TOUS LES TRAVAUX DE PEINTURE
ET DÉCORATION**

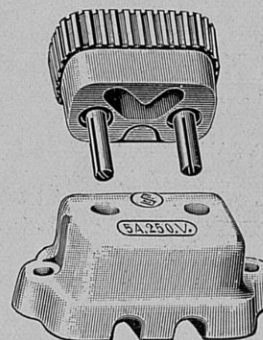


Le matériel Céhess
vaccine contre l'incendie

Coupe-circuits
calibrés
Céhess



Prises de courant
à contacts plastiques
Céhess



CÉHESS 25-27, Place Jeanne d'Arc, Paris 13^e

PORPHYROLITHE
PARQUETS HYGIENIQUES SANS JOINTS

V. BLANC & C^{ie}

88, Boulevard de Magenta, 88 — PARIS - X^e

TÉL. : BOTZARIS 44-60 et 44-61 - TÉLÉG. : PORPHYRE - PARIS 26

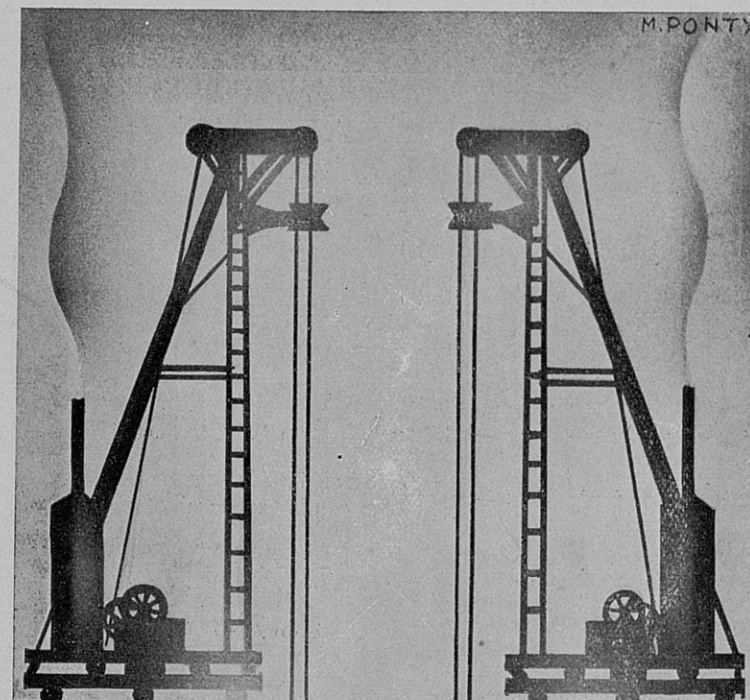
USINE : 34, AVENUE DE LA PORTE DE LA CHAPELLE — PARIS

NOMBREUX ENTREPRENEURS EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER
LA MAISON EXÉCUTE ELLE-MÊME DES APPLICATIONS ET ENVOIE RENSEIGNEMENTS ET PRIX SUR DEMANDE

MENUISERIE - AGENCEMENTS
QUINCAILLERIE POUR LE BATIMENT

ANDRÉ MARTIN

172, AVENUE VICTOR-HUGO
BOULOGNE - SUR - SEINE
TELEPHONE : MOLITOR 08-82

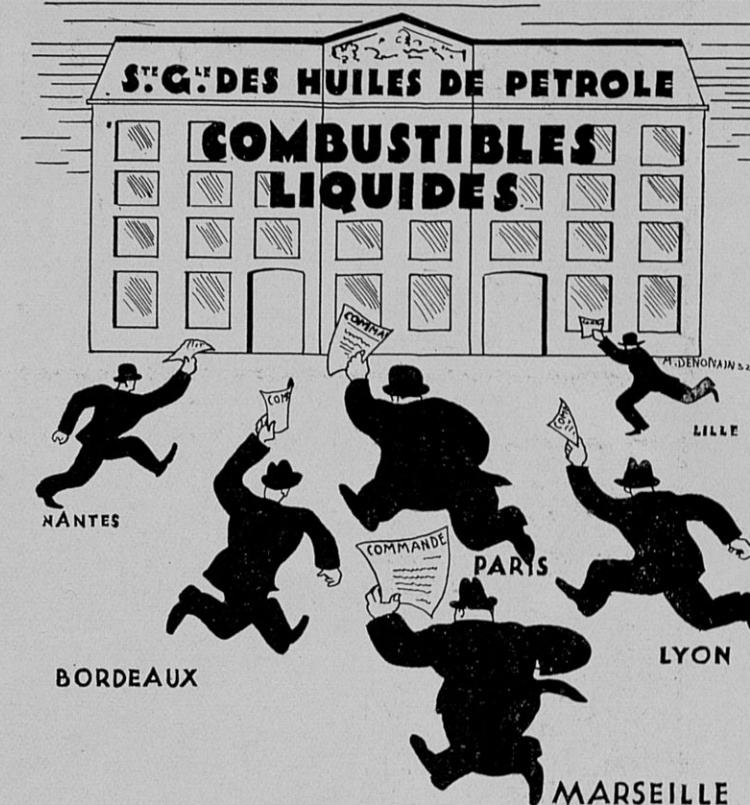


COMPRESSOL



**FONDACTIONS
EN MAUVAIS
TERRAINS**

SOCIÉTÉ ANONYME DE FONDACTIONS PAR
COMPRESSION MÉCANIQUE DU SOL
1 RUE DANTON PARIS VI^e
TÉL. DANTON 72-50. TÉLÉG. COMPRESSOL - PARIS



LE CHAUFFAGE AUX COMBUSTIBLES LIQUIDES

a fait récemment son apparition en France, mais c'est un procédé absolument courant en Amérique où, depuis des années, il est communément utilisé.

Ce sont donc des appareils bien au point que les fabricants vous proposent. Aussi, le succès du procédé s'avère-t-il extrêmement rapide.

Durant l'année qui vient de s'écouler, on évalue à 1.450, à peu près, le nombre des brûleurs installés dans la seule région parisienne, alors que le total des appareils existant jusque-là n'était que de 800 à peine.

Les grandes villes de province ont suivi l'exemple sans tarder, et ce mouvement ne peut manquer de s'étendre très vite, en présence des avantages que présente le système.

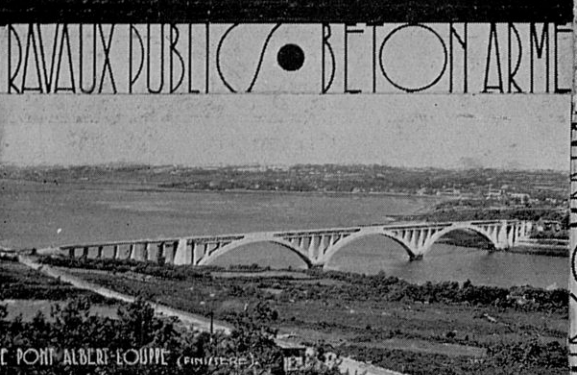
LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES HUILES DE PÉTROLE

met à votre disposition, à titre gracieux, un Bureau-Conseil très documenté sur la question.

Elle est en mesure de vous fournir DES COMBUSTIBLES SUPÉRIEURS, de vous les livrer partout et en toutes quantités. SES DEPOTS COUVRENT LA FRANCE ENTIÈRE.

ADRESSEZ-VOUS AU SIEGE SOCIAL : 21, RUE DE LA BIENFAISANCE, A PARIS. Téléphone : LABORDE 07-91 et la suite.

TRAVAUX PUBLICS • BÉTON ARMÉ



LE PONT ALBERT-ROUX

LA MAIRIE ENTREPRISE

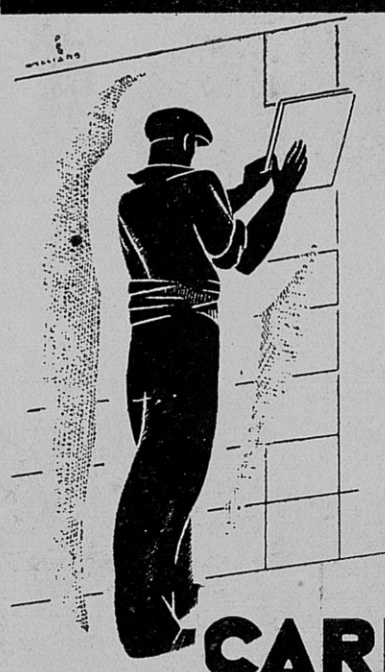
LE MOUSIN

Capital: 6000 000 de Fr.

20 RUE VEDIER-DARV

63 AV. FELIX-FAURE LYON

TEL. GALV. 38-06-7188 - R.C. SEINE 122-319



CARREAUX DE
REVÈTEMENT
UNIS ET DECORÉS
Panneaux
Decoratifs
FRISES
CABOCHONS
FLAMME GRES
EMAILLES

Société Anonyme des
**FAIENCES ET
REFRACTAIRES
FEIGNIES (NORD)**
(Division « Faiences »)

**CARREAUX
DE REVÈTEMENT
DE FEIGNIES NORD**

Comment empêcher
ou supprimer
L'HUMIDITÉ ?



Notre brochure N° 4 vous l'indiquera.
Envoi gratuit sur simple demande à

L'ASSÈCHEMENT
SARREBOURG (MOSELLE)

APPAREILS DE CUISINE
POUR HOTELS ET RESTAURANTS

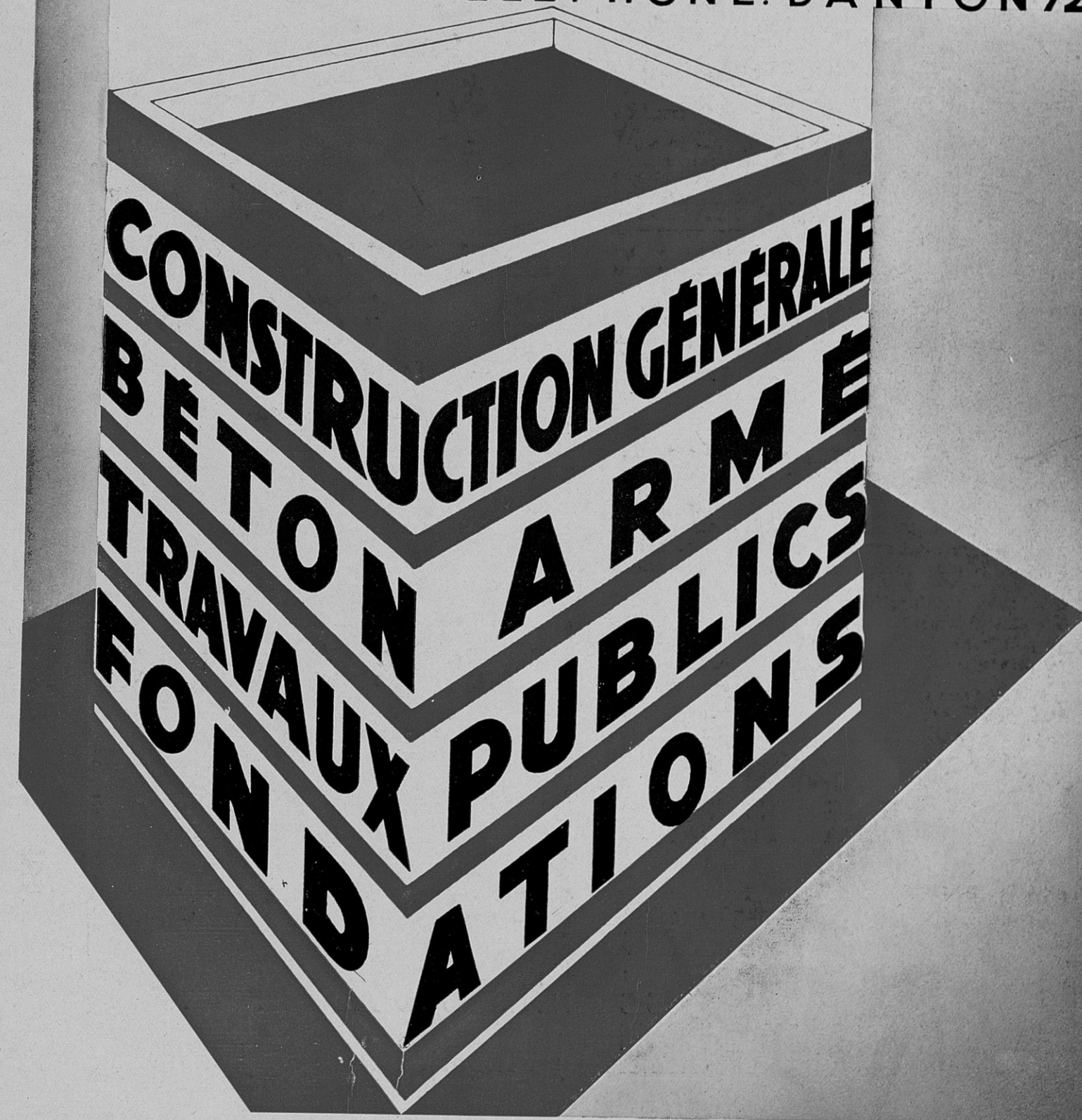
MAISON
LABESSE
CONSTRUCTEUR-SPECIALISTE

10 ET 12, CITÉ NYS - PARIS (XI)
TÉLÉPHONE: OBERKAMPF 61-01, 61-02

INSTALLATIONS COMPLÈTES DE
CUISINES
CHARBON - GAZ - ÉLECTRICITÉ

LES MEILLEURES RÉFÉRENCES

STÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS
LOUIS GRASSET
1 RUE DANTON PARIS 6^e
TÉLÉPHONE: DANTON 72-50



PUBLICITÉ « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI »

M. PONTY



**POUR TOITURES EN PENTE
ET TOITURES TERRASSES**
LA MARQUE QUI A FAIT SES PREUVES
COMME TOITURE DÉFINITIVE
35 ANNÉES D'APPLICATION

STÉ ANME RUBEROID 12 R. DU MOULIN-VERT, PARIS, TEL. SÉGUR 39-58.
93. 34 - AGENCES A LYON - MARSEILLE - LILLE - BORDEAUX - STRASBOURG - ALGER

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE MATÉRIAUX ET PRODUITS HYDROFUGES

CAPITAL : 3.000.000 DE FRANCS
26, AVENUE DE L'OPÉRA
PARIS (I^{re}) TEL. OPÉRA 03-30, 31
USINE A BLANC-MESNIL (S. & O.)

CALLENDRITE



CHAPE IMPERMEABLE

2 MILLIONS $\frac{1}{2}$ DE M²
**UTILISÉS EN FRANCE
ET AUX COLONIES**

ALBUM DE RÉFÉRENCES — NOTICES
PLANCHES TECHNIQUES SUR DEMANDES

ÉTANCHEITE
RÉALISÉE PAR
LA CALLENDRITE

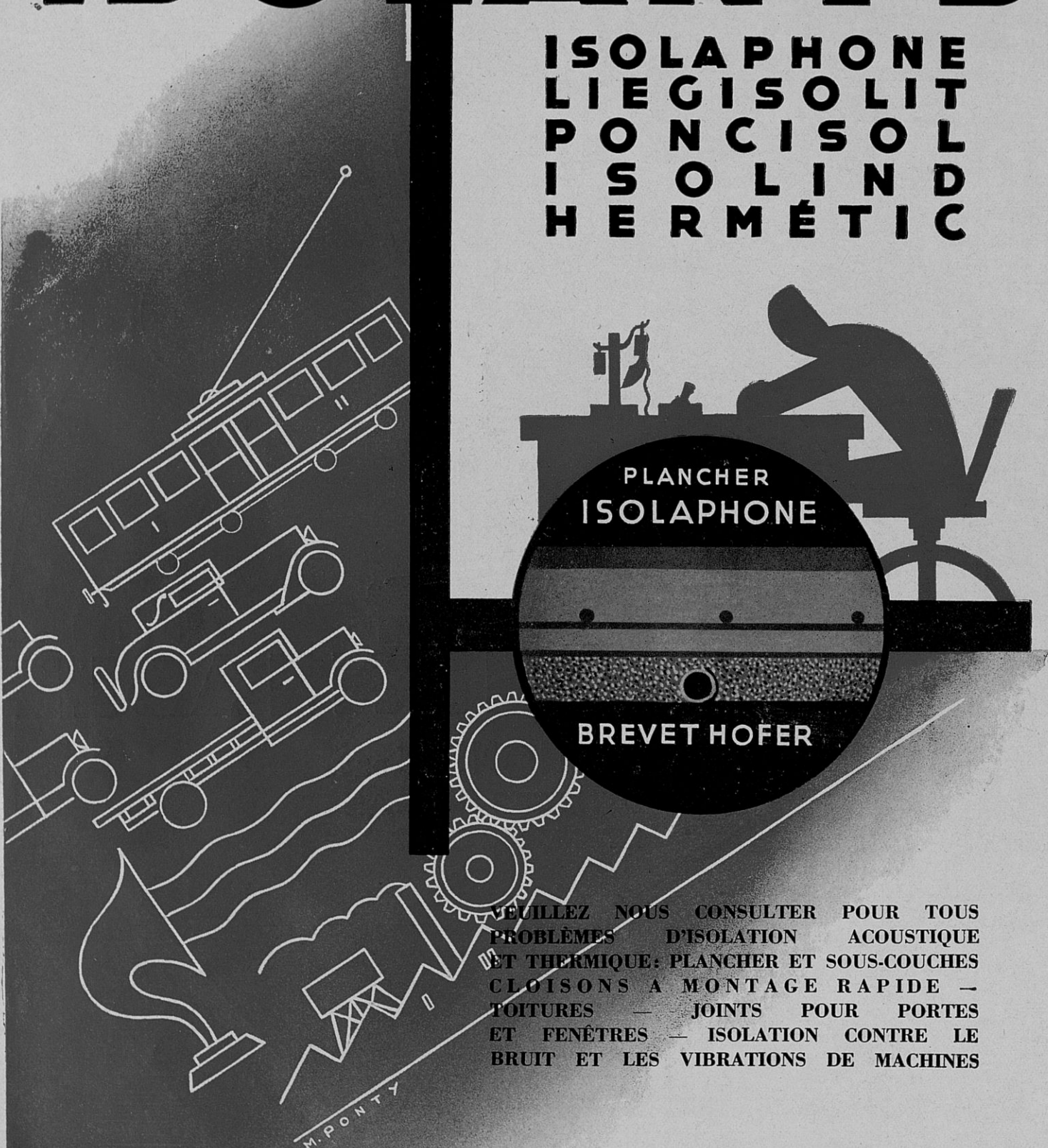


IMMEUBLE, AV.
HENRI-MARTIN
ARCHITECTE :
M. ROUX-SPITZ

M. PONTY

ISOLANTS

ISOLAPHONE
LIEGISOLIT
PONCISOL
ISOLIND
HERMÉTIC



PLANCHER
ISOLAPHONE

BREVET HOFER

VEUILLEZ NOUS CONSULTER POUR TOUS
PROBLÈMES D'ISOLATION ACOUSTIQUE
ET THERMIQUE: PLANCHER ET SOUS-COUCHES
CLOISONS A MONTAGE RAPIDE —
TOITURES — JOINTS POUR PORTES
ET FENÊTRES — ISOLATION CONTRE LE
BRUIT ET LES VIBRATIONS DE MACHINES

LES ISOLATIONS INDUSTRIELLES

25 RUE DU RENARD, PARIS. 4^e. TÉL. ARCH^{VES} 20.00

PUBLICITÉ ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

DÉFENSE DE L'ARCHITECTURE ET DE LA DÉCORATION MODERNES

CONFÉRENCE PAR T. S. F. DE M. MALLET-STEVENSON
DIFFUSÉE PAR LE POSTE PARISIEN LE MARDI 28 JUIN 1932

Mesdames,
Messieurs,

Une très violente campagne est menée actuellement contre l'architecture et la décoration modernes. A une époque aussi tragique que celle que nous vivons, des conférences, des articles de journaux s'élèvent brutalement ou sournement contre les recherches des créateurs, contre les artistes modernes, contre les ouvriers spécialisés, conseillant un retour en arrière qui ne peut mener qu'à la ruine, pécuniairement, et à la honte, moralement. Deux points sont à retenir dans ces attaques: l'art moderne n'est pas français. L'art moderne engendre le chômage. Ce sont ces deux mensonges que je me propose de dissiper aujourd'hui.

A toutes les époques magnifiques de notre histoire de l'art, nos artistes ont composé dans un esprit moderne. Les architectes de tous les siècles étaient des modernistes; les romans, les gothiques étaient des créateurs; on acceptait alors les artistes d'avant-garde. Si nous jetons les yeux sur les meilleurs monuments du passé, nous constatons qu'ils sont toujours en harmonie avec leur époque, qu'ils sont basés sur les découvertes les plus récentes: les arcs ogives sont d'une hardiesse qu'on admettait, ces monuments seraient un admirable enseignement pour ceux que la routine aveugle. Nos devanciers étaient exclusivement modernistes.

De nos jours, les artistes qui cherchent et trouvent des solutions nouvelles, les artistes qui travaillent pour le bien-être de nos contemporains et pour l'honneur de notre pays, sont insultés et pourtant, ils sont infiniment plus respectables que ceux qui se contentent de copier ou d'interpréter. Le plagiat est bête, l'interprétation est presque toujours une caricature grossière. Sous prétexte de renouer une tradition, celle-ci est bafouée et c'est la routine qu'on veut imposer, mettant en péril et nos artistes et nos ouvriers.

Pour ces détracteurs acerbes, la fenêtre en large, l'absence de toit, la terrasse, les parois unies, l'emploi du béton, ne sont pas français. La copie, le camouflage, la routine seraient-ils français? Mais non, Messieurs, les détracteurs, Versailles et la place de la Concorde, couverts en terrasses sont bien français malgré vous; la fenêtre en large qui éclaire mieux que la fenêtre en hauteur, le béton armé, d'invention et de fabrication françaises, sont français; les meubles dessinés par des artistes français, exécutés par des ouvriers français, souvent démarqués par d'autres, sont français quand même, et ce ne sont pas une fausse pierre peinte sur du béton, une colonne surmontée d'un chapiteau inutile ou une rose sculptée sur un dossier de chaise qui caractérisent l'art français. L'art français est heureusement autre chose, il est fait de bon sens et de goût, il ose avec mesure, il est audacieux, il est toujours en avant.

Le Français a toujours été créateur et de ce fait, bien souvent attaqué: Manet, Bizet, Cézanne, Debussy furent hués, sifflés; Thiers riait des premiers chemins de fer; Pierre Giffard fut insulté parce qu'il croyait au succès de la bicyclette. Malgré les ennemis des formes modernes, celles-ci triompheront et triomphent déjà, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle certains les critiquent et pour laquelle d'autres plus malins, les copient!

Une dame me reprochait un jour l'absence de place dans les maisons modernes, pour « notre vieille poussière française », la France, heureusement, a d'autres gloires dans le passé, que la poussière d'un appartement mal tenu. Et si le pittoresque d'un taudis peut avoir du charme aux yeux de certains, nous lutterons quand même de toutes nos forces pour le détruire. La ruelle, où l'eau du ruisseau croupit, la masure aux murs noirs et lézardés, le purin en flaques nauséabondes devant la porte de la ferme peuvent faire l'objet de très belles photos pour l'amateur qui passe, mais celui qui passe, le photographe de choix, ne vit pas en général dans le taudis. Et par taudis, il faut entendre aussi bien la cagna honteuse des lotissements insalubres, que la maison bourgeoise aux fenêtres étroites, aux pièces prenant jour sur des cours exigües, aux façades surchargées d'ornements maldroits, aux moulurations inutiles et sales. « La conscience se révolte à la

pensée que certains édifices représenteront pour le vingtième siècle des œuvres aussi décevantes dans les pires laideurs ».

Malgré les attaques sournoises ou ouvertes, malgré toute la littérature et le faux sentiment, malgré les grands mots, l'art moderne progresse infailliblement. Ses ennemis d'hier se rallient à lui; le public a compris que l'air, la lumière, la gaieté sont aussi français que les pâtisseries en staff. Les pouvoirs publics mêmes, indifférents en général à tout ce qui touche à l'habitation, admettent des groupes scolaires sains et lumineux, enfin, les architectes jadis qualifiés: « pompiers », hostiles à toute innovation, s'ingénient et souvent avec succès, à construire « moderne ». Une campagne de calomnie veut faite entendre à toutes ces bonnes volontés que l'étranger profite de ce mouvement, sans d'ailleurs nous dire en quoi. Construire clair, détruire le taudis, comme ça, tout d'un coup, sans transition, ça ne peut être qu'une manœuvre anti-française! Mais pourquoi? On ne nous donne aucune raison. Les hommes veulent être avec leur époque et c'est tout. Que peut gagner ou perdre l'étranger à ce que le confort se répande chez nous?

Nos habitations sont construites pour nous, avec des matériaux de chez nous et l'étranger n'est en rien intéressé par nos ouvrages. Le Français a le droit, comme tout homme vivant aujourd'hui, d'évoluer dans un cadre moderne, et ce ne sont pas les injures de quelques esprits rétrogrades qui l'en empêcheront.

Il nous reste à détruire la légende de l'art moderne engendrant le chômage, « le style paquebot » qui tue l'artisanat. Entre parenthèses, le style paquebot n'a jamais été appliqué à un paquebot, pas plus chez nous que chez nos voisins, d'ailleurs, le cliché « style paquebot » ne veut rien dire.

La science tue les hommes, oui... et non. Le cadran du téléphone automatique, la cellule photo-électrique dans les salles de cinéma sonores, suppriment évidemment des individus que ces inventions rendent inutiles. Mais, un Lumière ou un Edison en créant le cinéma, le phonographe et la lampe électrique ont fait naître des industries qui emploient des centaines de milliers d'individus. L'auto a tué les palefreniers mais fait vivre une foule innombrable d'ouvriers, de garagistes, de marchands d'essence, de pneus, d'accessoires, d'ingénieurs, etc. Finalement, la science en faisant le malheur de quelques-uns fait le bonheur d'un bien plus grand nombre d'autres.

Pour l'architecture et la décoration moderne, il en est exactement de même. Un meuble moderne exige le travail de plus d'hommes qu'un meuble ancien: 11 pour celui-ci, 7 pour celui-là, à prix de vente égal. La machine travaille mieux et plus exactement que l'homme, un dessinateur, aussi habile soit-il, reproduit moins fidèlement un plan qu'une machine à tirer des bleus, une perceuse électrique établit des trous plus régulièrement que la main d'un homme. Et pour en revenir au bâtiment, la science, pour satisfaire nos besoins, multiplie le nombre des travailleurs: le béton armé, le téléphone, la T. S. F., les glaciers, les ascenseurs, les fenêtres métalliques, les calorifuges, la ventilation, l'électricité sous toutes ses formes, etc., etc., engendrent des professions que la science a créées et qui demandent de nombreux collaborateurs. Le sculpteur sur pierre est dans le cas du musicien de cinéma ou du porteur d'eau, il est une victime temporaire de la science, mais sa disparition n'est pas le résultat d'une mauvaise volonté, aucune force au monde ne pourrait le remettre en fonction. Il disparaît pour faire place non à un homme, mais à plusieurs hommes.

Nous estimons qu'en défendant l'architecture et la décoration modernes, nous sommes avec les ouvriers du bâtiment et du meuble, nous arrachons au chômage un plus grand nombre de travailleurs que ceux qui nient le mouvement artistique moderne; les artistes, les ingénieurs, les inventeurs, les ouvriers, s'ils devaient retourner en arrière, s'ils devaient renoncer au progrès, n'auraient plus qu'à périr.

Un mot enfin sur le prestige de l'art français à l'étranger. Les détracteurs, les défaitistes, proclament que l'art français est mort puisque moderne et que les extravagances architecturales et décoratives actuelles sont indignes d'un pays qui a créé tant de merveilles. Ils oublient ou ignorent que le ralentissement de la vente du meuble français, ces dernières années, tenait à ce que le faux Louis, le faux Henri et le « à la manière de », n'avaient plus cours; nous étions jugés incapables de produire, nous étions la risée de l'étranger, malheureusement bien souvent; mais les vrais créateurs eux, vendaient. Depuis deux ans, l'arrêt est presque total et tient exclusivement aux demandes d'achat qui sont nulles par suite de la crise mondiale, nous tenons ce renseignement de la Chambre de Commerce de Paris. Il est donc malséant de reprocher aux artistes modernes l'absence de toute acquisition étrangère. Le jour où les affaires reprendront, les industriels doivent savoir qu'en encourageant les artistes modernes, ils donneront de l'ouvrage à des travailleurs français et collaboreront au bon renom de l'art français à l'étranger.

Cette campagne de haine contre ce qui est vivant doit prendre fin, le public français a du bon sens, et nous sommes persuadés qu'entre le taudis et la maison claire, il n'hésitera pas.

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

COMITÉ DE PATRONAGE: MM. FRANTZ JOURDAIN, AUGUSTE PERRET, TONY GARNIER, ANDRÉ VENTRE, HENRI SELLIER, HECTOR GUIMARD, MICHEL ROUX-SPITZ, JOSEPH VAGO, W. M. DUDOK, LOUIS H. BOILEAU, CHARLES SICLI, ADOLPHE DERRAUX, D. ALF. AGACHE, MARCEL TEMPORAL, ANDRÉ LURCAT, PIERRE CHAREAU, RAYMOND FISCHER, MARCEL HENNEQUET, G. H. PINGUSSON, JEAN GINSBERG, LUBETKIN, CHARLES MOREUX, VICTOR BOURGEOIS, FRANCIS JOURDAIN, DJO-BOURGEOIS
CORRESPONDANTS: ALLEMAGNE: JULIUS POSENER — ANGLETERRE: W. W. WOOD — AUTRICHE: EGON RISS — BELGIQUE: EMMANUEL HENVAUX — BULGARIE: LUBAIN TONEFF — ÉTATS-UNIS: ANDRÉ J. ROBIN — HONGRIE: GEORGES MASIREVICH — ITALIE: P. M. BARDI — POLOGNE: SZYMON SYRKUS — SUÈDE: VIKING GOERANSSON — TURQUIE: FUAT RIZA — U. R. S. S.: MICHEL ILYINE
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: MADAME M. E. CAHEN — **RÉDACTEUR:** M. PIERRE VAGO

ANDRÉ BLOC: DIRECTEUR

ADRESSER TOUTE CORRESPONDANCE: 5, RUE BARTOLDI, BOULOGNE (SEINE) - TÉL.: AUTEUIL 25-28
ABONNEMENTS - FRANCE ET COLONIES: 120 FR. - ÉTRANGER: 200 FR.
PRIX DU NUMÉRO: FRANCE: 18 FR. - ÉTRANGER: 25 FR.

COMPTE CHÈQUES POSTAUX: PARIS 1519-97

DÉPOSITAIRES GÉNÉRAUX DE «L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI A L'ÉTRANGER»
BELGIQUE: LIBRAIRIE DIETRICH, 10, PLACE DU MUSÉE A BRUXELLES. — HONGRIE: BUDAI ALADAR ÉS TARSA, AGG-TELEKI UTCA, 17, BUDAPEST 8. — ROUMANIE: LIBRAIRIE «HASEFER», RUE E. CADARA, BUCAREST. — ESPAGNE: ÉDITIONS INCHAUSTI, ALCALA 63, MADRID. — ARGENTINE: ACME AGENCY, CASILLA CORREO 1136, BUENOS-AIRES

IV

S O M M A I R E

- 3 MENDELSON J. POSENER.
L'ARCHITECTURE EN FRANCE:
17 NOUVEL IMMEUBLE DE L'ALSTHOM Georges APPIA
29 GRAND MAGASIN A PARIS L. FAURE DUJARRIC.
35 IMMEUBLE A PARIS M. ROUX-SPITZ.
37 CINÉMA PARIS-MIDI DE MONTAUT ET GORSKA.
38 IMMEUBLE A NEUILLY Adrienne GORSKA.
40 IMMEUBLE DE RAPPORT A SAINT-ETIENNE..... Jean BOSSU.
L'ARCHITECTURE A L'ÉTRANGER:
42 (ALLEMAGNE) UN SANATORIUM A HAMBOURG DISTEL.
45 (AUTRICHE) CITÉ OUVRIÈRE A VIENNE V. REITER
46 (AUTRICHE) HOTEL ROSENBAUER A LINZ L. WELZENBACHER
47 (BELGIQUE) L'HABITATION PARTICULIÈRE E. HENVAUX
55 (ÉTATS-UNIS) IMMEUBLE A NEW-YORK ANDRÉ ROBIN
56 (HONGRIE) MAISON DE RAPPORT G. MASIREVICH.
57 (ITALIE) PROJET DE PISCINE .. VISONTAI ET BERARDELLI.
59 (U. R. S. S.) HYDROCENTRALE DE DNIÉPR M. ILYINE.
60 (U. R. S. S.) PROJET POUR LE PALAIS DES
SOVIETS B. LUBETKIN
URBANISME:
62 L'AMÉNAGEMENT DE LA VOIE TRIOMPHALE M. ZAHAR.
DÉCORATION:
75 LE SALON DES ARTISTES DÉCORATEURS P. G. VALOIS.
101 LE RESTAURANT BAGDAD A PARIS M. HENNEQUET.
ARGUS
ETUDES TECHNIQUES:
109 LE CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ.
110 CONDITIONNEUR D'AIR ET HUMIDIVORE FRIGIDAIRE.
INFORMATIONS
111 CONGRÈS D'ARCHITECTURE A MOSCOU.
113 L'EXPOSITION D'ARCHITECTURE A LA TRIENNALE DE MILAN.
118 CONCOURS INTERNATIONAL D'URBANISME (STOCKHOLM).

L'abondance des matières nous oblige à reporter à notre prochain numéro les études techniques de M. André Nessi et Charpentier.

Dans ce numéro, nos lecteurs trouveront une étude sur les garages comprenant une vaste documentation française et étrangère. Les autres principaux articles seront:

Cité du Pré St-Gervais, Architecte: DUMAIL; Immeuble Square Messine, Architecte: CASSAN; Ministère de la Marine Marchande, Architecte:

VENTRE; Cinéma d'actualités, Architectes: DE MONTAUT et GORSKA; Hôtel particulier, Architectes: FEIGNEN et BÉTOURNÉ. L'œuvre de Paul BONATZ, un concours d'églises en Pologne et nos rubriques habituelles.

Les numéros suivants seront consacrés à l'œuvre d'Auguste PERRET, aux Ecoles, à l'Esthétique de la Rue.



M. P. C.

présente

ses travaux

Immeuble du Canal de Suez
Arch : Michel Roux-Spitz D. P. L. G.

1^{er} GRAND PRIX DE ROME



6.000 m² de

*Revêtement de Façade
en Pierre polie*

MARBRES
PIERRES &
GRANITS

LA ^{TE} ^{ME} DES

P A R I S
10, RUE LAVOISIER

M E N D E L S O H N



Cher Monsieur,

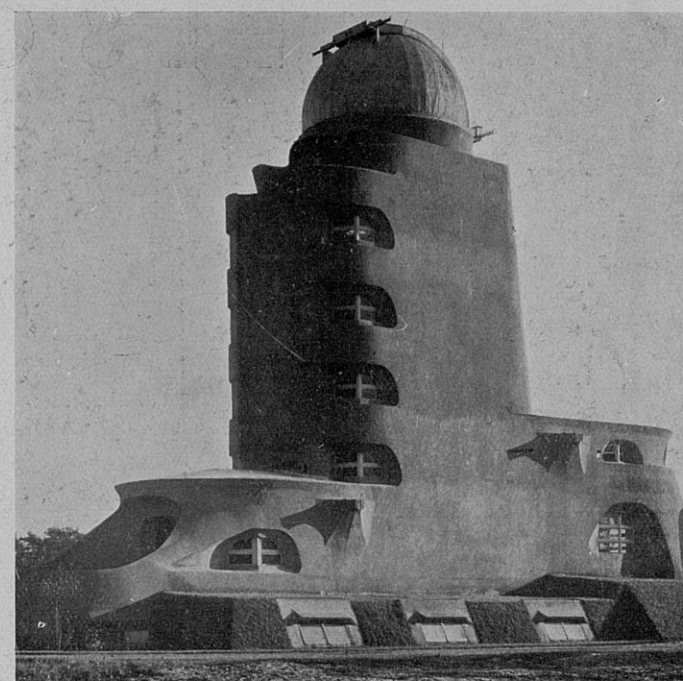
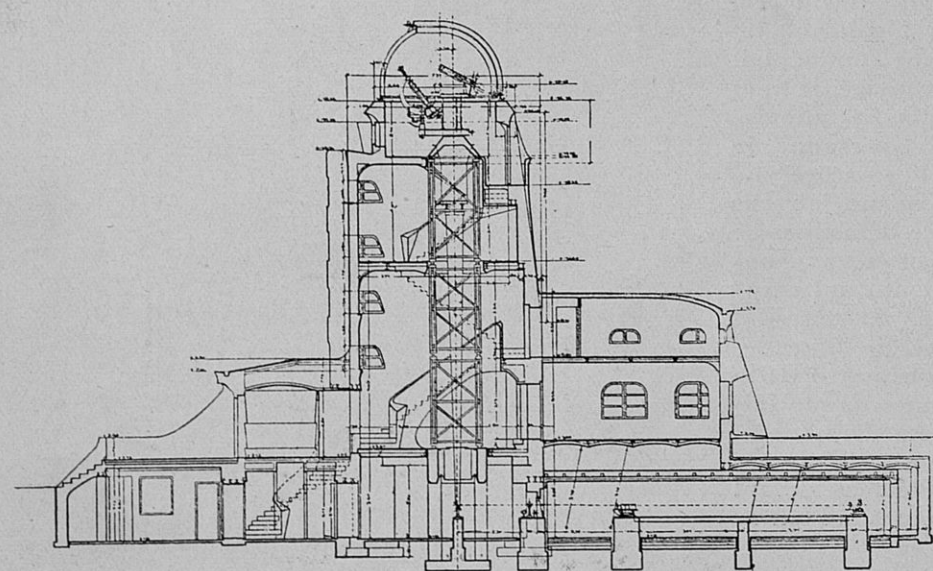
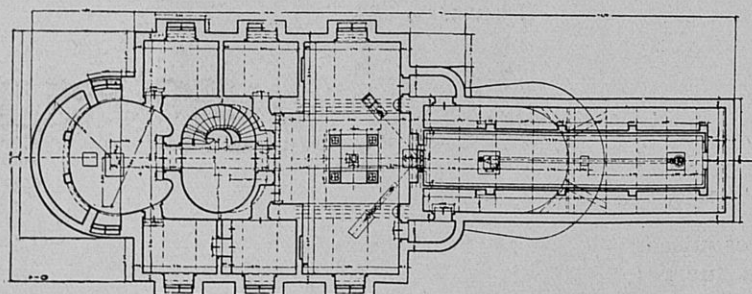
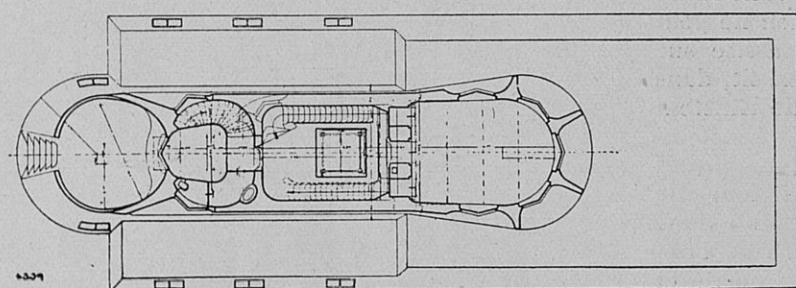
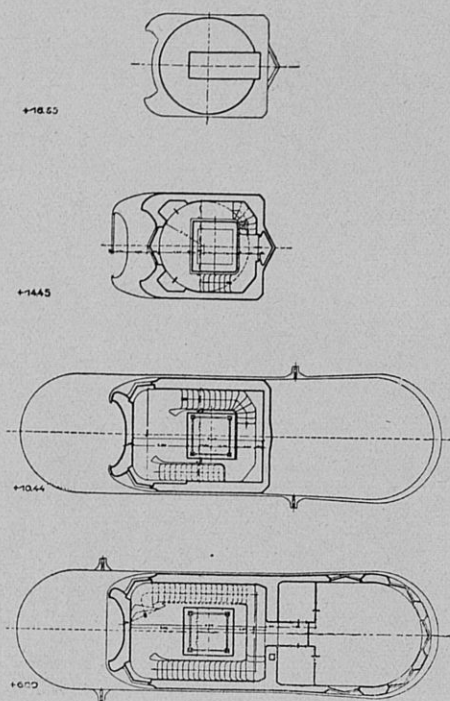
Vous m'avez fait l'honneur de me demander une étude sur Erich Mendelsohn. Cela m'a causé un certain embarras. Était-ce à moi de vous rappeler, qu'en 1919, Mendelsohn, c'était la révolution? Vous parlerai-je de notre étonnement, à l'école, quand un de nos camarades vint nous crier: « Vous avez vu la maison Mosse? Mais c'est la fin de tout ce que vous faites ici, vous et vos professeurs ». (Cela, du reste, était une erreur: rien ne peut précipiter la digestion tranquille d'une vieille académie, bien assise sur l'autorité de l'état). Vous dirai-je l'impression extraordinaire, que fit, dans tous les milieux intellectuels, la liaison étroite entre les noms de Einstein et de Mendelsohn lors de la construction de l'observatoire « Einstein-Turm »? Toutes les notions vagues, qu'on avait des qualités dynamiques de la théorie semblaient avoir trouvé un symbole dans la tour de Mendelsohn; les contractions convulsives que l'univers semblait subir dans la nouvelle théorie et les convulsions plastiques de l'architecture de l'observatoire, la dévalorisation des catégories « classiques » comme masse et gravitation, et le mépris souverain, avec lequel l'architecte de l'Einstein-Turm traitait la notion, classique également, de la nature de « notre sentiment statique », semblaient indiquer le même esprit: (destructif, ou constructif dans une sphère, qui n'était plus celle, où nous avons vécu). On ne les aimait guère, ces deux novateurs: on les craignait.

Tout cela, vous savez bien, ce sont des vieilles histoires: on a fait, depuis 1920, mille manifestations pour et contre, en France comme en Allemagne. Et si vous me demandez, aujourd'hui, une note sur Mendelsohn, ce n'est certainement pas pour défendre simplement le toit plat ou la dalle en porte-à-faux.

Ce n'est pas non plus pour rechercher l'affinité intime entre les esquisses du jeune Mendelsohn (1914-1917!) et les machines de la grande guerre: tourelles, tanks, croiseurs, substructures de canons lourds, etc). Je vous ai épargné, après quelques minutes de réflexion, les anecdotes, comme celles de Mendelsohn, présentant un de ses projets monumentaux à son professeur, le vieux Fischer (Munich). « C'est encore un peu Jugendstil, un peu Olbrich », disait celui-ci. « Et il ne comprenait pas même commentait Mendelsohn », que par sa critique il avait démontré tout l'avantage de mon travail: je *voulais* réaliser ce que Olbrich avait pressenti dix ans auparavant ». Ces anecdotes, on les a déjà trop souvent répétées, et personne, je crois (pas même Mendelsohn), ne serait heureux de les relire encore une fois. Je me trouvais donc, dans un embarras assez sensible, quand je reçus quelques photos de Mendelsohn, à qui j'avais parlé de votre demande. Ce sont des photos, que tout architecte berlinois connaît par cœur. Nous avions, dans nos cercles de jeunes artistes, discuté pendant des nuits toutes les réalisations de Mendelsohn, et je me souviens très bien de toutes les formules, que nous avions cherchées pour définir son œuvre, de toutes les résolutions, que nous avions prises, pour préciser notre position dans la lutte universelle; et, tout en regardant ces photos bien connues, je me suis demandé si, en résumant les principales observations de ces discussions, je ne pourrais pas fournir une étude de quelque intérêt, ne serait-ce qu'un intérêt historique. Permettez-moi donc, cher Monsieur, d'étaler devant vous, avec ces photographies, quelques-unes de nos réflexions sur l'œuvre d'Erich Mendelsohn.

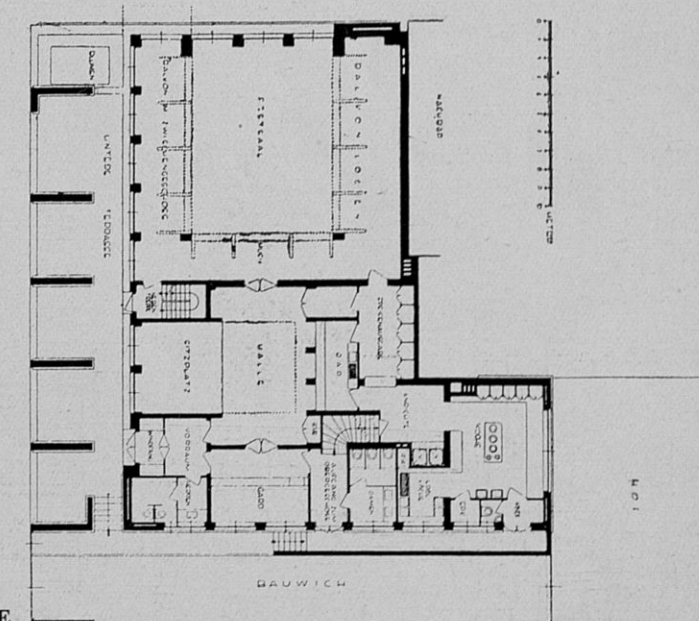
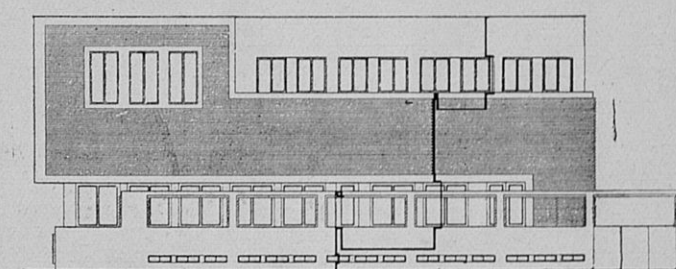
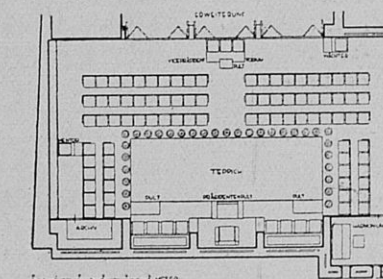
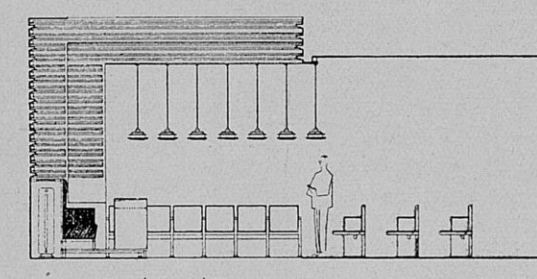
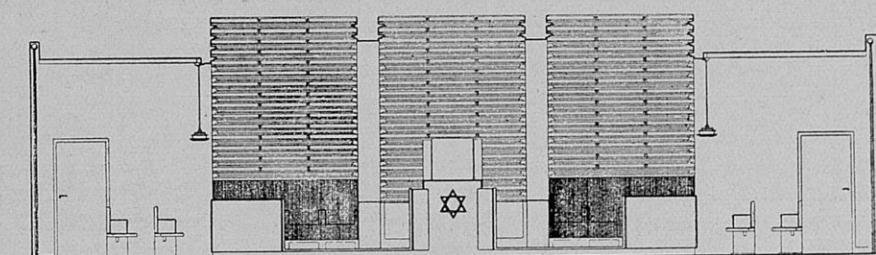


L' OBSERVATOIRE EINSTEIN

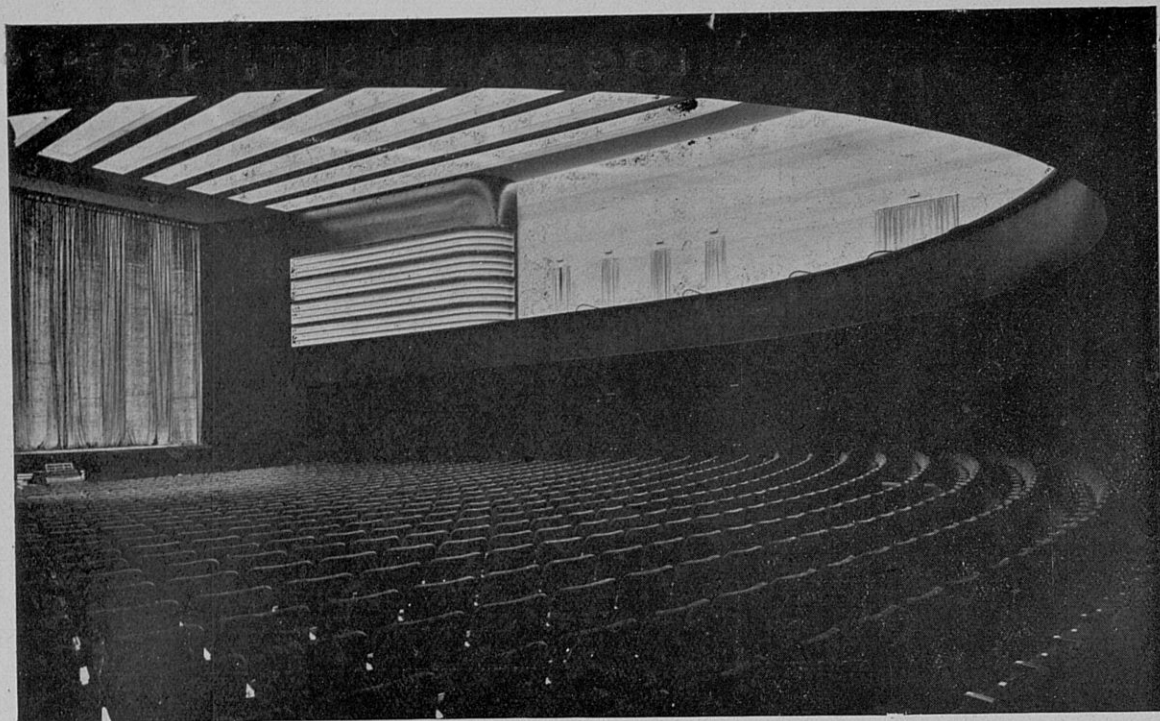


ERICH MENDELSON, 1920-1921

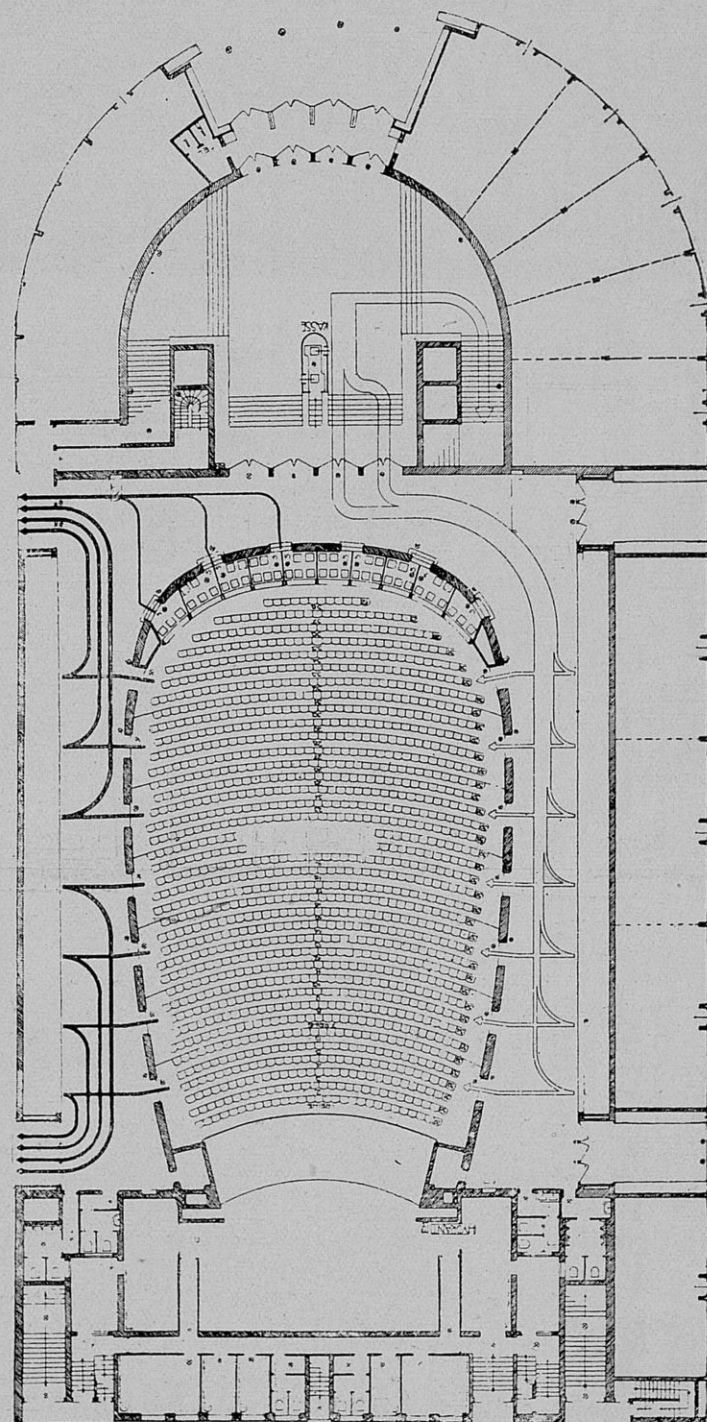
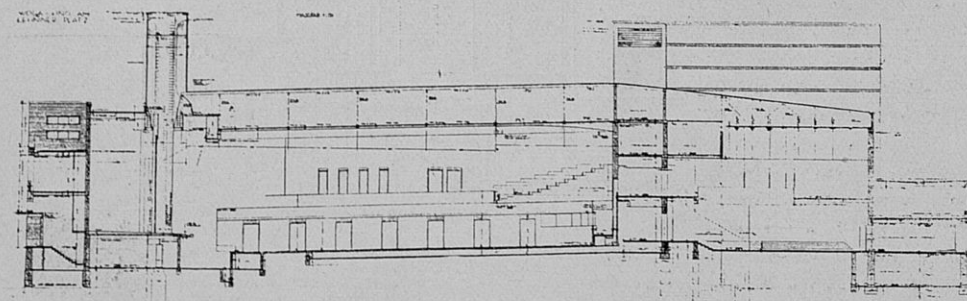
LOGE A TILSITT, 1925-26



ERICH MENDELSON, ARCHITECTE



CINEMA UNIVERSUM
A BERLIN, 1926/28



Cinéma Universum 1928.

La photographie malheureusement, trahit un peu l'agréable impression de la charmante entrée-foyer. Les dalles calcaires du socle sont jaune clair (dans la photo presque noir), le plafond bleu foncé, les parties métalliques or.

Un élément très caractéristique dans les compositions de Mendelsohn, ce sont les escaliers de largeur variée (cf. la maquette de la maison de club Wannsee et son propre hôtel au Rupenhorn, voir notre note à la rubrique « Bibliographie » de ce numéro).

La différence entre cette salle centrée, reposante en elle-même, et la salle du cinéma, où tout est direction, attention, concentration vers l'écran, s'exprime clairement dans les deux plafonds lumineux: plafond concentrique pour l'entrée-foyer; plafond en longueur pour la salle de spectacle.

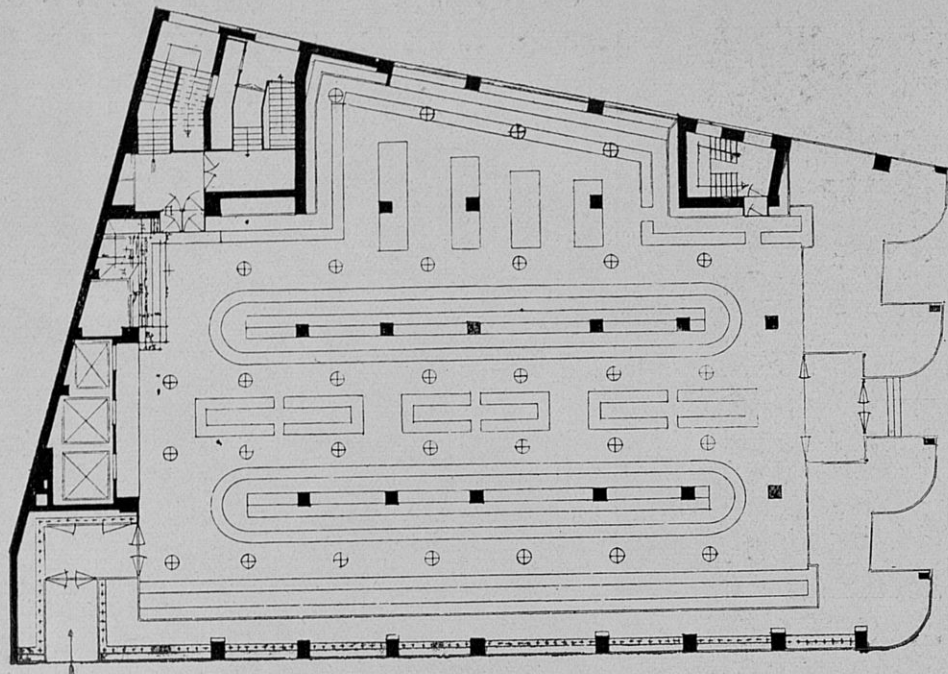
Le cinéma a été construit avant l'invention du film sonore. La plupart de nos cinémas imitaient alors le vieux schéma de la salle d'opéra du dix-huitième siècle, schéma vraiment classique pour des salles destinées à des concerts et des réunions. Mais cette salle centrée, musicale du dix-huitième siècle ne répond point du tout aux problèmes, que pose le film sonore. Ici, le problème à résoudre est de nature purement optique. L'architecte avait à trouver une forme architecturale pour la salle longue, concentrée vers la scène; et la plupart de nos architectes avaient peur de ce problème. Poelzig, en effet, a très bien compris, que la vraie salle de cinéma, la salle en longueur, qui se précipite, pour ainsi dire, sur l'écran, n'est plus ce qu'il appelle « Raum » (espace architectural). « Raum », pour Poelzig, c'est la coupole, la tente, l'espace couronné d'un centre surélevé, au-dessus des hommes, qui le remplissent. Voici pourquoi la salle du « Capitol » (cf. N. 6 de la revue) n'est pas une salle de cinéma, pas plus, que les théâtres baroques, que l'on construit en général.

Les deux seules parties, qui sont « cinéma » dans cet intérieur, le balcon et la scène, sont des corps étrangers dans l'harmonie magistrale de la grande tente, réalisation suprême du « motif maître » de Poelzig.

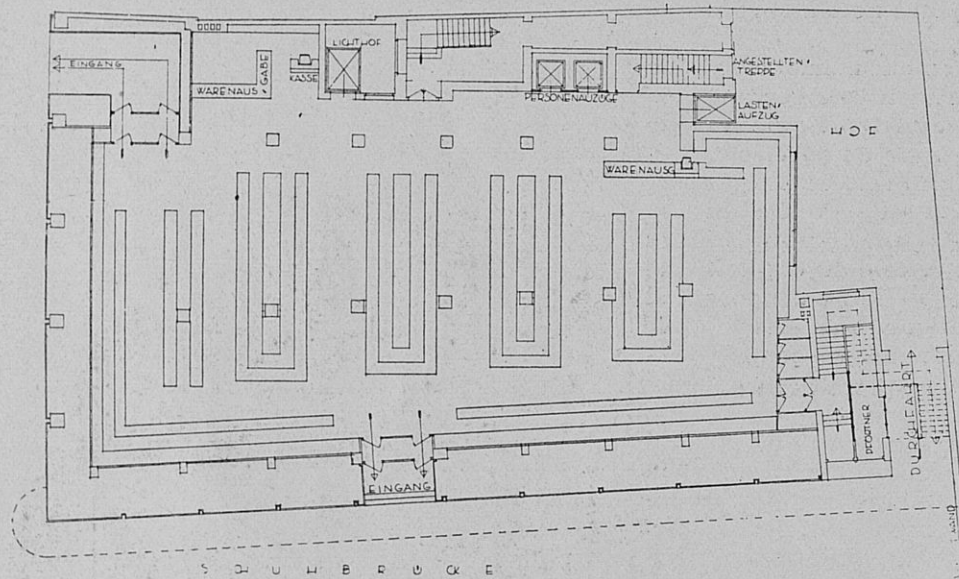
Poelzig dissimule le problème du cinéma. Mendelsohn, tout au contraire, s'y précipite. C'est ce problème, qui lui permet de réaliser une conception très personnelle diamétralement opposée au « Raum » dans le sens de Poelzig.

La salle de cinéma doit se concentrer sur l'écran. Toute la salle de Mendelsohn n'est qu'une émanation de la scène; ce n'est qu'une seule saillie, ancrée dans la scène. Elle émet, pour ainsi dire à mi-hauteur l'anneau en forme de fer-à-cheval du balcon; à la hauteur du plafond elle rayonne cette grande dalle à nervures qu'est le plafond lumineux. Voici le squelette esthétique, les parties substantielles de la salle. Les murs extérieurs chez Poelzig, semblent dématérialisés. Ils ne limitent point. Ils pourraient se trouver, aussi bien, 5 mètres plus en arrière sans changer sensiblement l'impression générale. Du point de vue esthétique, ils n'existent pas. Il n'y a que la scène pour le public. Le public repose sur la scène, où, plutôt, il est en constant mouvement vers la scène. Voici donc une conception « très cinéma », et Mendelsohn seul, pouvait la réaliser. Son talent est merveilleusement adapté au problème qui se pose ici.

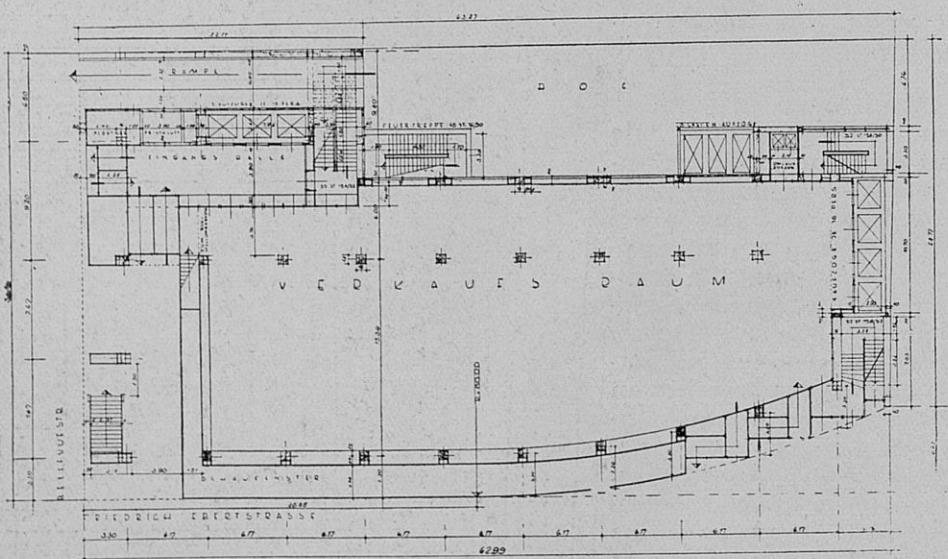
Pour nous, élèves de Poelzig, c'est-à-dire du grand maître des théâtres, des intérieurs concentrés, la question, toujours répétée pendant la construction de l'Universum, était: Comment Mendelsohn concevra-t-il une salle de théâtre? La salle de l'Universum était la réponse. Elle n'est pas un « Raum ». Elle est, esthétiquement, le porte-à-faux le plus puissant que Mendelsohn ait jamais conçu.



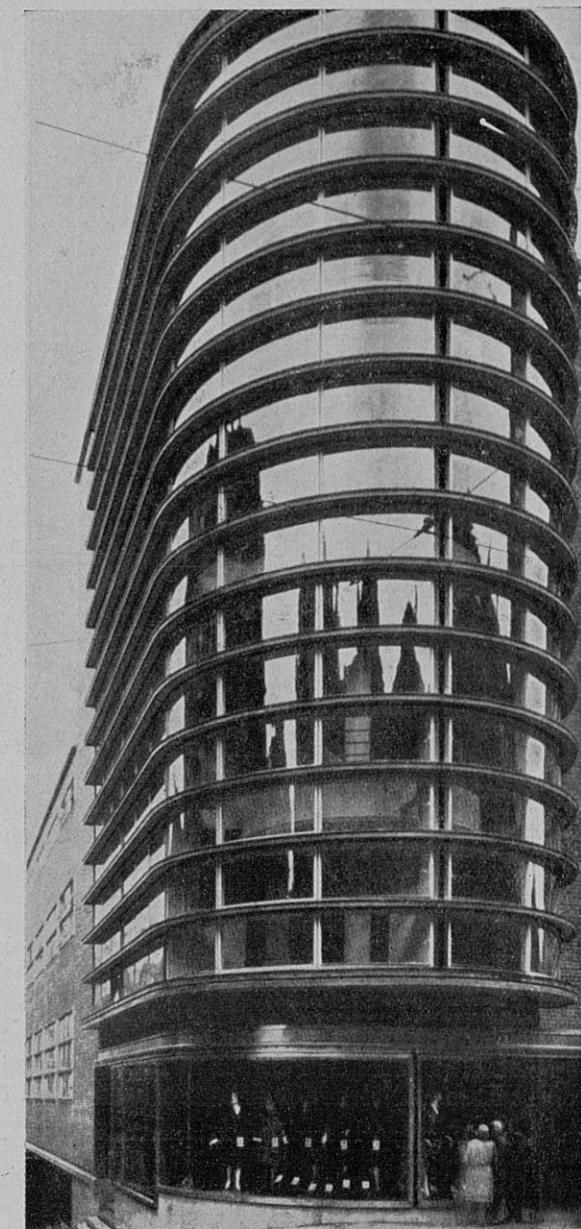
MAGASIN A DUISBURG, 1926



MAGASIN A BRESLAU, 1927

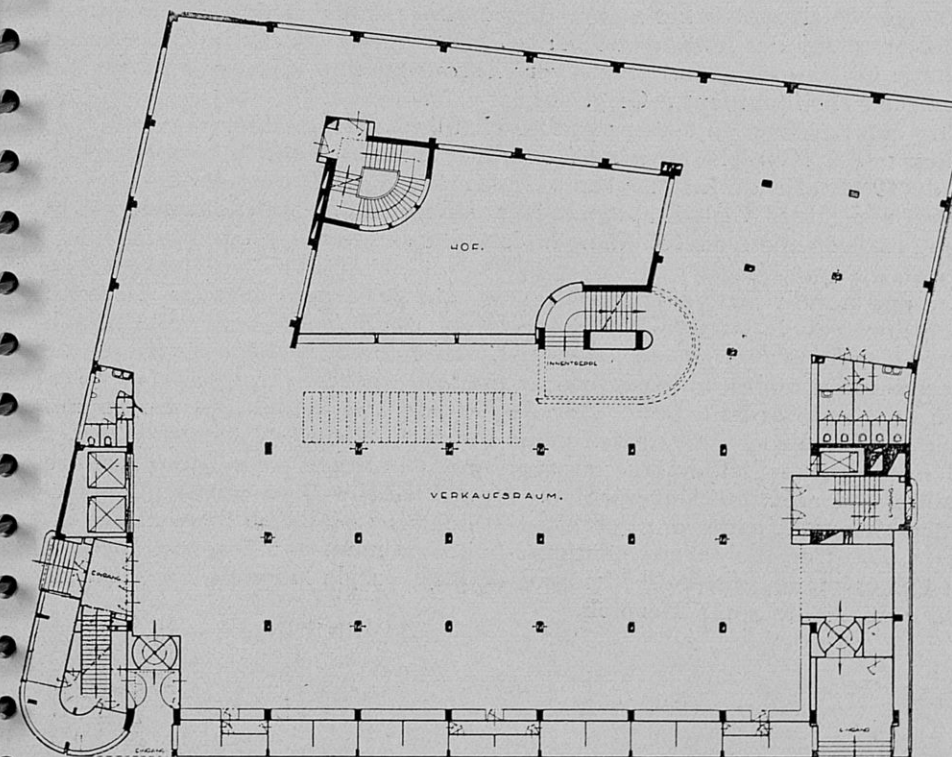


MAGASIN A BERLIN, 1928

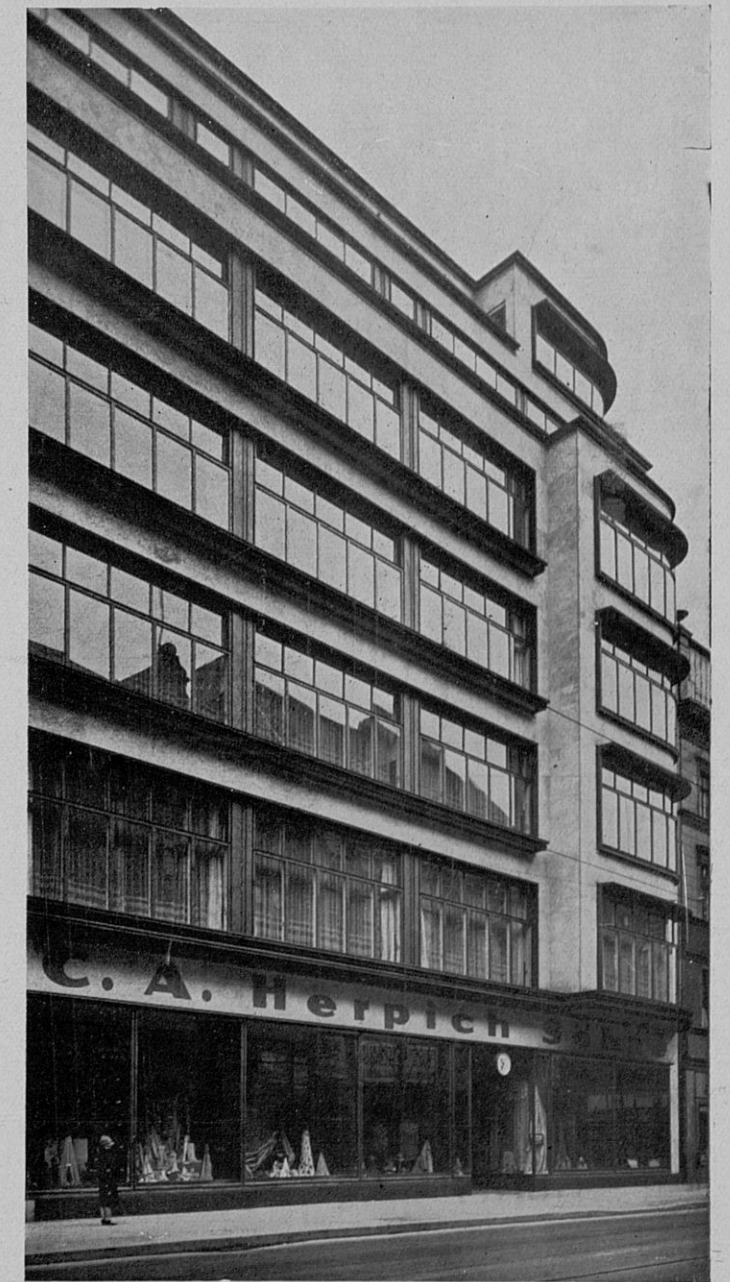


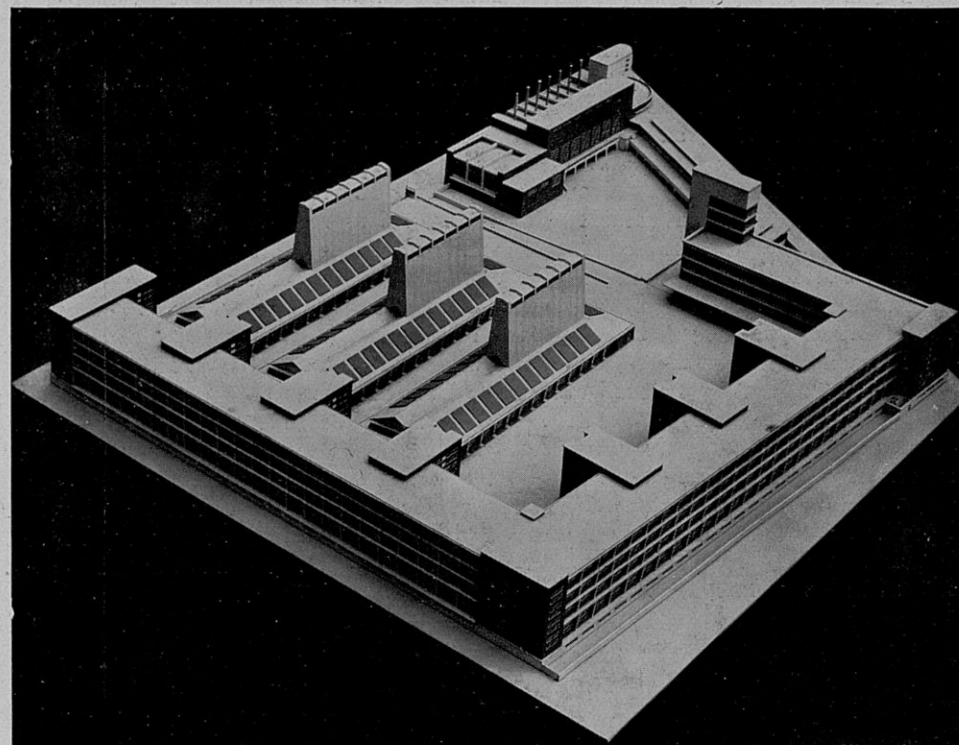
MAGASIN A STUTTGART, 1926-28

PLAN DU MAGASIN
A STUTTGART



MAGASIN A BERLIN, 1924-26





Usines de bonneterie et teinturerie à Leningrad, 1926.

Son œuvre principale. Honteusement, ce grand ensemble architectural a été réalisé par les Soviets dans une forme pitoyablement mutilée. On n'a pas compris, à Leningrad, que c'était la plus belle occasion pour réaliser en Russie soviétique le premier grand monument de l'architecture révolutionnaire. La grande cheminée pour émettre les vapeurs humides est devenue ici l'élément principal, trois fois répété, dans un ensemble puissant comprenant: usines, entrepôts, bâtiments d'administration, station électrique, réservoir, etc., organisé autour des cheminées, en forme d'une vaste spirale, partant de l'entrée et couronnée du grand réservoir. Les cages d'escaliers extérieurs guident le mouvement de la spirale et le changent. La station électrique est le contrepoids du groupe d'usines.

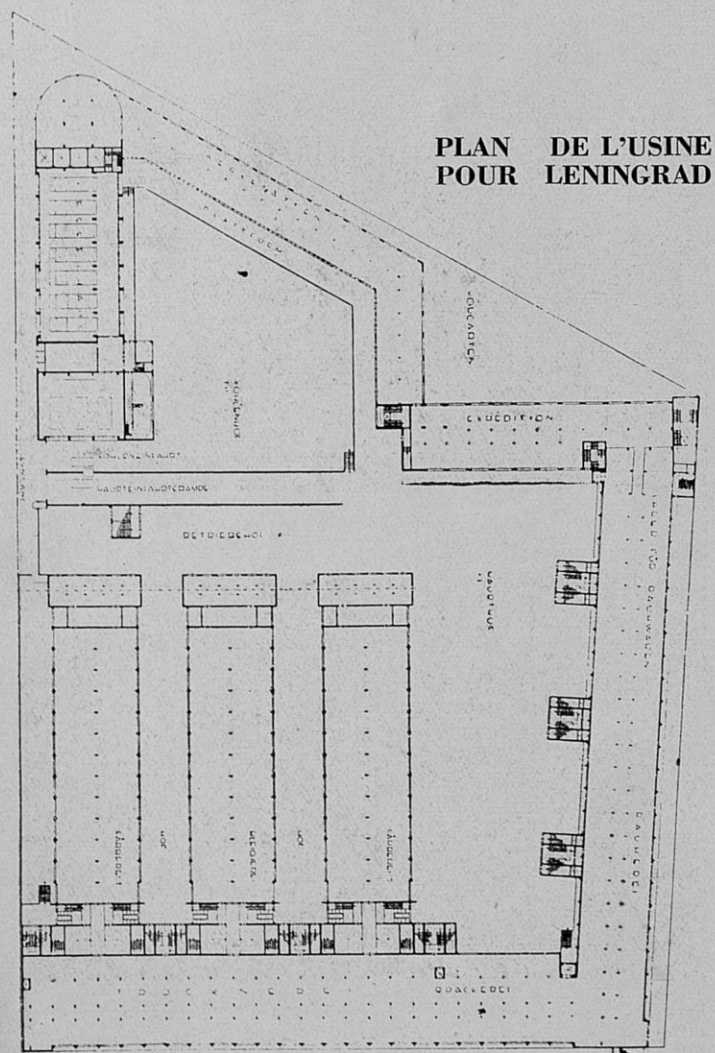
Dans les détails on peut remarquer la même tension qui domine le groupement général. Dans les fermes des usines, Mendelsohn a réalisé une pensée qui l'occupe depuis 1914: Faire voir dans l'extérieur d'une construction, la forme statique de ses fermes.

Les fermes des grandes cheminées sont encore plus attractives pour l'imagination constructive. De ces fermes, l'architecte nous fait voir les têtes et les pieds. Toute la partie moyenne est cachée derrière le revêtement. Mais ces deux fragments visibles sont suffisants pour nous suggérer toute l'idée constructive des bâtiments. Les fermes de la station électrique se basent aussi sur des idées de 1914: ici, les fermes sont combinées avec les fenêtres. Ce sont les premiers pas vers la construction pliée, que Freyssinet a réalisée si brillamment à Orly.

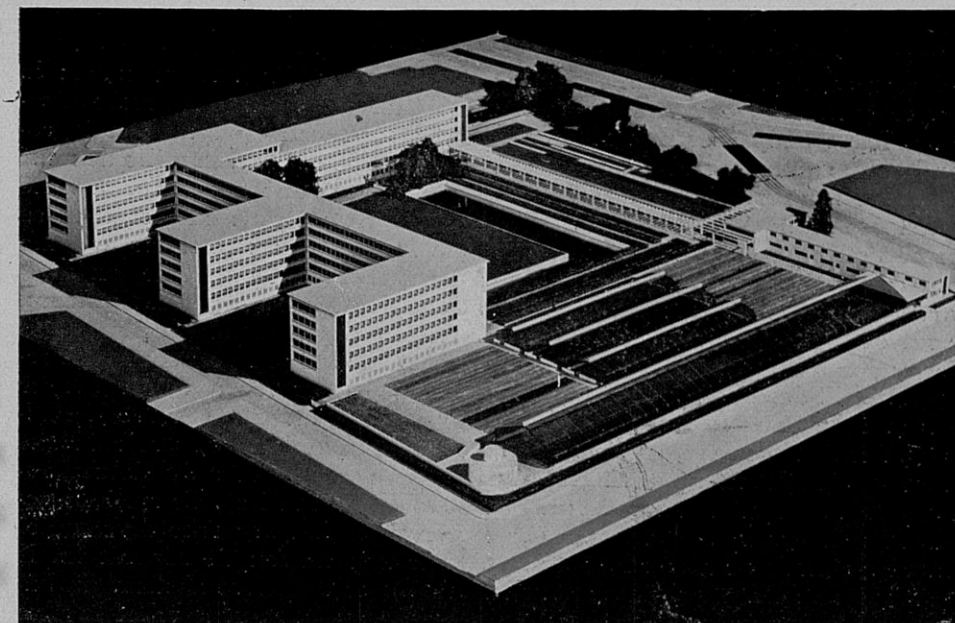
Une comparaison intéressante: Les cheminées de Leningrad et celle de Luckenwalde: Mendelsohn avait à modifier sensiblement la forme cristalline de 1924, afin de lui ôter son caractère de dominante centrale et de la rendre répétable. Qu'on s'imagine la cheminée de Luckenwalde, telle qu'elle est, répétée trois fois dans la cour d'une grande usine!

Usine optique, 1917.

Un des nombreux projets utopiques, qui précèdent la tour Einstein. Même après avoir vu toutes les réalisations de cet architecte extraordinairement productif, on se sent, toujours de nouveau, invité à s'occuper de ces esquisses géniales, qui font voir la maîtrise absolue du dessinateur-plasticien et le rêve ardent, pathétique de l'artiste, qui voulait, au moyen des matériaux modernes (du ciment armé surtout), délivrer l'architecture des anciennes formes lapidaires, anorganiques, rectangulaires, pour rendre possibles des créations purement plastiques, agitées d'un puissant mouvement intérieur. L'usine optique est une des plus réalisables parmi ces esquisses. En effet, il s'y trouve anticipé le groupement de l'Einstein-Turm et bien des éléments, qui appartiennent déjà au « style Mendelsohn », qui se déclare en 1924, après Herpich.



PLAN DE L'USINE POUR LENINGRAD



L'histoire de Mendelsohn se laisse, peut-être, formuler ainsi: rêveur-plasticien, il cherche à réaliser ses visions sans compromis. Il y procède, dans sa première réalisation (Einstein-Turm), avec une conséquence très rare, unique peut-être, qui ne sacrifie pas un jota de son projet purement artistique. Mais de plus en plus, il admet les conditions réelles, qui limitent l'œuvre de la fantaisie: il devient architecte.

Voici ce que j'avais écrit dans un article publié en 1930. Mendelsohn m'invita, alors, à discuter mon article:

« Vous aussi, me dit-il, vous pensez, que je ne suis qu'un sculpteur? Vous savez ce que Frank Lloyd Wright m'a dit, quand nous sommes allés ensemble à Taliesin?: « Ecoutez, Mendelsohn, pourquoi n'êtes-vous devenu sculpteur? »

« Eh bien, je ne me trouve pas en mauvaise société.

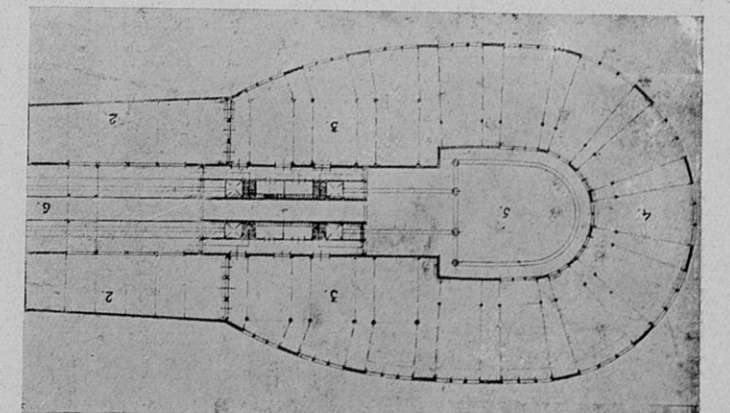
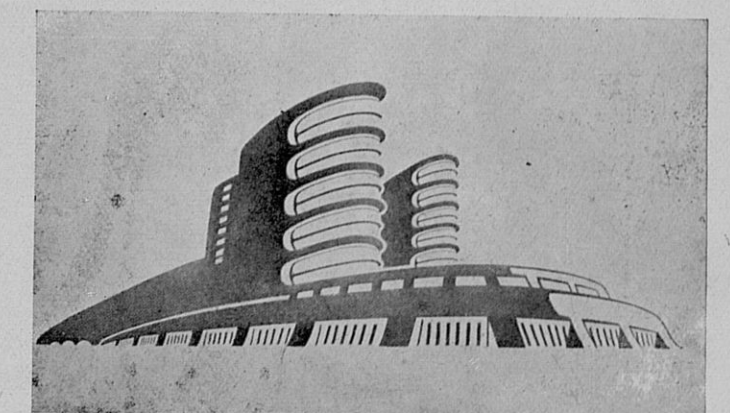
« Vous vous souvenez de l'exposition de mes dessins en 1919? Mais vous vous souvenez peut-être aussi des critiques de tous les journaux? Ils disaient tous que ce que je faisais ce n'était point de l'architecture: « Ces dessins, écrivaient-ils, ce sont des vignettes ».

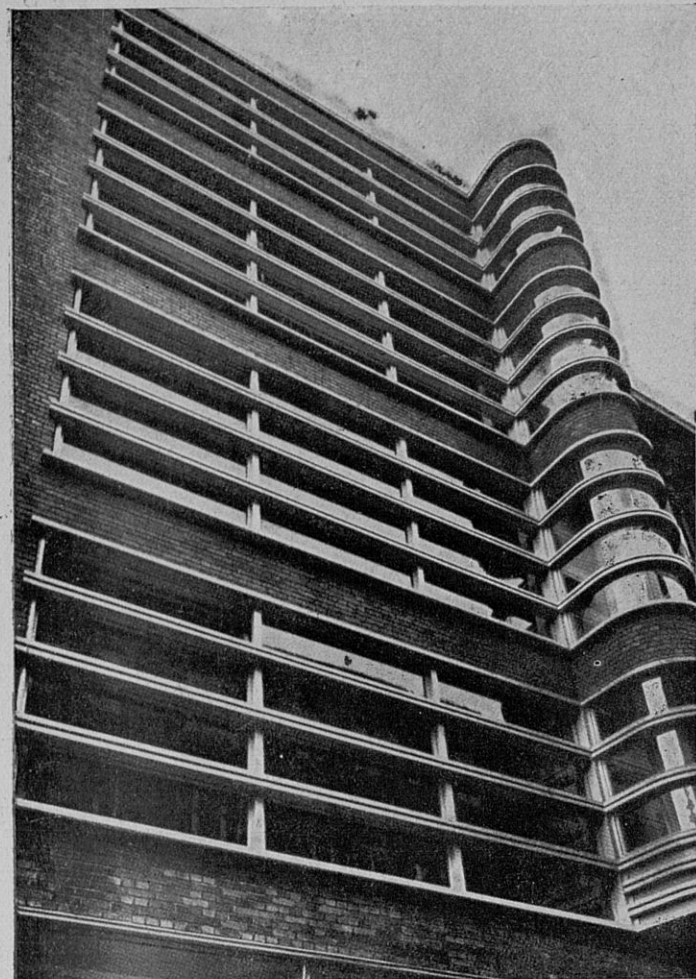
« Vous voyez... »

« Vous avez tort tous les trois. Vous savez, qu'il y a, pour toutes ces « esquisses géniales », des plans, des façades, des coupes? »

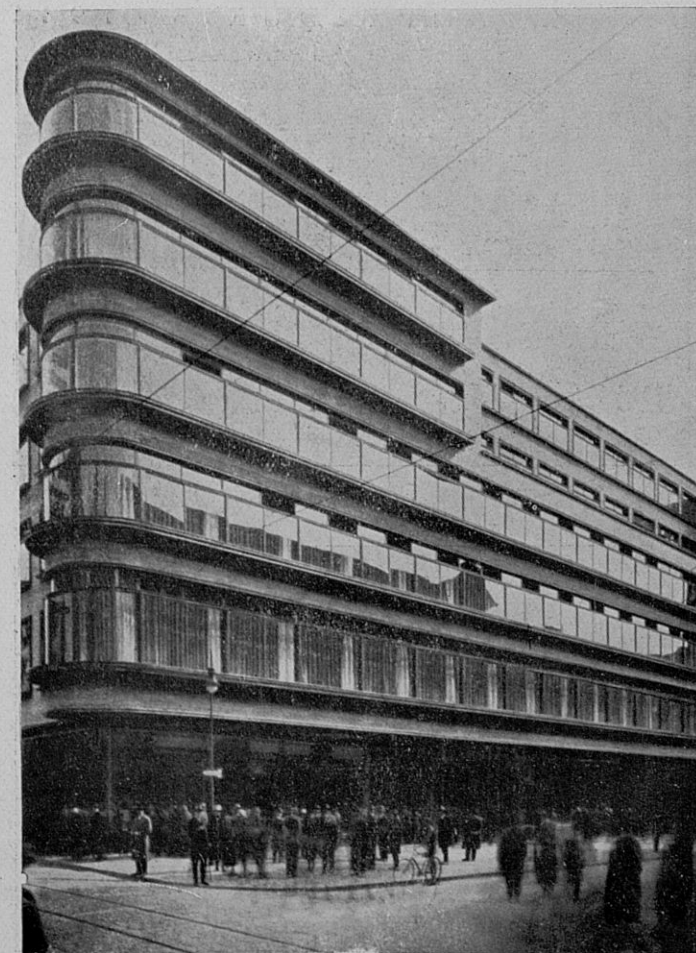
Et il étale devant moi son œuvre de projets qui portent les dates de 1914 à 1917. Quand on étudie cette œuvre, on reste stupéfait devant deux faits: la période critique, décisive, c'est le printemps de 1914, les mois qui précèdent immédiatement la guerre.

Et il le savait. Il s'est rendu compte, dans chaque moment, de l'importance des résultats qu'il pouvait tirer de ces esquisses. Après les premiers dessins, qui font voir son point de départ, une certaine monumentalité, qui régnait immédiatement avant (et dans l'architecture industrielle soi-disant moderne, encore longtemps après la guerre), il y a un dessin qui porte le mot: « corps de bâtiment, façade ». Et puis un autre, où il a ajouté, au fond du groupe, un trait dominant, dont la direction s'oppose à celle du corps existant. Il porte en marge le mot décisif: « mouvement, contre-mouvement ». Dès ce moment, le développement se précipite. Dans l'esquisse suivante on aperçoit déjà les premiers essais de développer les surfaces, au lieu de grouper les corps de bâtiment l'un à côté de l'autre. Puis, dans une série de projets, on peut suivre le travail de réduction énergétique: Hauts fourneaux, premier projet, deuxième projet, troisième projet, jusqu'à ce que le groupe fermé, le contour continu, soit conquis.





MAGASIN A DUISBURG, 1926



MAGASIN A BRESLAU, 1927

Building Columbus-Haus, Berlin 1929-1932.

Le premier projet fait bien valoir l'idée du building: Deux zones: la terrasse couverte, couronnée d'énormes lettres et le rez-de-chaussée à vitrines basses, séparées nettement des étages supérieurs par un canal profond et une dalle en saillie. Entre ces deux zones le corps tranquille de neuf étages de bureaux (ou salles de magasin). Cette zone moyenne, la zone principale du building, est conçue dans un esprit abstrait: elle est, dans sa forme définitive, le résultat d'une longue recherche du meilleur système constructif pour un bâtiment destiné à des bureaux. Ce système, on croit l'avoir trouvé dans une ossature en acier, très légère, dont les poteaux se suivent à la distance de 1 m. 30. Les fenêtres de la façade ne sont séparées que de ces poteaux, dont chacun est muni d'une prise de courant électrique, etc. Sous chaque fenêtre, un radiateur. (On a voulu d'abord, loger le chauffage dans le plafond, d'après le système anglais (Crittall). Malheureusement, des raisons économiques ont fait tomber ce projet. Nous allons publier, dans un prochain numéro, quelques photos du Columbus-Haus, et alors nous donnerons plus de détails constructifs). Ce système garantit la plus grande liberté dans la subdivision de la surface disponible, chaque poteau pouvant servir de tête pour une cloison de séparation. Il n'y a pas de détails qui pourraient dissimuler ce caractère abstrait du bâtiment. Rien de saillant dans les étages de bureau, partout le relief le plus fin possible.

Ce caractère et ce système constructif ont été gardés dans le projet définitif. Seules, les deux zones ont subi des modifications: elles ont été sensiblement simplifiées.

Tout de même, l'architecte a encore gardé la séparation très nette entre la base et les étages supérieurs. Cependant, la destination du bâtiment a changé, ce qui nécessitait d'introduire, entre l'étage des boutiques et ceux de bureaux un étage de café. En voici le problème:

Le café demandait de larges fenêtres à guillotine, tandis que pour les bureaux, il fallait des fenêtres pivotantes, relativement étroites. Devait-on, par la séparation au-dessus des vitrines, faire un seul corps de bâtiment des bureaux et du café, dont, cependant, les destinations diverses s'annonçaient par la forme des fenêtres? On ne pouvait s'y décider. On a plutôt supprimé la séparation au-dessus du rez-de-chaussée pour ne laisser subsister qu'une petite cannelure de 25 cm. Ainsi, elle a perdu son caractère de séparation brusque et n'est devenue qu'une moulure. Le relief fin, la surface continue, sur laquelle les détails sont quasi dessinés, où chaque enfoncement, si mince qu'il soit (cette cannelure de 25 cm. par exemple) est déjà d'une valeur décisive, a triomphé.

Note. — Dans le premier projet, tout le corps de bâtiment était en saillie et dans le vide, sans relation avec la construction des étages supérieurs, se trouvait la bande basse des vitrines. Maintenant, la surface des étages supérieurs se continue, sans interruption sensible, jusqu'à la terre. Mais le caractère de saillie est gardé tout de même, tout le corps de bâtiment semblant reposer, maintenant, sur la bande de glace continue des vitrines. Ainsi, même dans cette modification, le bâtiment garde encore cet aspect hardi qui caractérise toutes les constructions de Mendelsohn.

Même suppression partout de toutes les saillies et des vides. On pouvait observer, pendant la construction du Columbus-Haus, une lutte continue de Mendelsohn contre son passé, contre sa tradition artistique. Les cadres des vitrines avaient, d'après les dessins de l'atelier, une saillie de 6 cm. Mendelsohn demanda qu'on en supprimât cinq. Étonnement de son entourage. Et Mendelsohn de s'écrier: « Ah! je ne veux plus voir tout ce vieux Mendelsohn ».

Après cette réduction radicale des saillies, le corps de bâtiment est resté lisse comme le corps d'un grand paquebot.

Concours pour un gratte-ciel sur le terrain devant la gare Friedrichs-trasse (entre la gare et la Sprée), Berlin, 1929.

Il faut se souvenir des esquisses de 1917, de Luckenwalde et encore de Leningrad, pour se rendre compte de l'évolution qui eut lieu entre 1926 et 1929. Nous en avons déjà parlé à propos du Columbus-Haus. La suppression du détail, la réduction des corps de bâtiment à des formes purement géométriques, s'annonce déjà dans le projet pour le syndicat du nitrogène (1929). Cette réduction ne se trouve nulle part réalisée aussi nettement. Inutile, du reste, de dire que ce groupement de formes géométriques est du moins, aussi « dynamique » qu'aucune des esquisses.

Le groupe (très bien développé du point de vue urbaniste) se compose d'un hôtel, de bureaux, boutiques, garages, d'une grande salle éclairée d'en haut. L'entrée principale se trouve en face de la gare; le plus puissant corps de bâtiment est mis au bord du fleuve.

Ce sont des imaginations de procès industriels qui servent de base pour tous ces dessins: un produit est monté par des élévateurs sur des silos, se répand dans les bâtiments d'usines, est émi par une rampe qui aborde le chemin de fer ou le canal. Voici la base pour le groupement. Des imaginations constructives (quoique parfois fausses) déterminent les formes. Les substructures d'un silo montent en avant obliquement, pour compenser l'attaque des élévateurs. Les fermes ont des pieds obliques qui convergent vers un point. Elles se balancent en elles-mêmes; leurs lignes continues représentent le continu des forces dans la construction moderne. Cela ne veut pas dire que Mendelsohn est constructeur, homme à chiffres statiques. Ces fantaisies ne sont que son point de départ, mais celui-ci reste essentiel pour toute son œuvre.

Dans un certain moment, cependant, il s'en dégage. Ce sont d'abord les productions industrielles qui servent de base à ses fantaisies architecturales. Mais ce thème est abandonné dans la série de projets qui porte le titre: Variations sur un thème: deux halles, avec, au milieu, une partie à direction opposée. Ici, le thème est devenu abstrait. Mais l'imagination constructive est plus valide que jamais.

Les esquisses de 1920 sont des esquisses plastiques, auxquelles on peut donner un sens architectural. Mais ces esquisses ne représentent plus la grande ligne de son développement. Ce sont des hors-d'œuvre. Dès le moment où Mendelsohn réalise des constructions, ses esquisses se dégagent des derniers souvenirs de la réalité.

Einstein-Turm, 1919.

Il ne faut pas oublier tout cela pour se rendre compte que l'Einstein-Turm, tout en étant la première réalisation, n'est qu'une étape dans un développement, qui a commencé en 1914. Il n'est, du reste, que la réalisation du deuxième projet de l'architecte (cf. plan du premier projet). Tout de même, tel qu'il est il est vraiment une étude plastique en grandeur naturelle, un projet utopique, devenu réalité au moyen du béton armé. Expérience tragique: Le coffrage pour ces surfaces en courbes irrégulières nécessitait une ossature en bois courbé, comme pour un bateau. Après une lutte obstinée contre la matière, un résultat unique fut obtenu: Le « Einstein-Turm » est le seul bâtiment vraiment monolithique, comme modelé du doigt du sculpteur, en pastiline. Les seules parties problématiques, ce sont les fenêtres en bois et la coupole métallique. Toutes les formes, dans le corps monolithique de béton, sont d'une souplesse et d'une force plastique qui restent toujours admirables. Il n'y a pas de détails dans ce bâtiment: tout est animé d'un seul mouvement, qui semble précipiter en avant la construction.

Rédaction Rudolf Mosse, 1923.

Abandon brusque du monolithisme. Construction en ossature d'acier (comme toutes les réalisations depuis 1923). Le matériau dominant dans la surface des étages supérieurs est le béton. Des plaques céramiques (noires) servent de revêtement dans les étages inférieurs. Enfin, pour l'entourage immédiat de l'entrée: du métal (gris). Ici, il y a des détails, très accusés même (comme le « nez » entre les deux portes). Les saillies violentes des bandes céramiques, entrecoupées de vides profonds, annoncent déjà les corniches métalliques du « style Mendelsohn ».

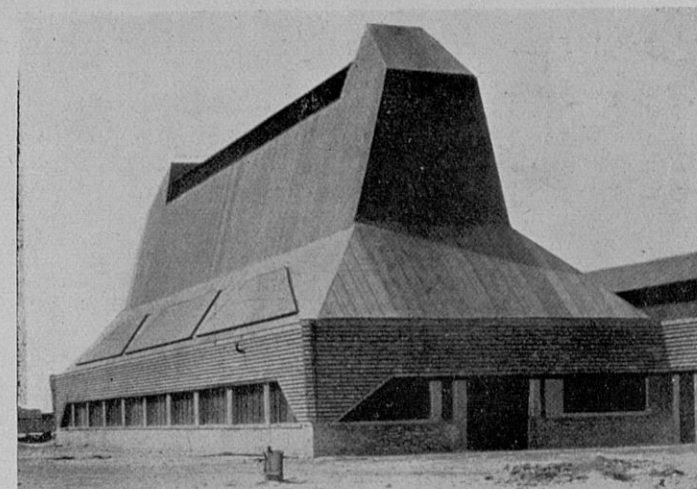
« La corniche largement saillante, dit Mendelsohn dans un discours prononcé à Amsterdam en 1923, qui sépare la nouvelle de l'ancienne construction, mène vigoureusement vers le coin, tombe et ressort énergiquement dans le dais au-dessus de l'entrée. Tout le détail suit la même tendance ».

Magasin Herpich, 1924.

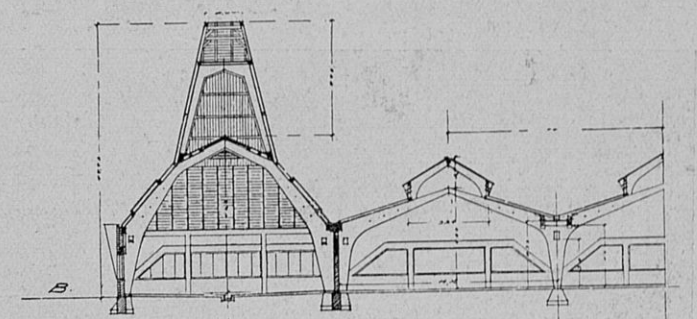
Le style Mendelsohn, né subitement, sans précédent en 1924, (date qui marque le grand changement dans la vie artistique en Allemagne de « l'expression » vers « l'harmonie ». Plus de ciment armé. Les matériaux du style Mendelsohn, mille fois appliqués depuis sont: le calcaire Auer, la glace.

Les poteaux principaux sont mis en arrière. Toute la façade est construite en porte-à-faux. Mais, au lieu de montrer des constructions hardies, comme des dalles en saillie (motif caractéristique de 1922), ici, la hardiesse reste cachée derrière une façade élégante. Elle se sent tout de même et cela donne à la façade, malgré l'harmonie de proportions, une énergie, maîtrisée par l'élégance, qui fait son charme particulier.

Cette façade à grandes surfaces vibre d'une énergie plastique, qui s'est réfugiée ici dans les détails: les profils métalliques tracent des lignes coupées, dures sur le fond clair de la pierre. Même dans la surface miroitante des glaces il y a des différences de niveau: les parties supérieures des fenêtres sont mises un peu en arrière. Des corniches couronnent, avec des lignes décidées, les trois gradins du bâtiment. Ici, dans ces trois gradins, on sent « l'attaque sur l'espace », on se rend compte que ce bâtiment, en pleine rue, n'est pas seulement une façade, mais un volume architectural.

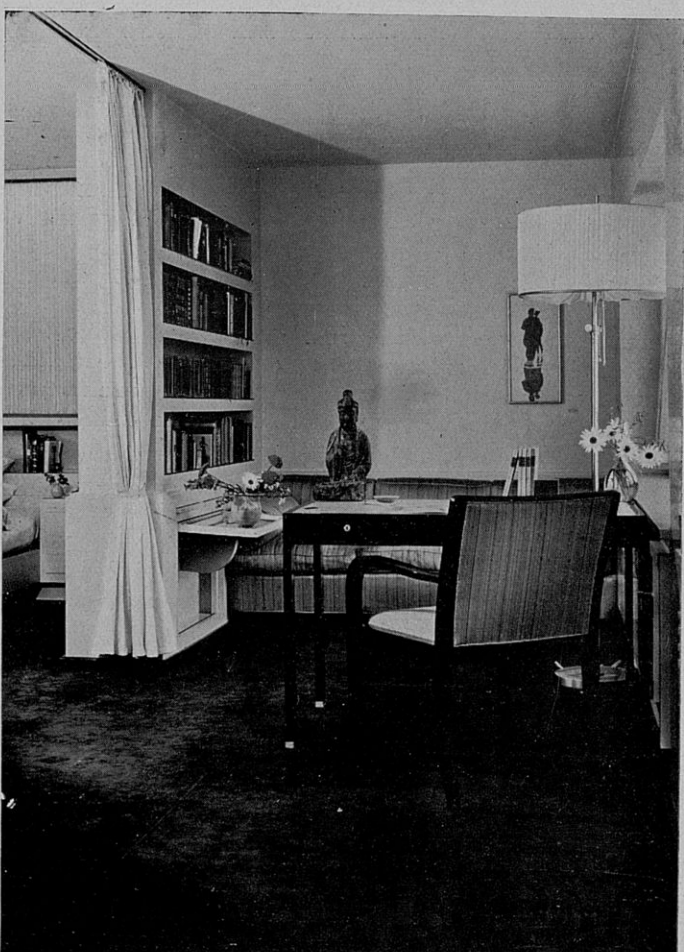
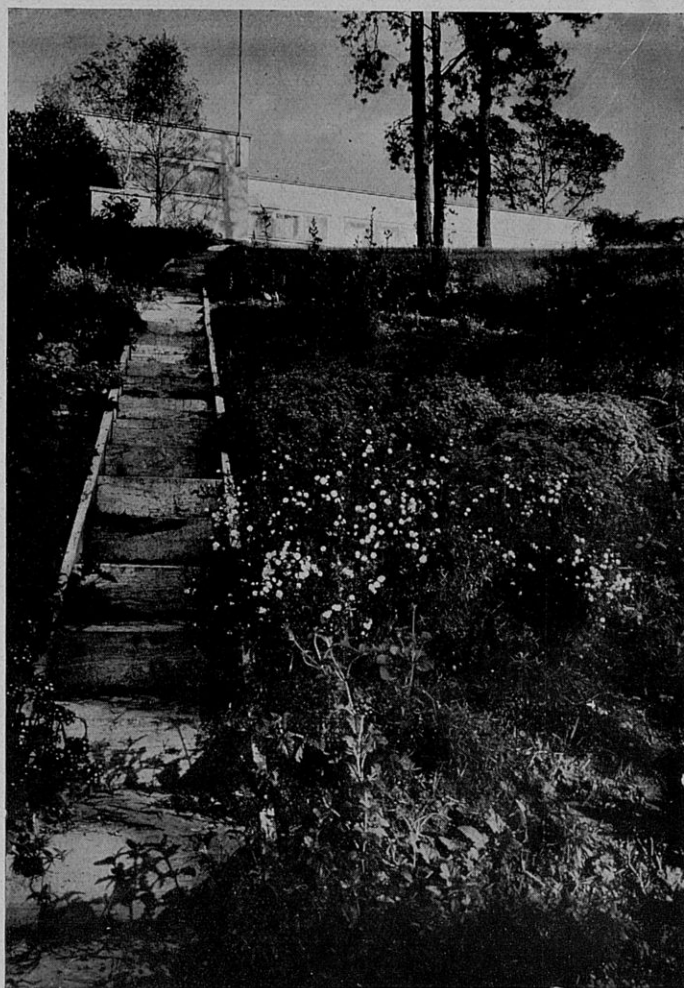


TEINTURERIE, 1921-23



ENTRÉE DE L'IMMEUBLE MOSSE





VILLA, 1931: ARCH.: ERICH MENDELSON

Peut-être, cher Monsieur, n'êtes-vous pas très satisfait de mon esquisse. En appliquant ma méthode, je l'avoue, on laisse de côté tous les traits personnels d'un artiste, et ces traits sont, chez Mendelsohn, inséparables de son œuvre. Peut-être un historien d'art d'un siècle à venir, rangera-t-il ce fait parmi les effets historiques de l'activité de cet architecte, qui, pour la première fois a réalisé de l'architecture personnelle (comme Beethoven pour la première fois a conçu de la musique subjective: dans les deux cas le caractère conventionnel, objectif d'un art, aura été profondément troublé).

Sa personne est tellement accusée dans son œuvre, qu'en regardant telle façade, on a la sensation d'écouter sa voix, en même temps aiguë et séduisante, de voir sa bouche, cette bouche sensible d'artiste avec ses commissures à la Bonaparte, qui semble, au premier coup d'œil, une bouche d'orateur. Il n'est pas facile de décrire ce tempérament à la fois farouche et lyrique, visionnaire et réalisateur, extraordinairement productif.

Propagateur, non pas comme Gropius, de quelques idées générales bien définies, propagateur plutôt d'un renouvellement. Par exemple quand il dit, dans un de ses discours de 1918 (composé pendant la guerre, dans la période de son œuvre utopique): « Le destin, c'est le secret, il n'est découvert que peu à peu, jusqu'à ce que, subitement, le nouveau soit là, et déjà parle, demande, agite, domine ».

Il faut lire ces discours théoriques, pour se rendre compte de toute la différence entre les « réformateurs de la vie », comme Gropius, et lui. Jamais, dans ses essais, on ne trouve un « retournons à la nature », jamais le postulat (mille fois répété depuis 1760) de réduire notre civilisation à une échelle naturelle. Pas du tout réformateur, ni anti-réformateur, prophète de sang et de caractère, il demande à ses auditeurs d'abandonner, par principe, les préjugés, de croire (!) et de se laisser mener, et il parle de sa vision comme d'un « dogme », d'une idée, d'une pensée vécue.

Prophète jusqu'en 1924; depuis Herpich, dominateur. Ce n'est pas par hasard, qu'on a si souvent imité Herpich, que cette façade est devenue « classique » pour les constructions commerciales en Allemagne. Les formes de ce bâtiment sont devenues le « style Mendelsohn ». On ne peut pas imiter le Einstein-Turm ou Luckenwalde. Dans la façade de Herpich, un certain canon de formes, de détails même, s'est constitué, et c'est ce canon qui rend définitive la domination de Mendelsohn. Ses troupes fidèles (sa garde prétorienne, une armée bien entraînée, dont l'état-major est son bureau, organisé jusque dans les moindres détails) s'élèvent subitement, au milieu des forces, déjà désorganisées, des écoles classiques. Armée de propagande désarmant chaque adversaire. Les formes nouvelles sont parfois terrifiantes, brutales même, mais en même temps, convaincantes par le caractère accusé de leur tenue, séduisantes par la beauté et le charme de leurs matériaux. L'influence de cette constitution d'un canon fixe se fit sentir partout en Allemagne, jusqu'à subjuguer l'entourage même de Mendelsohn (Columbus-Haus, plus haut).

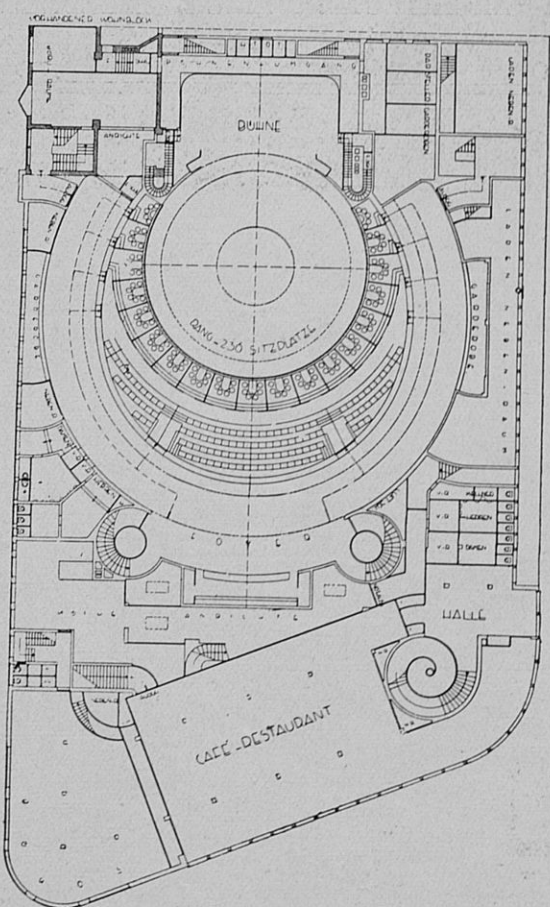
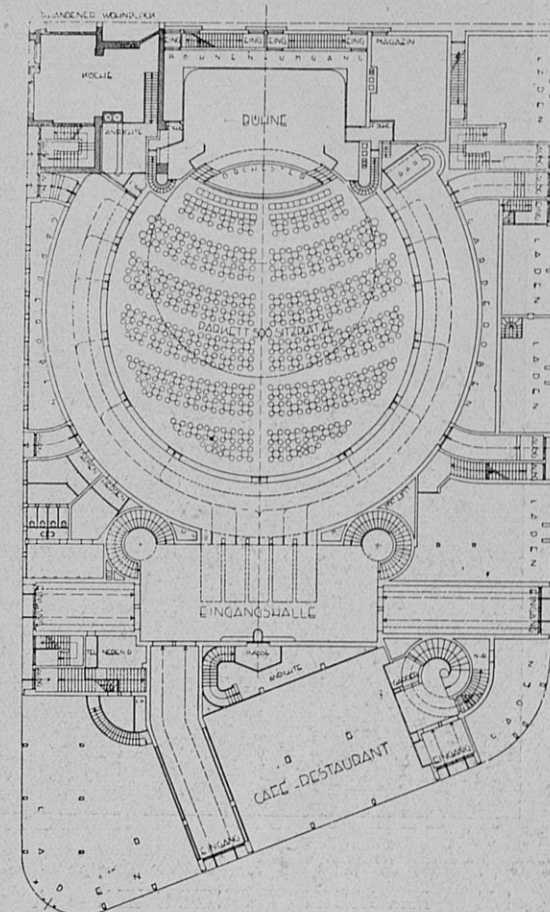
Tout ce chapitre personnel est très intéressant, et quand on compare, par exemple, à propos du « canon stabilisé » le procédé de Mendelsohn avec celui de Gropius (où chaque forme symbolise une idée générale dans le cadre de la grande réforme: la chaise en métal, c'est la légèreté, le mur-fenêtre, c'est l'hygiène), on peut arriver à des résultats intéressants ou essentiels. Mais à notre époque, on éprouve un penchant pour les programmes, mais on ne s'intéresse peut-être pas à ces faits importants, qu'on aime traiter en bagatelle. Aussi je n'ai pas cru devoir les discuter.

Je vous prie donc, cher Monsieur, de bien vouloir m'excuser de vous présenter cette étude incomplète et de l'accepter comme témoignage de mes sentiments dévoués.

Le vôtre, bien cordialement.
Julius POSENER.

N. D. L. R. — Une partie des photographies et des plans qui illustrent cette étude ont été empruntés à l'ouvrage allemand: « Erich Mendelsohn, Gedamtschaffen des Architekten » Ed. Mosse, Berlin 1930.

PLANS D'UN THÉÂTRE, 1926-28

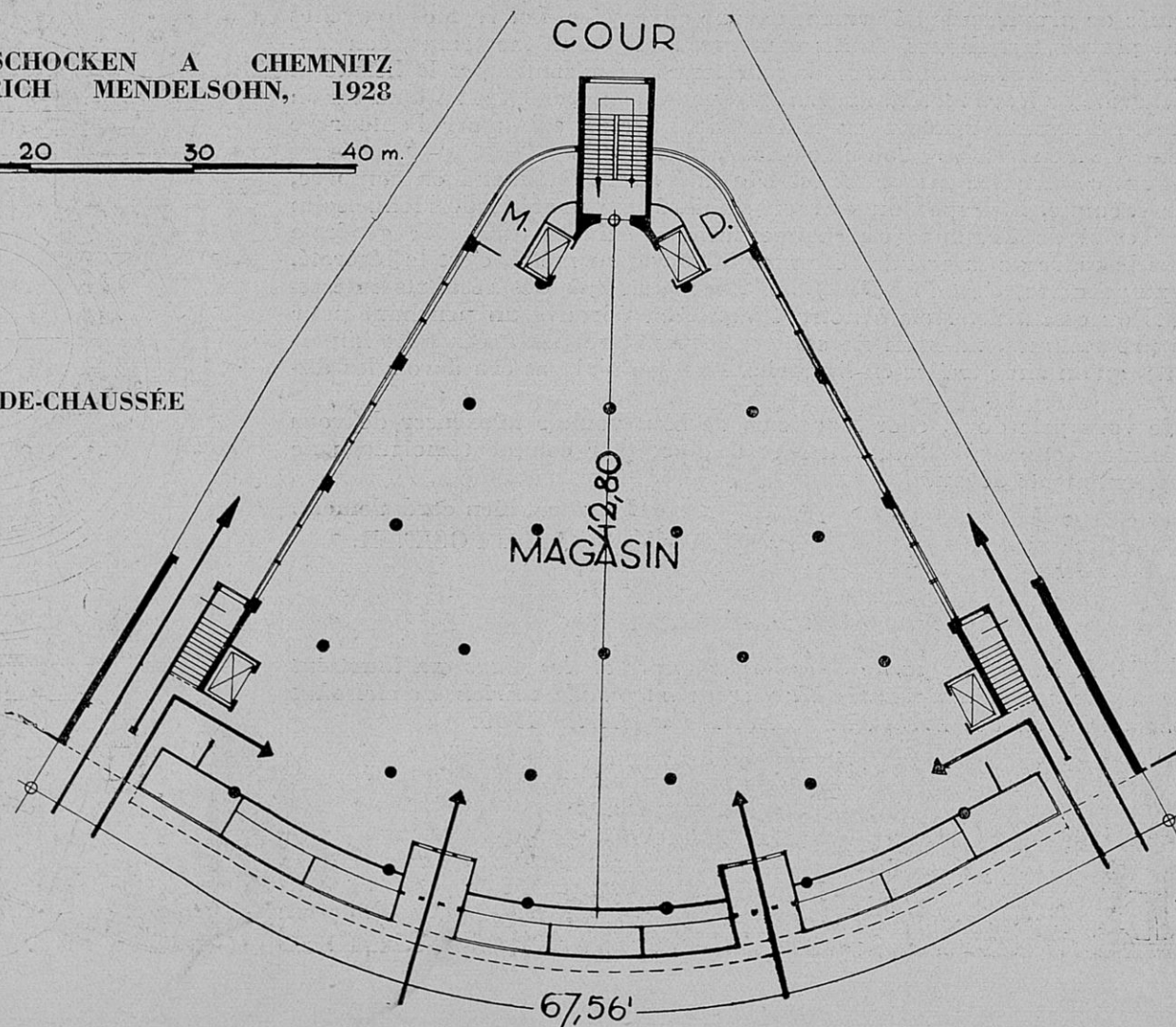




LE MAGASIN SCHOCKEN A CHEMNITZ
ARCHITECTE: ERICH MENDELSON, 1928

0 10 20 30 40 m.

PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

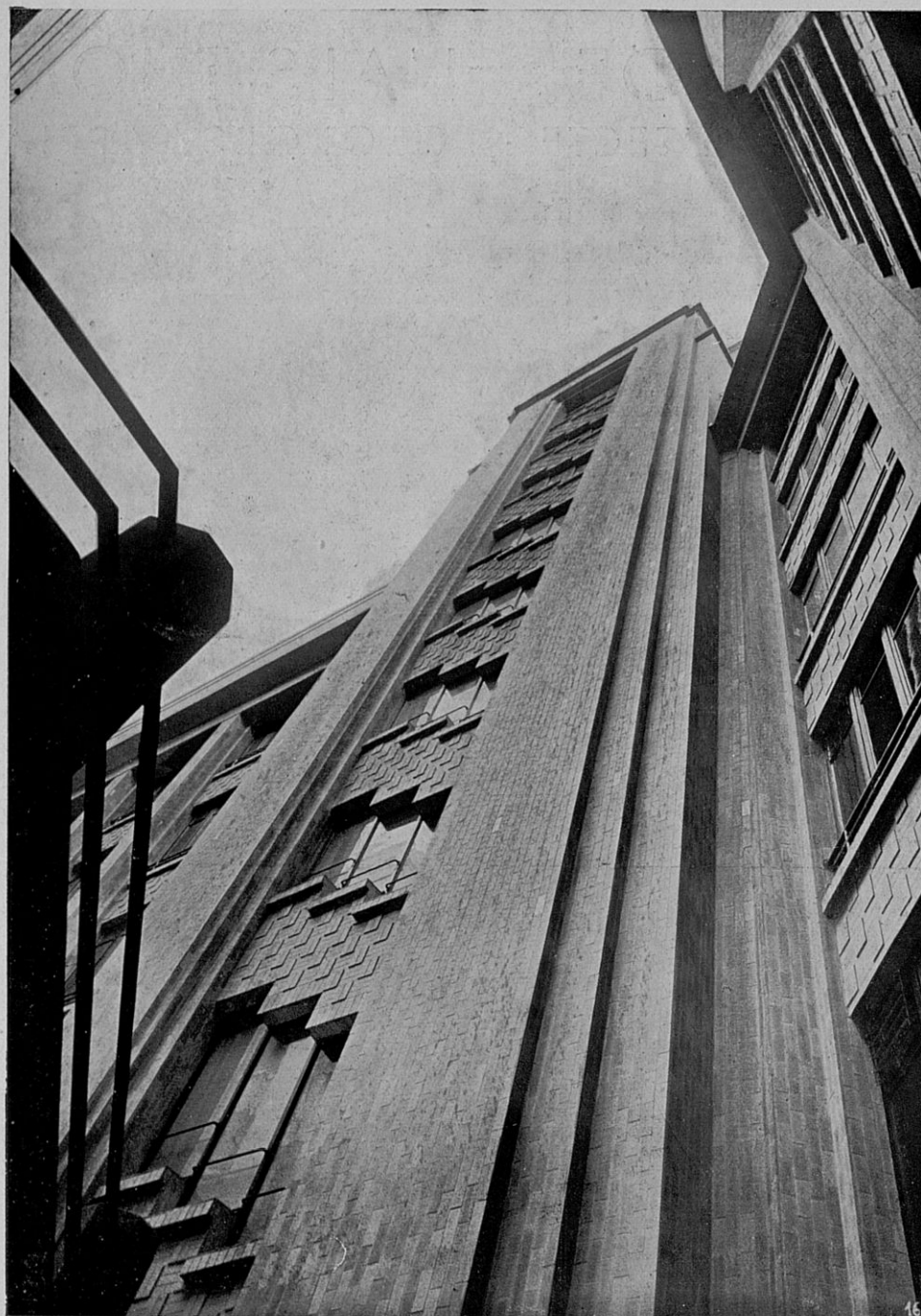


NOUVEL IMMEUBLE DE L'ALS-THOM

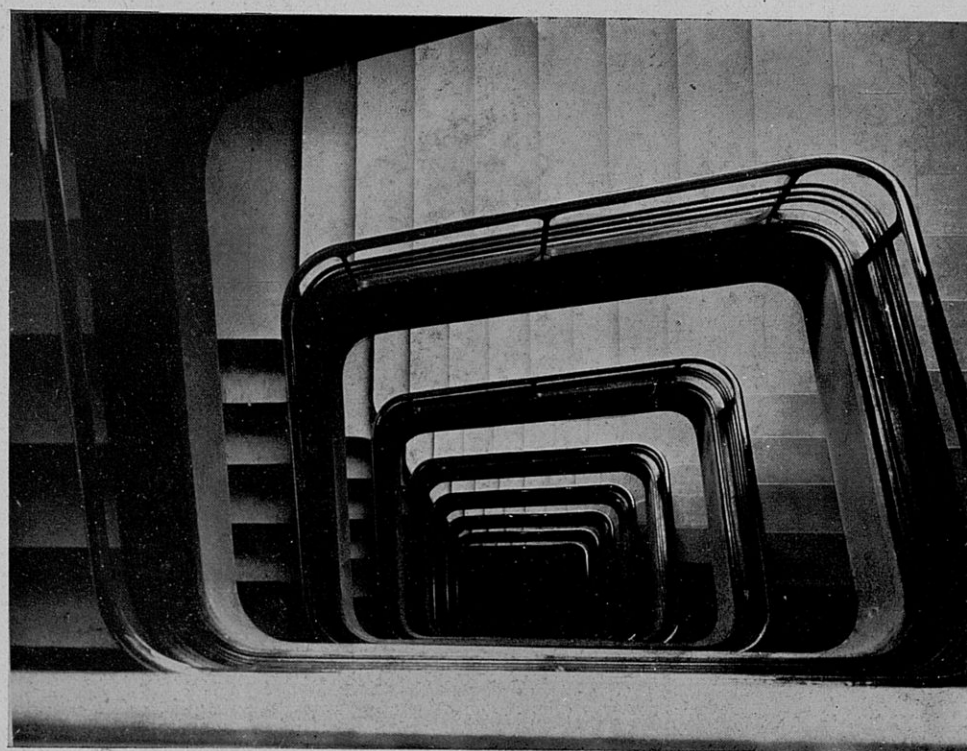
A PARIS, AVENUE KLÉBER. ARCHITECTE : GEORGES APPIA

LA FAÇADE SUR L'AVENUE KLÉBER



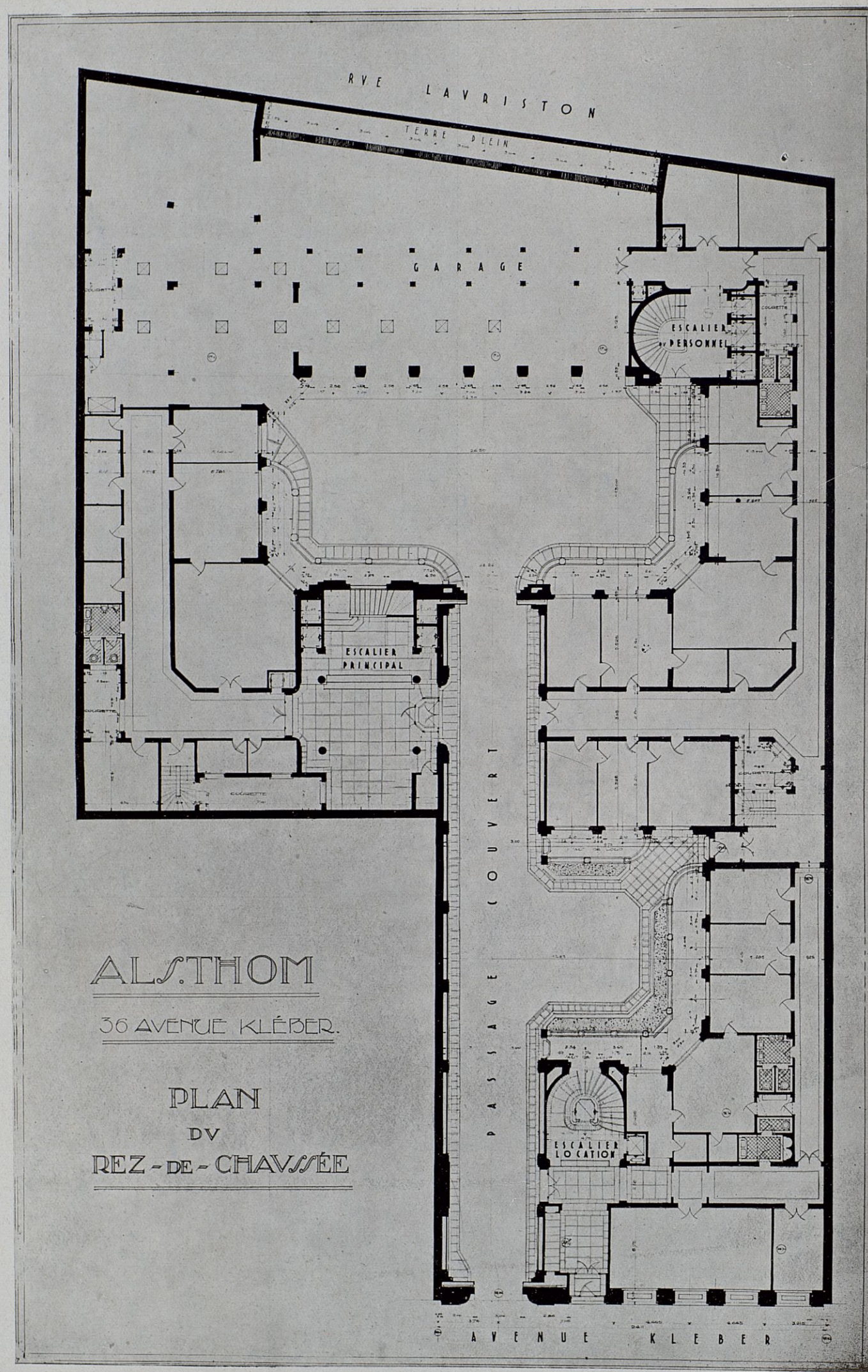


L'IMMEUBLE DE L'ALS-THOM



LA FAÇADE SUR LA RUE LAURISTON
GEORGES APPIA, ARCHITECTE





Le grand terrain de 2.666 mètres carrés de superficie, dont la Société « Als-Thom » s'est rendue propriétaire, donnant d'une part avenue Kléber et d'autre part rue de Lauriston, a permis de grouper dans un seul immeuble tous ses services et ceux de diverses sociétés alliées.

La longueur de façade avenue Kléber est 24 m. 50 et celle rue de Lauriston est 46 m. 50. L'immeuble comporte : une surface couverte de 2.135 mètres carrés, une première cour de 217 mètres carrés côté avenue Kléber, et une deuxième cour de 325 mètres carrés au centre du grand rectangle ayant façade sur la rue Lauriston. La différence de niveau (9 m.) entre les deux voies fait que le rez-de-chaussée côté rue Lauriston est à un niveau compris entre le 2ème et le 3ème étage par rapport au rez-de-chaussée avenue Kléber.

Les constructions sont élevées sur caves, s'étendant même sous les cours avec saut-de-loup pour l'éclairage des locaux en contre-bas et comprennent un rez-de-chaussée, huit étages et une petite partie à 9 étages.

Une large entrée avenue Kléber, accessible aux voitures, réunit les deux cours en donnant accès à :

Un grand escalier avec deux ascenseurs desservant la partie d'immeuble en façade sur l'avenue Kléber.

Un escalier de service avec ascenseur monte-charge desservant le groupement total.

Un grand escalier sous le premier porche, avec deux ascenseurs rapides, plus spécialement affecté à l'Administration de la Société Als-Thom.

Enfin, la partie de l'immeuble située au fond de la grande cour comprend un autre grand escalier auquel on accède aussi par la rue Lauriston. Ce dernier escalier réservé au personnel comporte trois ascenseurs et un monte-charge. Par la rue Lauriston se fait la réception des marchandises.

Le rez-de-chaussée au fond de la deuxième cour et face à l'entrée de l'avenue Kléber a été réservé au garage comprenant des postes de charge pour les accumulateurs, pour la distribution d'essence et pour le gonflage des pneus, un atelier d'entretien général de l'immeuble et une salle de dépôt des vieux papiers avec machine à faire des balles de papier.

En plus des bureaux et de leurs annexes, l'immeuble comporte au 7ème étage un grand restaurant de 400 couverts pour le personnel, avec cuisine électrique et une salle à manger pour la Direction.

Dans les sous-sols sont installés notamment : la sous-station de transformation de l'énergie du secteur, les salles des organes de commande des ascenseurs, les centraux téléphoniques, une chambre forte, une salle de conférences, l'imprimerie et l'atelier de photographie, les archives générales, la cave du restaurant, etc...

La Société s'est attachée à réaliser dans cet immeuble les installations les plus modernes pour le chauffage, l'éclairage, le téléphone, la distribution électrique de l'heure, le nettoyage par le vide, etc., où les appareils de sa fabrication ont pu trouver d'heureuses applications.

Au point de vue aspect, les façades sur rues et sur cours intérieures offrent dans leurs parties verticales une puissante ordonnance de piliers soutenant une corniche et accusant l'ossature en béton armé.

On a utilisé pour les cours intérieures un revêtement en carreaux de grès de tons très clairs et inaltérables tandis que pour la façade principale on a employé la pierre afin de bien l'incorporer à la perspec-

tive de l'avenue Kléber. Toutes les façades ont été traitées dans un esprit de grande sobriété.

D'une formule très simple, les intérieurs ont été composés en fonction de l'emploi d'une menuiserie nette et sans éléments inutiles, et de l'usage de moulures métalliques apparentes protégeant les canalisations électriques.

L'impression de caserne administrative trop fréquente dans les immeubles de bureaux a été évitée notamment par l'adoption tant pour les murs que pour les sols recouverts de linoléum, de tonalités qui donnent à chaque étage une couleur différente.

La conception et la construction de cet immeuble, et sa décoration extérieure et intérieure, sont l'œuvre de M. Georges Appia, architecte, en collaboration, pour l'exécution technique, de MM. Labussière et Reby, ingénieurs.

Nous indiquons ci-après brièvement les principales particularités des installations réalisées :

I. — L'ÉCLAIRAGE

L'éclairage a été réalisé par la Compagnie des Lampes suivant les principes les plus modernes de l'emploi généralisé de diffuseurs.

Le grand passage de l'entrée à rez-de-chaussée de l'avenue Kléber reçoit d'une part un éclairage par trois verrières installées au plafond à l'endroit de la première cour et au-dessus desquelles sont suspendus 3 réflectolux de 500 watts, et d'autre part, un éclairage indirect par les murs latéraux illuminés au moyen de rampes de lampes et de réflecteurs X-Ray dissimulés derrière les panneaux de Lap qui garnissent les murs.

Au fond du couloir on aperçoit l'enseigne Als-Thom qui se détache en silhouette sur le mur éclairé.

Le système d'éclairage du vestibule principal, en bas du grand escalier, et des différents paliers, comporte des réflecteurs X-Ray de 200 watts montés en appliques, d'une forme telle que la répartition de l'éclairage sur les murs est à peu près uniforme.

L'éclairage des bureaux et des couloirs est entièrement réalisé au moyen de diffuseurs Albalite de 100, 150, ou 200 watts, suspendus au plafond, qui donnent une ambiance lumineuse d'une intensité suffisante sans aucun éblouissement.

L'éclairage du bureau de dessin est réalisé au moyen de réflecteurs en verre argenté, munis de lampes de 150, 200, ou 300 watts, dissimulées dans des coupes nickelées suspendues au plafond.

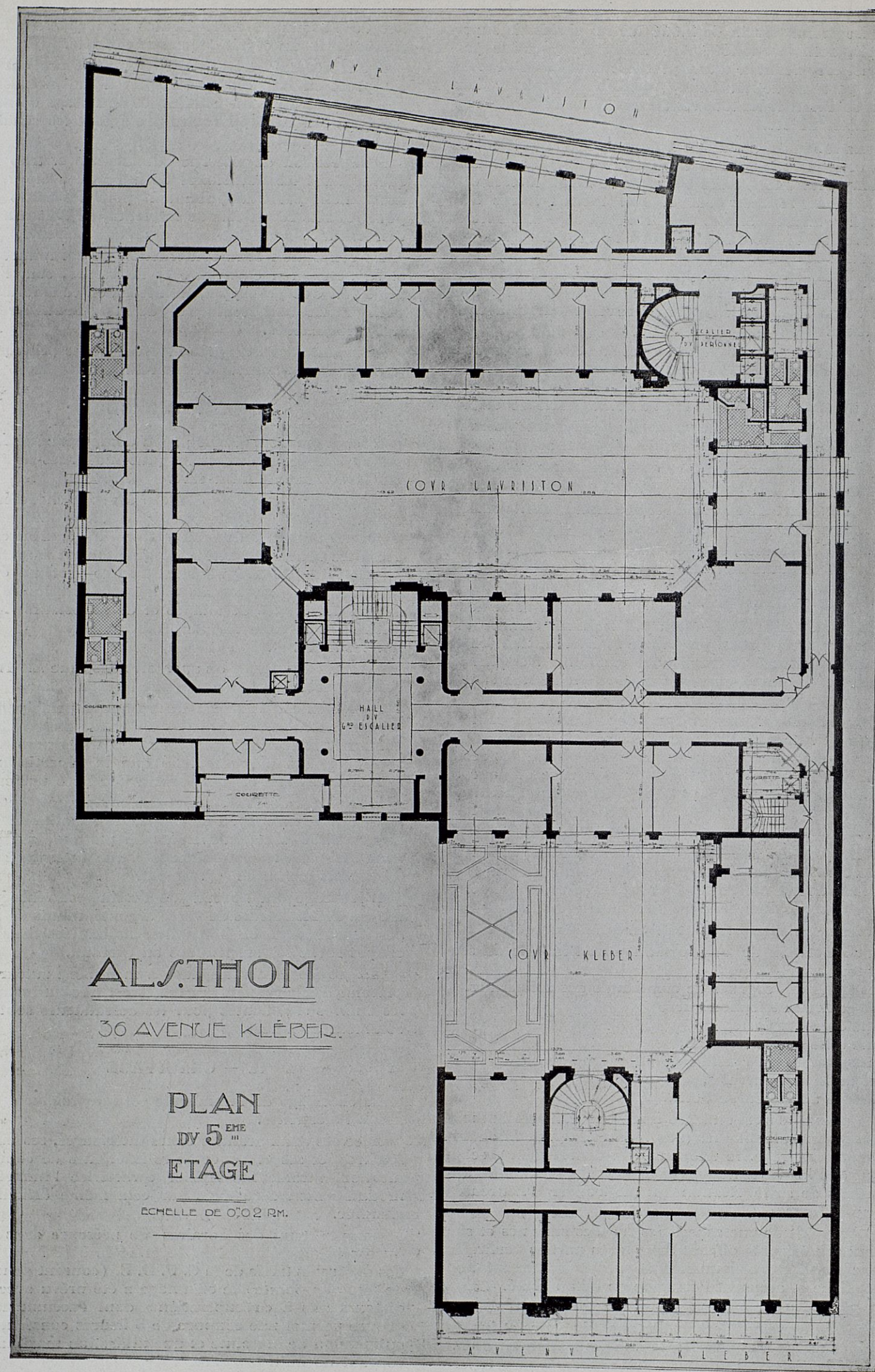
Malgré les difficultés dues à la faible hauteur du plafond, l'éclairage des tables est très uniforme et les ombres si gênantes pour les dessinateurs sont absolument éliminées.

II. — CHAUFFAGE

Le chauffage de l'immeuble est intégralement réalisé à l'électricité.

Avec ses deux grandes cours intérieures, ses larges fenêtres, et ses vastes couloirs intérieurs de communication, l'immeuble Kléber caractérise l'immeuble moderne bien aéré mais par cela même difficile à chauffer.

Compte tenu des horaires de présence dans les bureaux (8 h. 45 à 11 h. 45 et 14 h. à 18 h. 30) et des différents tarifs de la C. P. D. E. (courant de nuit, de jour, de pointe) le chauffage a été prévu avec radiateurs dits à « récupération » dont l'accumulation propre permet une coupure de 3 heures consécutives au moment de la pointe et une utilisation maxima du courant de nuit.



Pour un volume total à chauffer de 50.000 m³, la puissance nécessaire est de 1.650 kilowatts, soit 300 watts au m³.

Les canalisations ont été entièrement posées sous moulures métalliques. (Nous reviendrons plus loin sur ce point).

Les radiateurs du type « Bloc » se présentent sous la forme d'un caisson métallique de forme simple et moderne comprenant intérieurement une masse accumulatrice dans laquelle sont placées les résistances chauffantes du type « Calrod ». Une circulation d'air s'établit autour du bloc accumulateur permettant d'obtenir une température modérée sur les faces accessibles du radiateur. De plus, l'air chaud sort de l'appareil en nappe horizontale ce qui évite son ascension immédiate vers le plafond.

Contrôle automatique. Un contrôle central automatique a été prévu réglant la puissance calorifique dissipée dans les pièces en fonction de la température extérieure.

A cet effet, l'alimentation des circuits de chauffage est réalisée au tableau de distribution basse tension au sous-sol (voir plus loin) à l'aide de 5 départs indépendants de puissance sensiblement équivalente. Chaque départ est contrôlé par un groupe de contacteurs, lesquels sont asservis d'une part par une horloge effectuant automatiquement les mises sous tension et les coupures du courant, d'autre part par 5 relais temporisés dont les temporisations additionnées donnent un temps total réglable (actuellement 20 minutes) qui réalise un cycle complet de fonctionnement.

Un thermomètre à 4 contacts placé à l'extérieur permet de faire varier la cadence de fonctionnement des contacteurs de chaque départ de la façon suivante:

- Température extérieure inférieure à - 5°: chaque départ restera sous tension les 5/5 de la durée du cycle, c'est-à-dire en permanence.
- Température extérieure comprise entre - 5° et 0: chaque départ restera sous tension les 4/5 de la durée du cycle, soit 16 minutes.
- Température extérieure comprise entre 0 et + 5°: chaque départ restera sous tension les 3/5 de 20 minutes soit 12 minutes et ainsi de suite.

Au dessus de 15° le chauffage est coupé. Ce système de contrôle offre l'intérêt d'être d'une installation économique puisqu'il utilise des organes de coupures (contacteurs) déjà existants, puisque nécessaires pour le contrôle horaire.

III. — CUISINE

La cuisine a été prévue pour la préparation en deux services d'environ 800 repas.

Elle comprend les appareils suivants:

Un fourneau central sans four comprenant à sa partie supérieure des plaques de cuisson rectangulaires constituées par des éléments Calrod enrobés dans la fonte.

Il s'agit en matière de cuisine d'une solution nouvelle qui constitue un perfectionnement très important sur tout ce qui existe à l'heure actuelle.

La température de surface de ces plaques est d'environ 500°. leur puissance est de 6 kilowatt par élément de 0,25 x 0,80.

Le contrôle des éléments de chauffe est réalisé à l'aide de contacteurs placés à la partie arrière et commandés de la partie avant par de simples boutons poussoirs auxquels sont adjoints des lampes de signalisation.

Un groupe de marmites de 100, 50, 30 et 10 litres, oscillantes d'une exécution particulièrement soignée avec cuve intérieure en nickel pur et parois extérieures en cuivre rouge.

1 gril à feu vif,

- 1 bac à friture double de 80 litres,
- 1 four à 3 étages superposés,
- 1 rôtissoire à broche horizontale, avec arrosage automatique,
- 1 salamandre pour le glaçage des plats,
- 2 meubles de service avec dessus chauffant et armoires chauffantes.

Les services annexes comprennent:

La laverie équipée avec machines à laver Hobart-Navarre (machine automatique) toujours alimentée en eau bouillante à 95° par un chauffe-eau muni d'un dispositif spécial de remplissage automatique placé au 8ème étage.

La salle d'épluchage comprenant une machine à éplucher les pommes de terre Hobart-Navarre, des bacs à légumes et, dans le même local, une grande plonge de 500 litres pour le lavage des cuivres.

Dans ce même local est prévu un chauffe-eau pour l'alimentation en eau bouillante de la cuisine, enfin, dans un autre local est prévu l'égal et une armoire Frigéco grand modèle, pour la conservation des aliments.

La commande des éléments de chauffe de chaque appareil est réalisée à l'aide d'interrupteurs placés tantôt sur les appareils eux-mêmes, tantôt sur 2 tableaux principaux qui servent en même temps de protection, tableaux montés dans des châssis à guillotine, à droite et à gauche de la cuisine.

La puissance totale installée est de 130 kilowatts.

IV. — LES ASCENSEURS, MONTE-CHARGE ET MONTE-COURRIER

Les différents corps de bâtiment sont desservis comme suit:

Celui côté Kléber par 3 ascenseurs,

Le corps milieu par 2 ascenseurs et le monte-courrier,

Celui côté Lauriston par 3 ascenseurs et le monte-charge.

Les appareils les plus typiques sont les suivants:

1°) Les 2 ascenseurs du corps milieu installés en trémie à gauche et à droite de l'escalier principal Kléber. 9 étages desservis. Course totale 26 m. 700.

Les éléments de l'étude étaient les suivants:

a) Chaque cabine doit transporter au maximum 4 personnes, d'où l'emploi d'une cabine type 350 kgr.

b) Par contre, la vitesse doit être aussi élevée que possible en considération du trajet moyen entre étages, d'où emploi d'une vitesse maximum de 1.76 m/sec: le parcours total de 26 m. 700 est assuré en 17 sec.

c) L'ascenseur doit être utilisé aussi bien pour la descente que pour la montée, ce qui élimine la règle du « renvoi ».

d) Pour des raisons faciles à comprendre, un de ces ascenseurs ne doit pas obéir aveuglément à n'importe lequel des ordres reçus simultanément: il a donc fallu adopter un système de commande qui tienne compte des différentes priorités exigées.

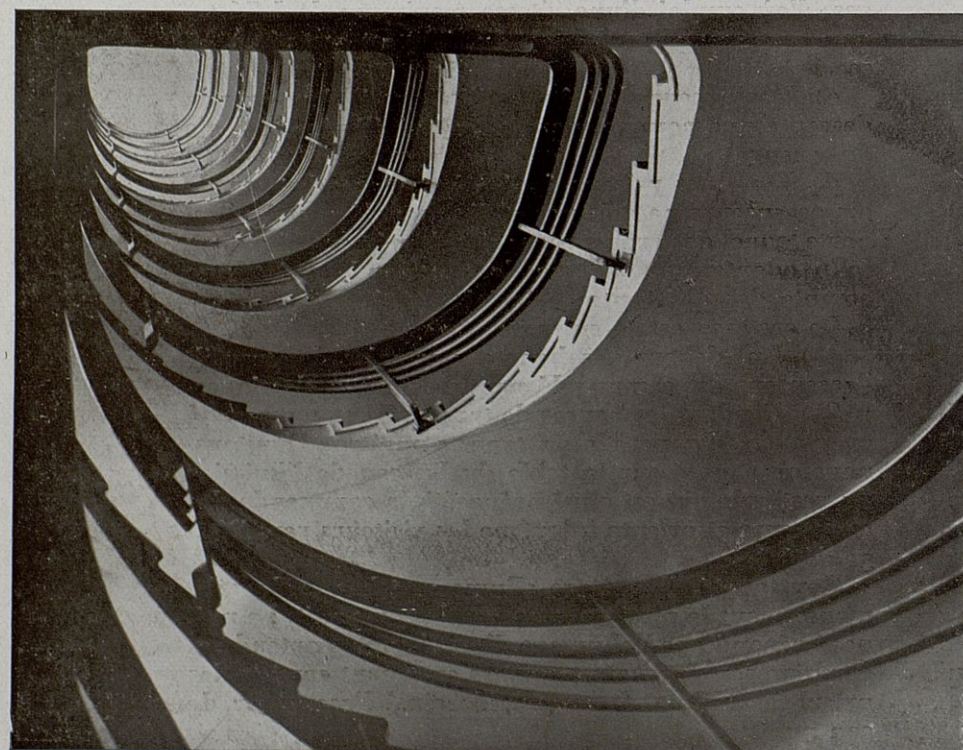
Ce système est le suivant:

1°) En dehors des heures normales de travail, l'ascenseur est commandé par les moyens classiques.

2°) Pendant les heures de travail, il est commandé au moyen d'appareils du type « pupitre à boutons-poussoir » posé sur la table du bureau de l'huissier du vestibule qui est ainsi préposé à la commande des ascenseurs et oriente lui-même les visiteurs vers l'étage désiré.

Tout appel d'un étage allume une lampe de « demande » sur le pupitre et un ronfleur retentit. Le préposé répond par l'allumage d'une lampe « entendu », combine son prochain parcours en tenant compte des priorités voulues. Il commande ainsi l'ascenseur de son pupitre.

L'IMMEUBLE DE L'ALS-THOM



G. APPIA, ARCHITECTE



PHOTO CHEVOJON

En cas d'erreur, le passager peut toujours modifier son trajet: une planchette à boutons disposée dans la cabine accorde la priorité au poste de commande qu'elle contient.

Enfin, une priorité absolue est prévue; dès qu'un trajet en cours est terminé, la cabine obéit à tout appel provenant du 5ème étage (celui de la Direction Générale), sans que l'intervention du préposé soit nécessaire.

Comme mesure de sécurité, les portes palières sont munies de serrures spéciales à double gâche, agencées de manière à rendre impossible l'arrêt de la cabine au passage d'un palier par un début d'ouverture de la porte palière correspondante.

2°) *Ascenseur monte-personnel Lauriston.* Cet appareil a été prévu pour le transport de 10 personnes (1.000 kgr.) à une vitesse maximum de 1,45 m. sec. 10 étages desservis, course totale 30 m. 100.

Pendant les heures normales de travail, le mode de commande est le mode classique. Aux heures réglementaires d'entrée et de sortie, l'ascenseur est manœuvré *uniquement* par un préposé qui ne quitte pas la cabine, l'expérience ayant prouvé que ce moyen simple permettait d'utiliser au mieux l'ascenseur pour le transport rapide d'un nombreux personnel.

3°) *Monte-courrier.* Le monte-courrier n'est autre qu'un petit ascenseur. Il est d'une charge de 60 kgr. avec vitesse maximum de 1 m. sec. Sa course totale est 33 m. 25 pour 11 paliers desservis.

V. — INSTALLATION TÉLÉPHONIQUE ET SONNERIES

1°) *Installation téléphonique.*

L'installation réalisée permet l'appel direct entre postes intérieurs par le moyen d'un commutateur automatique et l'établissement de communications avec le réseau par l'intermédiaire de commutateurs manuels desservis par des opératrices.

Communications intérieures.

Le commutateur automatique desservant les postes des services installés dans l'immeuble (Société Als-Thom et Sociétés Alliées), est installé au sous-sol de l'immeuble. Il est équipé pour 450 postes et offre la possibilité d'une extension jusqu'à 800 postes.

Le système adopté a été créé en France par la Compagnie des Téléphones Thomson-Houston et a été adopté par l'Administration des P. T. T. comme modèle type pour l'équipement des bureaux centraux téléphoniques des réseaux de l'Etat en province. Il est en exploitation dans un nombre important d'installations publiques et privées.

Communications extérieures.

Les communications extérieures avec le réseau de l'Etat sont établies par l'intermédiaire de:

Deux commutateurs « multiple », l'un affecté aux services de l'Als-Thom et l'autre aux services des Sociétés Alliées.

Et d'un commutateur « Standard » pour les services de l'Agence de Paris « Gros Matériel » de l'Als-Thom.

Le nombre total de lignes reliant ces commutateurs manuels aux bureaux centraux de l'Etat est de 62, lesquelles se divisent en lignes mixtes et en lignes spécialisées au « départ », à « l'arrivée » et « interurbaine ».

Par ailleurs, les communications avec les usines de l'Als-Thom sont établies par lignes directes, au nombre de 8.

Le nombre de postes intérieurs en fonctionnement s'élève à 375, dont 300 postes à double appel et 75 postes à simple appel.

L'installation comporte en outre des lignes de fil-

trage pour l'établissement des communications destinées à la Direction.

2°) *Sonnerie d'appel.*

Indépendamment de l'installation téléphonique ci-dessus, la Cie des Téléphones Thomson-Houston a fourni pour l'appel des Secrétaires, des dactylographes et des garçons d'étage, des installations de sonneries et de tableaux à signaux lumineux.

VI. — SOUS-STATION DE TRANSFORMATION D'ÉNERGIE DU SECTEUR

L'énergie électrique nécessaire aux différents services est fournie par la C. P. D. E. sous forme de courant diphasé 12.000 V. 50 périodes arrivant par 2 câbles distincts reliés chacun à un feeder de la distribution générale de la C. P. D. E. afin de réduire les risques d'interruption de courant.

Le poste de transformation type blindé d'une puissance de 2.410 kilowatt permet de distribuer l'énergie sous les tensions de:

110 volts pour l'éclairage,

220 volts pour la force, le chauffage et la cuisine.

La puissance installée est:

275 kw pour l'éclairage,

1.780 kw pour le chauffage,

155 kw pour la force,

200 kw pour la cuisine.

Le courant est distribué dans l'immeuble par 4 colonnes montantes dont 3 sont destinées à l'alimentation générale, la 4ème étant spécialement réservée à la cuisine.

A chaque étage, les différents circuits d'utilisation (éclairage et chauffage) sont pris en dérivation sur ces colonnes montantes dans des locaux fermés où sont installés les tableaux et organes de protection. Ces circuits sont logés dans des moulures métalliques visibles, démontables, brevet Als-Thom.

Le local du poste étant de dimensions très réduites (180 m³), il a été nécessaire de prévoir un système de ventilation pour évacuer les calories fournies par la puissance perdue dans les transformateurs et dans les différentes bobines de commande des appareils automatiques (environ 50 kw lorsque le poste fonctionne à pleine charge).

Pour récupérer cette énergie, on a installé un ventilateur d'une puissance de 2 ch. qui, au moyen de manches à air appropriées, aspire l'air chaud du poste et le refoule dans le garage.

Dans ce local ont été prévues des dispositions particulières pour le cas où un incendie viendrait à se déclarer et pour le cas d'explosions d'appareils contenant de l'huile. En particulier, des rideaux de fer relevés en temps normal sont abaissés automatiquement, en cas d'accident, par un système mécanique commandé par thermostats.

VII. — INSTALLATIONS ACCESSOIRES

1°) *Porte automatique.*

Le passage couvert Kléber aboutit à la grande cour dont le côté vis-à-vis l'entrée de l'immeuble est celui des garages.

Ce passage est fermé sur ladite cour par une porte à deux vantaux coulissant horizontalement: chaque vantail pèse environ 300 kgr.

Il était nécessaire d'assurer la fermeture et l'ouverture rapides de cette porte aux heures d'entrée et de sortie pour le passage des voitures qui entrent au garage ou qui en sortent. Il a été prévu à cet effet un mécanisme de commande entraînant les deux vantaux par un même câble sans fin; l'organe moteur est constitué par deux servo-moteurs à huile dont le principe même assure un fonctionnement souple et



silencieux. De plus, ces appareils permettent à n'importe quel moment la manœuvre à main, sans condition préalable de débrayage, ce qui est indispensable en cas de nécessité.

La manœuvre de la porte peut être commandée par un poste à deux boutons-poussoirs placés près d'elle mais la nécessité d'assurer très rapidement les manœuvres fréquentes, sans que le conducteur de la voiture ait à alerter l'huissier par son avertisseur a conduit à utiliser le mode d'asservissement le plus nouveau: *l'asservissement par la lumière*.

Un petit projecteur de 80 watts, trace un filet constitué par un rayon lumineux. Ce rayon parcourt 30 mètres grâce à trois réflexions: il passe deux fois à travers une fente placée au centre de la porte de façon à éviter les accidents par fermeture intempestive.

Une cellule photo-électrique installée dans un des murs du passage reçoit le rayon trois fois réfléchi; tant que le rayon lumineux parcourt son trajet complet, la porte se ferme et demeure fermée: dès que le rayon est occulté en un point quelconque, la porte s'ouvre et demeure ouverte jusqu'à son rétablissement.

Ce dispositif, indépendamment des avantages qu'il présente en ce qui concerne le confort, constitue une nouvelle et intéressante démonstration d'*automaticité réalisée par la lumière*.

2°) Distribution électrique de l'heure.

La distribution électrique de l'heure se fait par un régulateur électrique de la Société Magnéta, à fonctionnement automatique à balancier, tige invar, battant les demi-secondes, avec contacts de distribution d'heure par demi-minute. Ce régulateur est situé dans la pièce du standard téléphonique. Il commande automatiquement 45 horloges réceptrices placées dans les couloirs à raison de 4 par étage, et quelques-unes dans des bureaux spéciaux (Direction Générale, Courrier, etc...).

Tous les cadrans marquent riugoureusement la même heure. L'installation est automatique dans toutes ses parties et ne nécessite aucun remontage ni aucune surveillance particulière.

3°) Dispositif général d'alarme.

Des postes électriques d'alarme à commande manuelle par tirettes, sont placés à raison de deux par étage sur les colonnes montantes verticales près des cages des escaliers. Ils sont reliés par une canalisation électrique à un tableau avertisseur placé dans le poste de garde au rez-de-chaussée à côté du vestibule du grand escalier. Ce tableau est à 8 voyants lumineux et à cloche d'alarme. Le système est agencé de telle sorte que les voyants indiquent:

- a) Si l'accident s'est produit aux étages ou au sous-sol,
- b) Lequel des 4 escaliers dessert l'endroit où l'appel a été donné.

4°) Contrôleurs de ronde.

54 postes de contrôle de ronde sont installés. Les veilleurs sont munis de contrôleurs de ronde, remontage 72 heures, imprimant sur une bande de papier l'heure et la minute de contrôle ainsi que le numéro du poste contrôlé au moyen de la clef portant le numéro du poste et enfermée dans un coffret.

5°) Protection contre l'incendie.

Pour la protection contre l'incendie, 47 appareils « knock-out » « à mousse » sont répartis dans l'immeuble en plus d'un extincteur de grande capacité, sur roues, déposé au garage.

Deux postes d'incendie avec tuyau et lance réglementaire sont prévus à chaque étage.

En outre, et ainsi qu'il a été dit précédemment, des dispositions particulières ont été étudiées en cas d'incendie dans les locaux de la sous-station de transformation d'énergie.



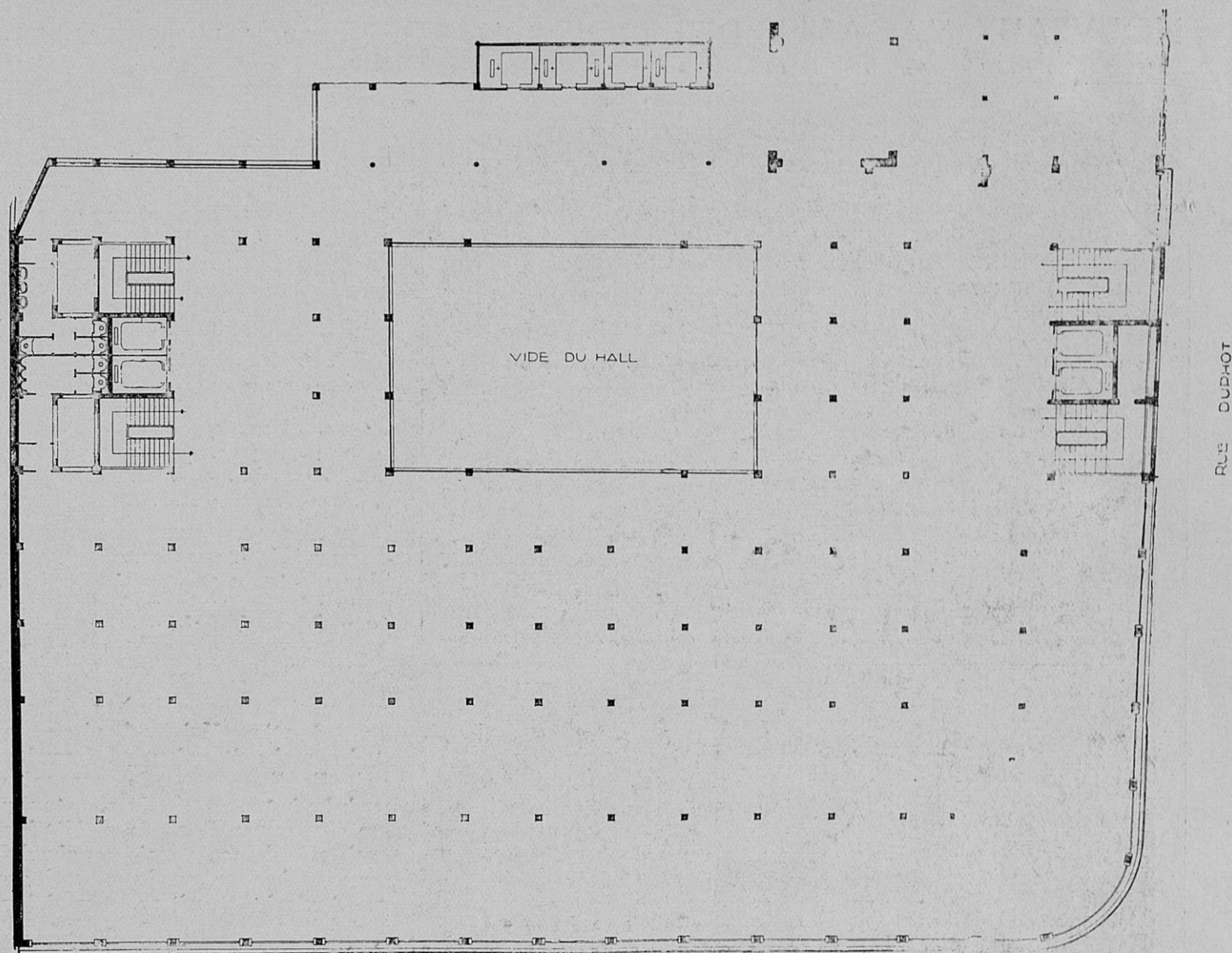
PASSAGE D'ENTRÉE AU REZ-DE-CHAUSSÉE. ÉCLAIRAGE DE NUIT

NOUVEAUX MAGASINS DES TROIS QUARTIERS. ARCH. LOUIS FAURE-DUJARRIC

Photo Albin Salain



LES TRAVAUX DE PEINTURE EXTÉRIEURS ET INTÉRIEURS DES MAGASINS ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS DANS DES CONDITIONS EXTRAORDINAIRES DE RAPIDITÉ PAR LA SOCIÉTÉ *DIOLÉ ET DECLoux*, 15, AVENUE DE VILLIERS, PARIS. CETTE ENTREPRISE N'AYANT EU LA DISPOSITION DES LOCAUX QU'UNE HUITAINE DE JOURS AVANT LA DATE D'INAUGURATION, A PU NÉANMOINS, LIVRER CEUX-CI ENTIÈREMENT TERMINÉS AU JOUR FIXÉ. A LA SATISFACTION GÉNÉRALE DE LA DIRECTION ET DE L'ARCHITECTE



GRAND MAGASIN A PARIS

LOUIS FAURE-DUJARRIC, ARCHITECTE

L'ancienne conception d'un magasin de nouveautés qui n'était qu'une grande mercerie est aujourd'hui périmée, car on y vend de tout et aussi vite que possible. Il faut donc que l'organisation soit orientée vers ces buts divers qui s'enchaînent: acheter, attirer les clients, vendre, faire payer, livrer les marchandises. Dans la coulisse, une multitude d'objets divers doit être d'abord entreposée puis, après la vente, classée et emballée; un monde d'employés doit être recruté, commandé, nourri, soigné et payé; enfin, une administration omnisciente doit veiller à l'équilibre financier de tout l'édifice.

L'étude architecturale d'un magasin doit débiter par l'élément essentiel de toute l'opération: la vente. Et aussitôt se pose la question de la présentation. Doit-on entasser les marchandises, donner l'idée d'un grand déballage, forcer le public à circuler pressé, bousculé dans un labyrinthe, lui faire perdre la tête, ou bien au contraire présenter méthodiquement les objets dans une ordonnance impeccable pour que l'acheteur fasse son choix avec sérénité?

Les deux systèmes ont leurs défenseurs, mais dans cette étude nous prendrons le parti de l'organisation méthodique, le gigantesque désordre n'ayant pas de technique, et nous partirons de la vente des petits objets pour obtenir une distance entre points d'appui qui permettra aussi les autres dispositions nécessaires aux objets de plus grandes dimensions.

Voici quelles sont les règles qui serviront de base: une allée centrale permettant la circulation du public est bordée de comptoirs derrière lesquels se tiennent les vendeurs. Les marchandises sont disposées dans les comptoirs dont la face est vitrée et aussi dans les étagères qui se trouvent derrière les vendeurs. Une bonne disposition de la lumière consiste à éclairer les comptoirs et les étagères par des lampes dissimulées qui mettent en valeur les articles des rayons.

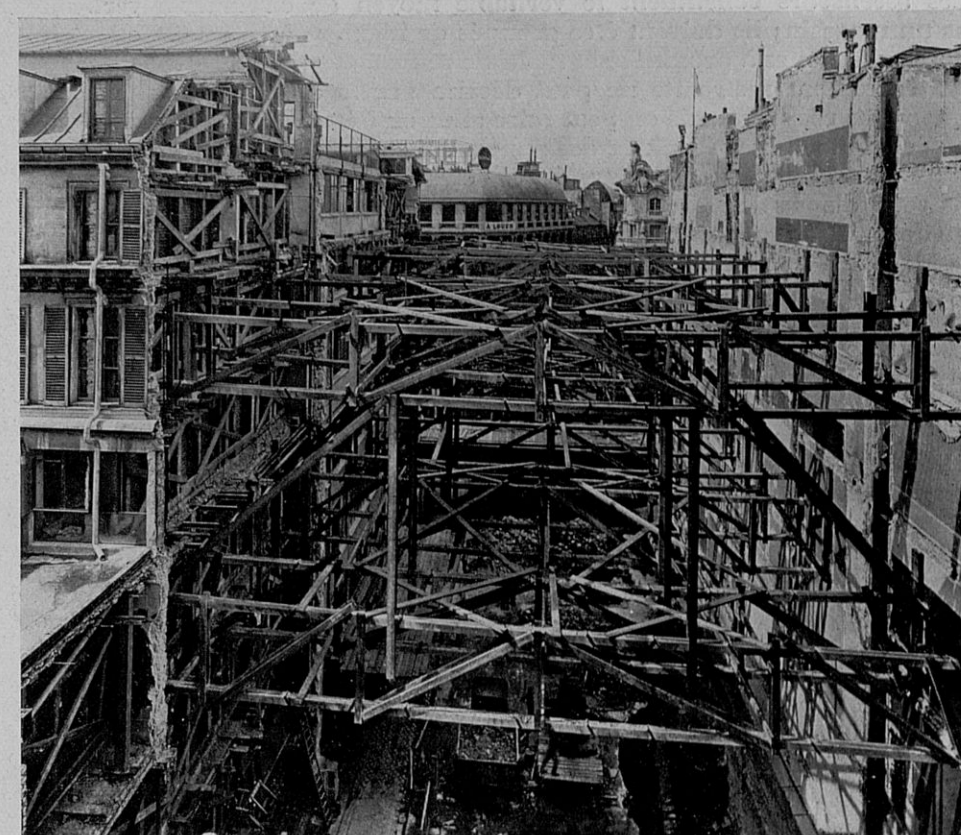


NOUVEAUX MAGASINS DES TROIS QUARTIERS. ARCH. LOUIS FAURE-DUJARRIC



TOUTE LA MIROITERIE ET LA VITRERIE ONT ÉTÉ EXÉCUTÉES PAR LA MAISON LONGHI ET GRINDATTO. LES GLACES DU REZ-DE-CHAUSSEE ET DU PREMIER ÉTAGE SONT LES PLUS LONGUES QUI AIENT ÉTÉ POSÉES A CE JOUR. ELLES MESURENT 7 m. 44. CINQ GLACES ONT ÉTÉ MISES EN PLACE EN HUIT HEURES PAR CETTE MAISON SPÉCIALISÉE DANS LES TRAVAUX IMPORTANTS

NOUVEAUX MAGASINS
DES TROIS QUARTIERS
ETRESILLONNEMENT DE BUTÉE ENTRE LES
MAGASINS CONSERVÉS ET LES BATIMENTS
VOISINS EXÉCUTÉ PAR LA MAISON A. BERGER

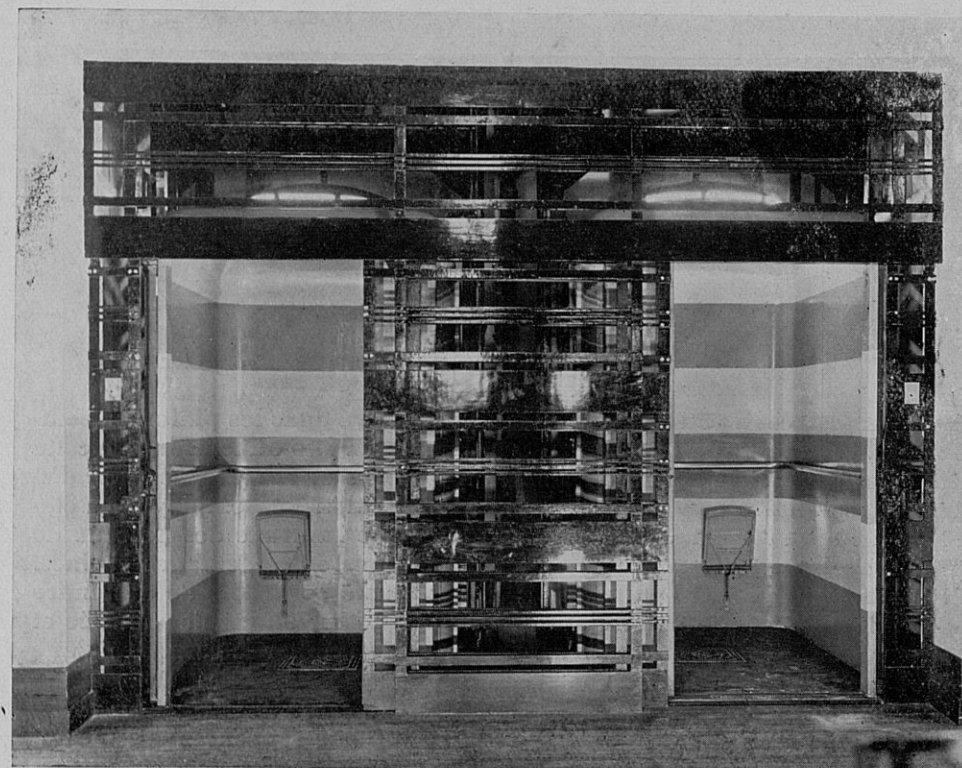


Le chauffage est à peu près obligatoirement noyé dans les plafonds, comme aussi l'arrosage automatique en cas d'incendie. Les dimensions de cette unité d'installation sont variables suivant les pays et l'espace dont on dispose. Le tout, allée centrale, comptoirs, circulation des employés et étages, peut mesurer 4 m. 50 à 6 m., ce qui règle l'entraxe des poteaux de tout le magasin et, par conséquent, les dimensions en largeur des vitrines. La hauteur sous plafond varie aussi; il n'est pas à conseiller de descendre au-dessous de 4 m. ni d'aller au-dessus de 5 m., sauf au rez-de-chaussée et au premier sous-sol qui doit être assez haut pour lui ôter le caractère d'une cave et doit être rendu aussi magasin que possible par des tapis et des boiseries.

Les halls montant à plusieurs étages ont été très en faveur, mais le sont moins aujourd'hui; on leur reproche avec raison de perdre beaucoup de place et d'être un moyen trop facile de propager un incendie. Cependant, il ne faut pas perdre de vue que ces halls ont une utilité publicitaire: ils expriment la grandeur du magasin et indiquent les différents étages consacrés à la vente. Pour cela seulement, ils méritent d'être conservés, car l'aération à laquelle ils pouvaient servir doit être assurée d'une autre manière.

Les escaliers ont été traités à l'origine comme des motifs décoratifs souvent composés avec les halls; on est aujourd'hui généralement revenu à une autre conception. Complètement inutiles pour monter aux étages depuis l'introduction des ascenseurs multiples, ils ne doivent plus servir qu'à l'évacuation du magasin en cas de panique et dès lors leur situation et leur caractère sont bien définis. Pour avoir le maximum d'efficacité en cas d'incendie, ils doivent être situés dans les angles des magasins et communiquer avec ceux-ci par des portes incombustibles; ils doivent être ventilés extérieurement sur la rue ou sur des cours facilement accessibles, monter jusqu'aux toitures-terrasses, donner directement sur l'extérieur au rez-de-chaussée et ne jamais descendre au sous-sol. Leur construction doit les rendre incombustibles. Les escaliers allant du rez-de-chaussée au sous-sol sont encore l'objet d'une controverse. Suivant certains, ils devraient ne pas déboucher dans le magasin, mais directement à la rue. Cela paraît strictement raisonnable, car en cas d'incendie il vaut mieux ne pas imaginer ce qui se passerait avec les escaliers actuels. Cependant, sans aller jusque-là, on peut imaginer les escaliers allant du rez-de-chaussée au sous-sol, très près des entrées, ce qui obvierrait à tout danger en cas d'incendie et au point de vue commercial donnerait une grande valeur au sous-sol, visible dès l'entrée du magasin.

Les ascenseurs constituent le véritable moyen de circulation verticale dans un magasin; ils doivent être groupés de manière à ce que la clientèle en trouve toujours à proximité et n'ait, de ce fait, pas trop à attendre. Cette étude forcément restreinte ne peut décrire par le détail tous les perfectionnements réalisés, mais on peut faire allusion à l'arrêt exact automatique et à la classification mécanique des appels qui sont les toutes dernières nouveautés. Autrefois, les ascenseurs étaient établis dans le centre des escaliers, mais cette disposition est abandonnée à cause de multiples accidents arrivés à des imprudents ou à des enfants qui ont été blessés ou tués pour avoir passé les bras à travers les grillages et aussi à cause du danger permanent d'incendie que créent les cages d'ascenseurs qui sont des véritables cheminées d'appel. On peut supplémentairement ajouter que la vue des organes de l'ascenseur est peu décorative. Pour les deux premières de ces raisons les ascenseurs modernes sont contenus dans des cages fermées par des portes opaques de manière à obvier à tout accident et à tout danger de propagation d'incendie. La place des ascenseurs est aussi très discutée; les uns soutiennent qu'ils doivent être situés de manière à obliger ceux qui s'en servent à traverser tous les rez-de-chaussée pour les atteindre, mais l'opinion qui prévaut maintenant est qu'ils doivent surtout être accessibles, car justement beaucoup de rayons des étages supérieurs souffrent de cette servitude qui oblige par exemple un acheteur de mobilier à traverser la parfumerie.



CABINE D'ASCENSEUR RAPIDE
VUE INTÉRIEURE MONTRANT LA
ORIGINALITÉ A PAROIS D'ACIER
LISSES ET A ANGLES ARRONDIS

GROUPE DE DEUX ASCENSEURS RAPIDES
EDOUX-SAMAIN « ISO » (PORTES OUVERTES)

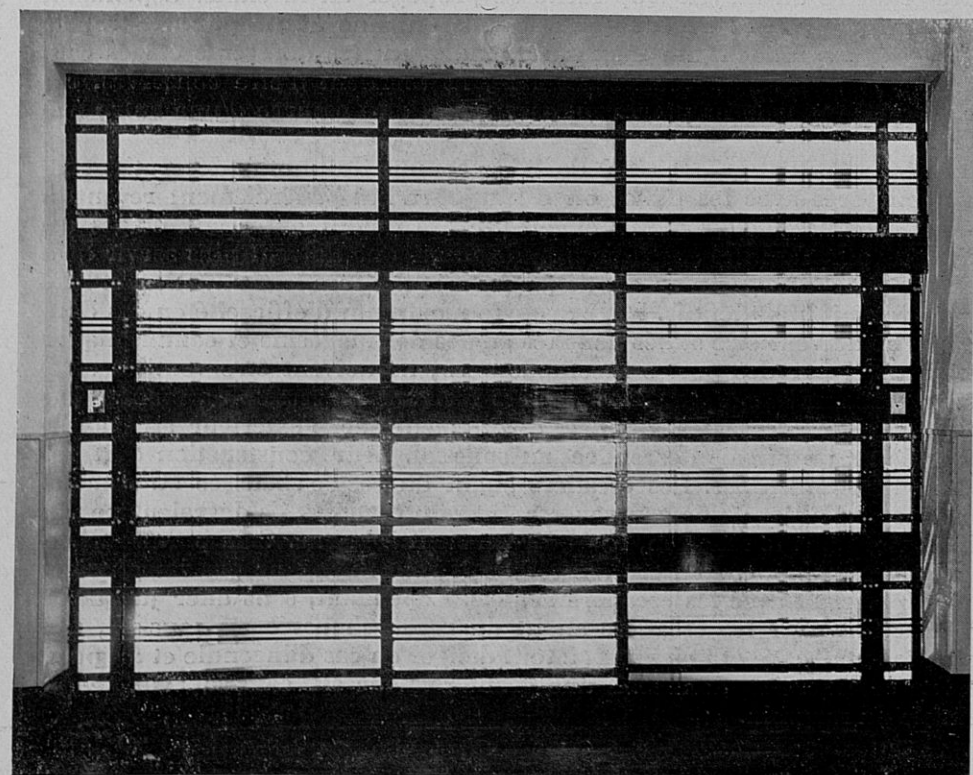
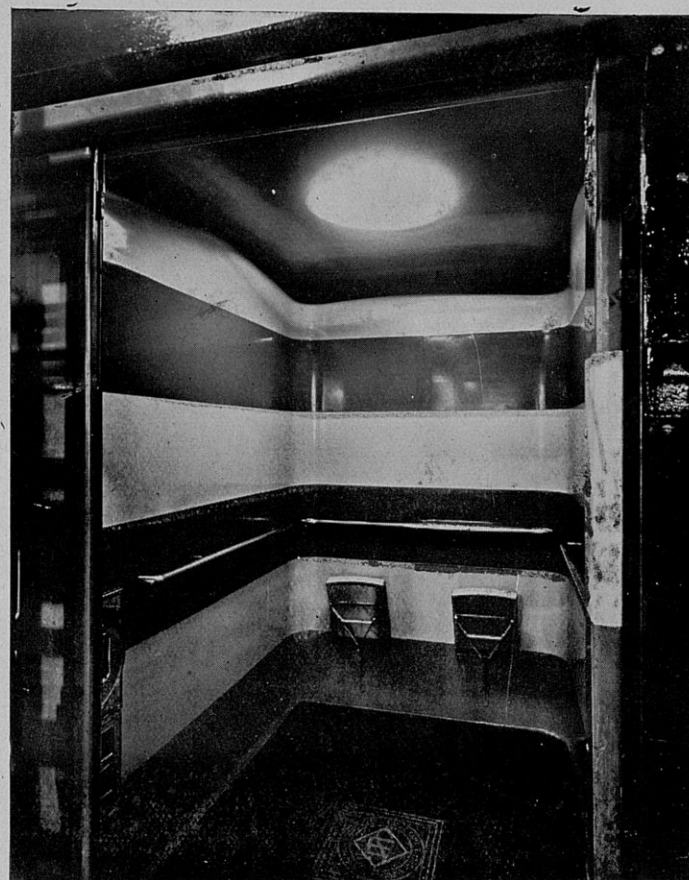
Les Ascenseurs Rapides construits pour les Trois-Quartiers par les Etablissements Edoux-Samain, constituent le dernier mot du progrès dans cette industrie si spéciale.

Du type « Iso » à voltage variable, avec inducteurs d'arrêts ils assurent à la fois, malgré leur grande vitesse, une marche infiniment douce ainsi qu'un démarrage et des ralentissements d'une merveilleuse progressivité.

Leurs arrêts sont rigoureusement exacts quelle que soit la charge et ils s'opèrent en un seul temps sans aucune oscillation.

Des cabines originales en acier embouti parfaitement uni complètent l'ensemble extrêmement réussi de ces Ascenseurs.

GROUPE DE DEUX ASCENSEURS RAPIDES
EDOUX-SAMAIN « ISO » (PORTES FERMÉES)

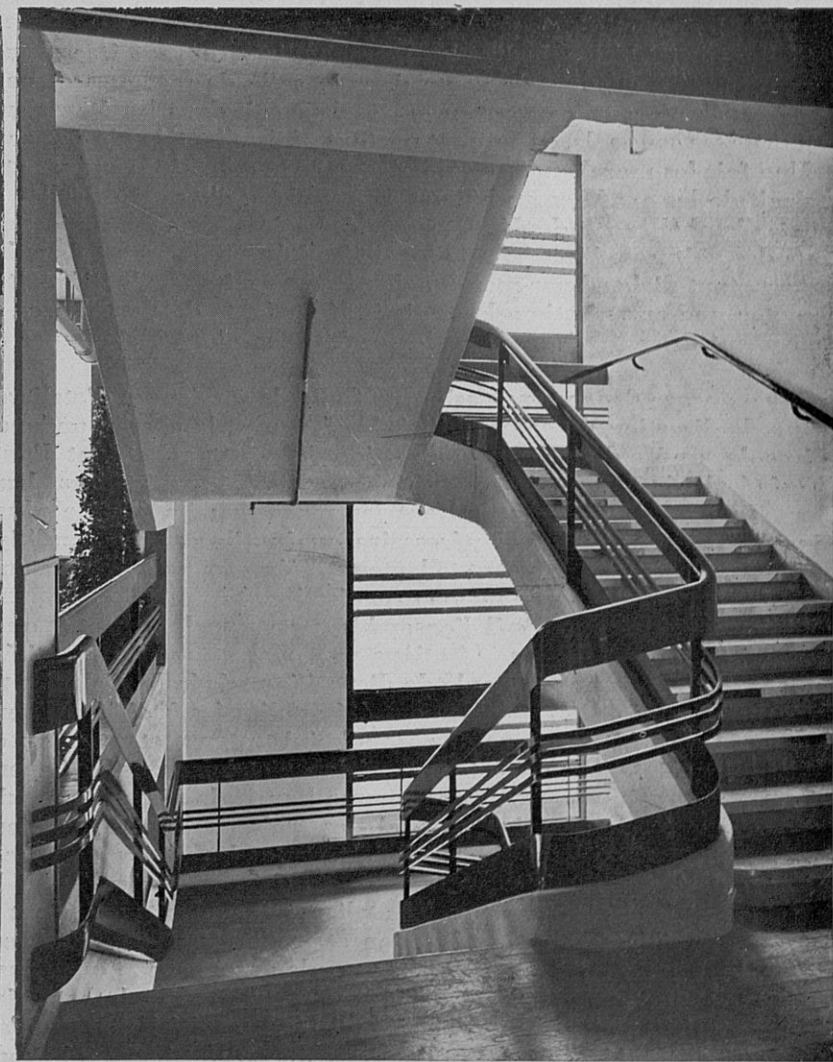


Une mention spéciale doit être faite du premier sous-sol dont la transformation en magasin de vente tend de plus en plus à se répandre. Il est un fait d'expérience que les rayons du premier sous-sol sont les meilleurs pour la vente, après ceux du rez-de-chaussée, et supérieurs à ceux des étages, mais à condition que les escaliers soient bien visibles et que ce sous-sol soit traité comme un rayon d'étage, c'est-à-dire haut de plafond avec tapis sur le sol et des comptoirs extrêmement soignés.

Une véritable révolution a été faite récemment dans l'art de la présentation des marchandises. A l'origine, on montrait dans les devantures le plus d'articles possible avec les prix marqués et les vétérans de la nouveauté racontent que souvent les clients choisissaient de l'extérieur l'article qui leur plaisait et exigeaient la livraison de cet article même.

Aujourd'hui, les vitrines sont devenues de petits théâtres où tout est fait pour la présentation la plus alléchante d'articles choisis, éclairés à souhait et entourés de tout ce qui peut les faire valoir. Pour mieux dissimuler l'éclairage et aussi pour concentrer l'intérêt, les vitrines sont devenues de plus en plus ramassées, et leur entourage a subi des transformations analogues à celles des fonds sur lesquels les tableaux sont présentés. Et c'est ici que le choix devient difficile. On se rappelle comment les marchands et les amateurs présentaient autrefois la peinture; les murs étaient tendus d'étoffes foncées, rouges le plus souvent; puis la mode est venue à la toile jaune, et maintenant avec les tons éclatants de la peinture moderne on a recherché plus clair et plus clair, jusqu'au blanc pur sur lequel la peinture de nos jours prend toute sa valeur. C'est peut-être une recherche parallèle qui tend à rendre les façades plus claires à mesure que les objets présentés sont appelés à constituer de véritables tableaux modernes, aussi bien par leur composition que par leur éclat.

L'éclairage de jour des rayons du magasin, tout au moins de ceux rapprochés de la façade, doit être réalisé par des fenêtres aussi grandes que possible. Mais là, nous touchons un point sensible de l'architecture d'aujourd'hui. En effet, rien n'est aussi séduisant qu'une grande verrière, mais à condition qu'elle soit maniable, nettoyable et que, de plus, elle éclaire les endroits utiles. On peut, par exemple, et cela sans critiquer les illustres architectes qui en sont les auteurs, se demander quel peut être l'usage d'une verrière descendant jusqu'au sol dans un magasin où un comptoir suit la façade. Il suffit d'évoquer un magasin entièrement vitré dont la réputation est mondiale pour se rappeler que des parties entières de la grande verrière sont bouchées par des comptoirs et par des étagères. On peut donc dire que dans un magasin toute la façade doit être éclairante du plafond



NOUVEAUX MAGASINS DES TROIS QUARTIERS — LES ESCALIERS —
LA FERRONNERIE A ÉTÉ EXÉCUTÉE PAR BAUDET, DONON ET ROUSSEL

à un mètre du sol, l'allège étant presque toujours masquée par une table ou un comptoir. Le nettoyage des fenêtres peut être assuré de l'extérieur, par des galeries à chaque étage, par des ouvriers suspendus ou par des échelles de pompiers, et l'on peut voir en pratique ces différents systèmes, mais il est plus commode de les nettoyer de l'intérieur lorsque les dispositions ont été prises à cet effet.

L'ouverture de ces fenêtres pour la ventilation doit aussi être assurée d'une manière pratique et l'on peut dire qu'à l'heure actuelle la fenêtre à guillotine dont la partie supérieure ouvre par un mécanisme à manivelle semble de loin la meilleure.

Les magasins vendent de tout, y compris souvent des articles d'alimentation, mais tous les plus grands ont un thé-restaurant qui est un objet d'attraction pour la clientèle féminine. A ce propos, on peut citer un magasin berlinois qui possède un restaurant à chaque étage, en commençant par le second sous-sol où un petit bar fait face à la sortie du métro, pour continuer d'étage en étage, de pâtisseries en thés, jusqu'au dernier où une magnifique terrasse parfaitement organisée en jardin permet le plus beau restaurant que l'on puisse voir. C'est certainement ce modèle qui doit être suivi, tout au moins pour le dernier étage, car il semble jusqu'ici pour la clientèle parisienne qu'un seul restaurant par magasin soit suffisant.

Cependant, il ne faut pas oublier qu'un restaurant moins visible, mais de vastes dimensions est nécessaire pour le déjeuner des employés qui doivent trouver à se nourrir sur place à bon compte. La meilleure situation pour ce réfectoire est aussi dans les derniers étages, ainsi que sa cuisine qui doit être en étroite communication. A ce propos, il convient d'indiquer qu'une entrée spéciale doit être ménagée pour tout ce qui concerne le restaurant, personnel et marchandises, qu'elle doit être absolument séparée du magasin et surveillée avec soin.

Le circuit des marchandises dans un magasin de nouveautés n'est pas très différent de celui des matières premières d'abord brutes, puis ouvrées, dans n'importe quelle usine. La seule différence consiste en ce fait que les marchandises sortent dans le même état qu'elles sont entrées et que de grandes précautions doivent être prises pour éviter que l'entrée ne soit qu'illusoire et que les marchandises ne soient qu'à peine entrées et ressorties subrepticement. En effet, s'il y a par exemple une grande différence entre une barre d'acier et un paquet de vis, rien n'est semblable à un tapis qui rentre comme un tapis qui sort. Pour éviter ces méprises, le circuit doit être bien marqué dans le magasin et l'entrée des marchandises indépendante de leur sortie.

Si l'on procède par ordre, les marchandises doivent être reçues à l'entrée, marquées au prix de vente dans la salle de marques et passées aux réserves. Ces locaux peuvent prendre place soit dans les étages supérieurs, soit dans les sous-sols, en un mot partout où la clientèle n'a pas accès facile.

Une fois les marchandises exposées dans le magasin, vendues et débitées, il s'agit de les expédier en hâte et sans embouteillage. Des salles de classement, d'emballage et de départ sont nécessaires, en communication avec la cour des voitures. C'est ici que les difficultés commencent dans la plupart des cas, tout d'abord par manque de place, ensuite par la difficulté de faire accepter une organisation de sortie indépendante de l'entrée; ce sont heureusement des problèmes dont les architectes n'ont à s'occuper qu'à titre d'exécutants.

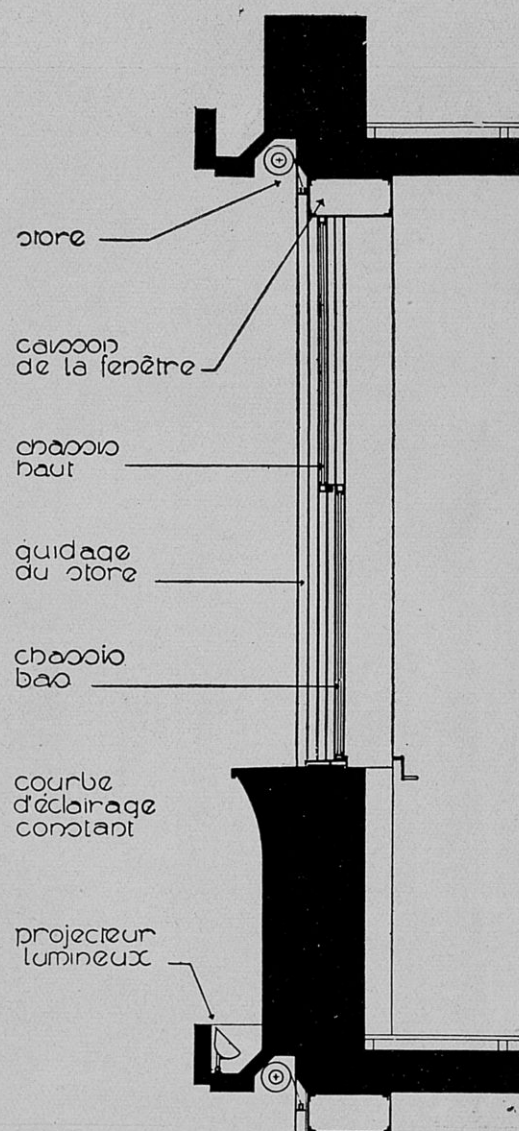
Il y a encore dans un magasin une foule de services et d'ateliers. Les bureaux de direction, la comptabilité, les factures, la correspondance, les archives, le service des achats, la direction du personnel et tant d'autres, sont en général réunis aux étages supérieurs. Quant aux ateliers, leur rôle et leurs dimensions diffèrent suivant les magasins; ils sont le plus souvent considérés comme un mal nécessaire ou inutile car les conditions de la vente et de la fabrication sont tellement différentes qu'elles ne semblent pas tenir facilement dans une même organisation.

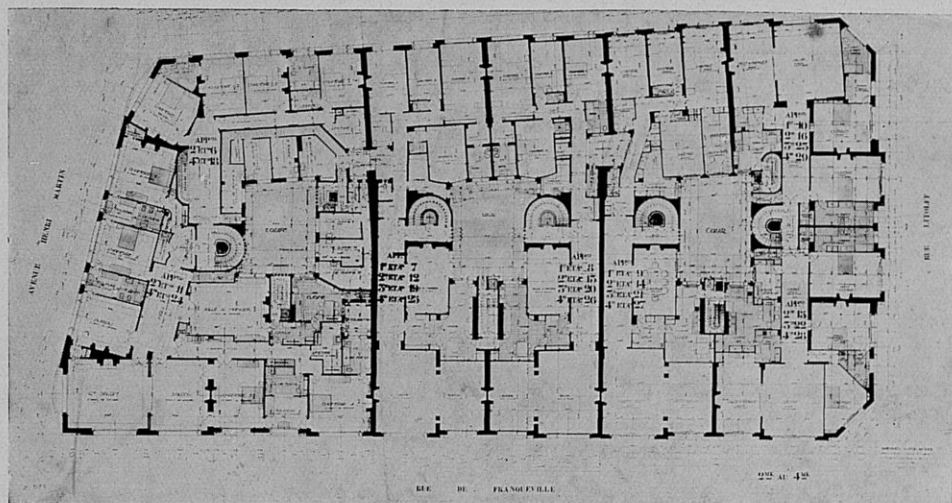
Si l'on jette un coup d'œil d'ensemble sur ces quelques notes, on voit qu'il s'est agi seulement de considérations partielles et que l'on a évité volontairement de donner une formule de disposition générale. Cela tient à ce que des solutions très dissemblables ont été appliquées à différents ensembles, tant par les architectes que par les administrateurs et que l'on doit faire crédit à leur intelligence, à leur expérience et à leur goût. Cependant, on admet à peu près unanimement comme bonne, la disposition suivante: le rez-de-chaussée, le premier sous-sol, les trois ou quatre premiers étages, dans cet ordre de valeur, consacrés à la vente; les réserves au second sous-sol ou aux étages supérieurs; le salon de thé au dernier étage; le restaurant des employés, les bureaux, les ateliers aux endroits qui n'ont pas d'utilité commerciale. Enfin, la réception et la livraison dans des cours différentes, la première très petite et la seconde aussi grande que possible.

Enfin, et pour conclure, il ne faut pas oublier que la condition de vie d'un magasin est d'être moderne, aussi bien matériellement qu'artistiquement et que les dépenses faites dans ce sens ont toujours été productives.

Louis FAURE-DUJARRIC.

COUPE D'UNE FENÊTRE



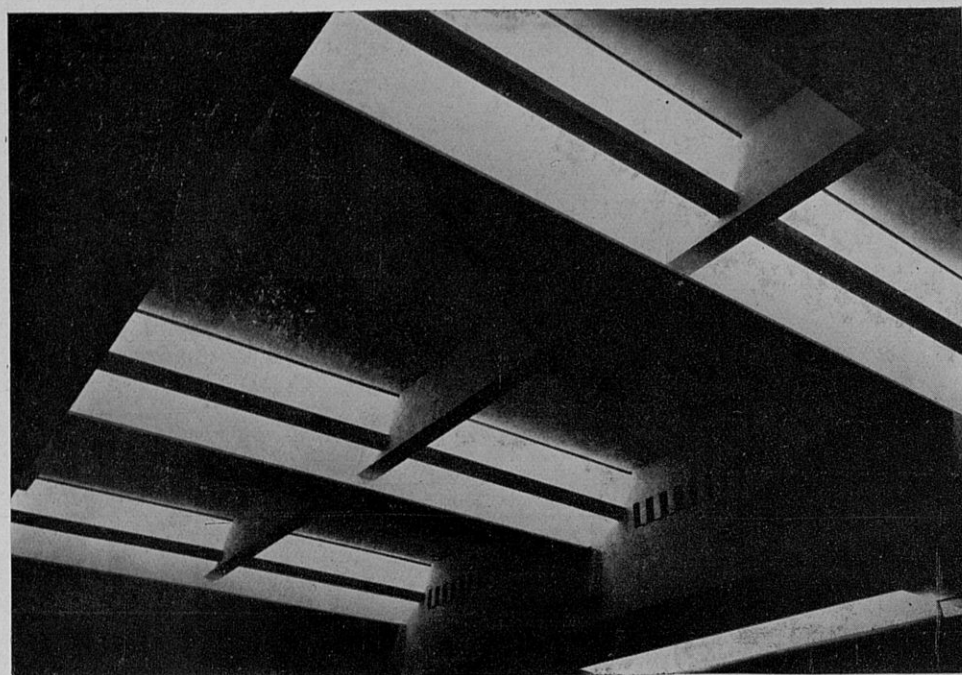


PLAN DES ÉTAGES

IMMEUBLE A PARIS

AVENUE HENRI-MARTIN ET RUE OCTAVE FEUILLET
MICHEL ROUX-SPITZ, ARCHITECTE





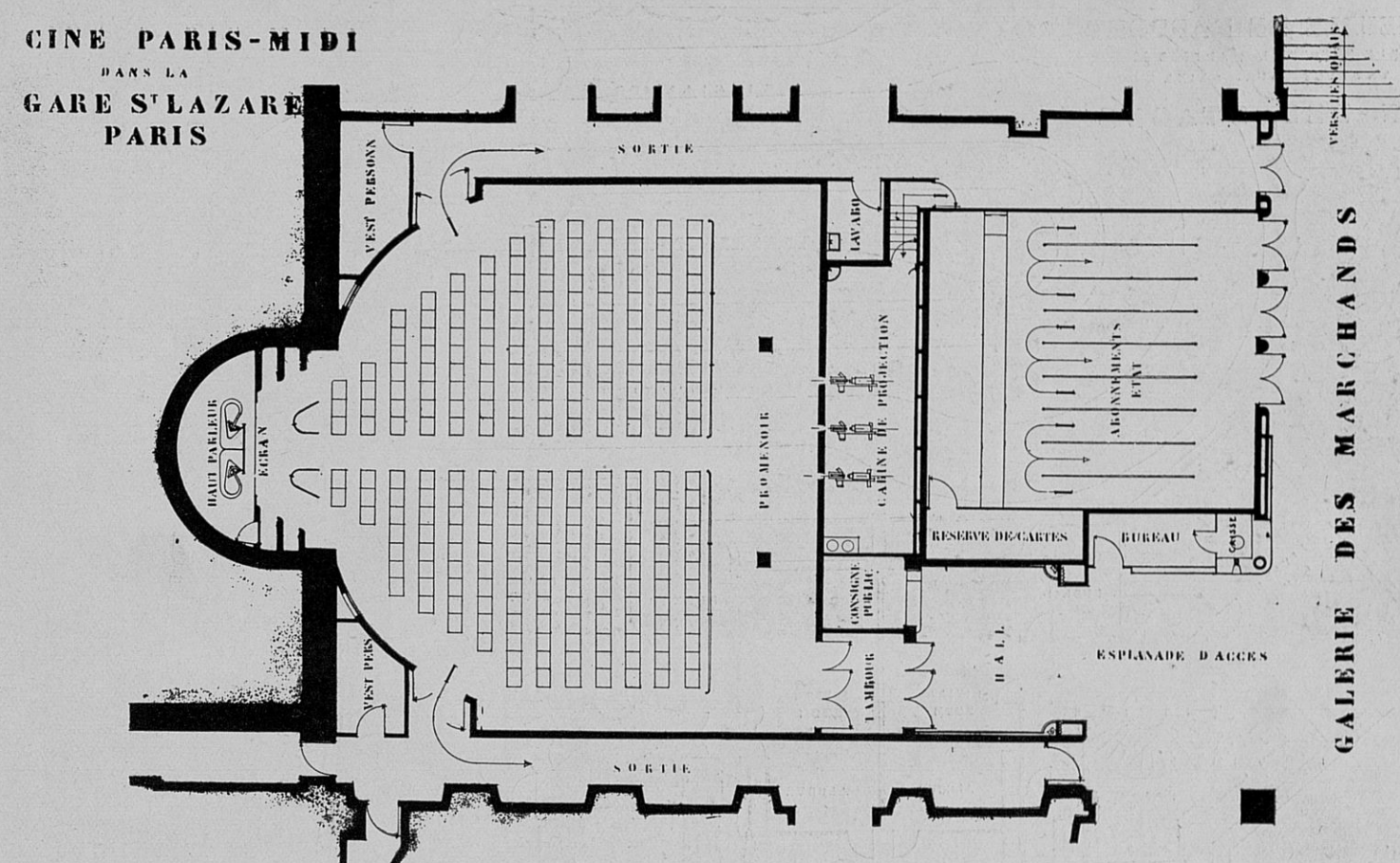
CINÉMA PARIS-MIDI
DANS LA GARE ST-LAZARE
DE MONTAUT ET GORSKA, ARCHITECTES



SCULPTURES DE JAN MARTEL. DÉCO-
RATION MÉTALLIQUE EN ZINC DE LA
CIE ROYALE ASTURIENNE DES MINES



CINE PARIS-MIDI
DANS LA
GARE ST-LAZARE
PARIS

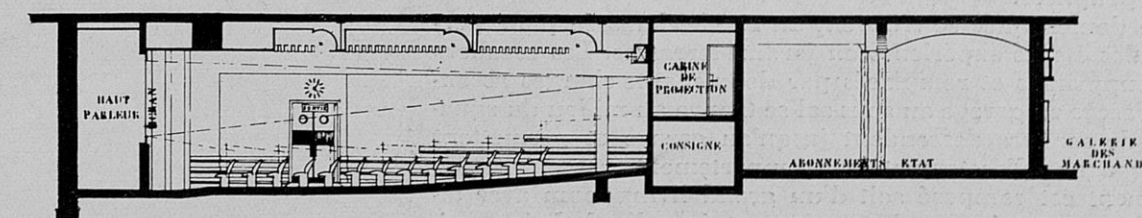


PIERRE DE MONTAUT
ADRIENNE GORSKA
ARCHITECTES, S.P.C. 1934
PARIS

CINÉMA PARIS-MIDI DANS LA GARE ST-LAZARE
PIERRE DE MONTAUT ET ADRIENNE GORSKA, ARCHITECTES

Les Salles d'Actualité se multiplient avec la rapidité qui caractérise notre siècle. Le « Ciné Paris-Midi » est installé dans la Galerie des Marchands de la Gare St-Lazare. La façade en verre mural, d'un bleu clair, est traitée à l'aide d'une matière tout à fait nouvelle. L'intérieur comporte 250 fauteuils à bascule, avec roulement à billes; l'espace n'a pas été ménagé, le désir d'assurer une grande aisance de mouvements au public ayant primé celui du nombre de places. La circulation pour entrer et sortir de la salle se fait en « sens unique », deux portes de sortie se trouvant placées de chaque côté de la salle. Signalons une installation moderne et presque totalement inconnue encore, du moins dans les cinémas: le fonctionnement des portes au moyen d'un agent invisible. En effet, toute personne s'approchant d'une porte — soit de l'intérieur, soit de l'extérieur — se trouve à un moment donné franchir un espace traversé par un rayon invisible; instantanément, un mécanisme spécial non seulement enregistre le passage de la personne, mais actionne le battant des portes qui se referment ensuite lorsque le spectateur en a franchi le seuil. L'éclairage de la salle maintient une pénombre constante permettant de se diriger aisément et facilitant ainsi les allées et venues du public. La salle est entièrement de plein-pied. Un écran spécial permet de voir admirablement quel que soit l'angle. Un système de ventilation assure le renouvellement de l'air cinq ou six fois par heure ce qui pour une salle d'environ 800 mètres carrés équivaut à un renouvellement complet environ tous les dix minutes. Deux horloges placées dans la salle permettent aux spectateurs de ne pas perdre de vue l'heure des trains.

GARE ST-LAZARE
PARIS



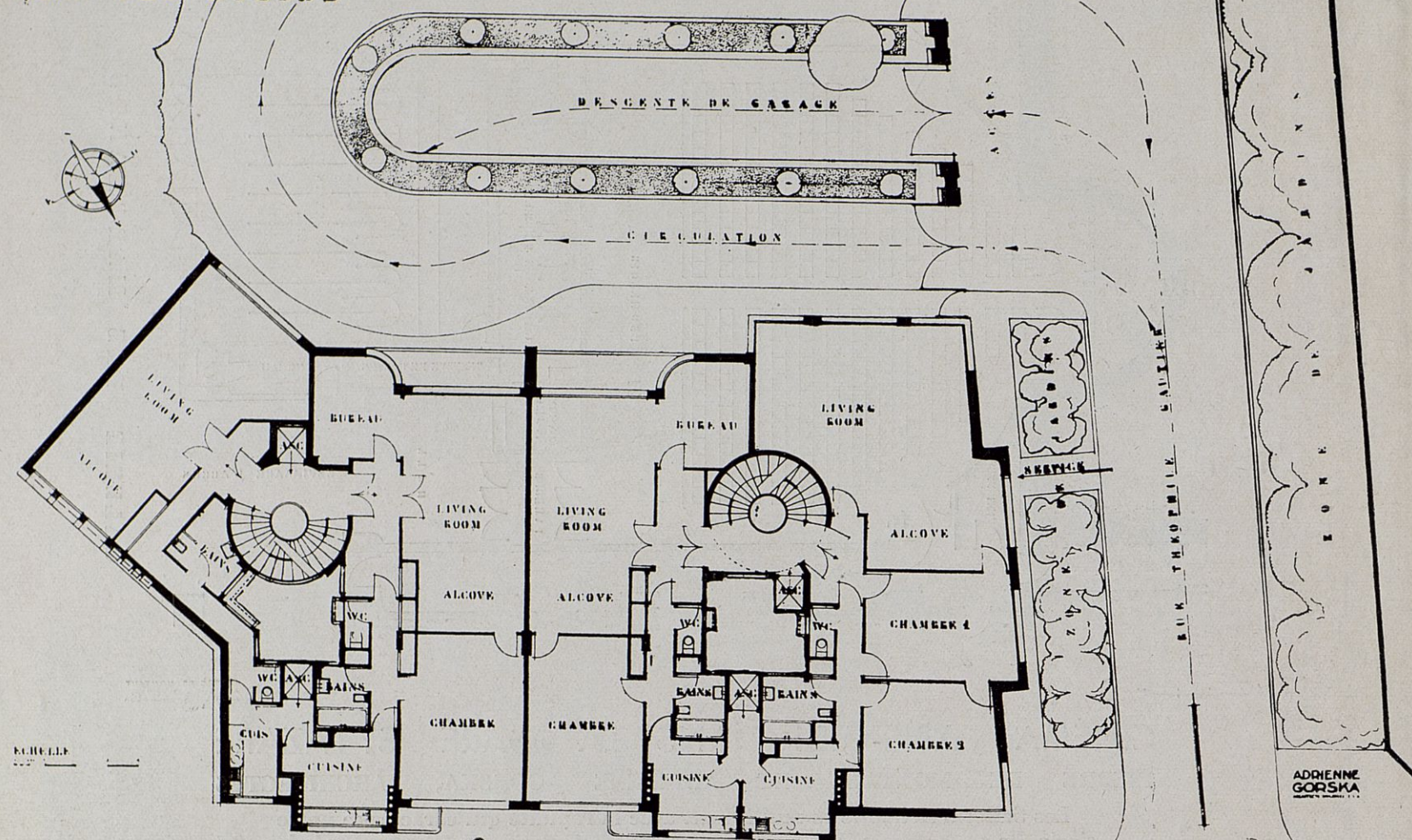
PIERRE DE MONTAUT
ADRIENNE GORSKA
ARCHITECTES, S.P.C. 1934
PARIS



IMMEUBLE DE RAPPORT

44 RUE THÉOPHILE GAUTHIER 44
A NEUILLY SUR SEINE

PLAN DES ETAGES



IMMEUBLE A NEUILLY

ADRIENNE GORSKA, ARCHITECTE

Deux préoccupations ont régi la rédaction du projet et créé sa particularité: a) Utilisation au maximum et dans les meilleures conditions du terrain mis à la disposition de l'architecte; b) Orientation des façades et leurs vues.

a) Utilisation.

1°. — Rapport de la surface bâtie à la surface du terrain; 2°. — Rapport de la surface d'appartement (rentable) à la surface bâtie; 3°. — Rapport de la surface de service d'appartement à la surface habitable proprement dite. Ces trois rapports déterminent le plus grand rendement locatif de l'immeuble, tout en donnant des pièces à surfaces très importantes (living-room de 35 à 45 m², chambres de 25 m² de moyenne). Deux courettes de 8 m², puits d'air, autour desquelles se groupent tous les services secondaires, permettent, tout en donnant du jour et de l'air partout, de laisser la façade entièrement aux pièces d'habitation.

b) Orientation.

La façade principale étant orientée au nord-est, et ayant comme vue des immeubles de peu d'intérêt, a été utilisée en grande partie pour éclairer les cuisines. La création d'un square de 360 m² commun aux autres immeubles (à construire) a permis de créer une façade à exposition sud-ouest, avec vue panoramique admirable sur le Mont Valérien, la Seine, etc..., de ce fait le développement de la façade se trouve porté à 75 mètres. Les arbres existants ont été ménagés, et dans certains endroits, le sol ancien étant en contrebas, l'on a ménagé des trous dans les dalles de ciment pour le passage des peupliers.

Les chambres de domestiques se trouvent au rez-de-chaussée pour permettre l'utilisation des étages supérieurs en jardins-terrasses. Les escaliers de service ont été supprimés et remplacés par deux monte-charges ascenseurs. Une rampe d'accès au garage au sous-sol se trouve au milieu du square. Les ascenseurs de maîtres descendent jusqu'au garage et permettent aux locataires de regagner directement leurs appartements.

Chaque appartement est composé soit d'un grand living-room avec alcôve, ou alcôve et deux ou trois chambres, plus entrée, salle de bains, cuisine, W.-C. Un nombre considérable de placards, coffres à linge sale, et garde-manger. Aux derniers étages, trois appartements formant petit hôtel particulier avec accès aux terrasses.

L'immeuble est composé d'une armature en béton armé, remplissage en briques. Planchers en corps creux. Menuiseries extérieures métalliques. Couvertures en terrasses.

IMMEUBLE DE RAPPORT A NEUILLY. ADRIENNE GORSKA, ARCHITECTE

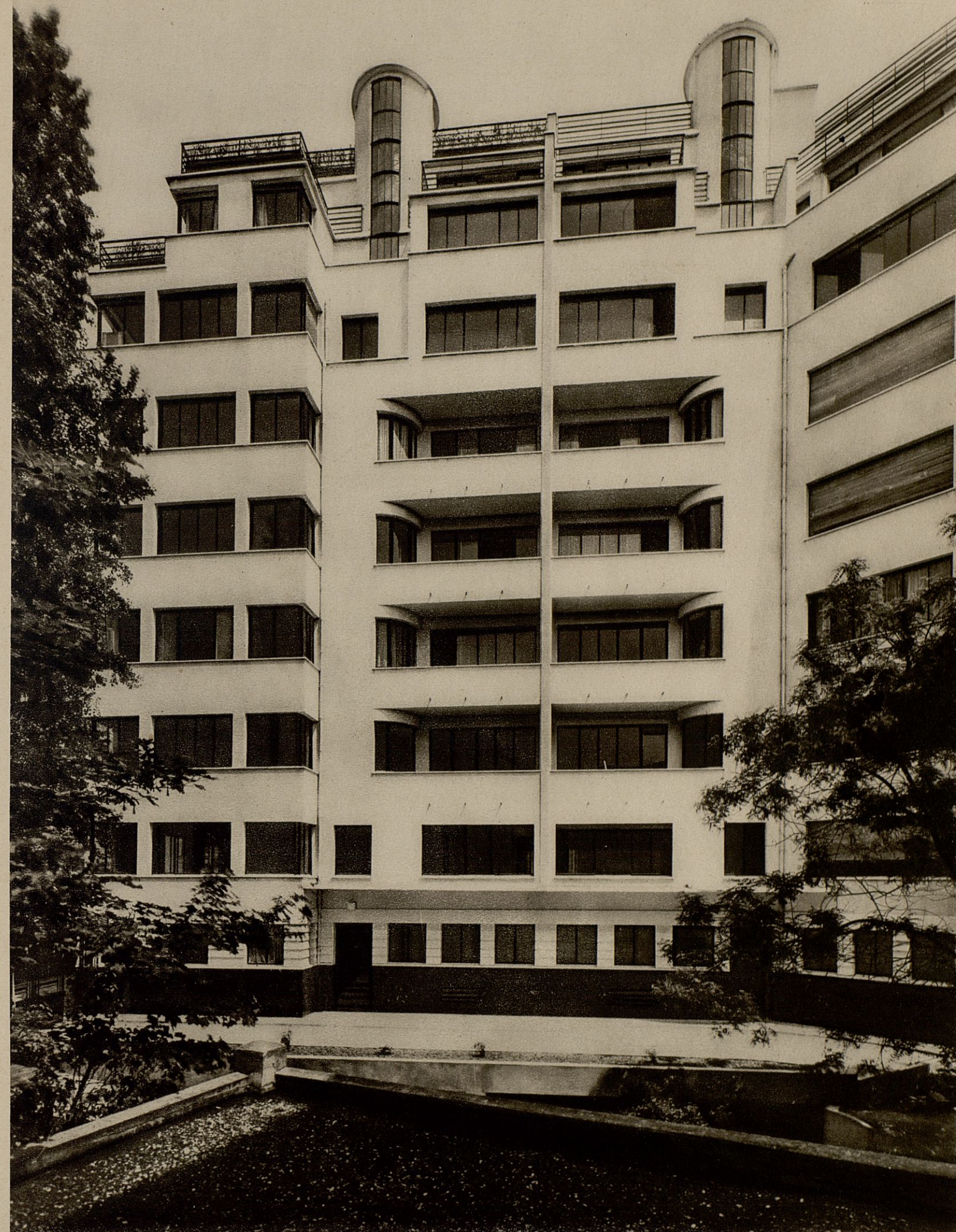


PHOTO A. SALAÜN



IMMEUBLE A NEUILLY

ADRIENNE GORSKA, ARCHITECTE

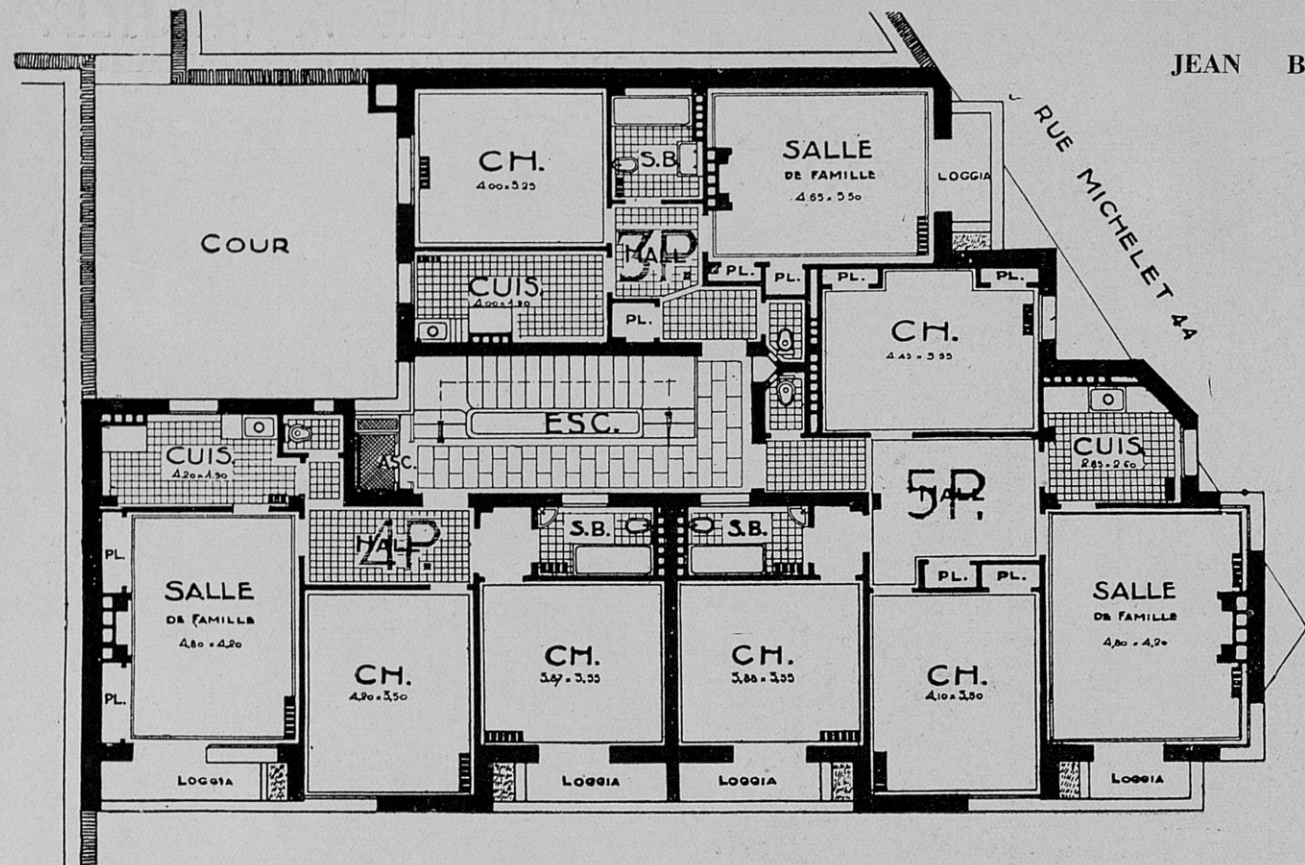


Photo A. Salauin



IMMEUBLE DE RAPPORT A SAINT-ETIENNE

JEAN BOSSU, ARCHITECTE



L'immeuble a été réalisé entièrement en béton armé et il en a été fait un emploi complet. Tout, depuis les semelles de fondations jusqu'à la toiture: murs, planchers, façades, est en béton armé.

De même pour les murs mitoyens; l'architecte a évité de se servir des murs existants aux maisons voisines; il a construit contre ceux-ci une paroi en béton armé.

Les façades, les planchers, sont isolés par des revêtements en « Solomite » ne transmettant pas le son.

Au point de vue isolement thermique, on a obtenu un pouvoir isolant supérieur à celui d'un mur en maçonnerie de 20 centimètres d'épaisseur.

Une autre caractéristique de ce bâtiment est son dispositif « anti-vibratoire » obtenu par l'isolement sur sable des semelles de fondations, et l'isolement des maisons voisines par une feuille de feutre asphalté apposée entre le mur de ces maisons et la paroi en béton armé de l'immeuble neuf.

Sur le bâtiment, une terrasse-solarium accessible par l'ascenseur, où l'on peut envoyer les enfants dans la journée.

Les enfants y sont bien à l'abri: grand parapet anti-tivertige (comme sur les balcons), et un préau en cas de mauvais temps. En outre, une buanderie moderne est installée sur cette terrasse.

Toutes les pièces d'habitation sont, par une disposition du plan, ramenées vers le midi. Les avancées des balcons sont calculées pour donner le soleil l'hiver jusqu'au plus profond des appartements; tandis que l'été, où il est indésirable, le soleil plus haut, au zénith, arrête ses rayons au pied du balcon.

L'architecte a cherché ici à faire des balcons agréables. On reproche aux balcons les courants d'air; il a abrité ses balcons, verticalement et horizontalement.

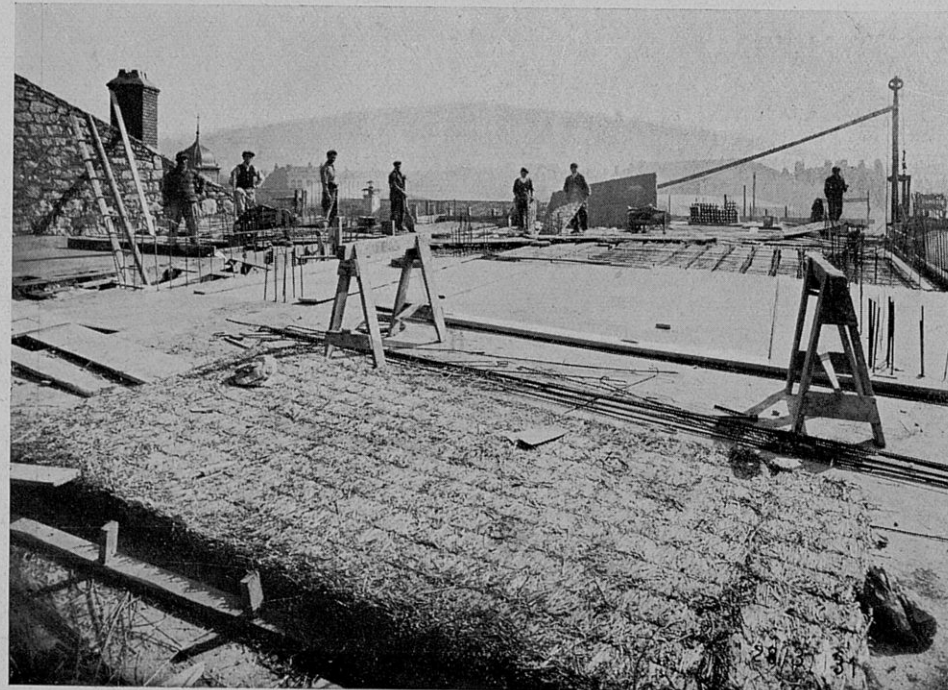
Dans un balcon à barrière fer on a encore les courants d'air aux jambes; il a fait ses barrières pleines.

Nous estimons au contraire que de tels balcons pleins présentent un très grand nombre d'inconvénients: ils sont inutilisables pendant les mois d'été empêchent la vue, en cas d'obturation du tuyau de chute ils deviennent des réservoirs qui déversent l'eau vers l'intérieur de l'appartement.

L'ISOLEMENT PAR LE « SOLOMITE »

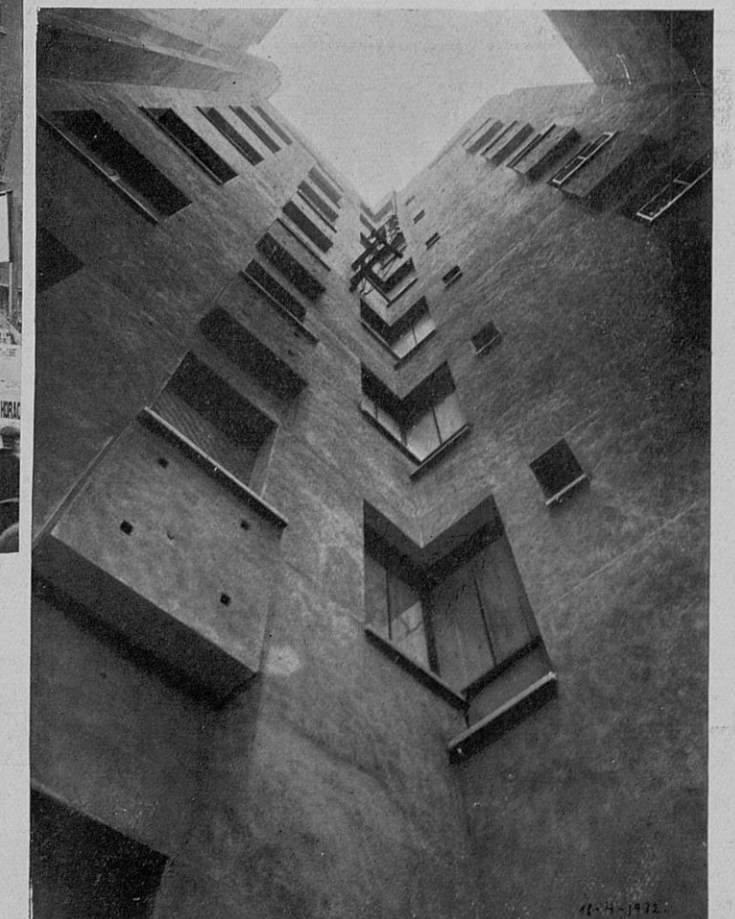
Le solomite a été appliqué comme coffrage perdu sous planchers en ciment armé pour l'isolement entre étages. Il a joué également le rôle d'isolant vertical (façade ou séparations).

Le solomite se présente sous forme de grands panneaux de 2 m. 80 ou 3 m. x 1.50 en 5 cm. d'épaisseur, très légers (16 kilos au m²), rigides, incombustibles. Le coefficient de conductibilité thermique $K = 0.067$, et pratiquement une paroi en solomite de 5 cm. correspond au point de vue protection contre le chaud et le froid à un mur en maçonnerie de 60 cm. Le coefficient d'isolation acoustique $S = 0.0006$ à 0.0032 , ce qui équivaut en pratique à l'absorption presque intégrale des ondes sonores d'intensité courante.



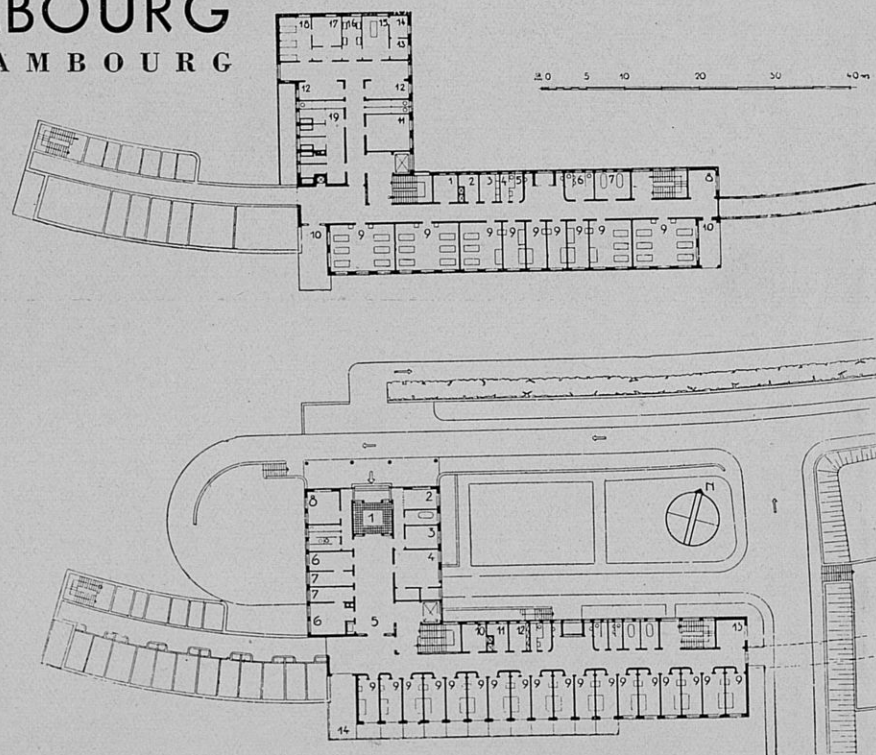
IMMEUBLE DE RAPPORT

JEAN BOSSU, ARCHITECTE, SAINT-ETIENNE





SANATORIUM A HAMBURG
ARCHITECTE: DISTEL, HAMBURG



UN SANATORIUM A HAMBURG

1) — Un des problèmes les plus difficiles à résoudre dans la création d'un hôpital nouveau est la disposition des locaux pour malades présentant des dangers d'infection.

2) — La présence de ces dangers exige: la séparation de ces locaux particuliers de tous les autres locaux ou bâtiments, la prévision d'entrées particulières et de mesures de précautions spéciales pour les médecins les sœurs et le personnel. Il faut en outre prévoir l'utilisation au maximum des facteurs soleil et air qui peuvent varier suivant les conditions climatiques, atmosphériques et la nature du sol.

3) — Indépendamment de la séparation du local de tous les autres locaux étrangers, un bâtiment d'observation pour les maladies particulières telles que diphtérie, scarlatine, etc., doit se diviser en compartiments spéciaux, afin que d'autres maladies ne puissent se transmettre encore mutuellement.

4) — Les maladies infectieuses ne constituent normalement que des cas isolés; toutefois, et c'est un de leur caractère particulier, elles progressent très rapidement aux époques des épidémies et pendant ces époques, le service doit être très poussé et le nombre d'occupants s'accroît dans des proportions considérables en peu de temps.

5) — On est donc conduit à modifier très rapidement les différents compartiments spécialisés pour chaque maladie dans le but de les réunir ou de les séparer et les médecins qui ont la charge de ces services souhaitent donc pour tous les locaux d'observation une disposition interne très souple permettant des modifications rapides. C'est ainsi que les hôpitaux de Dusseldorf, de Pasteur à Paris et de nombreux autres ont introduit dans les locaux pour maladies infectieuses des cloisonnements permettant un agencement intérieur de ces locaux, suivant les nécessités.

6) — Chaque section particulière d'un local pour maladies infectieuses doit recevoir un certain nombre de pièces réservées aux services généraux qui doivent être distincts pour chaque catégorie de maladies: salles de malades, permanence pour les sœurs, salles de bains, W.-C. et entrée particulière pour les repas. Il faut donc disposer les sections de telle sorte que l'on puisse utiliser isolément ou ensemble ces différents services généraux.

7) — Un des établissements les plus modernes qui a été créé dans ce genre est celui qui se trouve à Wik a Fohr qui jouit par ailleurs d'une réputation mondiale par suite de ses conditions climatiques favorables à la guérison.

8) — Dans cette ville, l'architecte Hermann Distel, de Hambourg, connu par ses études sur l'agencement des hôpitaux, a construit, d'après les indications des autorités sanitaires, le «Hamburger Kinderheim» susceptible de recevoir en traitement 270 enfants et qui, par son organisation moderne des salles et son caractère architectural, constitue un exemple de ce que l'on fait actuellement de plus moderne. L'agencement de cet hôpital est néanmoins discret, de telle sorte que le prix de revient de chaque lit de malade ne s'est élevé qu'à 3.000 marks à une époque où les prix étaient encore notablement plus élevés que les prix en vigueur aujourd'hui.

La disposition des services a été réalisée dans l'esprit suivant: au rez-de-chaussée sont logés les grands malades, et au premier étage les malades moins gravement atteints. Le rez-de-chaussée est divisé en 5 compartiments: celui du milieu qui correspond aux époques de faible affluence peut être considéré comme un compartiment de traitement où on peut faire quelques petites opérations, etc... Toutes les salles reçoivent la lumière sur leur côté sud et chaque section

possède sa sortie particulière isolée donnant sur le jardin. Ultérieurement, on disposera dans ce jardin un châssis vitré n'obscurcissant en rien les fenêtres des salles.

Deux compartiments possèdent chacun 4 lits et une chambre de sœur, deux autres ont chacun trois lits. En période d'épidémie, tous ces compartiments peuvent être réunis, de façon à former un ensemble possédant 19 lits et 2 chambres de sœurs. Pour faciliter les soins, des portes très étroites de 55 cm. de largeur seulement ont été placées entre les chambres des sœurs et les salles des malades.

A l'étage supérieur, on a prévu à gauche et à droite deux doubles salles, c'est-à-dire en tout 4 salles qui possèdent en temps ordinaire 5 lits. Toutefois, en période de grande épidémie, il est possible de disposer 6 lits par salle, auxquelles s'ajoutent encore deux chambres d'isolement situées sur le côté nord du bâtiment.

L'organisation du bâtiment a été réalisée de telle sorte que sur la face sud une circulation complète est assurée prenant naissance au centre de la façade. Sur le côté nord, un deuxième sens de circulation est assurée par une allée couverte située en plein air et qu'il est possible d'atteindre par l'escalier. Au milieu du rez-de-chaussée se trouve la cuisine destinée à la préparation des médicaments et à gauche et à droite de celle-ci les buanderies.

Au 1^{er} étage, l'agencement intérieur peut être modifié de toutes les façons suivant les nécessités du service. La question de la véranda permettant les bains de soleil est extrêmement importante. On a prévu un système de parois vitrées mobiles permettant de protéger les sujets situés dans la véranda contre l'action des vents dominants. Après les séances de traitement, les nattes ainsi que les sièges sont renfermés dans des armoires.

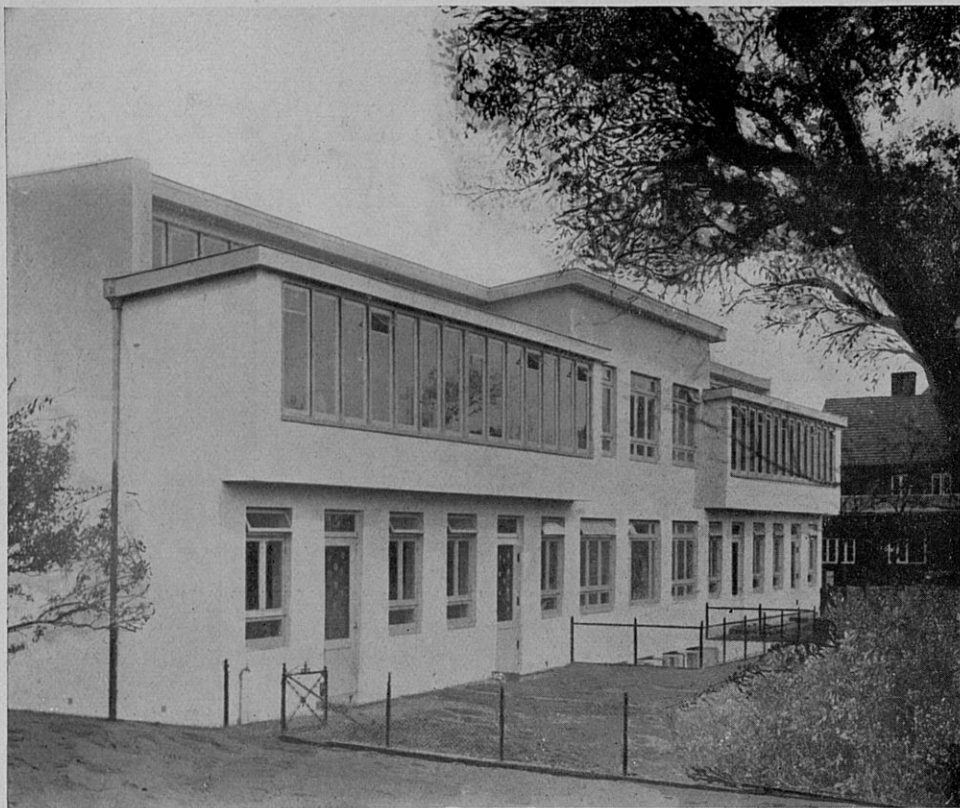
Le toit de la véranda est incliné, ce qui permet de faciliter l'arrivée des rayons solaires. Comme le toit qui constitue en même temps le plafond des salles de malades est également incliné, on obtient par l'intermédiaire de la véranda un éclairage direct des fenêtres desservant les salles de malades.

De cette façon, et c'est la première fois qu'on arrive à ce résultat par des mesures purement architectoniques, la véranda disposée devant les salles de malades n'entraîne aucune perte de soleil et d'air pour les personnes restant à l'intérieur des salles. On a pris soin de prévoir dans chaque chambre au moins 2 fenêtres, ce qui permet par une disposition habile de rideaux mobiles de protéger les enfants d'un soleil par trop ardent.

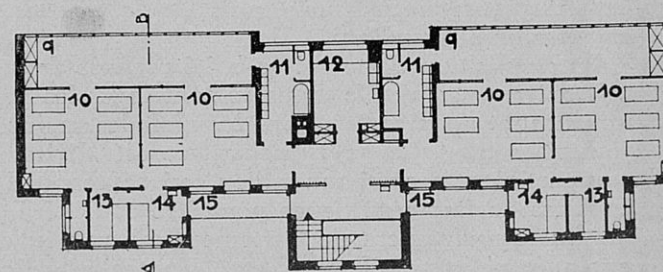
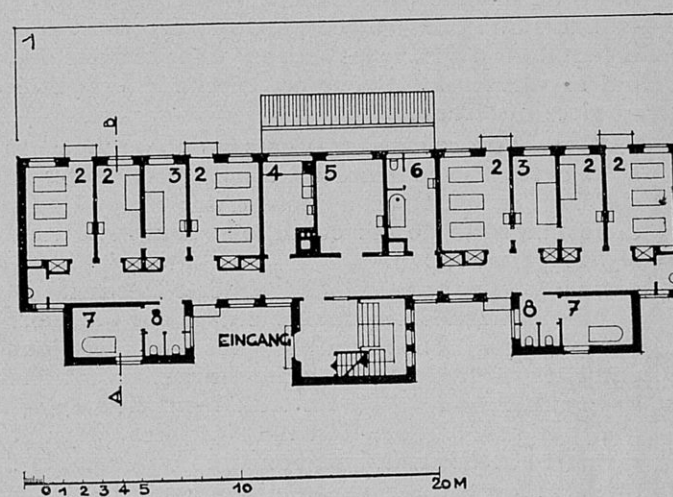
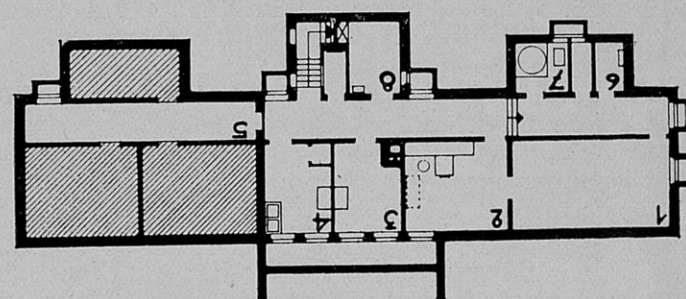
Le bâtiment renferme en outre un certain nombre de services accessoires, par exemple dans la cave les dispositifs d'alimentation en eau, une salle de désinfection pour traitement du linge, ainsi qu'une armoire servant de réserve à linge. Le bâtiment est chauffé par une installation de chauffage central et des armoires hygiéniques d'une conception et d'une exécution irréprochables permettent le logement du linge et des vêtements des hospitalisés.

Bien entendu, tous les détails ont été exécutés en se basant sur les règles sanitaires les plus modernes: les angles vifs des pièces sont remplacés par des arrondis, les planchers sont en linoléum et les escaliers sont massifs. En outre, au 1^{er} étage, qui certainement est la partie la plus ensoleillée de tout le bâtiment, on a prévu des armoires destinées au rangement des jouets et autres accessoires destinés à l'usage des enfants.

Aussi bien extérieurement qu'intérieurement, la construction produit une impression riante, lumineuse et claire, et déjà elle a fait ses preuves, aussi bien dans les cas d'infection isolés, qu'aux époques de grandes épidémies.



DISPENSARE POUR ENFANTS ET SANATORIUM
ARCHITECTE: PROF. H. DISTEL, HAMBOURG



AUTRICHE



CITÉ OUVRIÈRE A VIENNE

ARCHITECTE : VICTOR REITER

L'activité dans les constructions des maisons d'habitations de la municipalité de Vienne est aujourd'hui généralement estimée, les publications dans l'univers entier le prouvent.

La Revue « l'Architecture d'Aujourd'hui » a récemment montré son intérêt, par une étude consacrée au problème de l'habitation à Vienne (première série, n° 7). Si elle s'occupe de nouveau de ce sujet, nous sommes bien obligés d'en remercier la direction et la rédaction.

Les images n° 11, 21 et 23 se réfèrent à deux édifices situés dans le 13^m arrondissement, à l'angle sud-ouest de Vienne. Ils sont situés tout près des frontières de la ville, près du grand parc (autrefois impérial) de Lainz qui donne par son réservoir d'air la meilleure occasion pour une colonisation. Justement dans ces derniers temps la municipalité a fait bâtir dans cette partie de la ville beaucoup de jolies constructions. Le plus grand de ces deux édifices a été fait en communication avec un autre lotissement de la municipalité, une cité-jardin de 180 maisonnettes sur la « Speisingerstrasse », une grande rue vers le sud; et le plus petit a été construit au milieu de la cité déjà existante. Il était naturellement d'une grande importance de trouver un accord harmonique avec les maisons déjà existantes.

La plus grande de ces deux constructions a été établie sur un terrain d'environ 1.200 m², avec une façade de 172 m., la surface bâtie est seulement de 26,4 %. Le terrain restant a été aménagé en jardins et a une grande place de jeu pour la jeunesse. Le tout est destiné à 99 familles (90 appartements et 9 maisonnettes individuelles). Ensuite il y a deux grands magasins alimentaires. Il y a 5 types d'appartements, de la garçonnière (1 petite pièce d'entrée, 1 chambre, l'alcôve-cuisine à gaz et W.-C.) à l'appartement de 2-3 chambres et annexes.

Chaque maisonnette consiste en 2 chambres, 2 cabinets, les annexes et un petit jardin.

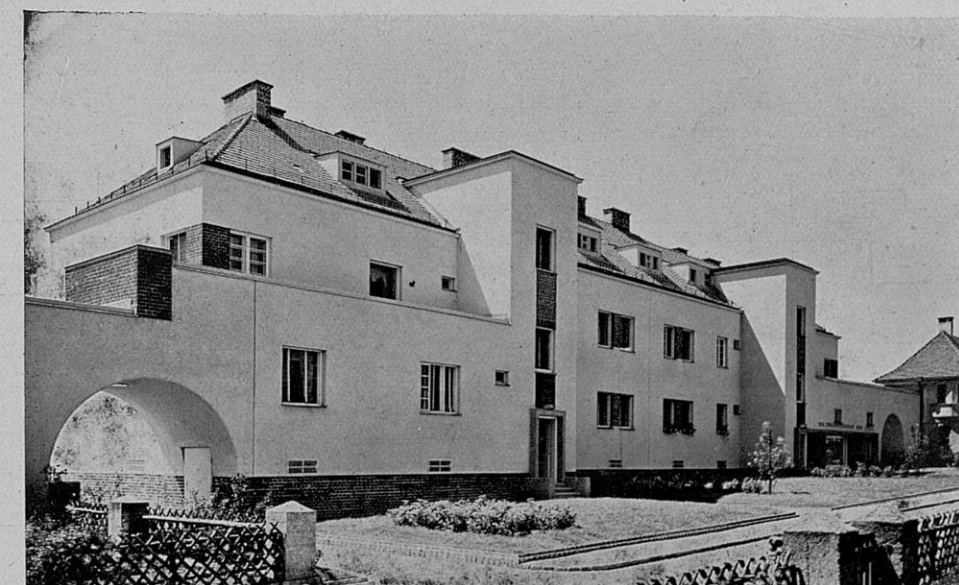
La deuxième construction contient seulement 12 appartements et une boutique. Les problèmes d'aération et d'éclairage (ensoleillement) ont été particulièrement soignés. Aucun appartement n'est situé vers le nord et toutes les pièces ont la lumière directe. En outre il y a en plusieurs appartements un balcon ou une loggia pour profiter de l'air et du soleil. Pour la situation des appartements on a songé tout d'abord à l'utilité. Du même point de vue on a étudié les façades très simples, et qui ne devaient pas promettre plus que ce que l'intérieur pouvait offrir.

V. REITER.

CITÉ OUVRIÈRE A VIENNE

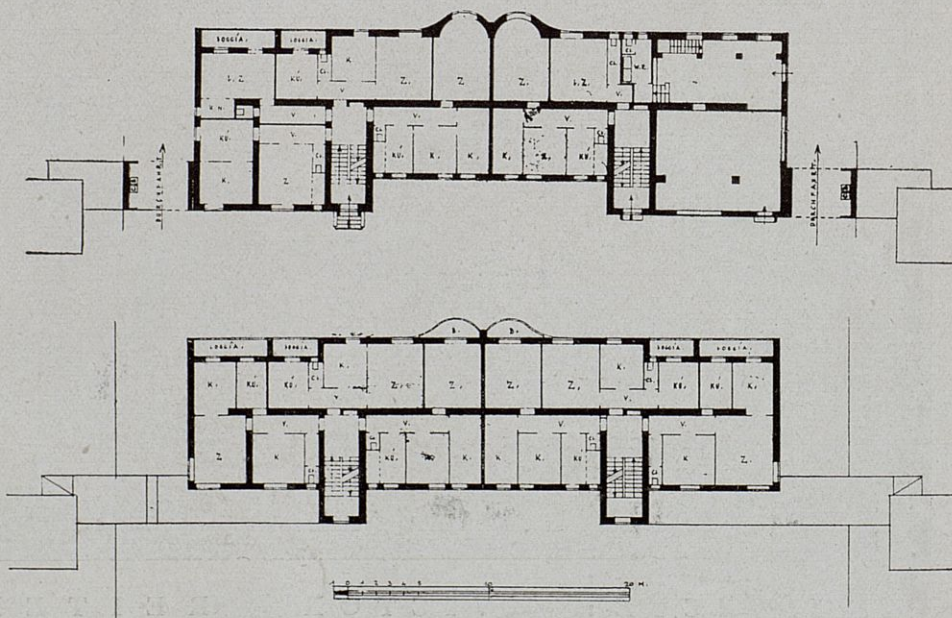
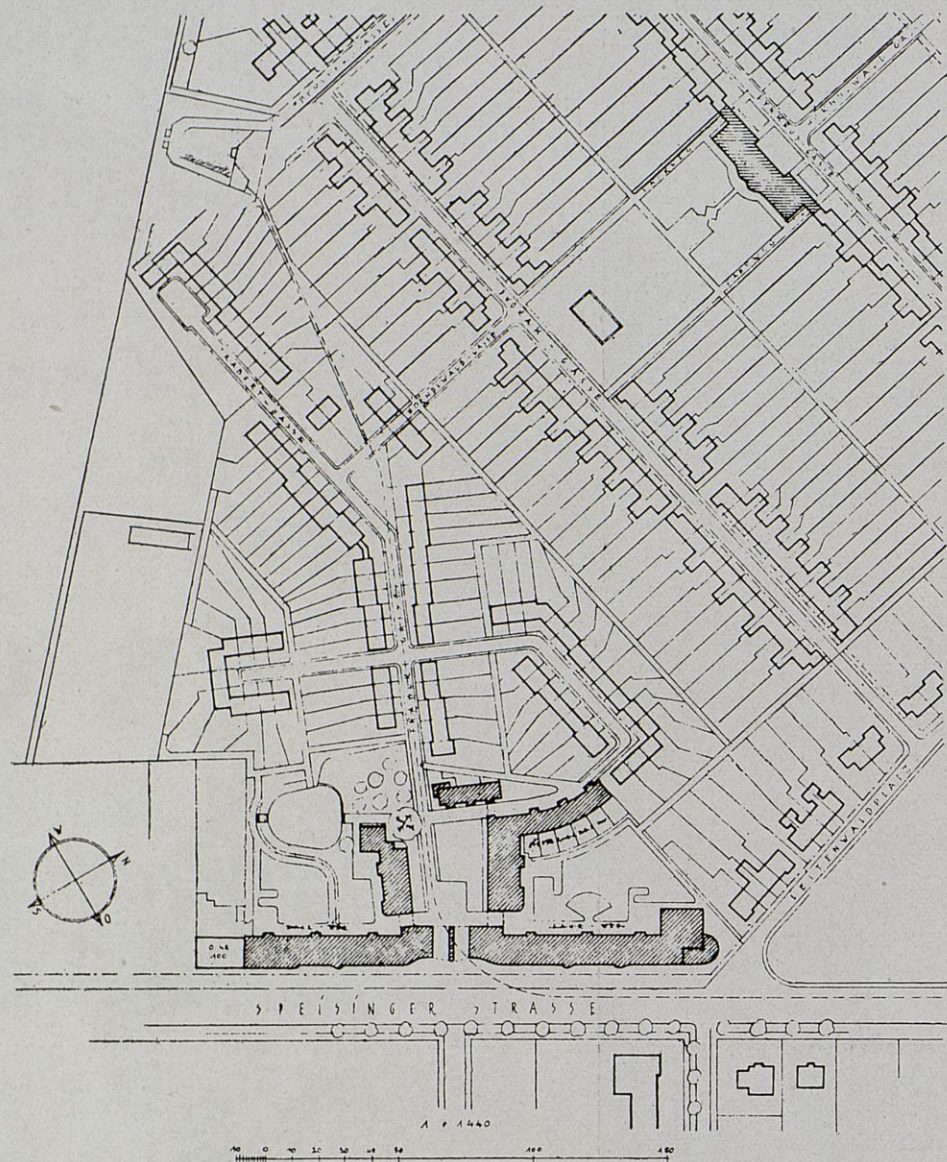


CITÉ OUVRIÈRE A VIENNE



CITÉ OUVRIÈRE A VIENNE

ARCHITECTE : VICTOR REITER



CITÉ-JARDIN. VILLE DE VIENNE. ARCHITECTE : VICTOR REITER



*facile
d'emploi*

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D U C O
VOUS PRÉSENTE LE



PEINTURE UNIQUE, NON CELLULOSIQUE,
S'APPLIQUANT AUSSI BIEN AU PINCEAU
QU'AU PISTOLET

***faites
un
essai!***

COMPAREZ LE DULOX AVEC LES
MEILLEURS PRODUITS EXISTANTS,
VOUS CONCLUEREZ EN SA FAVEUR
POUR TOUS LES EMPLOIS

CARACTÉRISTIQUES DU



SÉCHAGE rapide sans aucune difficulté d'application.

DURETÉ : résiste aux chocs et aux frottements.

DURÉE deux à trois fois plus grande que les meilleures peintures.

FACILITÉ D'EMPLOI : s'applique indifféremment au pistolet ou au pinceau sur n'importe quel support.

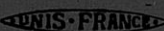
BRILLANT direct, sans opération supplémentaire, ne s'altère pas.

GARANTIE : fabrication rigoureusement garantie.

PRIX : nous voulons vendre beaucoup, vous aussi ; collaborons, nos prix seront très bas. Consultez-nous.

ININFLAMMABLE.

*Déjà
sec!*

Société Française DUCO  67, B^e Haussmann, PARIS

an Girard

A. LAINÉ

10, 12, RUE DUVERGIER - PARIS

TÉLÉPHONE : NORD. 05-03
NORD. 56-02

PIERRE
GIVRÉE

CÉRAMIQUE
CARRELAGE
MOSAÏQUE

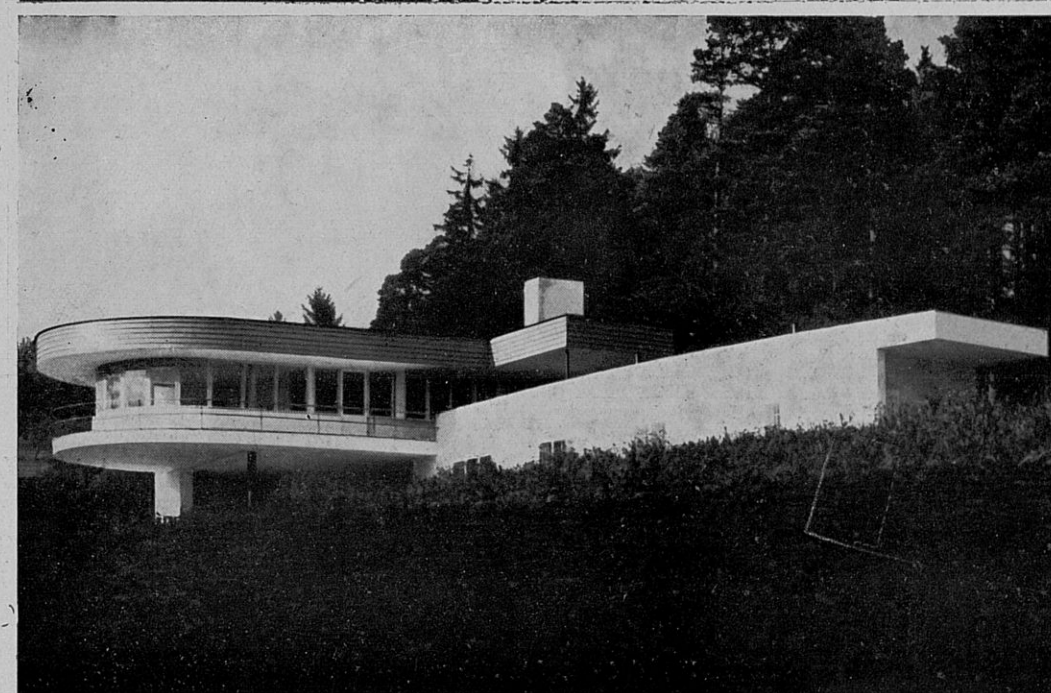
DALLE DE
QUARTZ



ÉCOLE DE ROSNY-SUR-SEINE
ARCHITECTE: MONSIEUR FL. NANQUETTE



L'HOTEL ROSENBAUER
A LINZ (AUTRICHE)
ARCHITECTE : LOIS WELZENBACHER



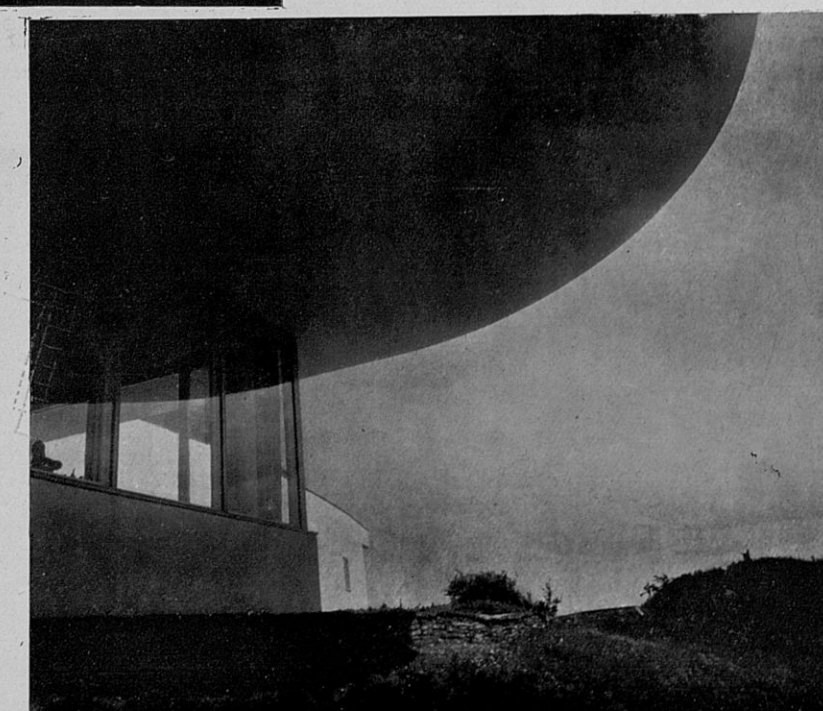
Cet hôtel est situé sur la pente sud d'une colline boisée et les dernières lignes d'arbre de la forêt viennent presque toucher sa partie septentrionale.

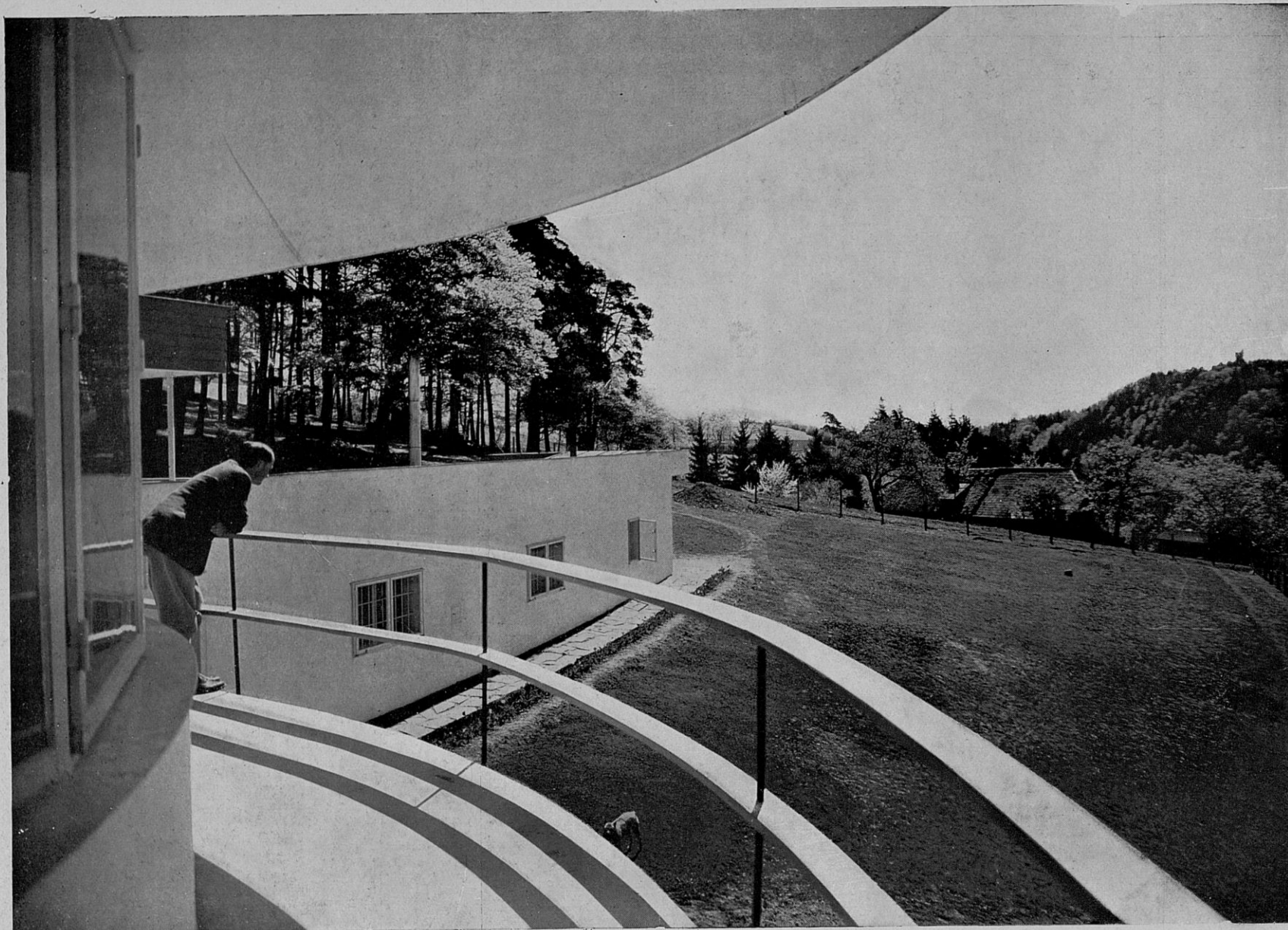
Sur la façade sud, ainsi que sur la façade sud-est, on dispose d'une vue presque ininterrompue sur la vallée du Danube qui s'étend jusqu'au bas de la colline. La voie d'accès qui dessert le bâtiment traverse les bois et la masse principale de la construction est face au bois, le bâtiment parallèle à la ligne des arbres étant suffisamment bas pour ne pas boucher la vue. L'aile qui fait un angle droit avec le bois possède deux étages et au premier étage sont disposés les chambres à coucher prenant jour totalement sur la façade sud-est, ainsi que les appartements principaux qui donnent sur un balcon.

Au-dessus des chambres à coucher se trouve une terrasse dont le parapet trace un ligne plaisante au-dessus des fenêtres du premier étage. Cette aile protège le bâtiment central contre le vent d'un côté et il reçoit, au contraire, directement les rayons solaires sur son autre face.

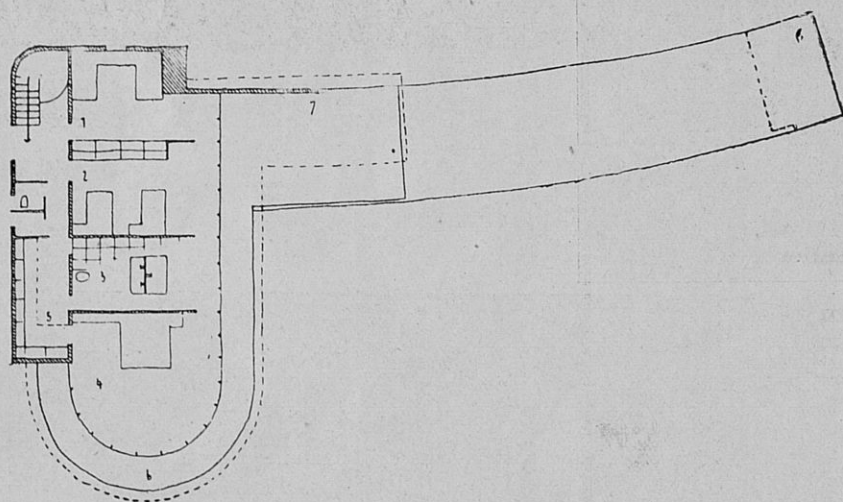
Les toits en terrasse, les planchers, ainsi que le balcon en corniche sont en béton armé, tandis que les murs sont en briques, revêtues de plâtre, peint en blanc. Le parapet situé au-dessus du 1er étage supporte des bandes horizontales de bois peintes en gris pâle.

A l'intérieur, les murs et les plafonds sont enduits de plâtre et protégés par un revêtement de bois. Les planchers sont constitués par des blocs carrés de chêne disposés de façon à réaliser un dessin agréable. Les portes sont en fibre revêtue de plaques de bois précieux et les balustrades sont en acier stainless.



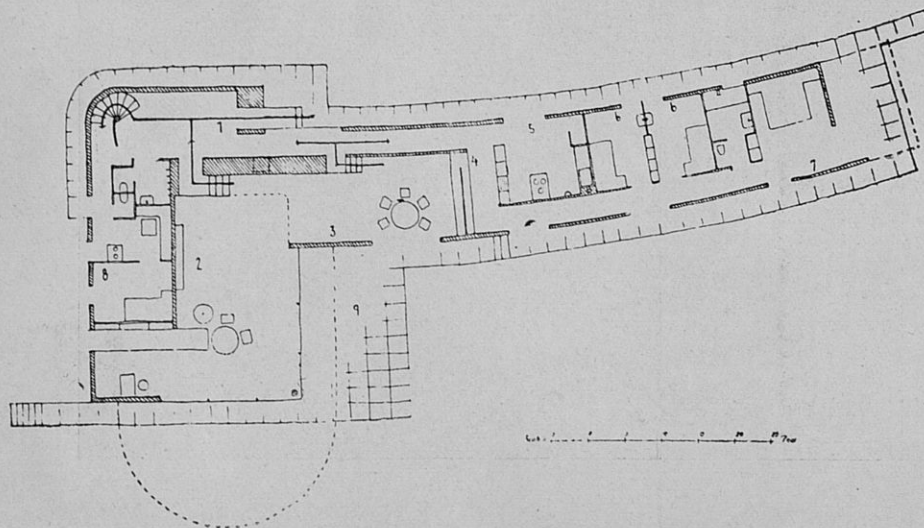


HOTEL ROSENBAUER A LINZ



PLAN DU PREMIER ÉTAGE

- 1 — chambres à coucher des nurses
- 2 — chambres des enfants
- 3 — bar
- 4 — chambres à coucher des parents
- 5 — consigne et dépôt
- 6 — balcon circulaire
- 7 — toit en terrasse



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

- 1 — hall d'entrée
- 2 — hall
- 3 — salle à manger
- 4 — office
- 5 — cuisine
- 6 — salle réservée aux domestiques
- 7 — chambres d'amis
- 8 — appartement du directeur
- 9 — terrasse

BELGIQUE

L'HABITATION PARTICULIÈRE

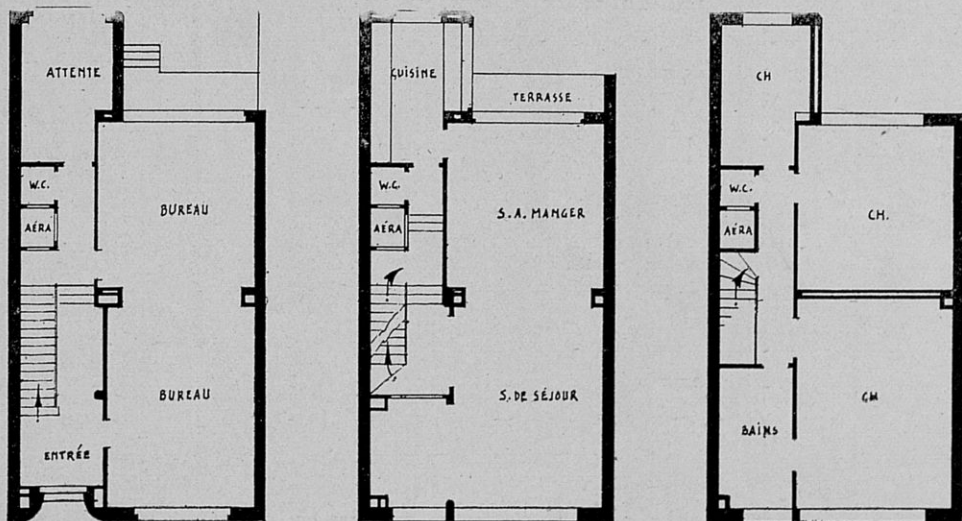
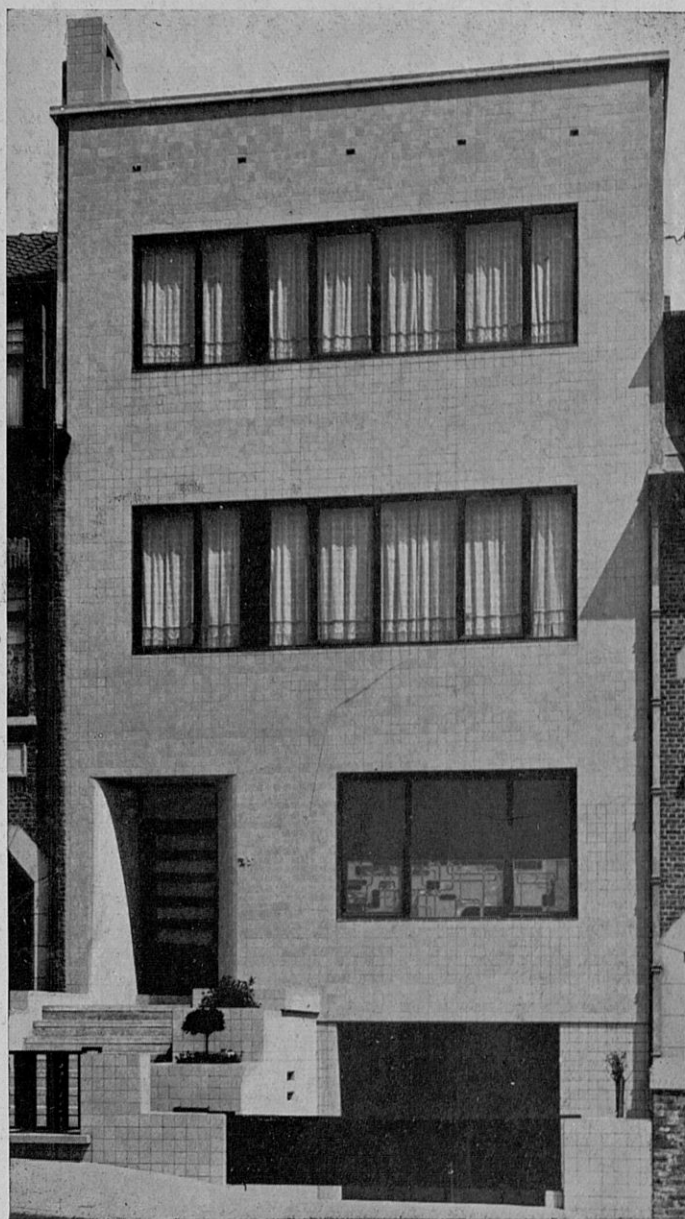
Les principales revues d'architecture de Belgique viennent de publier tout récemment les résultats du concours annuel pour le Prix Van de Ven. Ce concours, réservé aux œuvres de tendance moderne, étant un des événements suivi avec attention par le monde architectural belge, il nous a paru intéressant d'en préciser, pour les lecteurs de « l'Architecture d'Aujourd'hui », les directives et les résultats. Nous en parlerons d'autant plus volontiers que cette compétition — à laquelle d'ailleurs il ne faut pas donner une signification exagérée — établit, en quelque sorte, une manière de bilan annuel des travaux d'architecture moderne, parmi lesquels l'habitation particulière occupe une place privilégiée, sinon par la valeur, au moins par le nombre.

C'est en 1928 que fut fondé le Prix annuel d'architecture « Van de Ven », par l'initiative d'un industriel éclairé, desirant encourager le développement en Belgique, de l'architecture moderne. Le jury de ce concours, composé de délégués des principales sociétés d'architecture du pays, a pour mission de répartir une somme de dix mille francs entre cinq œuvres choisies parmi les travaux présentés au concours, travaux exécutés au cours de l'année écoulée.

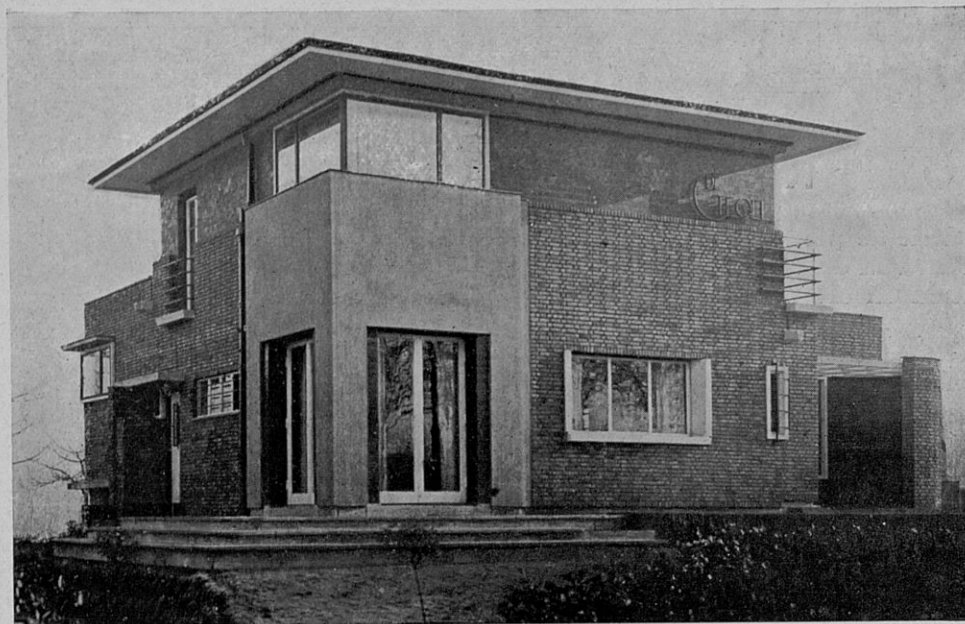
On se rend compte aisément des difficultés qui peuvent être soulevées par une telle organisation, issue cependant d'une généreuse tentative. D'une part les résultats seront conditionnés par le niveau architectural moyen du jury, et le concours vaudra ce que vaut ce jury. Et d'autre part, l'accord sur ce qu'il faut entendre par *architecture moderne* sera bien difficile à réaliser. Car il existe en Belgique divers mouvements, assez caractérisés, et qui tous se réclament de l'architecture moderne, depuis cette architecture de briques suivant l'esthétique hollandaise, jusqu'à la tendance rationaliste internationale, en passant par une gamme plus ou moins variée d'œuvres sacrifiant aux formules « art décoratif », où le modernisme est plus une question d'aspect qu'adaptation fonctionnelle aux nécessités actuelles.

Mais notre but ici n'est pas de justifier une tendance plutôt qu'une autre, et nous admettons bien volontiers qu'une œuvre puisse être intéressante, même si elle ne se range sous aucune étiquette. Ce que nous voulons souligner c'est que, au cours de ces cinq années d'activité, le Prix « Van de Ven » a pu marquer, sinon la progression, au moins l'importance de l'habitation particulière dans l'activité architecturale belge. Ainsi, depuis 1928, sur vingt-cinq travaux ayant bénéficié des primes du concours, deux seulement sortent du cadre de la maison privée: l'an dernier ce fut un bâtiment industriel, et cette année, un complexe de logements économiques. Nous en publierons prochainement quelques documents. Signalons que l'auteur de cet intéressant travail est l'architecte G. Brunfaut. Avant de passer à l'examen des travaux primés au tout récent concours, nous voudrions préciser quelque peu le problème de l'habitation particulière, tel qu'il se présente ordinairement aux architectes belges.

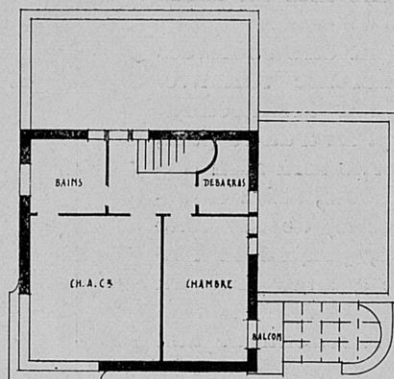
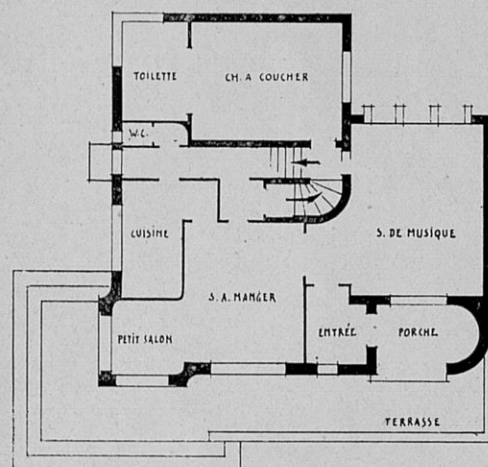
On connaît l'individualisme caractéristique des Belges: chacun rêve de posséder son « chez soi », depuis l'ouvrier, le travailleur manuel, l'employé, le petit fonctionnaire, jusqu'à la bourgeoisie industrielle, commerçante ou celle des professions libérales. Si l'immeuble d'appartements a



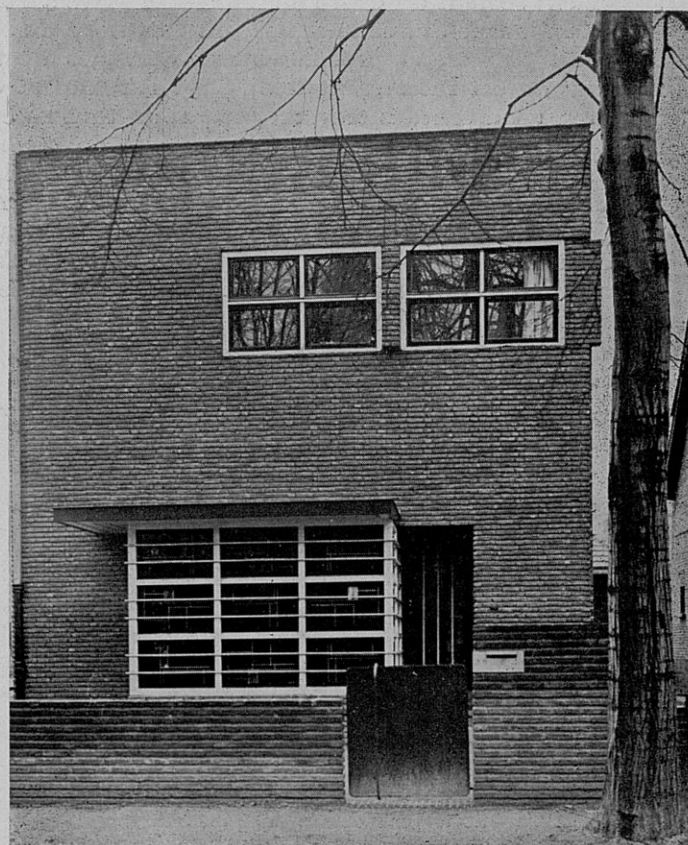
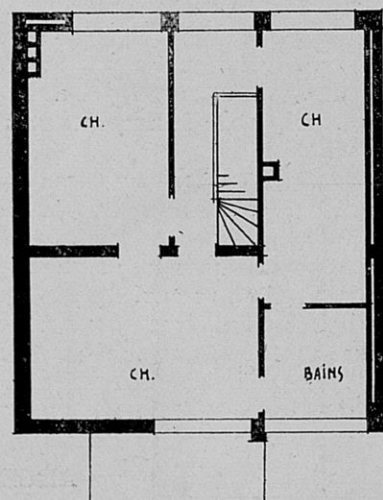
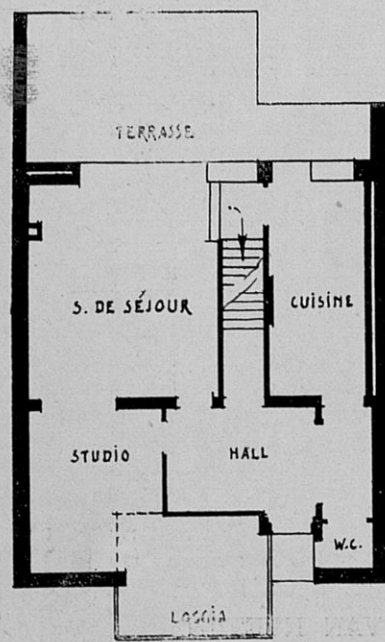
ARCHITECTE: CH. VAN NUETEN



ARCHITECTE: VAN DER AA



ARCHITECTES: VAN DEN BROECK ET LAFORCE



pu progresser durant ces dernières années, c'est bien plus pour des raisons économiques, que pour répondre aux désirs des individus de posséder des logements plus simples et mieux organisés. Chacun prêtre s'en tenir à la traditionnelle solution de la maison privée, si petite soit-elle. Notons d'ailleurs que le « gout » de l'appartement s'est plus aisément développé dans les classes moyennes et hautes, généralement chez des gens plus évolués, que dans la population des petits travailleurs. A Bruxelles, par exemple, un type d'immeuble véritablement « collectif », appartements et services centralisés, a été édifié il y a près de cinq ans et jouit d'une relative prospérité parmi la haute bourgeoisie.

Si peu économique qu'elle soit, la maison urbaine, particulière, petite et moyenne, souffre encore d'un désavantage essentiel: le lotissement, qui reste traditionnellement très déficient, étroit, sujet lui aussi aux caprices des voisins (les règlements interdisent de gêner les passants, mais on a toute liberté d'entraver ses voisins), établi sur la base de la spéculation foncière, et ne tenant aucun compte de nécessités primordiales, telles que, par exemple, l'orientation.

C'est sur de telles bases que les architectes, modernes ou non, ont à dresser leurs plans d'habitations. Ces plans, toutefois, ont évolué, le plus souvent sous l'influence de causes économiques, mais aussi, en certains cas, suivant quelques modifications de la mentalité. Ainsi le traditionnel salon bourgeois, que l'on utilisait aussi rarement que possible, tend à s'incorporer à la salle de séjour, d'usage journalier. On commence à s'adapter peu à peu à la cuisine réduite, dans laquelle on ne séjourne plus, sinon la ménagère, et le temps nécessaire seulement. Les chambres sont réduites elles aussi, en nombre et en surface, et l'on finit par s'en accommoder. Les sous-sols conservent tout leur prestige, pourtant, et leurs défauts. Leur disparition est plus lente à s'opérer que celle des traditionnels greniers, que remplace le débarras plus exigü, mais suffisant.

Notons d'ailleurs que si les solutions au problème de l'habitation privée varient suivant les besoins et les moyens des classes d'habitants, elles diffèrent aussi selon leur destination d'emplacement: il y a l'habitation urbaine, entre pignons, à deux faces libres, et il y a l'habitation ou villa de banlieue, isolée, généralement plus vaste, et laissant à l'architecte plus de liberté, ou lui permettant de corriger, éventuellement les défauts inhérents au lotissement.

La question de l'aspect, qui normalement — et pour le plus grand bien de l'architecture — devrait rester secondaire, prend, aux yeux de ceux qui se font construire une maison, une importance énorme. C'est l'expression tangible des petites personnalités, des petites vanités aussi, à quoi l'architecte de bonne volonté doit trop souvent sacrifier une bonne part de ses recherches. Rien n'est plus significatif que l'aspect d'une rue récemment bâtie, dans un quartier neuf de ville belge.

Cette année, les quatre premières récompenses du Prix « Van de Ven » sont attribuées à des habitations particulières, dont nous dirons, pour finir, quelques mots.

La première prime — le Prix « Van de Ven » proprement dit — est décernée à l'architecte anversois, Robert Vander Aa, pour une villa construite à Brasschaet, dans la banlieue anversoise. « Plan pittoresque quoique très simple — (écrit le jury) — s'exprimant par des masses qui ne manquent pas de mouvement, malgré une belle homogénéité ». En fait cette habitation, d'importance moyenne, est conçue pour satisfaire un compromis d'esthétique et de fonction; par son aspect elle obéit à des formules de la construction hollandaise courante. Le plan du rez-de-chaussée se caractérise par de vastes locaux de séjour, disposés avec un évident pittoresque, mais suivant une ordonnance très relâchée. La cuisine est réduite, et il lui manque un bon éclairage naturel pour être rationnelle. L'ensemble manifeste — pour les locaux de nuit surtout — peu de souci d'orientation favorable. En tout ceci il apparaît que l'architecte s'est laissé guider surtout par des préoccupations d'aspect, à quoi il a beaucoup sacrifié.

La seconde récompense, ou première mention, est attribuée à l'architecte bruxellois, Ch. Van Nueten, pour une maison urbaine érigée à Laeken, sur le traditionnel lotissement étroit et profond. Le parti adopté est clair: au rez-de-chaussée, les bureaux; au premier étage, les locaux de jour; au second étage, les chambres à coucher. Les sous-sols renferment: garage, chaufferie, buanderie, etc. L'aspect de cette construction est extrêmement simple, et manifeste une exécution particulièrement soignée, la façade étant revêtue de carreaux en céramique, de couleur jaunâtre, s'alliant au vert franc des châssis. La solution, ainsi trouvée par l'architecte au problème qui lui fut posé, est nette et sans détours.



ARCHITECTE: A. C. DUESBERG

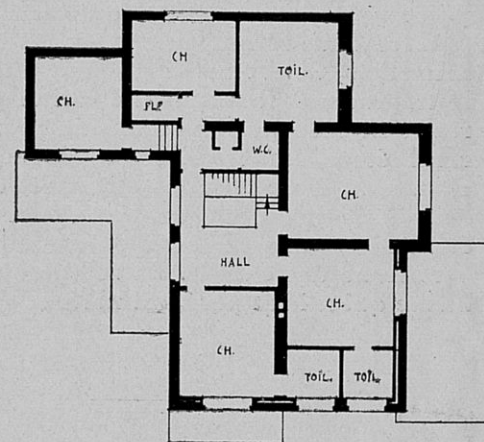
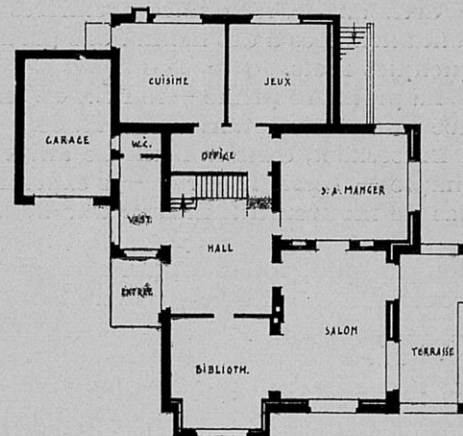


La troisième prime (ou deuxième mention) revient à l'architecte ver-viétois A. C. Duesberg, pour une grande habitation bourgeoise édifée dans la banlieue de Verviers. Fidèle à la technique de la construction en briques, l'architecte exprime cette technique dans son plan très fragmenté. L'habitation semble, ici encore, plus « moderne » d'aspect que de plan et de construction. Elle est néanmoins plaisante, et sans doute propre à la vie bourgeoise traditionnelle qu'elle doit abriter — vie dont les acteurs sont les parents, les enfants, les amis et les domestiques. Un certain appareil se manifeste dans le double hall, les locaux de réception et de séjour, les toilettes — appareil auquel furent sacrifiées certaines préoccupations d'ordre, de classement du plan, et de fonctionnement ménager rationnel. Signalons les contre-murs qui protègent l'habitation, aux façades exposées, et aussi l'exécution très soignée et habile, qui est une des principales qualités de cette construction.

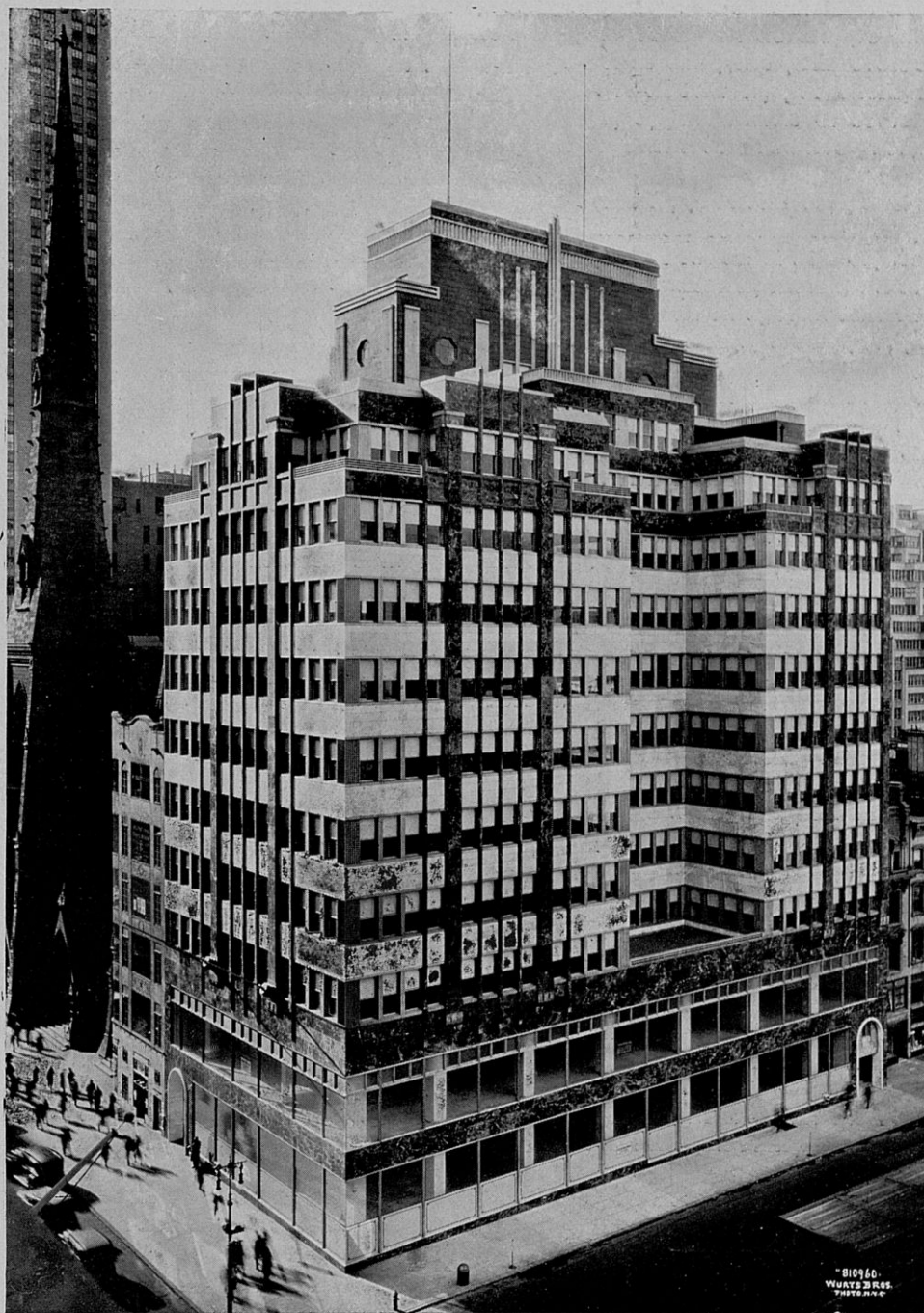
Enfin la quatrième prime (troisième mention) fut attribuée aux architectes anversois Van den Broeck et Laforce pour une petite habitation entre pignons, édifée près d'Anvers. De formule hollandaise, cette construction présente quelques particularités de plan assez discutables. Peut-être se distingue-t-elle par une certaine recherche d'imprévu; mais il faut bien dire que cela compense peu les inconvénients du plan: loggia à faible rendement d'éclairage naturel, fenêtres de l'étage fort peu adaptées aux locaux, entre autres.

On aura vu, par ces quelques notes que, en matière d'habitation particulière, en Belgique, non seulement le client, mais parfois aussi l'architecte contribuent à entraver les solutions judicieuses.

Em. HENVAUX.



ÉTATS - U N I S



IMMEUBLE A NEW-YORK

Cet immeuble, destiné au commerce riche de la cinquième avenue, a été construit suivant les plans et sous la surveillance de l'Ingénieur Faile, bien connu dans les cercles d'architectes de la ville.

Il est situé au coin sud-est de la superficie réservée à M. Rockefeller pour la construction de la fameuse Radio City, et par conséquent encochera sur ces bâtiments. Il est seulement regrettable qu'aucune entente ne se soit faite entre les architectes de ces deux projets, ce qui aurait certainement évité de grandes différences de technique et de matériaux.

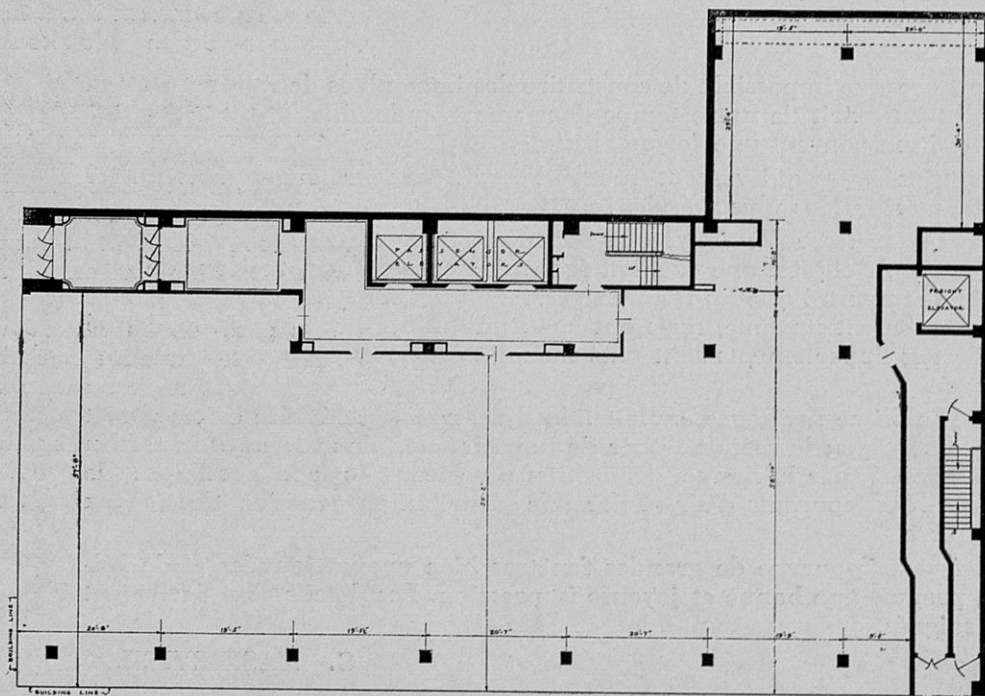
Le Faile Building s'élève sur un plan à peu près rectangulaire, ainsi que le montre la reproduction ci-contre. L'entrée principale a été réservée sur la Cinquième Avenue, de façon à conserver l'adresse pour les locataires et, également pour utiliser le mur sud, qui est mitoyen avec une église et ne comporte pas d'ouvertures. De ce côté s'élève également la batterie unique des ascenseurs, qui, étant donnée la faible hauteur de l'édifice, se réduit à quatre unités. Ces ascenseurs sont du modèle automatique, à vitesse moyenne.

La construction, comme d'habitude pour ce genre d'immeubles en Amérique, est à pan de fer, mais M. Faile, qui est ingénieur, s'est efforcé de débarrasser la surface locative des colonnes de fer qui gênent tant d'habitude la distribution des bureaux. C'est pourquoi on remarque sur le plan que les colonnes de support se trouvent uniquement sur les faces extérieures et pour la cage de l'ascenseur.

Le parti architectural extérieur a été traité dans le goût européen, avec prédominance de la ligne droite. Sur un soubassement en granit s'élèvent des murs en marbre blanc d'Alabama, rehaussé de nervures en marbre vert antique. Les croisées, et en général, toutes les parties métalliques apparentes sont en acier inoxydable genre « Monel ».

Dans l'ensemble, c'est une construction assez intéressante, et caractéristique, dans le programme de construction New-Yorkais de ces dernières années.

André ROBIN.



H O N G R I E

FENYVES ET FRIED, ARCHITECTES



MAISON DE RAPPORT A BUDAPEST

Il est presque impossible de construire des immeubles de rapport correspondant à l'esprit de notre temps dans une grande ville, à cause des terrains qui ont souvent une forme absurde.

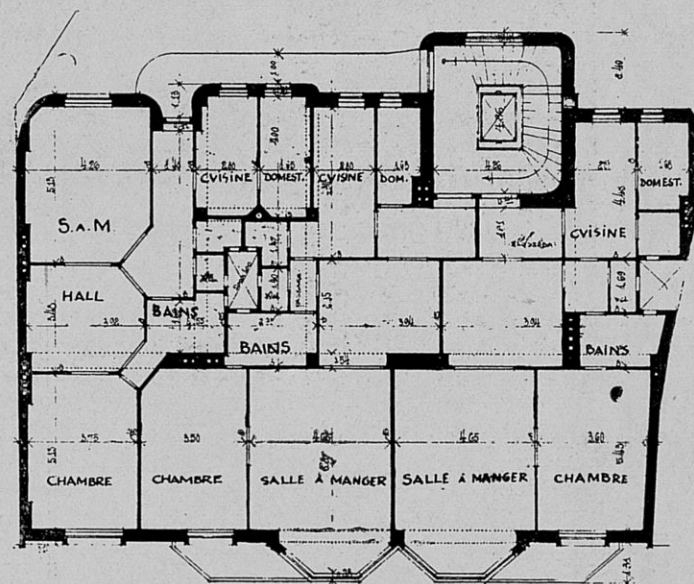
Les architectes qui veulent mettre l'esprit de leur temps dans un tel édifice, méritent les plus grandes louanges.

Les architectes, MM. Fenyves et Fried, qui ont construit la maison dont je vous envoie ci-joint une vue, ont également construit des maisons de rapport et ont montré que les toitures-terrasses et les fenêtres en acier ne sont pas uniquement un luxe, mais ont aussi une utilité pratique, étant donné que de tels appartements sont plus faciles à louer, et rapportent donc davantage.

En vue d'une meilleure exploitation du terrain, cet édifice est construit en trois rangées; le manque d'air de lumière, etc., de la rangée du milieu est compensé par la bonne disposition des locaux, par la possibilité de produire des courants d'air et par une distribution pratique des locaux accessoires.

La façade, pourvue de grandes fenêtres bien proportionnées et de balcons, produit une bonne et joyeuse impression. Les détails sont également bien soignés.

G. MASIREVICH.



Nos moyens d'action: 26 agences-dépôts, 1 Usine moderne

ENTREPRISE
D'ÉTANCHÉITÉ
GARANTIE
DÉCENNALE

LA FUCOSE G. BALAY

SOCIÉTÉ ANONYME, CAPITAL 1.050.000 FR

7, rue de la Liberté, S'MANDÉ, SEINE

Adr Télér. BALAY-S'MANDÉ RC SEINE 244 640 B Tél Daumesnil 10-59, 09-65

GRUAY

Pour chacun
de ces
5 PROBLÈMES

nous
collaborons
avec
vous
et
vous
dégageons
de toute
responsabilité
en

HOMME DE MÉTIER
suivant des
PRINCIPES ÉPROUVÉS

PUBLICITE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI.

COLONIALE PARIS VINCENNES 1931
LE GRAND SIGNAL.
UNE DES NOMBREUSES FONTAINES
RÉALISÉES PAR LUMI-OR
M.M. GRANET & EXPERT ARCHITECTES
5.000 C.V. EN VENTE INSTALLÉS



M. PONTY

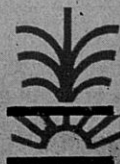
EAU ET LUMIÈRE
AU SERVICE DE
L'ARCHITECTURE
LUMI-OR

GRAND PRIX
EXPOSITION
COLONIALE
1931

EXPLOITATION DES PROCÉDÉS LUMINEUX
VEDOVELLI

ARCHITECTES
PAYSAGISTES
DÉCORATEURS
CONSULTEZ-NOUS

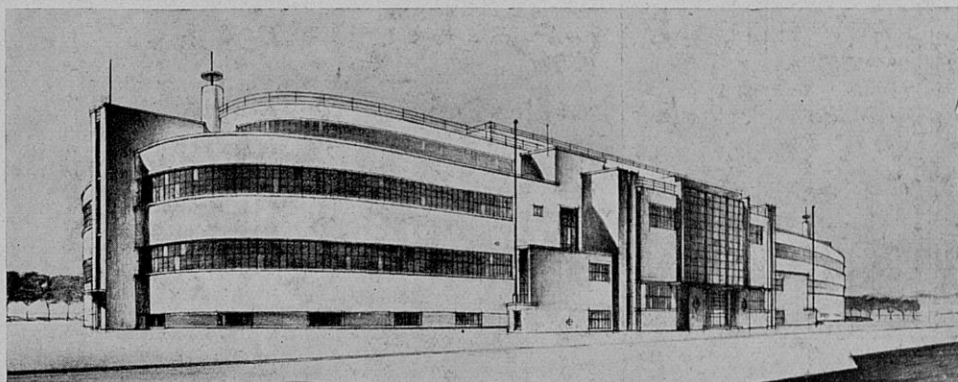
1900



1931

IMPORTANT MATERIEL
PROCÉDÉS BREVETÉS
PROJECTEURS DE TOUTS TYPES

113, BOUL. JEAN-JAURÈS
BOULOGNE-S/-SEINE
TÉLÉPHONE AUTEUIL 11-40



PROJET DE PISCINE

ARCH. NICOLO VISONTAI ET P. BERARDELLI

Le projet a été étudié pour un nouveau quartier de Rome. Les pièces communes y sont nettement distinguées des pièces séparées pour hommes et femmes.

De l'entrée principale l'on parvient dans un grand vestibule, où se trouvent la caisse, le dépôt des valeurs, le buffet et le bar et d'où un escalier interne mène directement au café, qui se trouve au premier étage.

Deux escaliers latéraux, situés sur la façade, sont réservés aux bureaux, à l'administration et aux chambres du personnel de service.

Du vestibule (à droite et à gauche séparément pour les deux sexes) l'on arrive — par une petite salle d'attente — au coiffeur et au manucure et — par un corridor central — aux garde-robes. Des cabines — qui sont disposées sur deux rangs et deux étages qui peuvent contenir 700 personnes — l'on parvient directement, par deux corridors latéraux, aux bains et à la piscine. Ainsi on a pu séparer les personnes habillées (qui sont dans le corridor central) des personnes déshabillées, suivant les règles de l'hygiène.

Au milieu de l'édifice se trouve la piscine (de la longueur de 33,33 mètres et de la largeur de 18 mètres) pour les deux sexes. A droite et à gauche il y a trois piscines plus petites pour bains chauds, tièdes et froids, pour hommes et femmes séparés, puisqu'on ne peut pas faire en commun l'entière série des bains.

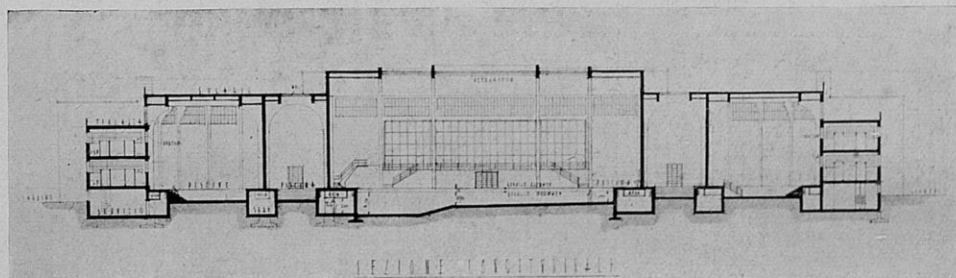
De la grande piscine l'on parvient à la galerie de repos et par un ample vitrage, exposé au sud, l'on peut arriver sur une terrasse (solarium), aussi bien qu'à la salle de gymnastique, qui se trouve sous la terrasse.

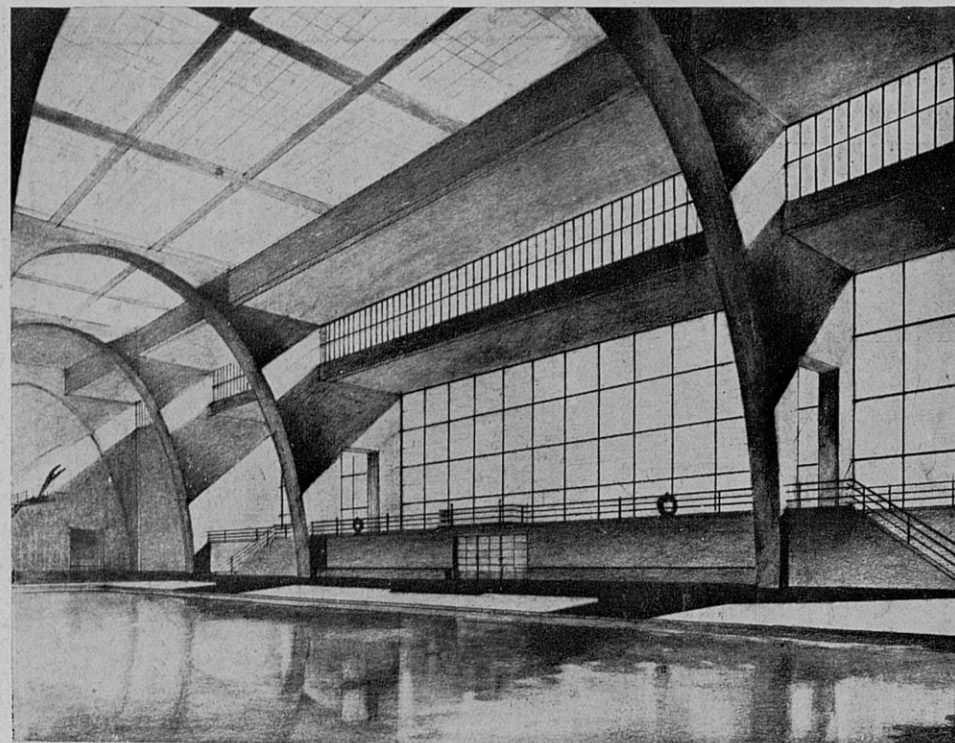
A droite et à gauche de la salle de gymnastique (séparément pour hommes et femmes) se trouvent les bains de vapeur et d'air chaud et les salles pour le massage, etc., où l'on peut arriver aussi directement des garde-robes.

Dans le souterrain se trouvent les compartiments de chauffage central, les appareils pour la purification de l'air, la ventilation, etc. Les conduites pour l'eau et pour l'air passent dans des corridors accessibles au personnel de service et peuvent être très facilement contrôlées. Deux corridors circulaires, joints à l'étage des cabines par des montoirs et communiquant avec la blanchisserie et le repassage, sont réservés au service de blanchissage.

L'édifice est complété par de grandes terrasses (solarium) disposées en étages, auxquelles l'on parvient par des ascenseurs et des escaliers.

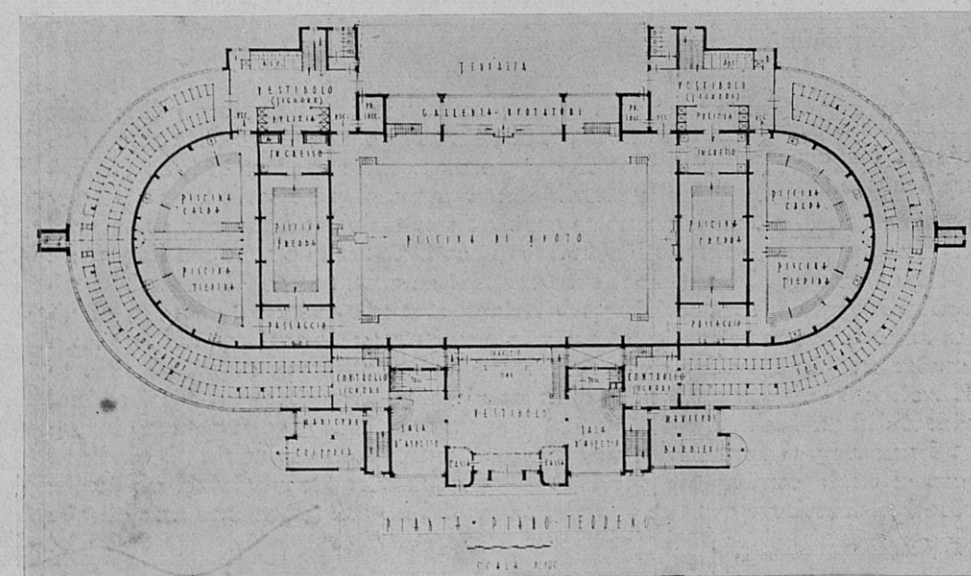
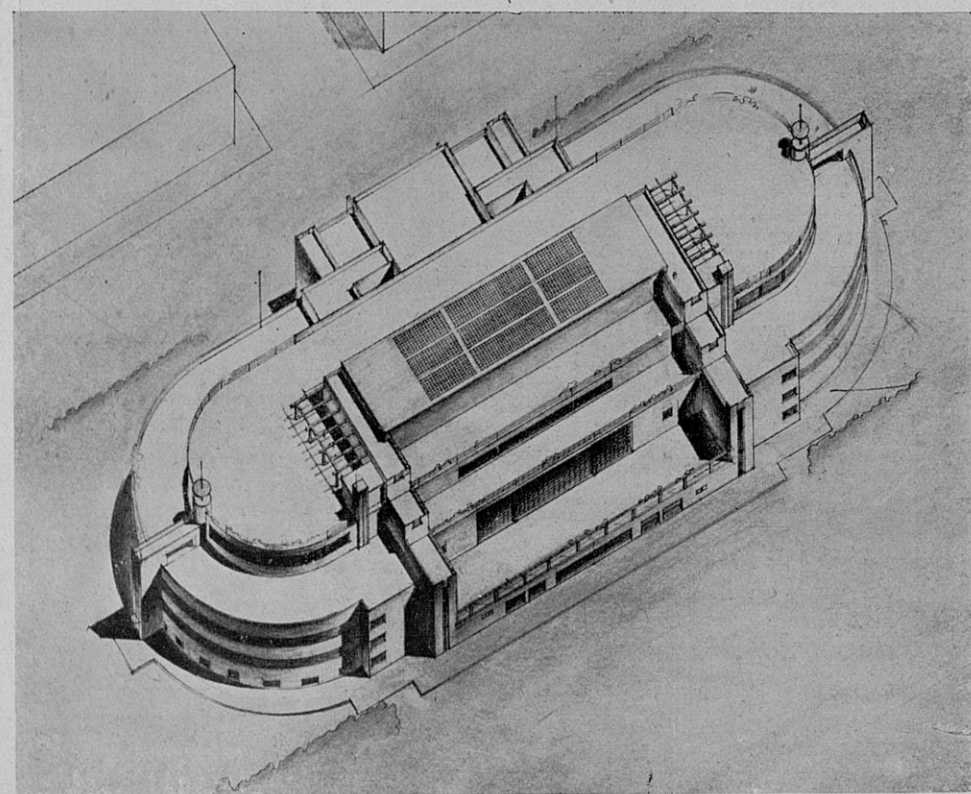
La disposition organique des différentes pièces et les caractéristiques constructives du béton donnent à l'édifice une architecture simple et spontanée, qui ne contient aucun élément du passé.



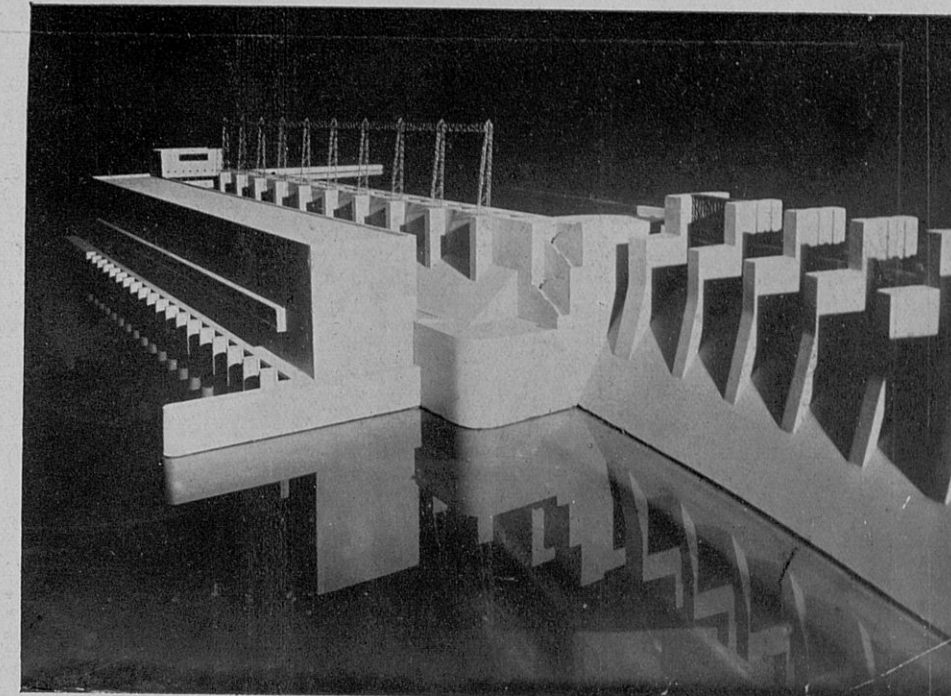


PROJET DE PISCINE

ARCHITECTES: VISONTAI ET BERARDELLI



U. R. S. S.



LE BATIMENT DE L'HYDROCENTRALE DU DNIÉPR

L'hydrocentrale du Dniepr, un des plus grands ouvrages de l'Europe vient d'être achevée.

Nous ne voulons pas parler ici de l'importance de cette construction, ni d'un grand nombre de facteurs techniques qui seraient de nature à intéresser les ingénieurs. Nous voulons seulement fixer l'attention des lecteurs sur l'édifice même de la station, qui sera le cœur de toute une industrie en train de naître sur la rive gauche du Dniepr, et aux côtes de laquelle se construit déjà la cité du Grand Zaporojié, où les premiers pâtés de maisons sont déjà prêts.

Le bâtiment de la station n'est que l'achèvement logique du barrage, avec ses 48 piles hautes de 60 mètres. Les 9 génératrices, développant, selon l'état des eaux, 360.000 à 810.000 C. V., sont installées dans un bâtiment de 231 mètres de long, 23 mètres de large et 20 mètres de haut.

Nous publions ici le premier projet du groupe architectural du Dnieprostrof (Bureau de Moscou), composé de Andrievski, Kolly et Orlov, sous la direction de V. Vesnine.

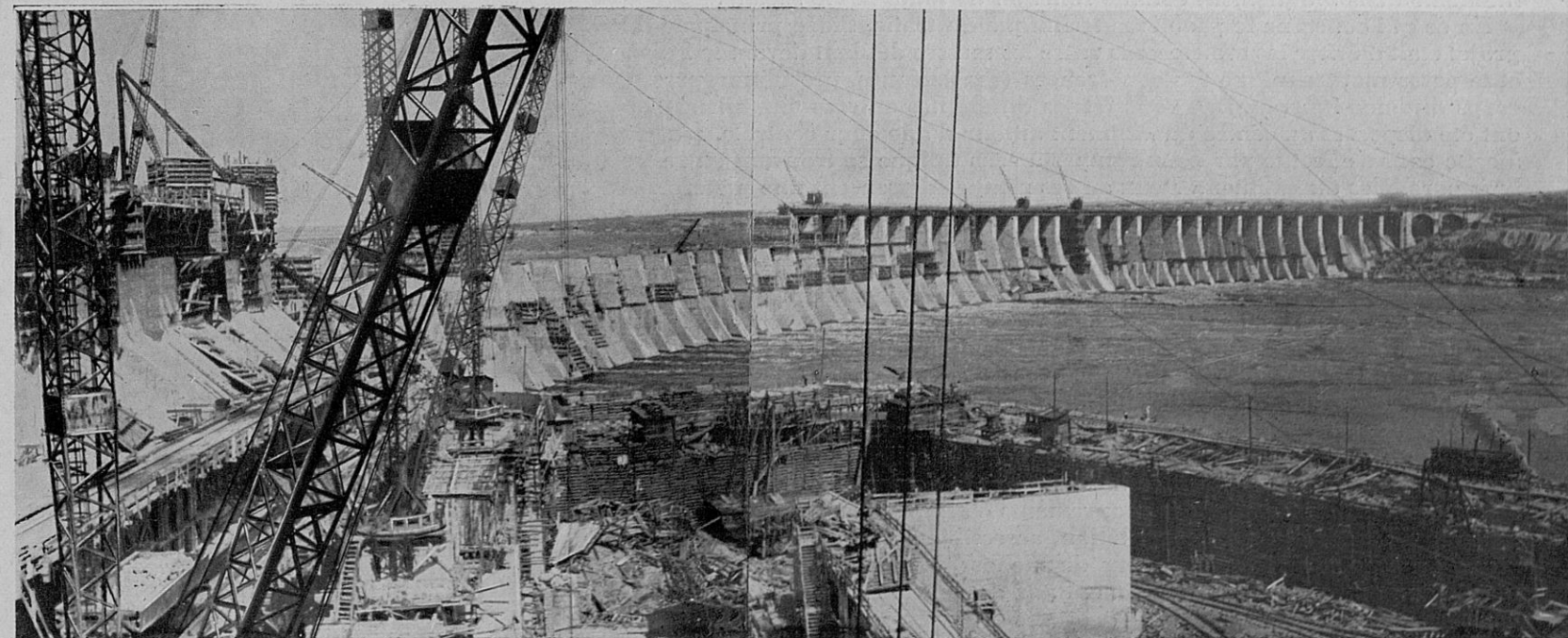
Ce projet a été légèrement complété deuxième rangée de fenêtres au sommet de la façade principale, remplacement des fenêtres rondes par des fenêtres carrées, gigantesque vitrage illuminant l'intérieur de la station.

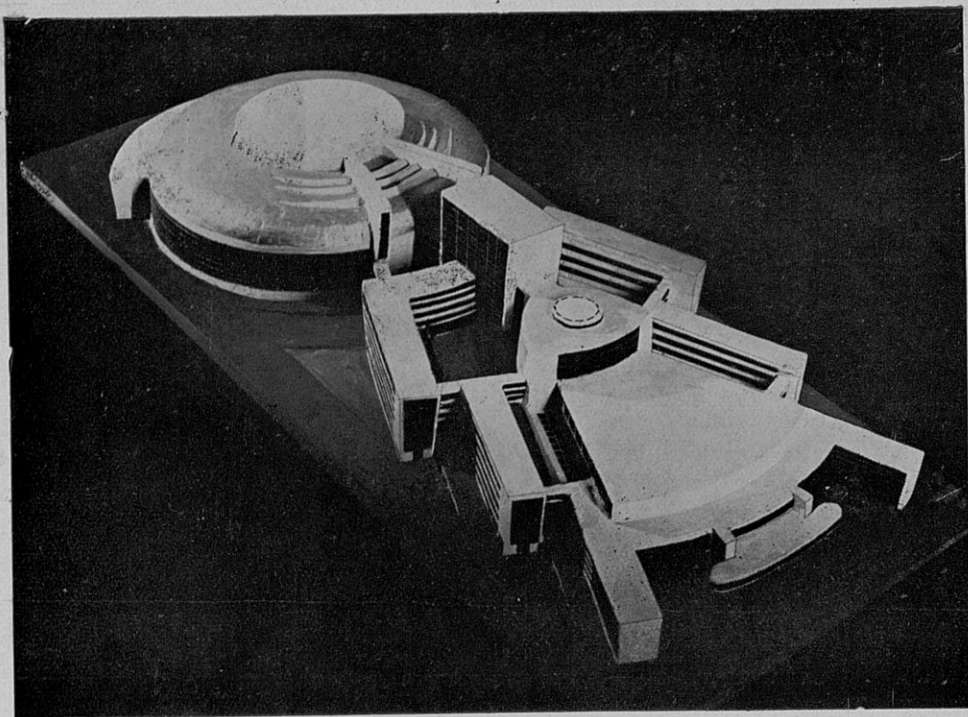
Le corps de la station, qui a la forme d'une énorme poutre, repose sur des appuis entre lesquels s'échappera bientôt l'eau bouillonnante sortant des turbines. Derrière la station se dresse une haute muraille supportant les premiers mâts de la ligne de transport de force, conduisant à la station de transformation.

La masse colossale du barrage, longue de 750 mètres, a visiblement donné aux auteurs l'idée de traiter tout l'édifice technique comme une masse analogue.

L'hydrocentrale du Dniepr est un monument vivant et organique qui caractérise la nouvelle architecture soviétique.

M. ILIINE.





PROJET POUR LE PALAIS DES SOVIETS

ARCHITECTES: BLUM, LUBETKIN, SIGALIN

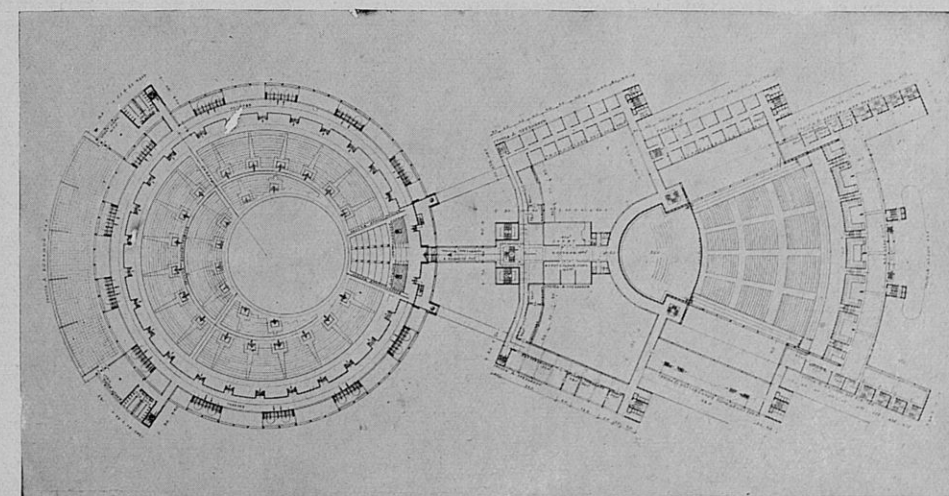
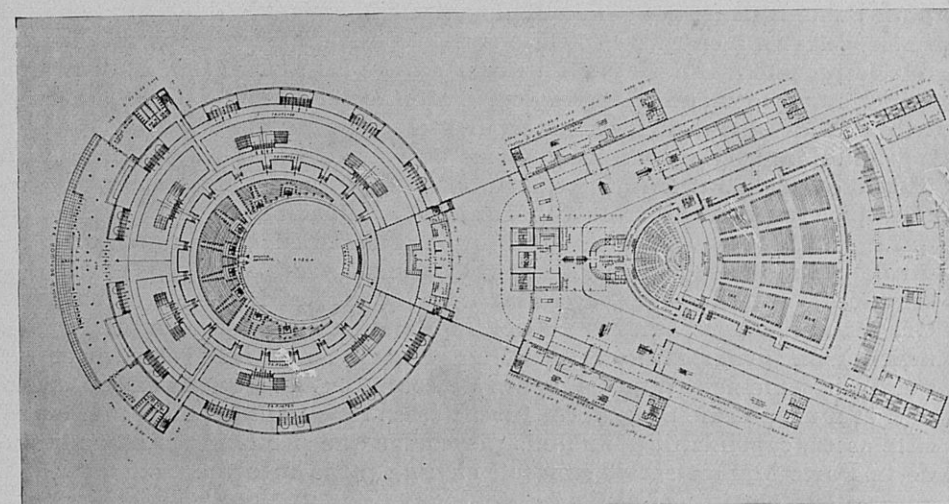
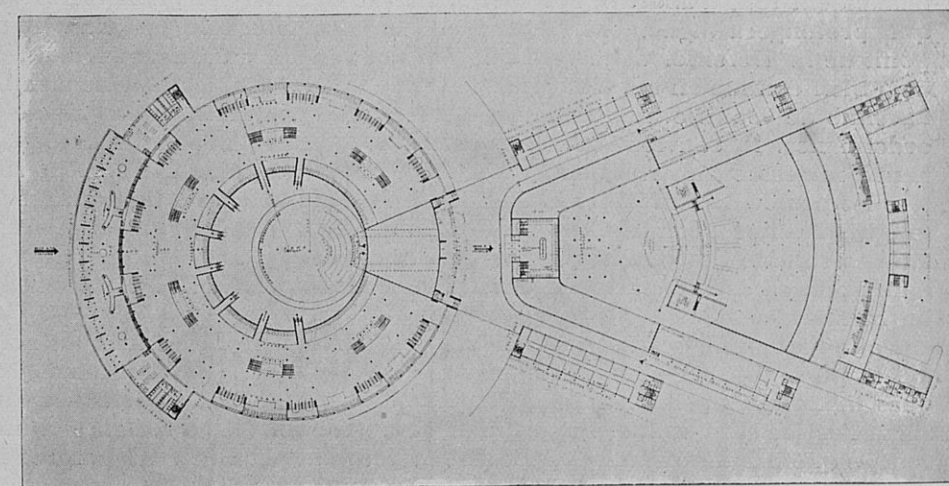
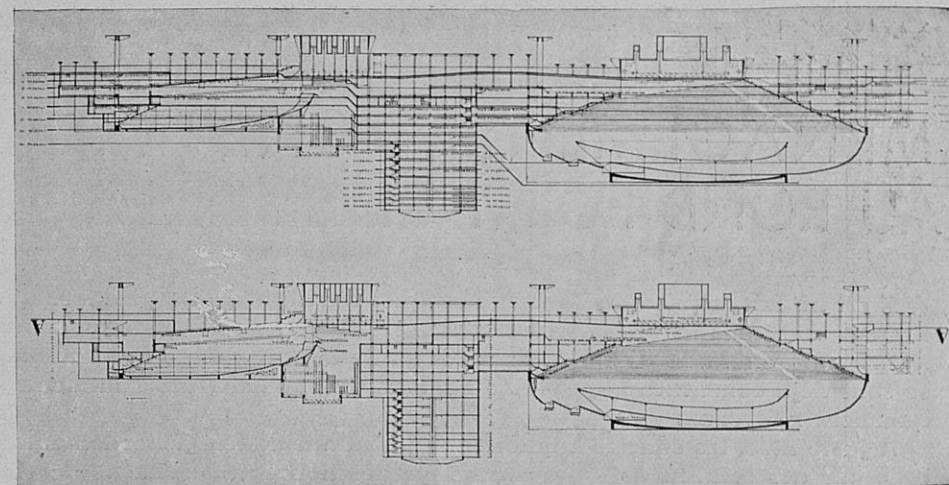
Nous publions un projet du concours du « Palais des Soviets » à Moscou présenté par MM. Blum, Lubetkin et Sigalin, acquis par le Gouvernement Russe.

Les auteurs ont d'avance rejeté les solutions simplistes qui consistaient à imiter plus ou moins ouvertement les formes et conceptions historiquement périmées.

A la base du projet sont les problèmes d'urbanisme. En prévoyant le développement futur de tout un quartier administratif le long du fleuve Moscova, le bâtiment du Palais des Soviets avec sa silhouette dynamique, toute tendue vers l'ouest, situé le long de l'axe du Kremlin en devait servir de point de départ.

Le graphique élaboré des chemins parcourus par les cortèges approchant le bâtiment pour défiler à travers les vastes arènes de ce Forum moderne, pour se diriger ensuite vers la place Rouge et se disperser près du Mausolée de Lenine, prend en considération les données spécifiques de l'urbanisme soviétique dans lequel le bâtiment ne peut être considéré comme unité en lui-même mais uniquement comme fonction de toute la vie sociale.

En ce qui concerne le problème technique du trafic, l'idée principale du projet était d'éviter les croisements entre les masses défilant devant le Palais et le personnel technique des conférences (les délégués, présidium, presse, corps diplomatique, etc.). A cet effet les différentes entrées administratives ont été disposées au centre du bâtiment autour d'une cour centrale. L'accès à cette cour s'effectue par deux rampes à sens unique se trouvant entre les bras parallèles du bâtiment. Deux autres rampes desservent une plateforme surélevée donnant accès aux deux petites salles de conférence. Les scènes des deux salles principales (l'une pour 15.000 spectateurs et l'autre pour 6.000) sont réunies par un vaste espace éclairé et ventilé directement, servant de coulisses, ce qui permet une distribution facile des cortèges sur les deux arènes. La salle de conférences et congrès destinée par excellence au travail technique et administratif est isolée du bruit de la rue par les bras du bâtiment. Dans ces bras se trouvent les locaux de la presse soviétique, de la presse étrangère, du secrétariat, du présidium, du corps diplomatique, etc. Un système de ponts-couloirs réunit ces locaux avec les deux salles et cela de façon pour pouvoir pénétrer dans la salle au niveau même de leurs places respectives et éviter la montée et la descente de l'escalier. Il va de soi que tout croisement des mouvements était à éviter. Une bibliothèque centrale d'études et de documentation, accessible à tout le personnel technique du Palais ainsi qu'aux gens du dehors, est prévue dans le centre, réunie aux autres parties du bâtiment par des artères verticales et horizontales.

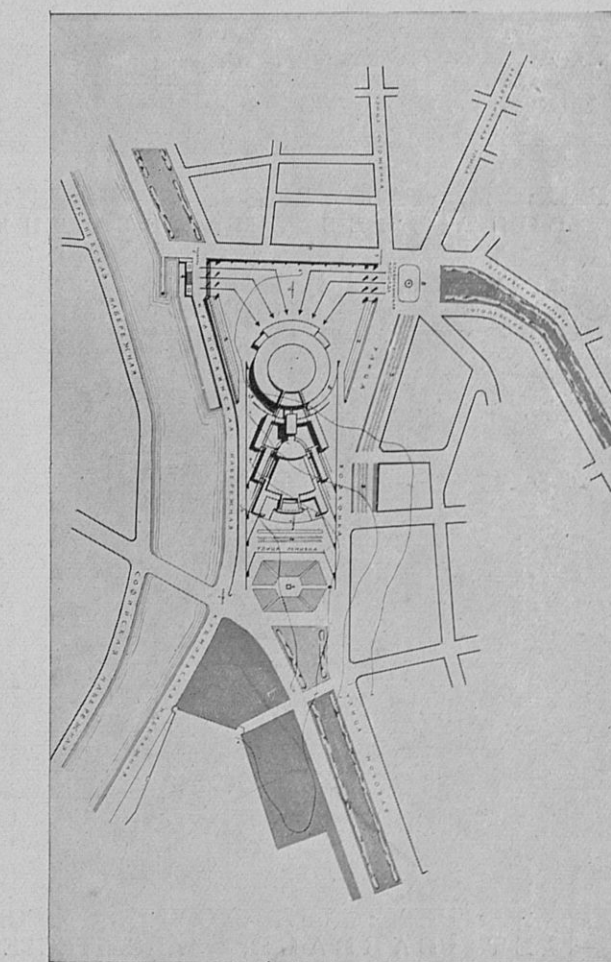


Sur la façade principale donnant sur la place est établi un graphique divisé en sections correspondant aux différents domaines de l'industrie et de l'agriculture. Chaque rubrique est subdivisée à son tour en cinq colonnes correspondant aux cinq années du plan quinquennal. Le tube de néon trace le niveau des chiffres prévu par le plan pour les années successives et au fur et à mesure des réalisations, les diverses organisations remplissent les rubriques par des briques en verre opalin, chaque brique représentant une unité de mesure produite. De cette façon l'avancement de l'industrialisation par rapport aux chiffres de contrôle est toujours sous les yeux des masses. La pose des briques représentant une unité de production quelconque est accompagnée par des fêtes, démonstrations, meetings devant le Palais des Soviets.

En ce qui concerne les salles, les auteurs se sont décidés à adopter pour la grande salle un plan en cercle complet. L'amphithéâtre circulaire donne en effet le plus grand sens de l'unité entre tous les spectateurs, le présidium et la scène. D'autre part l'absence de la galerie permet un contact immédiat entre tous les spectateurs et l'arène en leur permettant de prendre part à l'action scénique. D'autre part la forme ronde de la salle permet de réduire l'éloignement des spectateurs du « speaker » considération essentielle pour obtenir la synchronisation du son et du geste (cinéma parlant).

Un des problèmes le plus difficile était la question de l'acoustique, car le programme du concours n'admettait pas l'emploi des moyens mécaniques (haut-parleurs, etc.). Un système ingénieux a été inventé consistant en un double plafond qui agit comme un gigantesque haut-parleur et reflète en les amplifiant les ondes sonores.

COUPES, PLANS, PLAN DE SITUATION



L'URBANISME EN FRANCE

CONCOURS POUR L'AMÉNAGEMENT D'UNE VOIE TRIOMPHALE DE L'ÉTOILE AU ROND POINT DE LA DÉFENSE

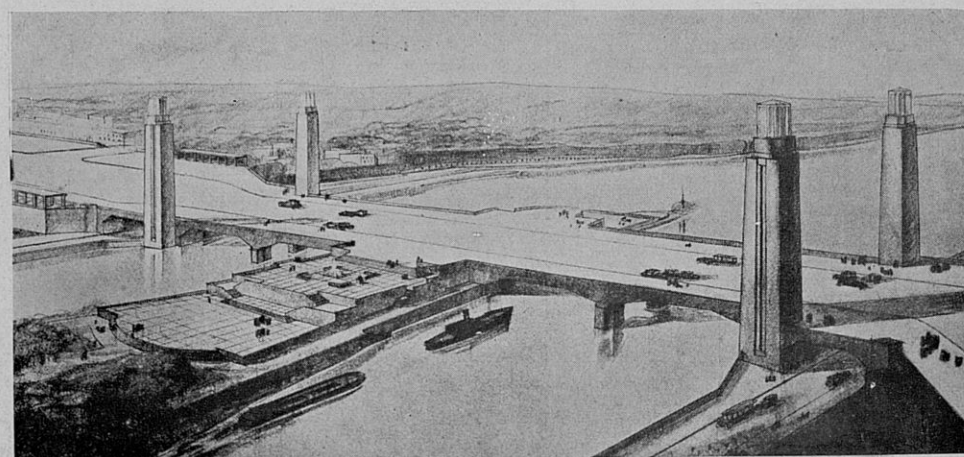


1^{er} PRIX: M. PAUL BIGOT, ARCHITECTE
LE PONT DES MARÉCHAUX

Il est un fait acquis que Paris fait craquer ses limites, et aspire à se développer vers tous les points cardinaux, notamment vers l'ouest. La ville s'étire naturellement par les grandes artères; le long des routes nationales se sont déjà constitués avec plus ou moins de bonheur, des rudiments de quartiers nouveaux.

A juste titre, les édiles s'inquiètent aujourd'hui de tels débordements, et mûs par des sentiments d'urbanisme qui les honorent, décident de créer l'appareil où s'ajustera exactement l'organisme en croissance; voilà qu'ils demandent tout d'abord à des spécialistes de dessiner les plans d'une voie qui prolongera dignement l'avenue de la Grande-Armée jusqu'au rond-point de la Défense. Cette voie qui amorce la route Paris-St-Germain est déjà bien connue en ses tronçons: l'avenue de Neuilly, le Pont de Neuilly, l'avenue de Courbevoie, et comporte ses haies de maisons en médiocre ordonnance. Il convient donc de conférer à cette perspective ratée une allure majestueuse, triomphale. Le programme de perfectionnement soulève les problèmes suivants: 1° établir un système de circulation qui assure le parcours libre, continu, des files de voitures; 2° ménager des carrefours étudiés comme des plaques tournantes de la circulation; 3° doter la voie d'un appareil architectural; 4° enrichir encore la perspective par ces relais du regard: les statues.

Pour l'accomplissement de ce vaste programme, la Préfecture de Paris aurait pu se tourner vers un fameux maître de l'œuvre, suivant ainsi quelques historiques précédents: Louis XIV imposa Gabriel; Napoléon I^{er} désigna Percier et Fontaine; Napoléon III: Haussmann. Nos directeurs estimèrent-ils que pas un urbaniste n'est assez valeureux pour mériter pareille investiture; pensaient-ils, au contraire, qu'en nos jours, il y a pléthore de célèbres constructeurs? Toujours est-il qu'ils ouvrirent un concours « d'idées pour l'aménagement et l'embellissement de la voie allant de l'Etoile à la Défense ». Notez bien que c'est une compétition d'idées qui fut ordonnée, et que le jugement rendu par un docte jury le 20 février 1932 n'engage en rien les organisateurs. Les services d'architecture de la Ville, après la distribution des prix, pourront se contenter d'enregistrer les avis (et il y en a grand nombre de judicieux), de les trier, les sérier, les assembler comme il faut, et probablement, faire enfin exécuter un ensemble homogène né de multiples fragments — avec opportunité. Louons ici la sagesse, la prudence, qui inspirèrent nos directeurs, puisque la suprême récompense échoit (par un de ces mouvements féériques qui animent parfois les plus savantes assemblées) à MM. Bigot, architecte, Landowski et Bouchard, sculpteurs. Or, ces honorables auteurs ne développèrent qu'un des termes (le moins urgent) du programme, et peut-être crurent-ils en leur conscience qu'il s'agissait seulement d'un concours de sculpture. Les questions de circulation et d'urbanisme en général furent assez lestement expédiées. Il en subsiste assez, cependant, pour nous persuader que par leurs soins, le lieu dit de la Porte Maillot serait converti en une place informe, constituée d'un côté de la Voie (vers le Bois de Boulogne) par un énorme rognon; lui ferait vis-à-vis un petit trognon. Sur la plus curieuse des places se perd une statue de Clemenceau (de dimensions infimes), tandis que sur un autre



2^{me} PRIX: MM. MOLINIÉ, NICOD
ET BARBAUD, ARCHITECTES

plan, le pont des Maréchaux (l'actuel pont de Neuilly) est écrasé par deux énormes pylônes. MM. Bigot, Landowski, Bouchard, auraient pour le moins pu respecter les règles élémentaires des proportions.

Leurs projets ne nous apportant aucune idée d'urbanisme, aucune idée d'esthétique générale, leur seul mérite est d'avoir été nommés: *premier prix*.

Le projet de M. Granet, architecte (4^{me} prime), offre de plus substantielles satisfactions, et s'avère dans son ensemble l'un des plus complets du concours. Arrêtons-nous au premier stade des embellissements: la place Foch (actuelle Porte Maillot) est conçue comme une place de circulation, puisant sa beauté propre dans la commodité même de son aménagement; du point de vue de l'esthétique, elle ne prétend pas faire « concurrence » à l'Etoile; son rôle est celui d'un carrefour régulateur; ses proportions sont heureusement définies dans l'ensemble de la grande perspective qui part du Louvre pour aboutir à la Défense. Pratiquement, ce projet s'affranchit partiellement des difficultés relatives à la libération des terrains actuellement loués, car la place peut être exécutée sur les terrains déjà libres ou à libérer dans quelques années.

La circulation s'établit sur deux niveaux. M. Granet a ainsi tiré parti de la sensible dépression de terrain de la Porte Maillot; selon les sujétions, la plate-forme inférieure serait complètement creusée dans le sol, ou au contraire, partiellement fouillée si on relève légèrement le niveau de la plateforme supérieure par rapport aux niveaux actuels.

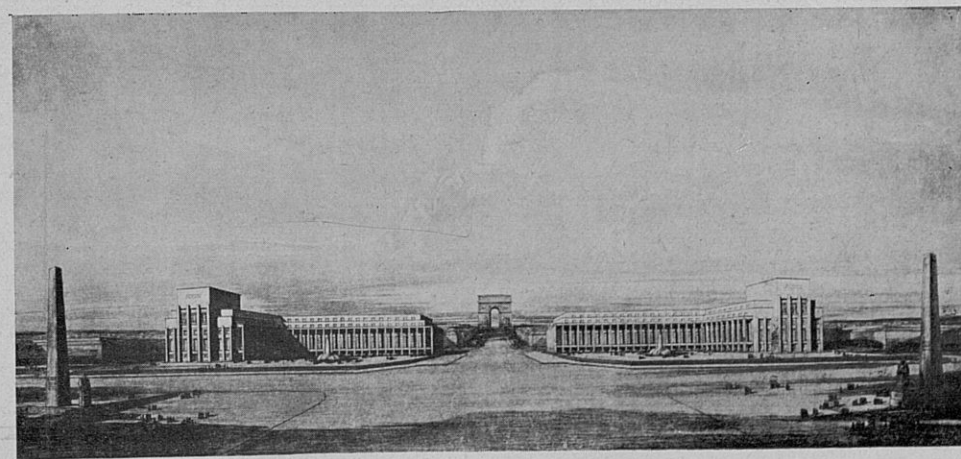
Les deux étages de la place Foch communiqueraient par des rampes: avenues en plans inclinés, ornées de jardins et de fontaines. Le petit quartier souterrain comporterait des boutiques, et les accès au Métropolitain. Deux pistes concentriques sont dessinées sur la place. La piste intérieure — qui contourne le rond-point où s'élève le monument du maréchal Foch — est destinée aux voitures qui franchissent la place à allure rapide, dans l'axe de la Voie. La piste extérieure est réservée aux voitures qui empruntent les passages souterrains pour traverser la place de biais. Les courants de véhicules ne subissent jamais de coupures.

M. Granet prévoit de chaque côté de la place Foch, deux palais: l'un dédié aux Chambres Syndicales; l'autre contenant le Cercle Colonial et relié à la Maison des Colonies qui prendrait jour sur les boulevards Gouvion-St-Cyr, de Verdun, et la Place Galliéni. Présentant sa façade sur la place Foch, un grand Palais des Expositions s'étendrait le long du boulevard Lannes, et serait continué par des jardins et par l'édifice du Cercle de l'Automobile dont l'entrée monumentale s'ouvrirait sur l'avenue Foch.

Notons que M. Granet est le seul architecte qui eut l'idée excellente de situer l'Exposition des Arts Décoratifs de 1937, au Bois de Boulogne sur l'emplacement du jardin d'Acclimatation et sur les terrains du Bois qui bordent le boulevard Maillot. Avant de quitter la place Foch, émettons une objection: pourquoi l'auteur du projet élève-t-il le monument Foch, en écran dans l'axe de la perspective?

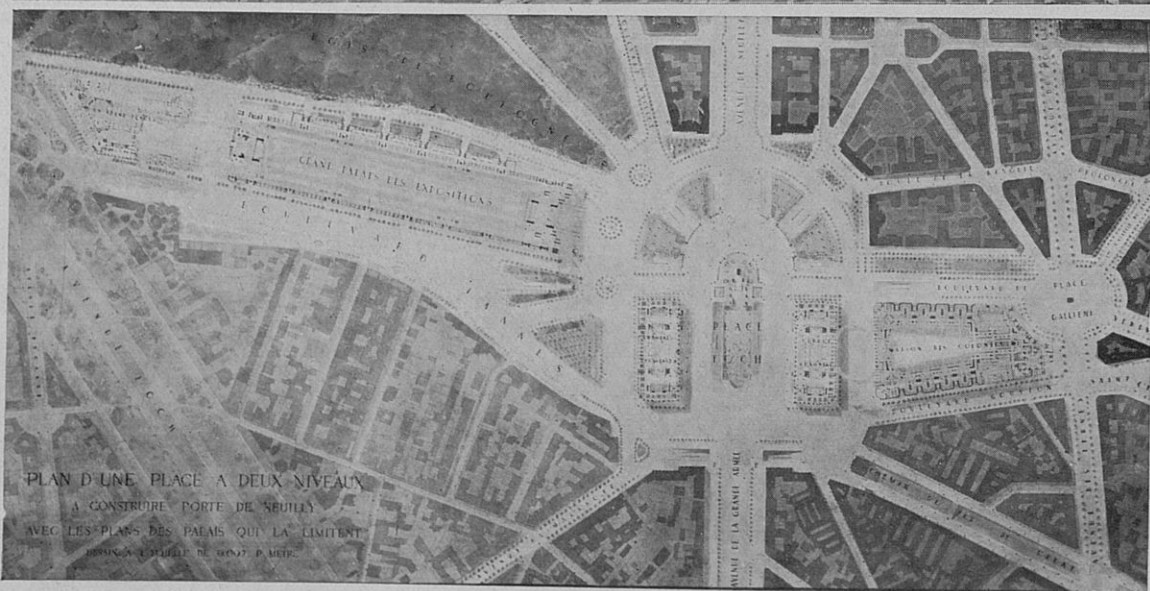
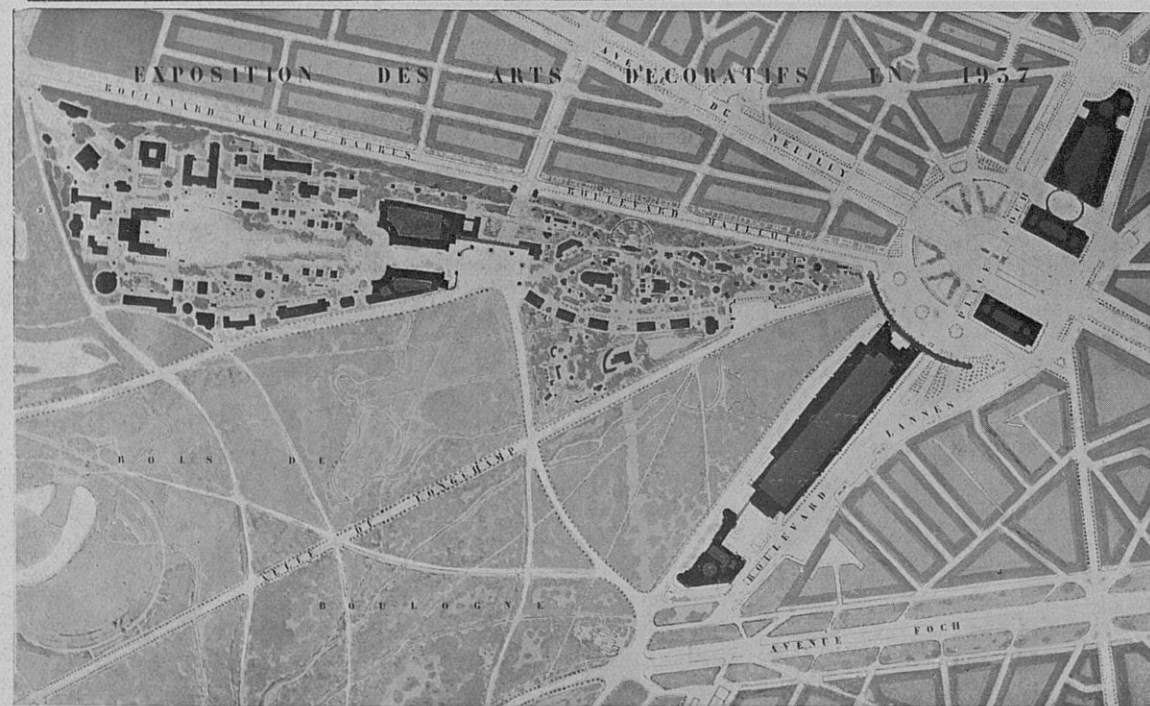
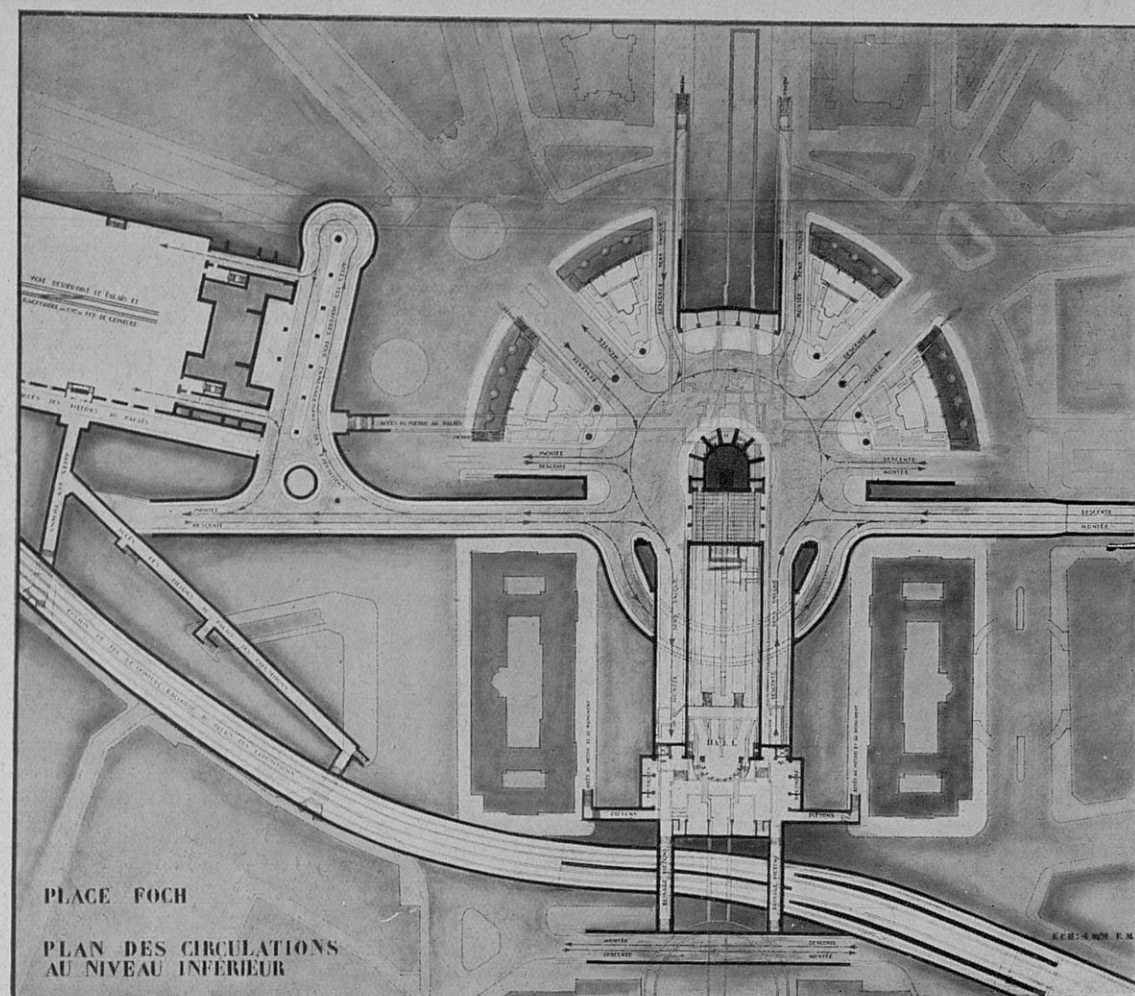
Arrivons au pont de Perronnet (l'actuel pont de Neuilly). M. Granet, qui désire respecter les lignes essentielles de l'œuvre de Perronnet, propose l'élargissement du pont selon la méthode employée pour le pont de la Concorde.

Du pont de Perronnet jusqu'à la Défense, l'architecte compose une immense esplanade en forme de fuseau, qui constituerait un magnifique pendant à la perspective Louvre-Tuileries. Le monument de la Victoire se dresserait au lieu de la Défense. (Nous n'aimons guère la maquette du monument proposé par M. Granet). Cette esplanade serait limitée par deux baies de gratte-ciel, qui nous rappellent un peu les géants de Memnon. Nous ne sommes guère partisans du principe des gratte-ciel. Des édifices de 10 à 12 étages, tout au plus, suffisent à notre bonheur de parisiens.



MM. MOLINIÉ, NICOD, BARBAUD,
ARCH. — LA PORTE MAILLOT





M. ANDRÉ GRANET
ARCHITECTE



Reprenons la circulation des voitures au pont. La Voie se divise en deux branches, chacune dotée d'un sens unique, qui encerclent l'esplanade et se rejoignent à l'autre extrémité du fuseau pour devenir la route Paris-St-Germain et retour. Du carrefour de la Défense naissent deux larges bras formant V, l'un tendu vers St-Germain, l'autre vers Pontoise. On le voit, le projet de M. Granet ne manque pas d'idées grandioses, pratiques, et réalisables.

En prévision de l'intensification du trafic, cet auteur étudia encore le tracé de voies supplémentaires de dégagement. De part et d'autre de la voie principale, les voitures trouveraient des débouchés aptes à décongestionner la Place de l'Etoile et la Voie Triomphale. L'un continuerait la rue du faubourg Saint-Honoré, par l'avenue des Ternes et l'avenue du Roule prolongée; l'autre prolongerait le boulevard Maillot. Les voitures engagées sur ces avenues franchiraient la Seine sur deux ponts nouveaux.

M. Audoul, architecte, proposa un projet extrêmement étudié, aussi digne d'attention que celui de M. Granet. Mais le projet de M. Audoul ne fut même pas primé par le jury, et parut à l'Exposition sous l'anonymat du N° 16. Et cependant, il suffit de porter un regard sur le plan d'ensemble pour éprouver que l'on se trouve devant l'œuvre d'un maître urbaniste, tant les tracés sont nets, harmonieux et logiques. La Voie Triomphale du Paris Nouveau se raccorde naturellement avec la plus belle perspective de l'Ancien Paris: Du Louvre à la Défense, il n'y a pas solution de continuité. Sur un ruban long de 8 kilomètres s'établissent les places, les cours, les carrefours. De la place Maillot à la Défense, ce ruban est un autostrade que les voitures parcourent sans être jamais arrêtées. L'autostrade devient une manière de pont au-dessus de la Place Maillot. Sous ce large pont se trouvent engagés un trottoir rectangulaire, la gare du métro, et une piste qui permet toutes les combinaisons de la circulation oblique: autour de cette première piste s'ordonne un cadre rectangulaire de jardins. Une seconde piste limite le cadre. Le Bois de Boulogne se développe après la place Maillot, pour entourer Paris d'une ceinture de jardins, suivant la zone des anciennes fortifications.

De chaque côté du pont de Neuilly sont aménagées deux places, avec des rampes souterraines permettant toutes les combinaisons de circulation sans coupures. Le pont comporte deux arches, chacune reliant un quai à la rive correspondante de l'île. La partie médiane du pont (qui unit les arches) est un tablier mince, frêle, porté sur poteaux, qui se propose comme un gracieux argument architectural de l'île, et qui communique par un escalier avec l'île.

Du pont de Neuilly à la Défense, M. Audoul établit une perspective de jardins, bordée d'édifices à redents, perspective qui, sur le plan d'ensemble, par ses proportions, fait pendant à celle du Louvre et des Tuileries: sa largeur est de 300 mètres. L'autostrade la traverse, comme un trait, pour contourner en deux branches le monument de la Victoire.

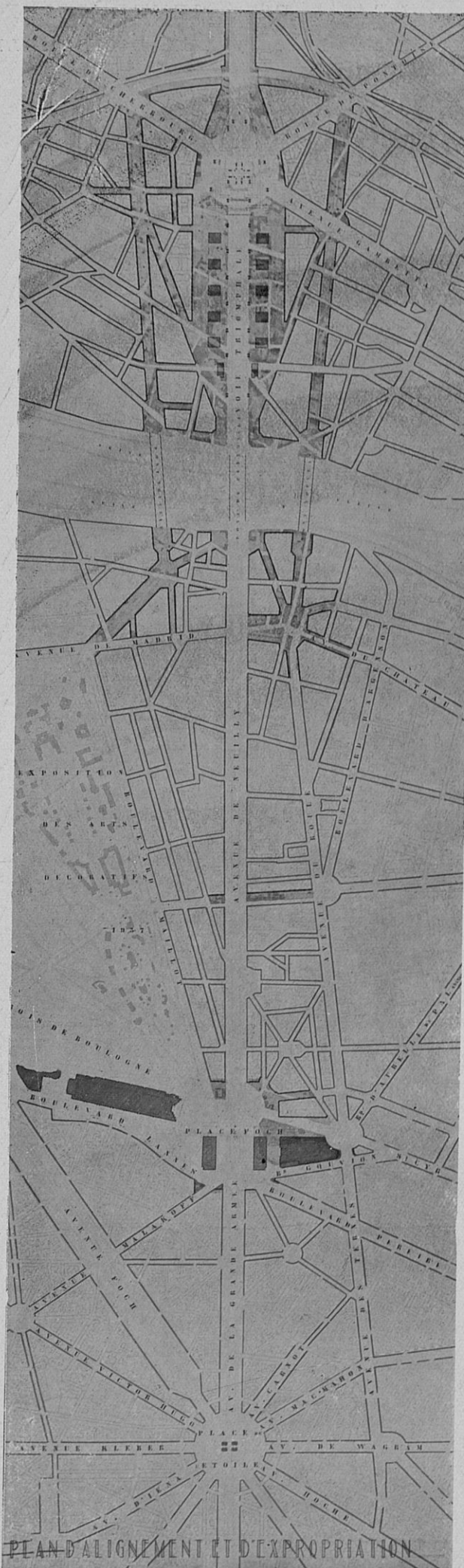
Ici encore, derrière le monument, est construite une place à deux niveaux avec un système de deux pistes semi-circulaires grâce auquel les courants de véhicules ne se rencontreront jamais. De la Défense partent deux avenues symétriques par rapport à la grande Voie, l'une amorce la route actuelle Paris-St-Germain; l'autre ouvre la route de Pontoise.

Pour compléter ce vaste programme d'embellissement, M. Audoul crée deux grandes avenues: l'une fait communiquer la place Inkermann avec le Bois de Boulogne, l'autre relie en ligne droite la porte de Madrid et la place de Neuilly. Enfin, l'urbaniste trace le prolongement de la rue du faubourg Saint-Honoré qui passe par la place Inkermann à Neuilly.

Les projets de MM. Marmorat et Viret, architectes, sont également présentés sous le signe de la suppression des croisements. A Neuilly, à Courbevoie, des routes souterraines s'insinuent sous la Voie Triomphale, afin de ne pas interrompre le mouvement des courants de véhicules. Les auteurs ont établi une place d'un bel aspect architectural devant le pont des Maréchaux.

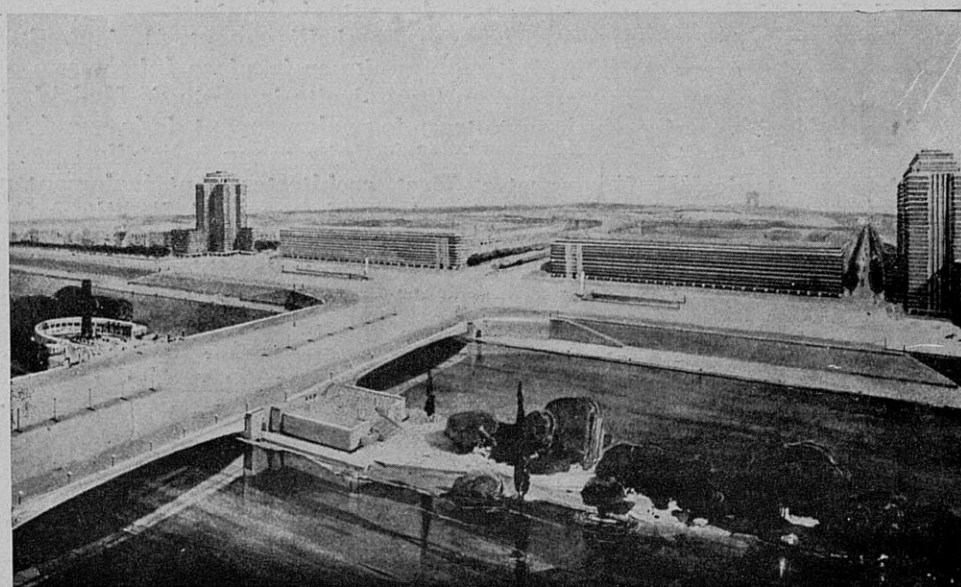
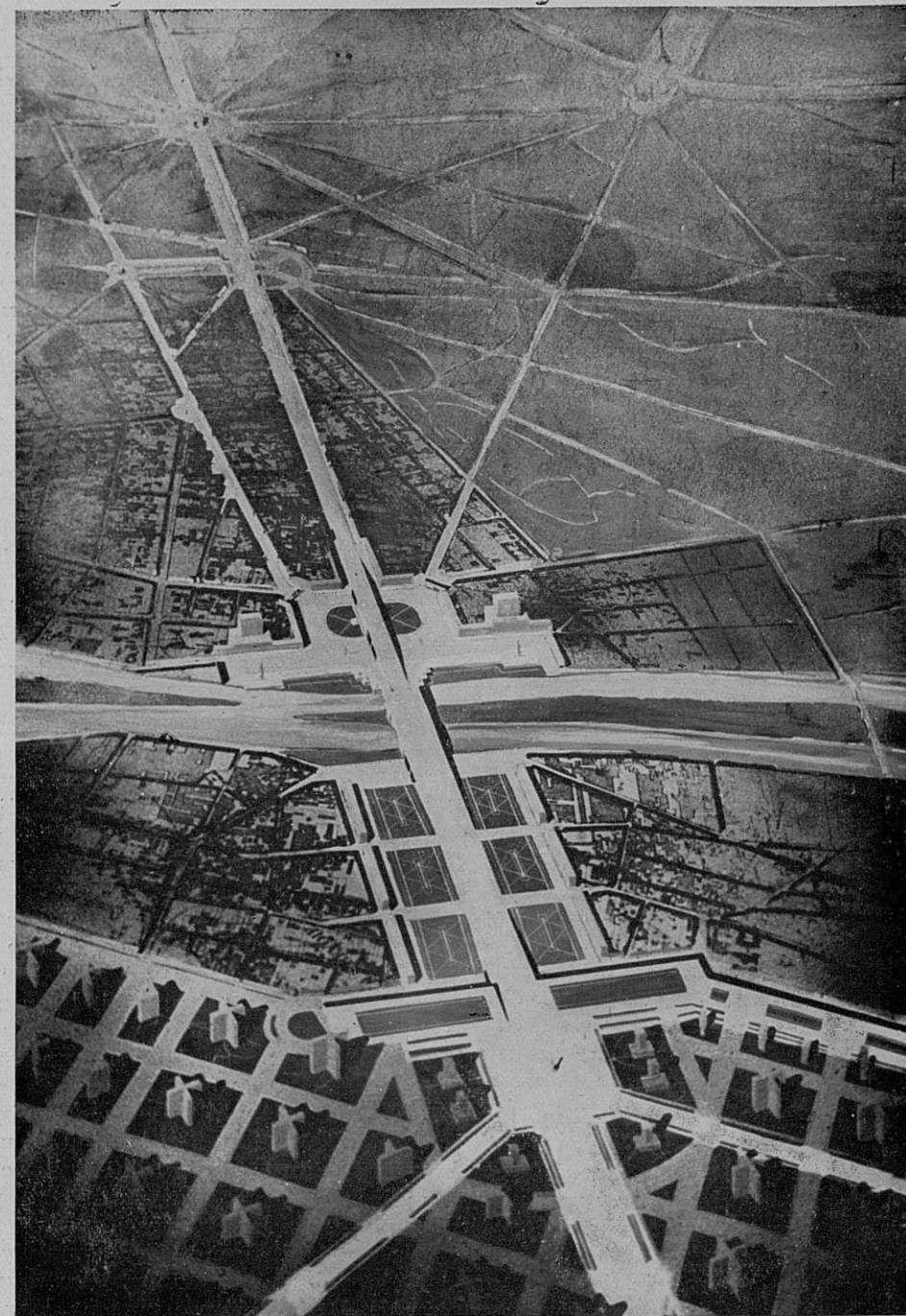
MM. Meyer, Heine, et Beau, architectes, établissent place Maillot un carrefour giratoire. Leur quartier résidentiel sur le plateau de la Défense dérive directement de la cité gratte-ciel de M. Le Corbusier. Sur un dessin, le monument de la Victoire, au milieu des buildings cruciformes, paraît avoir l'importance d'un bec de gaz. Pourquoi les honorables architectes préméditent-ils de surélever le niveau de la Voie aux abords du pont de Neuilly? Pour faciliter la circulation en ces lieux diront-ils. Cependant d'autres solutions permettent de résoudre le problème sans détruire l'harmonie du ruban triomphal.

Ainsi MM. Brunau et Salley, architectes, étudient sur les places de têtes de pont toutes les combinaisons de circuits par des avenues de plein air et des rampes souterraines; ils proposent même des passages à sens unique formant digues protectrices des points bas en cas de crue. Devant les gares souterraines d'autobus sont ménagés des terrains de stationnement des voitures.



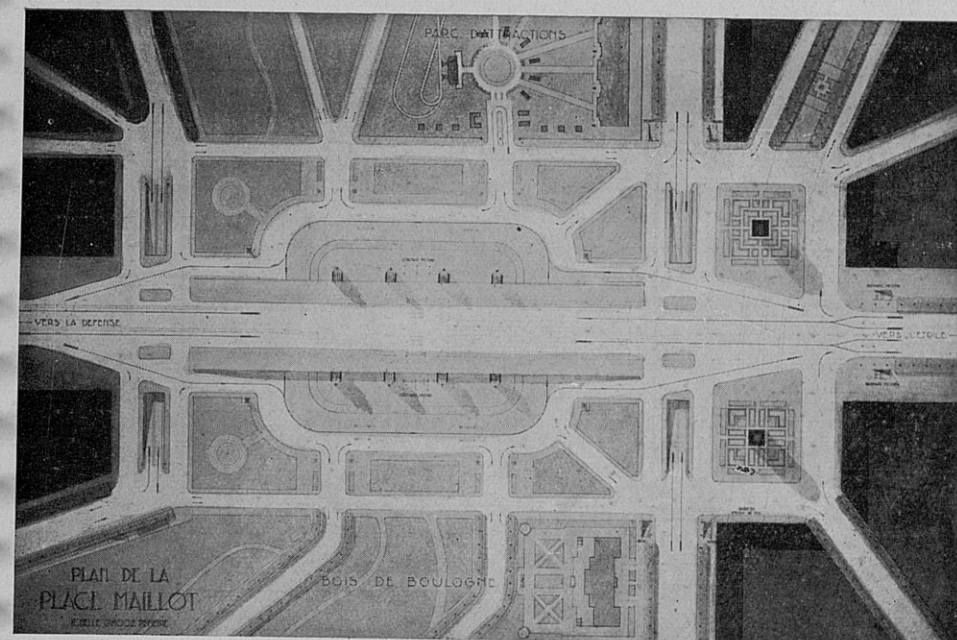
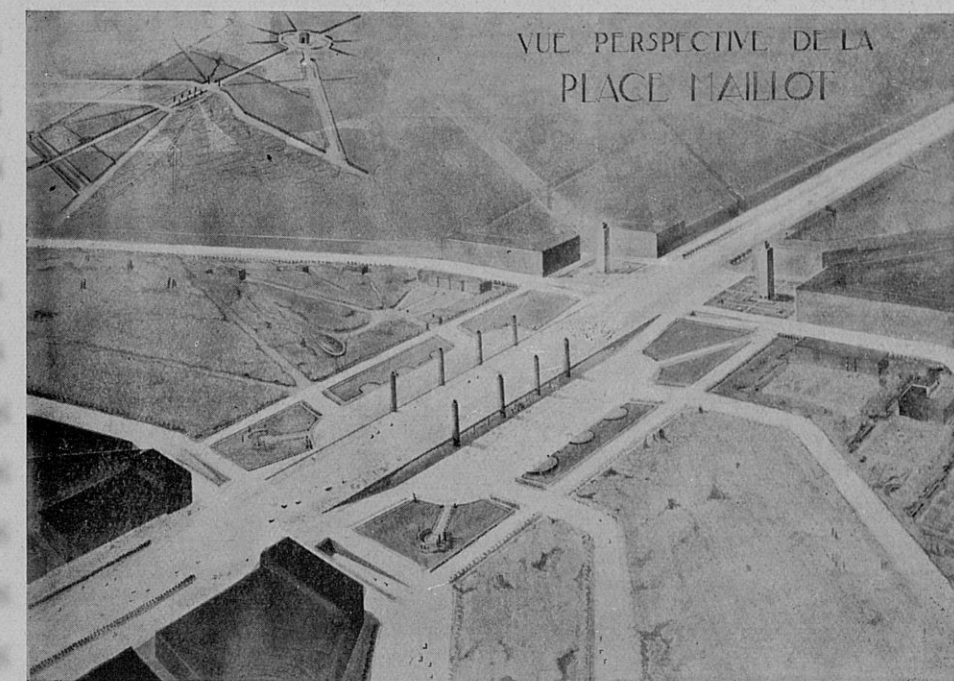
ARCHITECTE: ANDRÉ GRANET

MM. BEAU ET MEYER-HEINE:
(CINQUIÈME PRIME) VUE D'ENSEMBLE



MM. JULIEN DUHAYON, CHAPPEY, ARCHITECTES

M. AUDOUL, ARCHITECTE



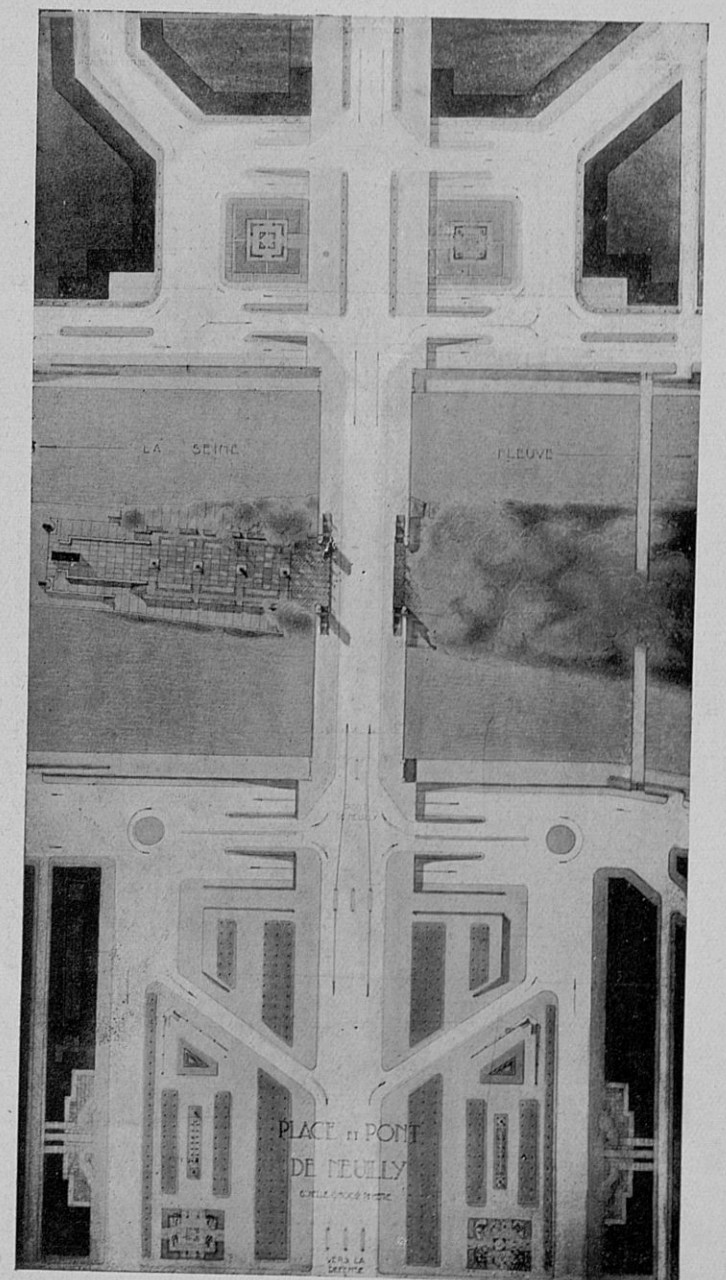
MM. Julien, Duhayon et Chappey ont exposé une très majestueuse perspective du pont de l'île. Le pont se développe en son milieu, et présente deux plateformes, l'une supporte un monument, l'autre, terrasse rectangulaire, se raccorde avec le terrain de l'île par un escalier monumental.

Un escalier monumental du pont à l'île est également étudié dans le projet de MM. Molinié, Nicod et Barbaud, architectes, Cogné, sculpteur (2ème prix). Ces auteurs ainsi que de nombreux candidats au concours, ont cru intéressant de faire de la place Maillot un pastiche de la place de la Concorde.

Il convient de vanter la netteté, l'intelligence du plan de la place Maillot par MM. Bruneau et Salley (3ème prix).

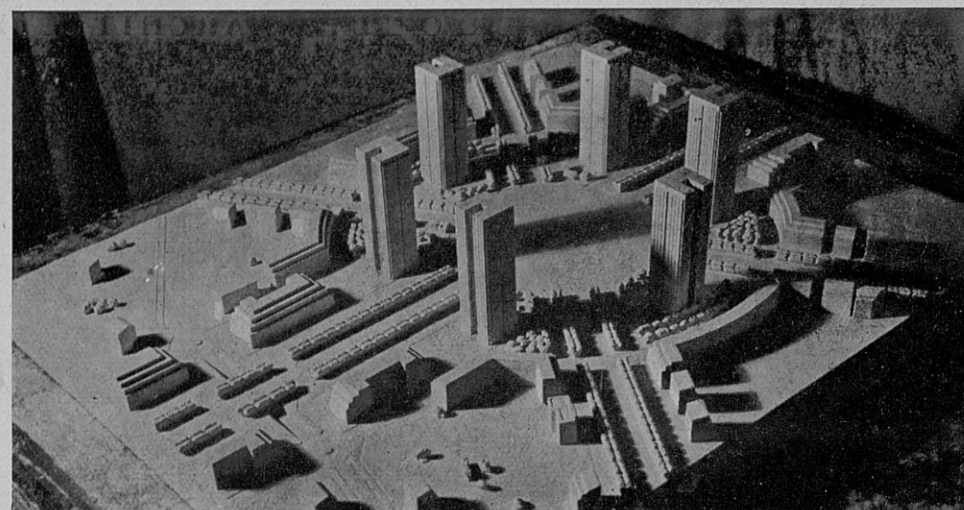
Nous retenons dans le projet de MM. Bouttevin, Grenard et Reynard, l'idée d'une voie triomphale bordée (de la place Maillot à la Défense) d'immeubles de hauteurs progressives. Des maisons de 3 à 4 étages limitent la grande avenue, et ces maisons sont situées chacune au centre d'une manière de jardin qui ouvre sur le trottoir. Des statues agrémentent les jardins. Deux voies sont ménagées entre les rangées de maisons basses et hautes. L'aspect de cette perspective est d'une belle franchise.

Marcel ZAHAR.

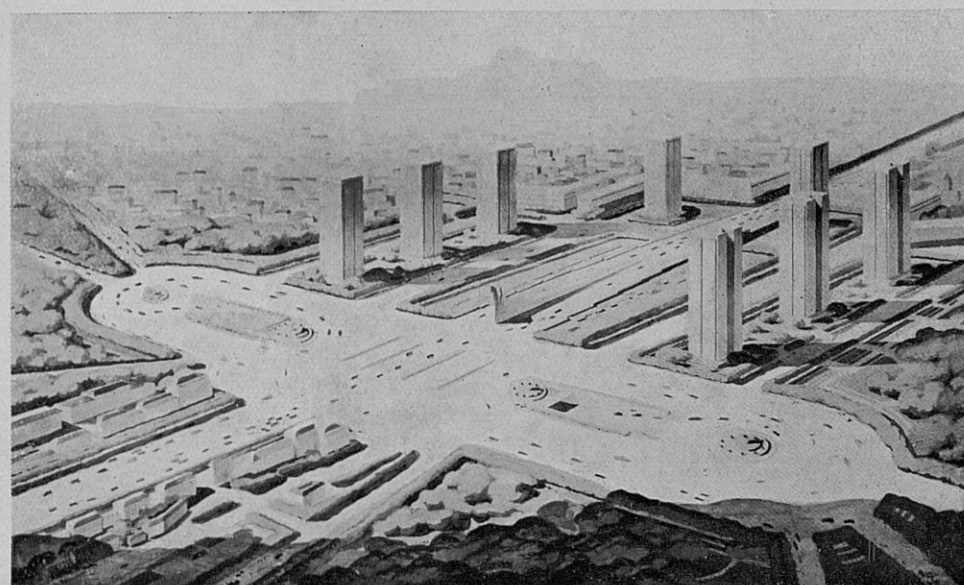


M. AUDOUL, ARCHITECTE

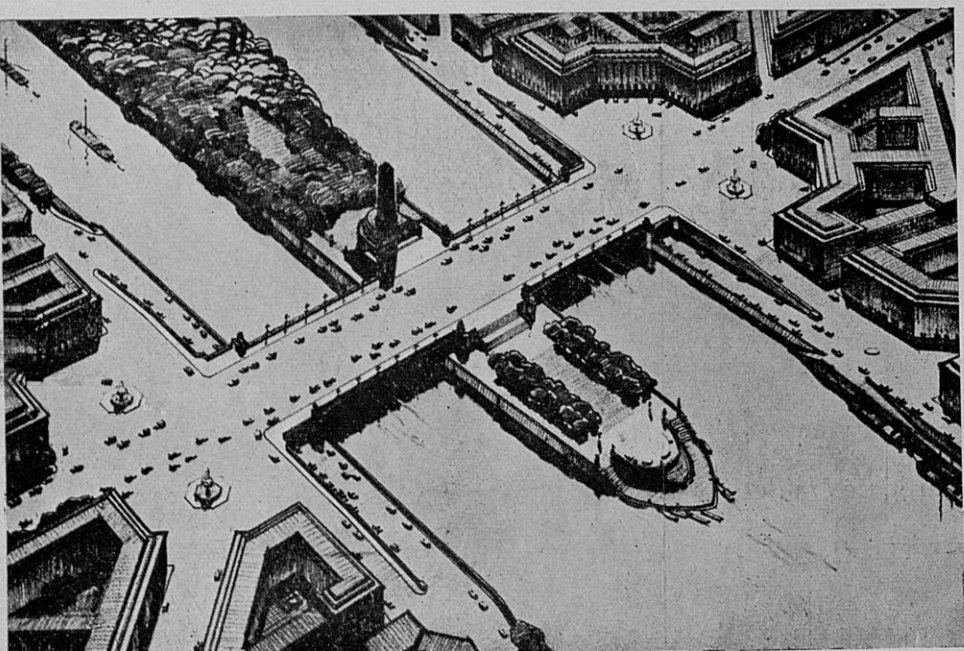




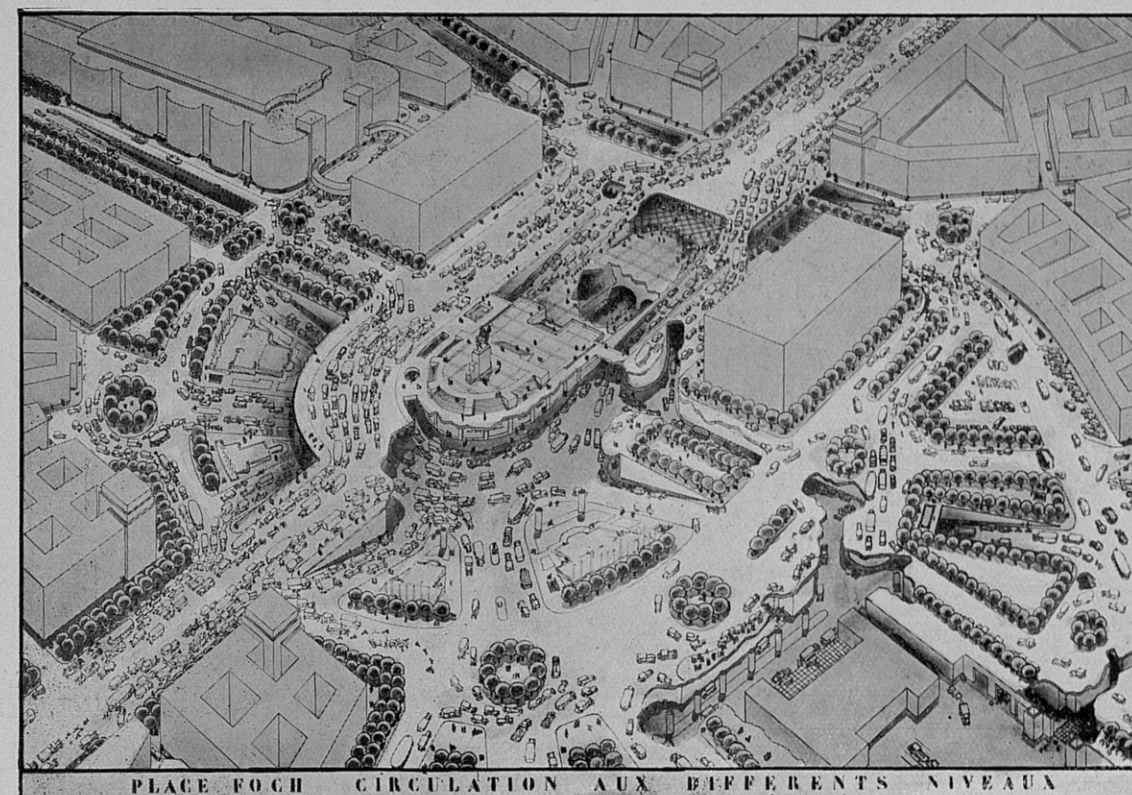
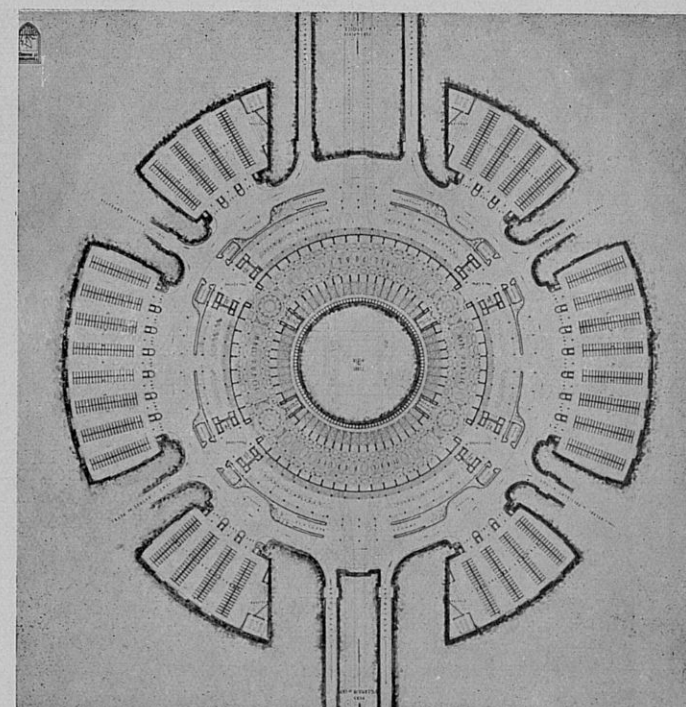
MM. MASSON, DE BOURBET, TAMBUTÉ



MM. VIRET ET MARMORAT



MM. BRUNEAU ET SALLEZ (TROISIÈME PRIME)



ANDRÉ GRANET, ARCHITECTE

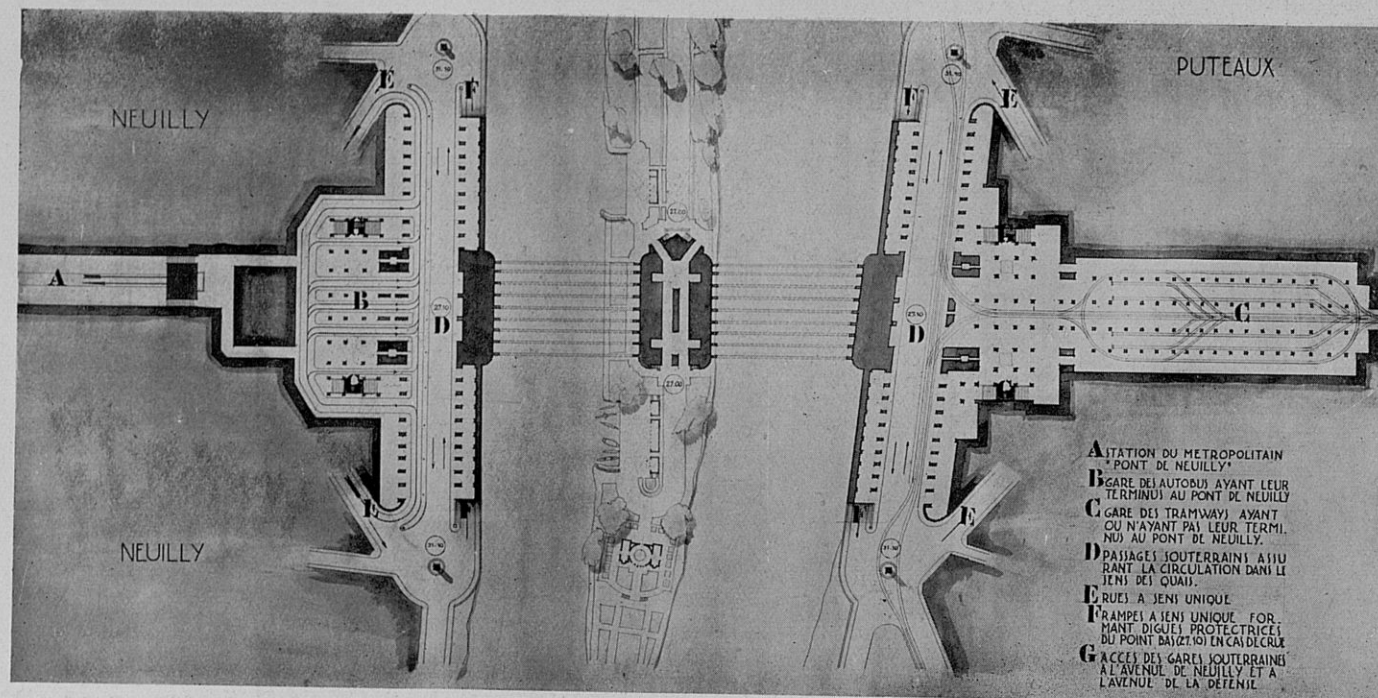
OPINIONS DE CONFRÈRES : URBANISME

C'est, d'autre part, à cet important sujet que M. Henri Prost, Grand Prix de Rome, dont on connaît l'œuvre importante au Maroc, consacre une étude très intéressante dans le premier numéro de la revue *Urbanisme*. Désigné par les concurrents pour faire partie du jury, M. Prost fut chargé de présenter le rapport de la Commission de classement du concours; c'est cette analyse que nous voulons résumer ici.

Le jury a voulu tenir compte, pour établir son classement, du triple point de vue: esthétique, circulation, réalisation. En ce qui concerne le premier point, la commission a estimé avec beaucoup de justesse que la masse de l'Arc de Triomphe devait rester la dominante de la perspective de la voie à créer: d'où l'exclusion, à priori, de tous les projets où d'énormes masses (gratte-ciels, etc.), venaient écraser le monument de la place de l'Etoile. Nous avons déjà fait cette remarque lors du premier concours dont on a vu les résultats au dernier Salon d'Automne. Le jury a, d'autre part, donné ses préférences aux projets « limitant les ensembles architecturaux à la Place Maillot, au Pont de Neuilly et à ses abords, et à la Place de la Défense », en raison des difficultés qu'entraînerait la réalisation d'un ensemble plus vaste. Le rapport signale cependant « le très grand et méritoire effort » des concurrents qui ont étendu leurs conceptions au delà des limites du concours. Sans « rejeter systématiquement » les solutions hardies de certains projets jugés « téméraires » la commission s'est prononcée en faveur des projets conservant la plus grande partie des alignements. Aucune des solutions proposées pour la place Maillot ne lui a paru entièrement satisfaisante. Il s'agit tantôt de projets où l'étude technique (circulations) est insuffisante, tantôt de solutions où le souci pratique a conduit les concurrents à négliger complètement le point de vue esthétique. La commission a procédé par éliminations successives: toutes les places symétriques ont été écartées, en raison de l'insuffisance d'accès au Bois ou de la multiplicité des points de conflit. L'aménagement du Pont de Neuilly a été examiné surtout au point de vue des qualités artistiques des solutions proposées. L'analyse comparative des projets retenus par le jury a conduit la commission de classement à donner ses préférences au N° 20 (MM. Bigot, Bouchard et Landowsky): les auteurs de ce projet ont « dédié la place Maillot à Clemenceau, le Pont de Neuilly aux Maréchaux, la place de la Défense à la Victoire » (*cité dans le rapport!*). La commission a estimé, en effet, que ce projet était le plus facilement réalisable et « le plus susceptible d'être amélioré au point de vue de la circulation »; qu'il n'envisageait pas de grandes places, terre-pleins multiples, qui gêneraient le trafic intense des piétons. Ces qualités sont communes aux projets N°s 20 et 29 (MM. Bruneau et Sallez, 3^{me} prix): ce dernier cependant a paru d'un « caractère trop modeste » pour la Voie triomphale. On a reproché au N° 17 (MM. Molinié, Nicod et Barbaud, 2^{me} prix) l'excès d'ampleur donné à la Porte Maillot.

Parmi les projets classés à la suite des trois projets primés, le N° 10 (M. Granet) a retenu l'attention du jury, qui lui reproche cependant d'obstruer la vue des frondaisons du Bois par l'un des édifices latéraux de la place Maillot, d'aggraver l'encombrement de cette place par l'accumulation d'édifices importants, comme, par exemple, le Palais de l'Automobile; enfin, les qualités esthétiques du projet (notamment l'architecture de la place de la Défense aux « Tours-Casernes » édifiées en série) n'ont pas satisfait la majorité des membres de la commission.



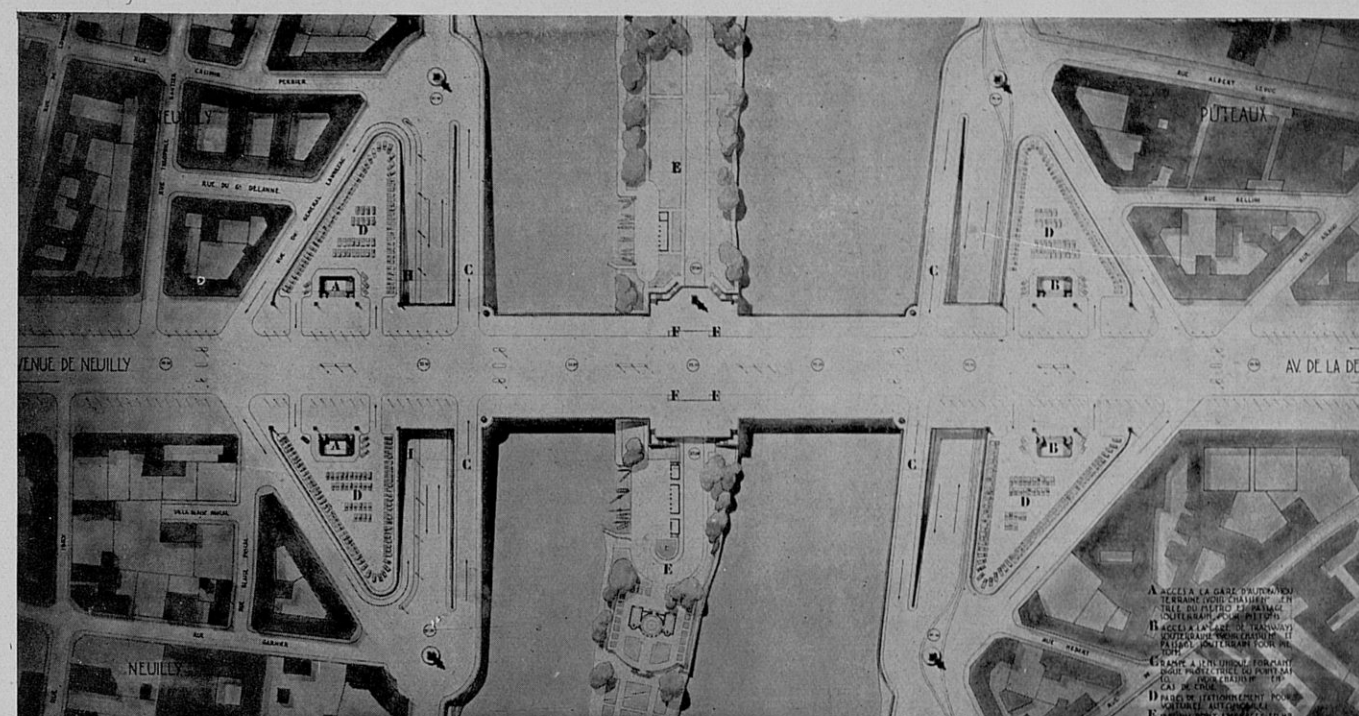
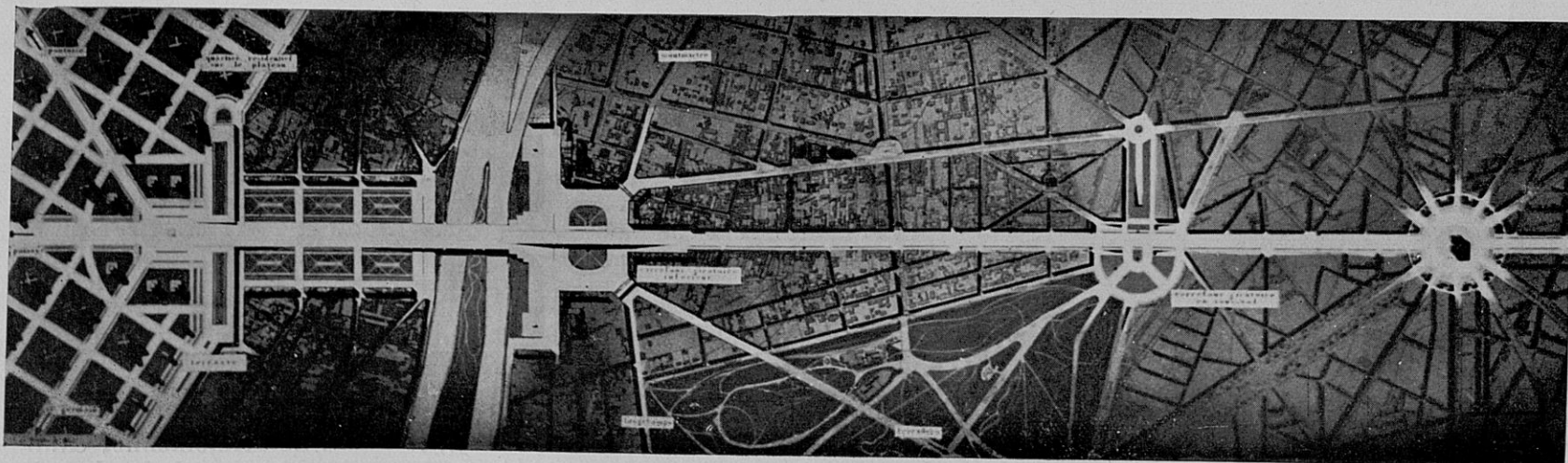


MM. BRUNEAU
ET SALLEZ

OPINIONS DE CONFRÈRES : L'ARCHITECTURE

Dans *l'Architecture*, M. A. Louvet fait une analyse très complète des projets présentés. Contrairement à notre avis, il soutient que « dans son ensemble, le concours est très bon » ; « même chez ceux qui ont versé dans l'outrance et dans l'utopie, il y a toujours une intelligence particulière de l'arrangement général du plan qui reste, on peut le reconnaître une fois de plus, la plus belle qualité de nos architectes actuels ». Et il conclut : « ... Ces grandes qualités de composition, c'est à l'éducation de notre Ecole des Beaux-Arts que nous les devons : c'est grâce à l'émulation qui y règne et à l'entraînement continu que nos confrères arrivent à acquérir ces belles qualités à un si haut degré ». Cet enthousiasme est, d'ailleurs, expliqué par les considérations suivantes : « Il paraît assez délicat de trouver une architecture inspirée de notre art national et qui ne soit pas un pastiche. Mais la solution du problème ne doit pas être impossible : il est évident que lorsque Gabriel a construit les deux monuments de la place de la Concorde, quand C. Perrault a édifié la colonnade du Louvre, ces deux grands artistes se sont servis d'éléments classiques et pourtant n'ont-ils pas trouvé une adaptation qui fait que ces monuments sont bien de leur temps. On me répondra peut-être que les architectes du moyen âge ont su créer une architecture nouvelle toute originale, dégagée du passé : je ne le nie pas mais c'est à une époque où l'on était moins savant, moins pétri du passé : la Renaissance nous a fait retrouver la tradition latine. C'est peut-être au point de vue de l'art une régression. Mais qu'y faire ? Restons donc dans la tradition de notre race, ne changeons pas inconsidérément : en tout cas, ce n'est pas dans l'architecture américaine ou allemande non plus que dans l'architecture

MM. BEAU ET MEYER-HEINE



MM. BRUNEAU
ET SALLEZ

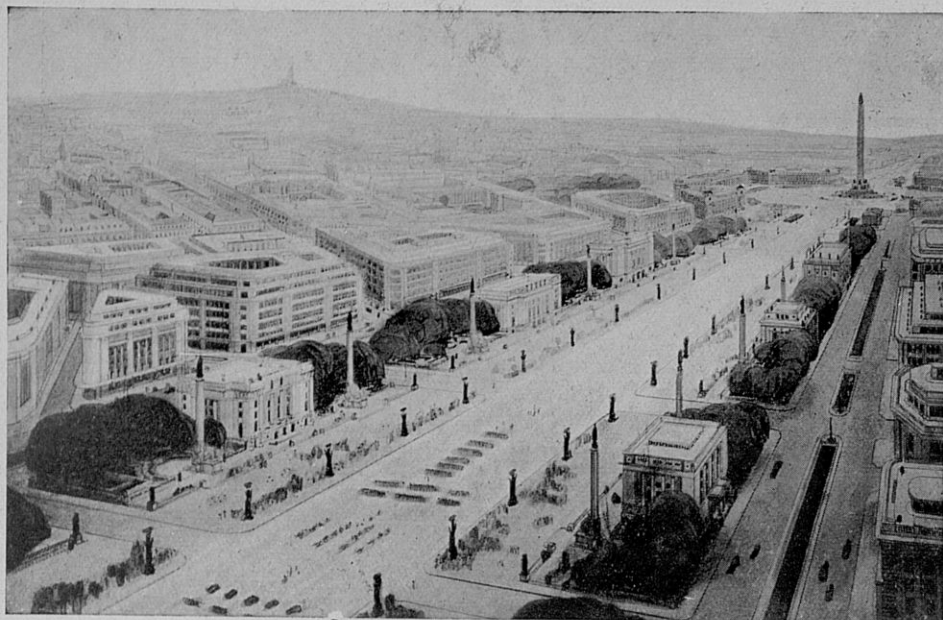
style « exposition des arts décoratifs » ou « exposition coloniale » déjà si démodées que nous devons chercher nos inspirations. Restons nous-mêmes : nous avons un passé qui nous le permet ».

Il peut paraître étonnant de trouver de pareils propos en l'an de grâce 1932, mais passons.

En ce qui concerne le concours proprement dit, M. Louvet estime que « l'effort des concurrents eut dû être d'aménager et non de détruire : il y avait déjà fort à faire en ce sens... C'est une erreur d'avoir tout bouleversé en élargissant exagérément des avenues déjà d'une belle largeur et en créant des places gigantesques ». A la porte Maillot, « qu'il convenait d'aménager largement », « une place perpendiculaire à l'avenue était indiquée » ; on pouvait y placer des immeubles marquant l'entrée de Paris, mais à la condition que « ces immeubles sans être si l'on veut des palais proprement dits fussent au moins des monuments décoratifs de belle et noble architecture et non des maisons d'habitation ». (*Il ne peut pas y avoir des maisons d'habitation de belle et noble architecture ?*).

En ce qui concerne le pont de Neuilly, M. Louvet pense « très nettement qu'il convient de le porter à la largeur de la voie ou à peu près, mais il semblerait fâcheux de détruire l'œuvre de Perronnet qui est un des plus beaux exemples de ponts que nous ayons, pour le remplacer par un pont en béton armé qui serait sans doute plus moderne, mais probablement inférieur comme aspect ». (*Pourquoi ?*) « L'Avenue de la Défense est ample mais de médiocre aspect, c'est surtout là que beaucoup de concurrents ont exagéré la largeur, exproprié et démolit à force pour peupler l'avenue et aussi la place d'une série vraiment impressionnante de gratte-ciel et d'un style bien barbare. Sur la place de la Défense, bien peu ont conservé le monument actuel commémorant la défense de Paris en 1871. Il est vrai de reconnaître que ce monument est d'une qualité médiocre et un peu petit d'échelle ; mais c'est un souvenir et peut-être à ce titre méritait-il d'être respecté ».

« Les arrangements décoratifs, continue M. Louvet, sont généralement satisfaisants encore que versant trop vers l'architecture cubique, qui n'est en somme qu'une mode d'origine étrangère et bien peu plaisante ». Il regrette l'abondance de gratte-ciel : « c'est peut-être admissible dans les villes neuves de l'Amérique », mais pas à l'entrée de Paris. « ville de goût et de mesure ». Une dernière observation au sujet de l'échelle des statues : « Certains concurrents les ont faites colossales — et même plus ». (*Certain projet est directement visé, ici !*). Or, « c'est une erreur » : « l'effet d'une statue à l'échelle est bien préférable. Il faut éviter le colossal de goût allemand ».



BOUTTERIN, GRECARD, REYNARD, COPPIN
(CINQUIÈME PRIME) — LA VOIE

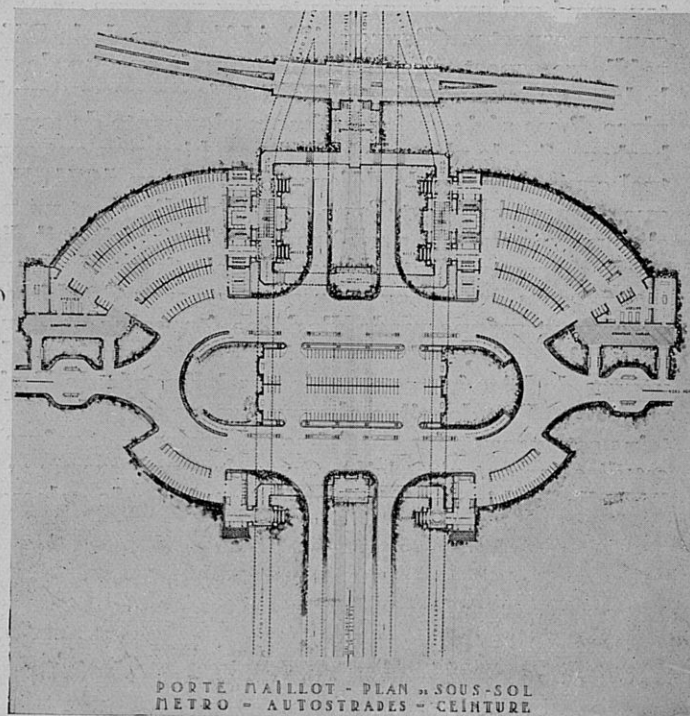
Ce « concours d'idées », écrit, de son côté, M. Brunon Guardia dans *Art et Industrie*, n'a pas trouvé les esprits préparés. Le titre même: concours d'idées, aura perdu bien des concurrents, qui ont présenté des plans utopiques, sans tenir compte des difficultés pratiques de toutes sortes que comporterait la réalisation de leur projet. Peu de concurrents ont, d'ailleurs compris le problème. « Construire un quartier nouveau, une ville nouvelle, séparée de l'ancienne par une porte ou un pont, là n'est point l'affaire », déclare M. Brunon Guardia. La Voie Triomphale devrait, au contraire, « relier sans heurt, et le plus noblement, le Paris du Second Empire et celui de demain ». — « Voir grand et réserver l'avenir sont les vertus cardinales qu'on exige d'un urbaniste »; et aussi: « résoudre les questions dans l'ordre ».

La suppression des terre-pleins qui étranglent l'avenue de la Grande-Armée, l'élargissement du Pont de Neuilly, élargissement de l'avenue de la Défense: conditions évidentes et que l'on retrouve dans presque tous les projets. Tous les projets comportent aussi une « faute immédiate »: la création de places monumentales (souvent pastiches de Gabriel), à la Porte Maillot, qui est et doit rester un carrefour, ou à l'entrée du Pont. L'aménagement de la Porte Maillot a été conçu d'une manière séduisante par M. Granet, qui prévoit une place à deux étages, comportant la suppression totale des points de conflit sans les inconvénients des passages souterrains, avec croisements à angle droit.

Au point de vue architecture proprement dite: trois tendances. Grattage, liberté absolue, et, entre les deux, le projet précis et élégant de MM. Boutterin, Coppin et Grenard-Reynard, qui envisagent, en bordure de l'avenue, une série d'immeubles à terrasses de hauteurs progressives.

Ceci dit, « on n'a pas été peu surpris de voir le premier prix aller à un projet qui n'avait pas d'autre mérite que de distribuer, tout au long de la Voie triomphale, des statues de M. Landowsky ». Non que M. Landowsky — s'empresse d'ajouter la critique — soit indigne de décorer, même à lui seul, une voie si longue et si triomphale qu'elle soit, mais « de toute évidence le projet n'a été fait que pour cela ».

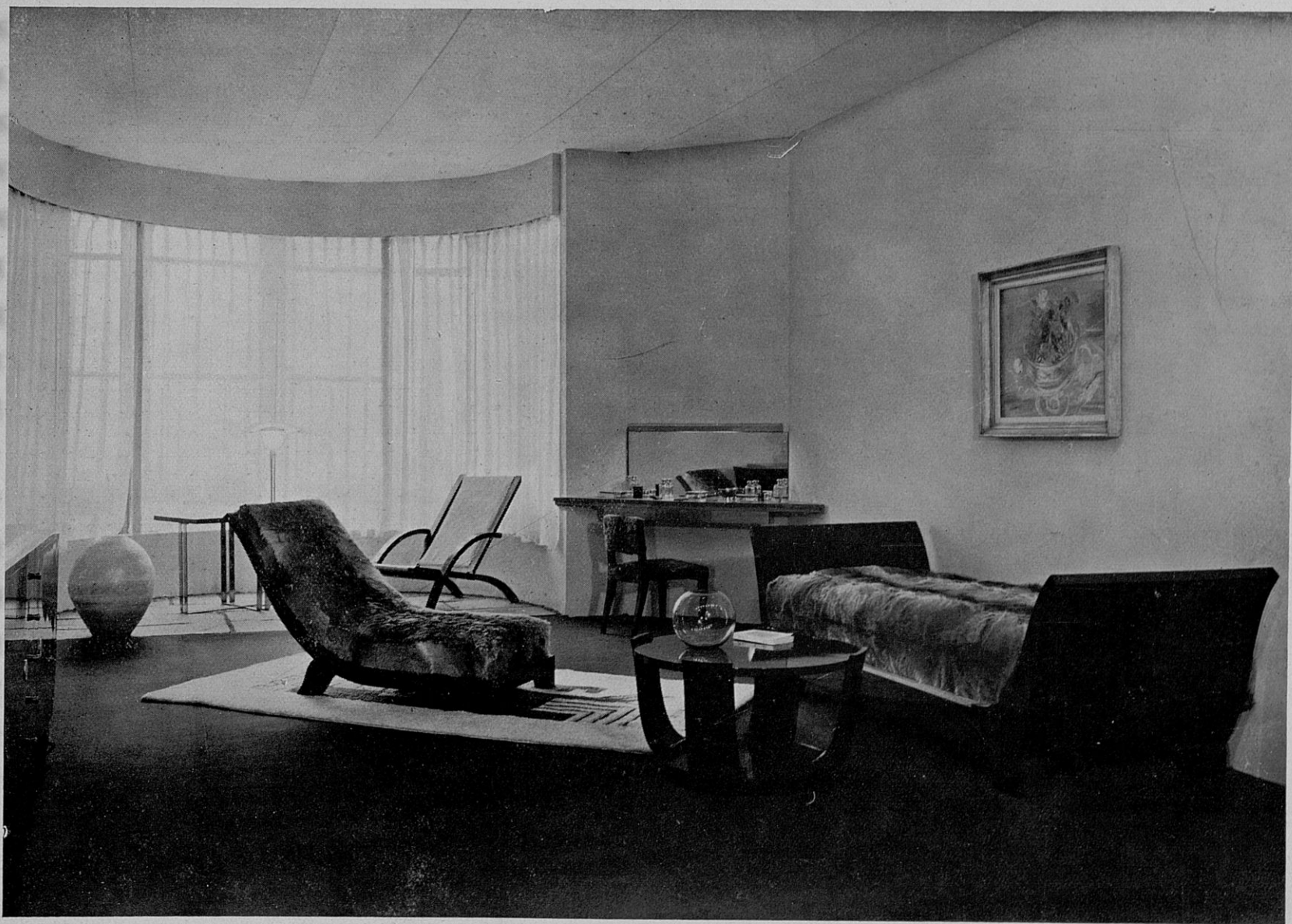
« Si inégaux que soient les projets présentés, si incomplets que soient parmi eux les plus riches d'idées, conclut M. Brunon Guardia, un fait demeure: c'est que le problème de l'extension de Paris est envisagé enfin comme une œuvre de longue haleine, et les conceptions les plus vastes proposées en plein jour à la discussion ».

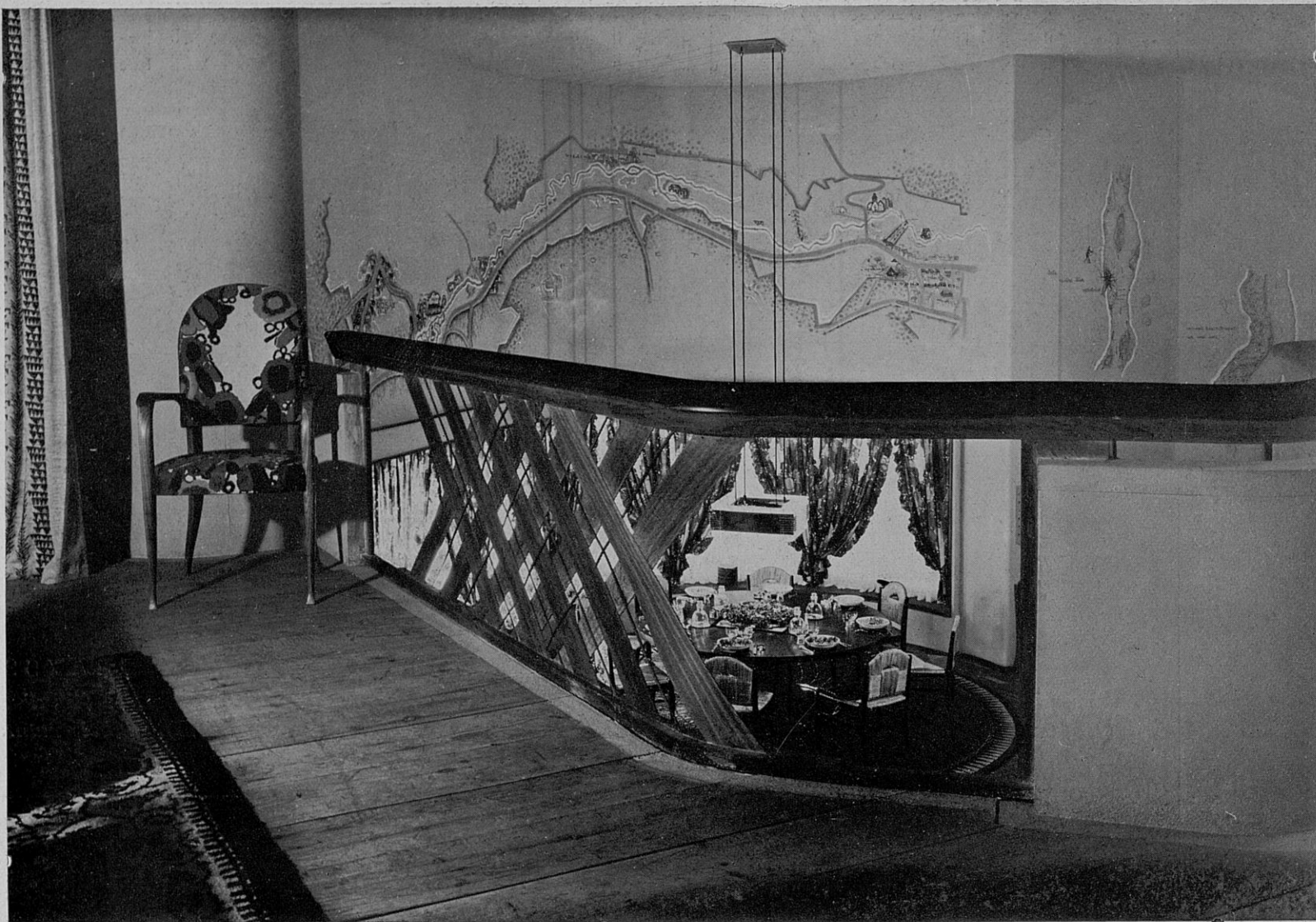


LE SALON DES ARTISTES DÉCORATEURS

MAURICE LAFAILLE ET JEAN FRAYSSE

Chambre pour Mme F. Carco. Mélange d'Empire modernisé (lit, divan, commode) et de formalisme (table, coiffeuse en métal). Le bois naturel, splendide et vivant, réjouit la vue, après tant de laque.





RENDEZ-VOUS DE PECHEURS, PAR RUHLMANN

Trois parties nettement distinctes, peut-être trop différentes: si la salle à manger est particulièrement réussie, le coin de feu, aux longs fauteuils de cuir clair, s'accorde mal avec le caractère rustique de l'ensemble. Le garde-fou de l'étage est bien dangereux.



Photo Studio Iyska



RENDEZ-VOUS DE PÊCHEURS PAR RUHLMANN





RENDEZ-VOUS DE PÊCHEURS, DE
RUHLMANN. « COIN DE FEU ».

COIN DE BOUDOIR DE
SUZANNE GUIGUICHON

*Loupe de frêne (noire et
rose). Mollesse bien féminine
dans les formes et les couleurs*

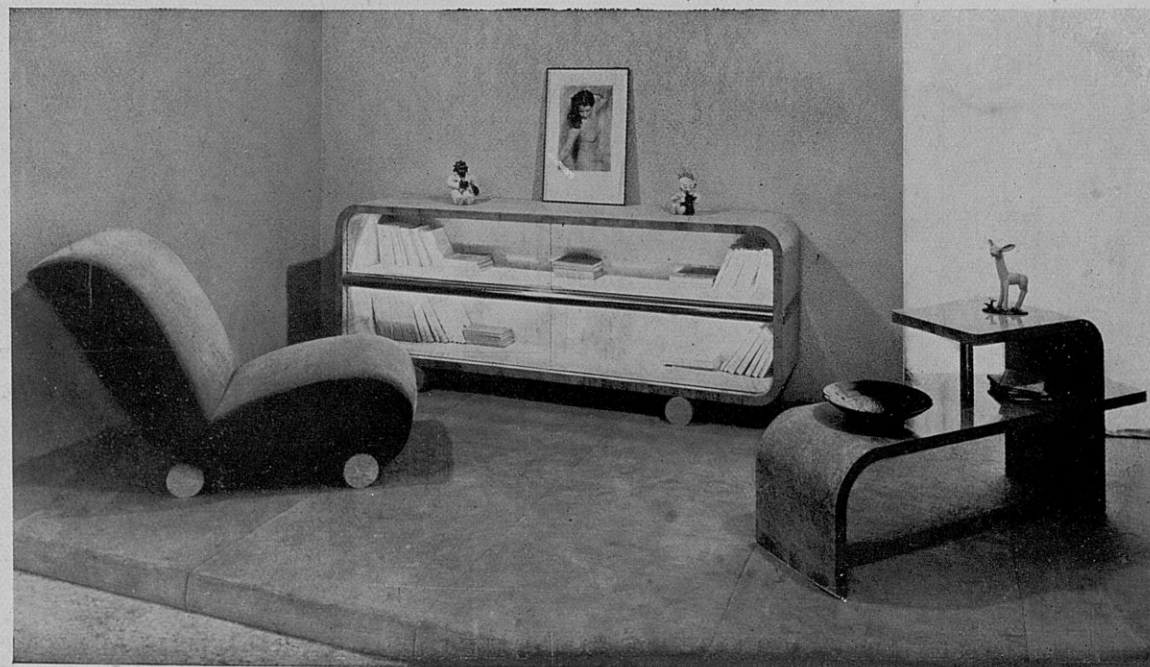
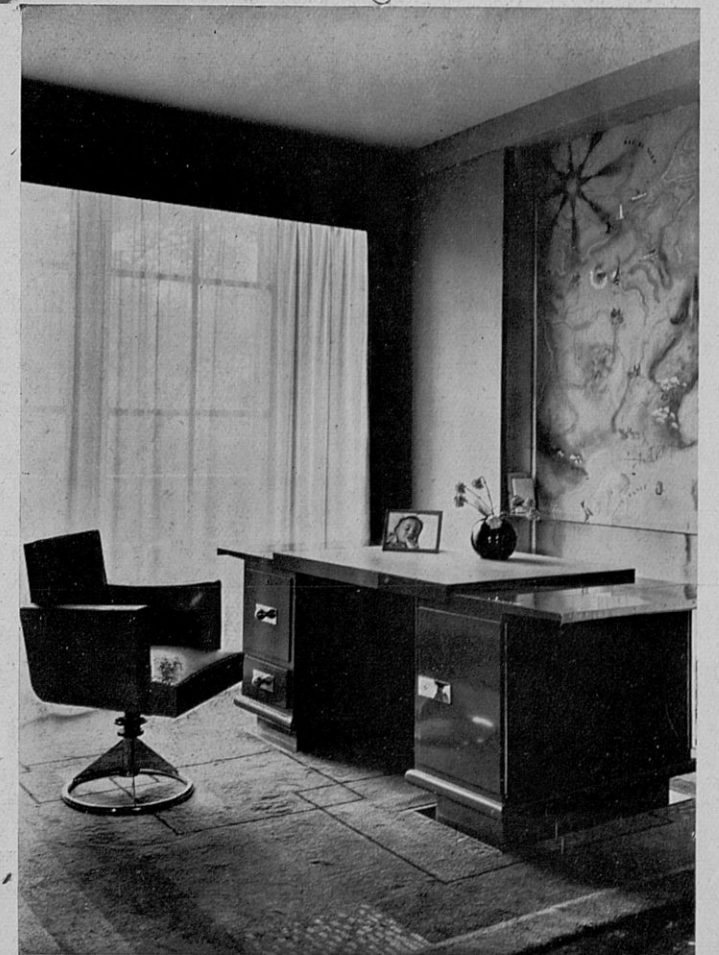


Photo Studio Iyska



LUCIE RENAUDOT. BUREAU



BAUCHER FÉRON. BUREAU.
*Fauteuil en métal et imitation cuir vert d'un aspect
agréable. Notre photo ne montre pas un fauteuil d'angle
franchement laid.*



Photo Studio Jyska

BUREAU DE LUCIE RENAUDOT.

Manque d'homogénéité dans l'emploi des matériaux. Table en bois naturel; chaises métal et grosse toile; fauteuil en cuir. Grande simplicité et beaucoup de finesse. Reste de formalisme: coins tranchants, porte-à-faux, emploi illogique du métal. Malgré ces défauts, cet intérieur- témoigne d'une tendance saine et d'un goût indéniable.



Photo Studio Jyska

LIVING-ROOM D'ANDRÉ DOMIN. ÉDITÉ PAR DOMINIQUE

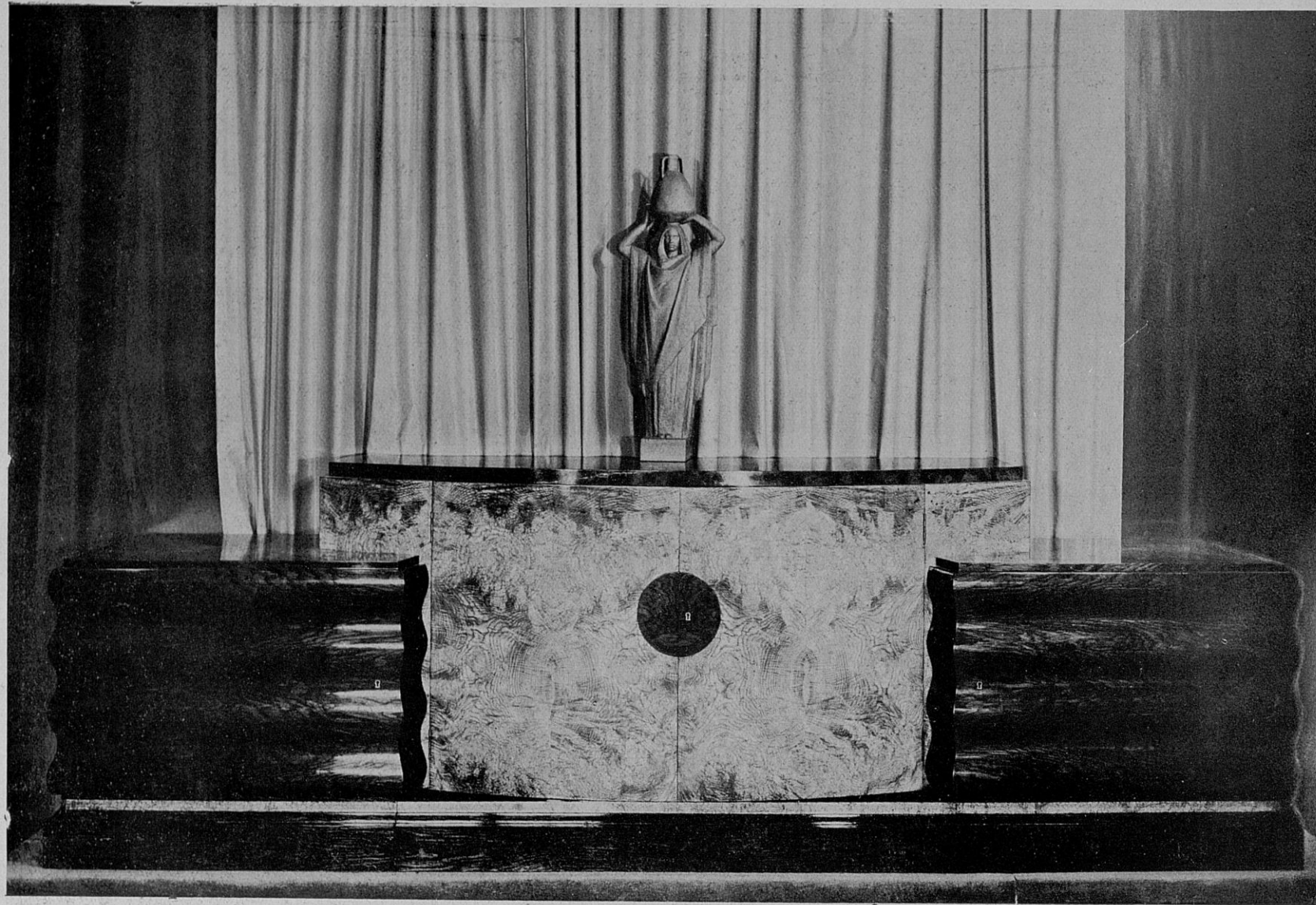


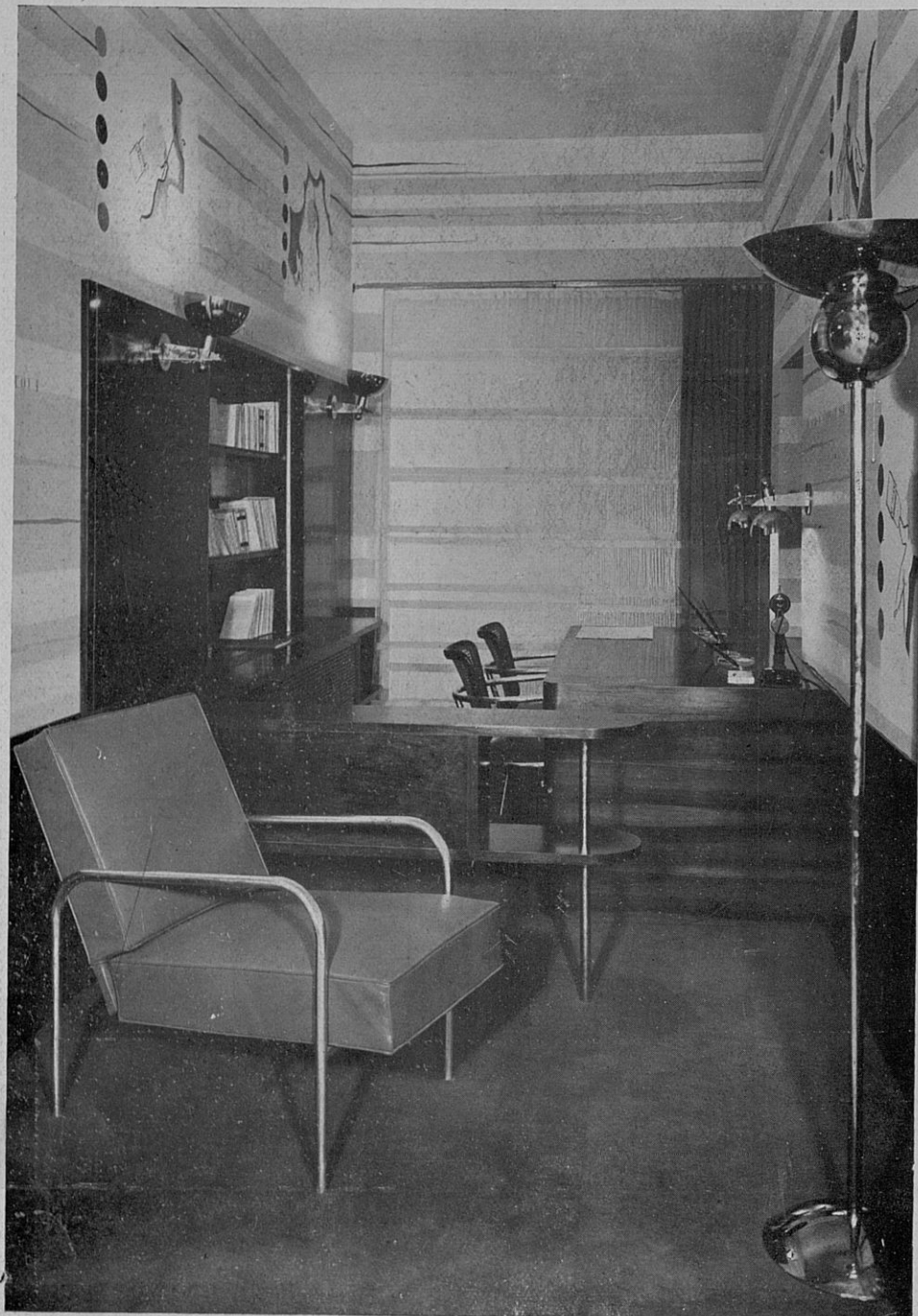
Photo Studio Jyska

Il est difficile de deviner la destination de ce meuble lourd et compliqué, de Léon Bailly. Son aspect funèbre porterait à croire qu'il s'agit d'un sarcophage.

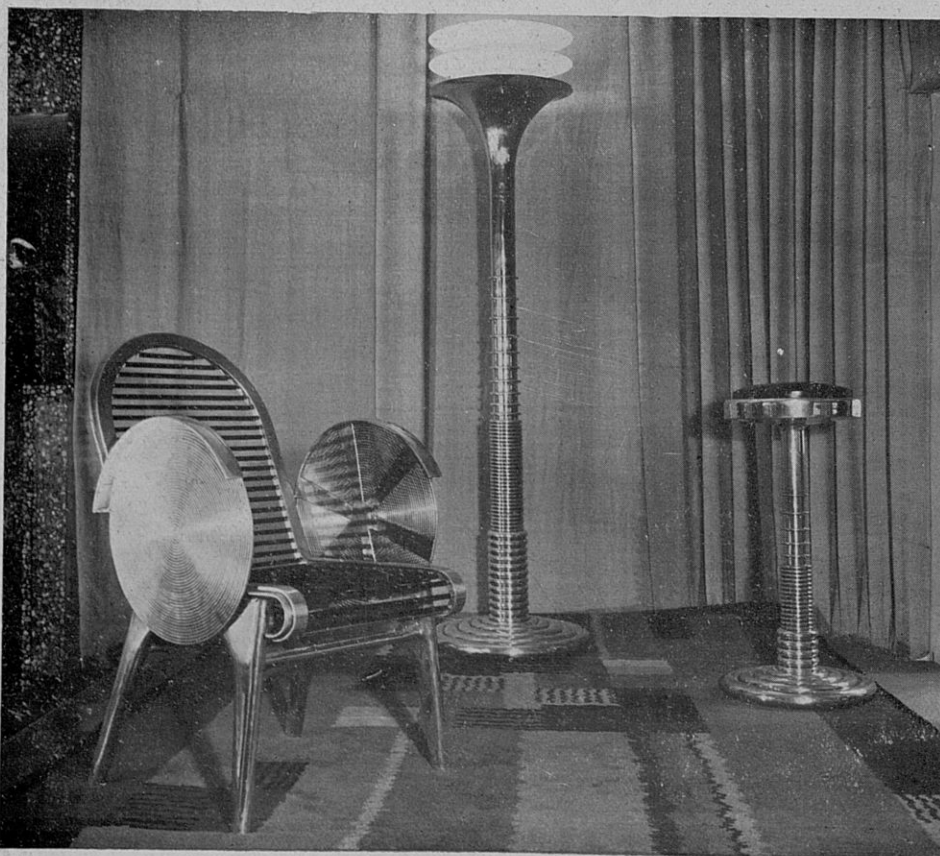


Photo Studio Jyska

ARBUS. TABLE ET CHAISE
Exemple symptomatique du désarroi des esprits.



PETIT BUREAU ingénieusement aménagé par Kohlmann pour un fabricant de peinture. C'est ce qui explique le décor mural.

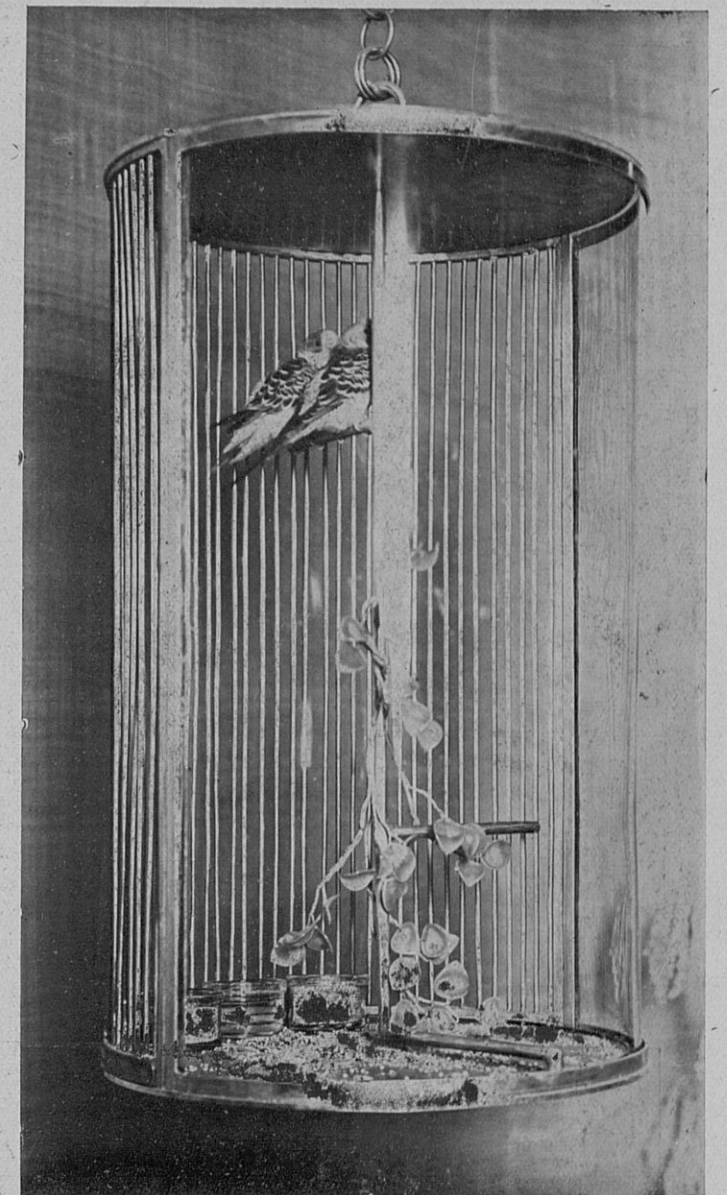


MEUBLES EN ALUMINIUM composés par Léon Leyritz pour Maurice Ravel. N'est-il pas affligeant de découvrir un tel envoi dans un Salon d'Art Moderne. Sa place ne serait-elle pas plutôt dans un magasin d'accessoires de cirque.

Photo Studio Jyska



CAGE D'OISEAUX en métal et verre de Marie Chauvel. Remarquer la simplicité de la conception et son élégance



FAUTEUIL exécuté en tube d'acier et cordes, présenté par Géo. Si la ligne n'en est pas impeccable, ce modèle présente l'avantage appréciable d'un grand confort

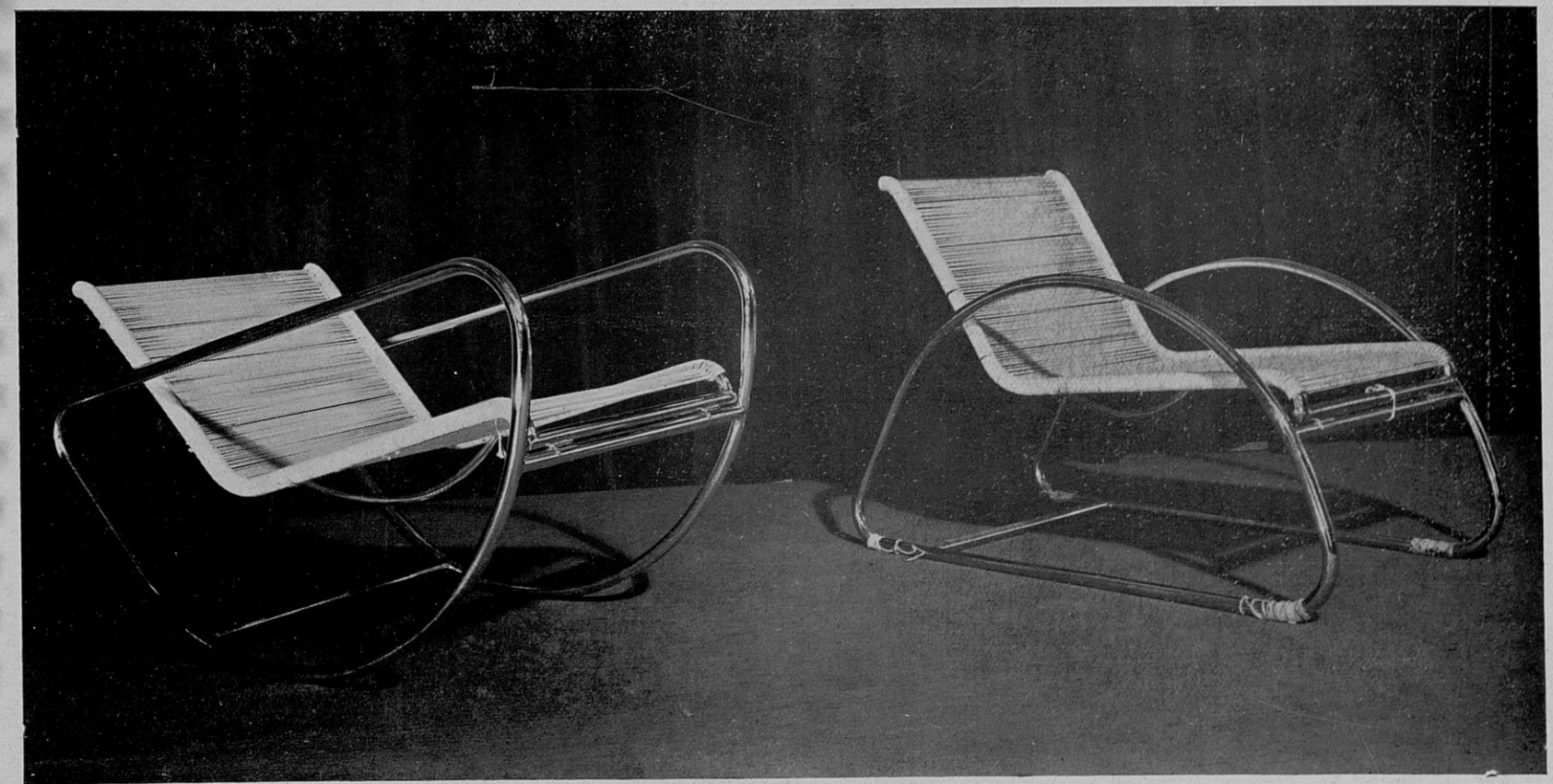
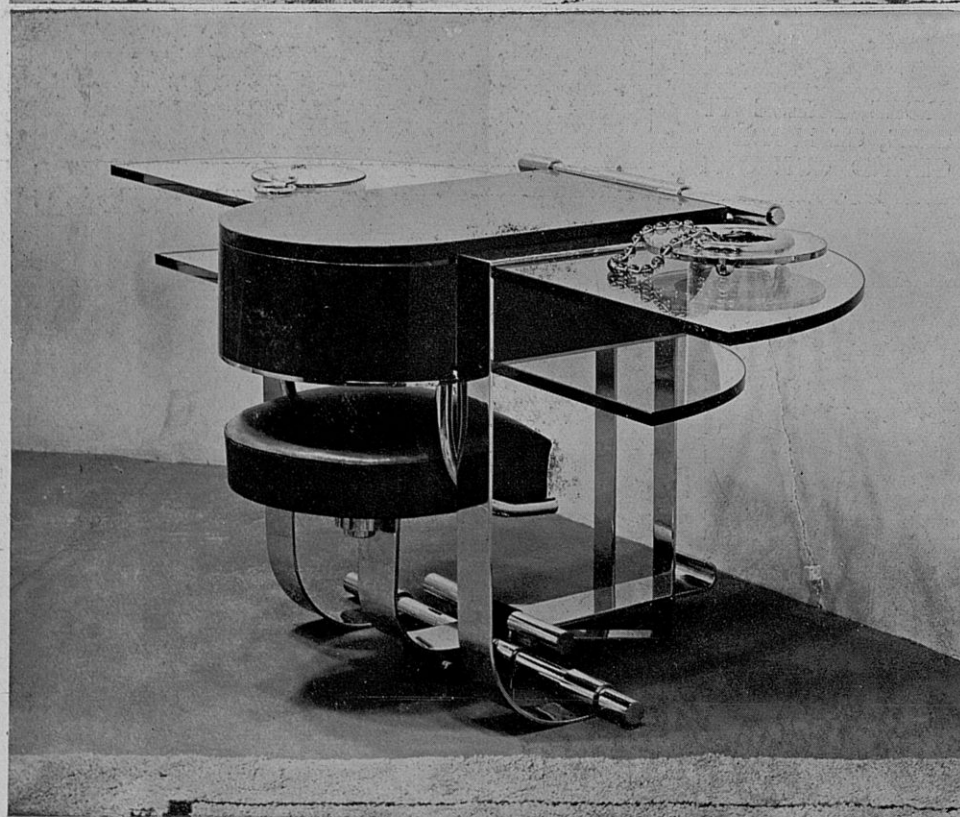


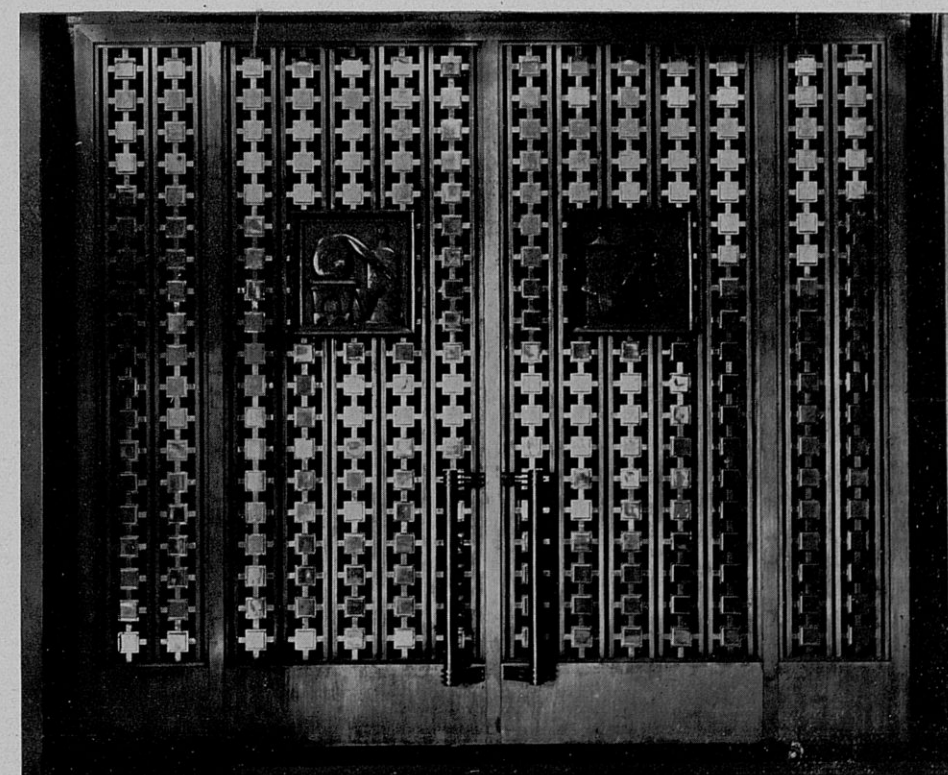
Photo Studio Jyska



UNE COIFFEUSE DE FRANÇOIS GUIRAUD EN MÉTAL
ET VERRE, CUIR VERT, PEINTURE STIC B, AUTRE
EXEMPLE CARACTÉRISTIQUE DE FORMALISME.

Photo Jean Collas

PORTE EN FER FORGÉ ET POLI POUR
IMMEUBLE DE RAPPORT. ARCHITECTE:
L. C. HECKLY. EXÉCUTION DE MM.
OLLAR ET FENICHEL, FERRONNIERS
20, RUE DES LILAS, PARIS (19^{ème})



PORTE EN ACIER INOXYDABLE
POLI POUR UNE MAISON DE
PRODUITS PHARMACEUTIQUES
H. POILLERAT, FERRONNIER.
EXÉCUTION PAR BAUDET,
DONON ET ROUSSEL

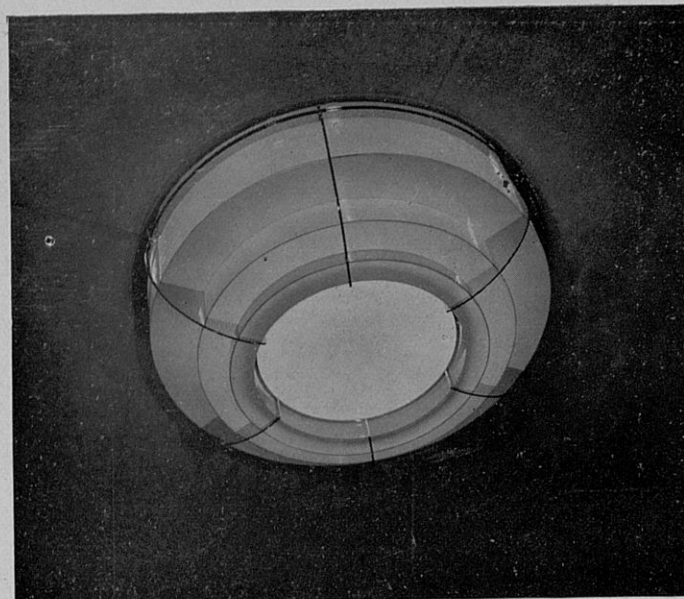


Photo Studio Jyska

LUMINAIRE ET TABLE LUMINEUSE. CRÉATION ET
EXÉCUTION IMPECCABLE DE JEAN PERZEL.



Photo Studio Jyska

AMÉNAGEMENT D'UN PETIT APPARTE-
MENT D'UN IMMEUBLE D'HABITATIONS
A LOYERS MODÉRÉS: CHAMBRE D'EN-
FANTS. ARCHITECTE: MARRAST. DÉ-
CORATEUR: DAMON. AGRÉABLE ET
BIEN COMPRIS, MAIS PROBABLEMENT
ONÉREUX. TROP DE MEUBLES RE-
LATIVEMENT A L'ESPACE DISPONIBLE.



PAUL BRANDT. CONFORTABLE
FAUTEUIL D'ANTICHAMBRE

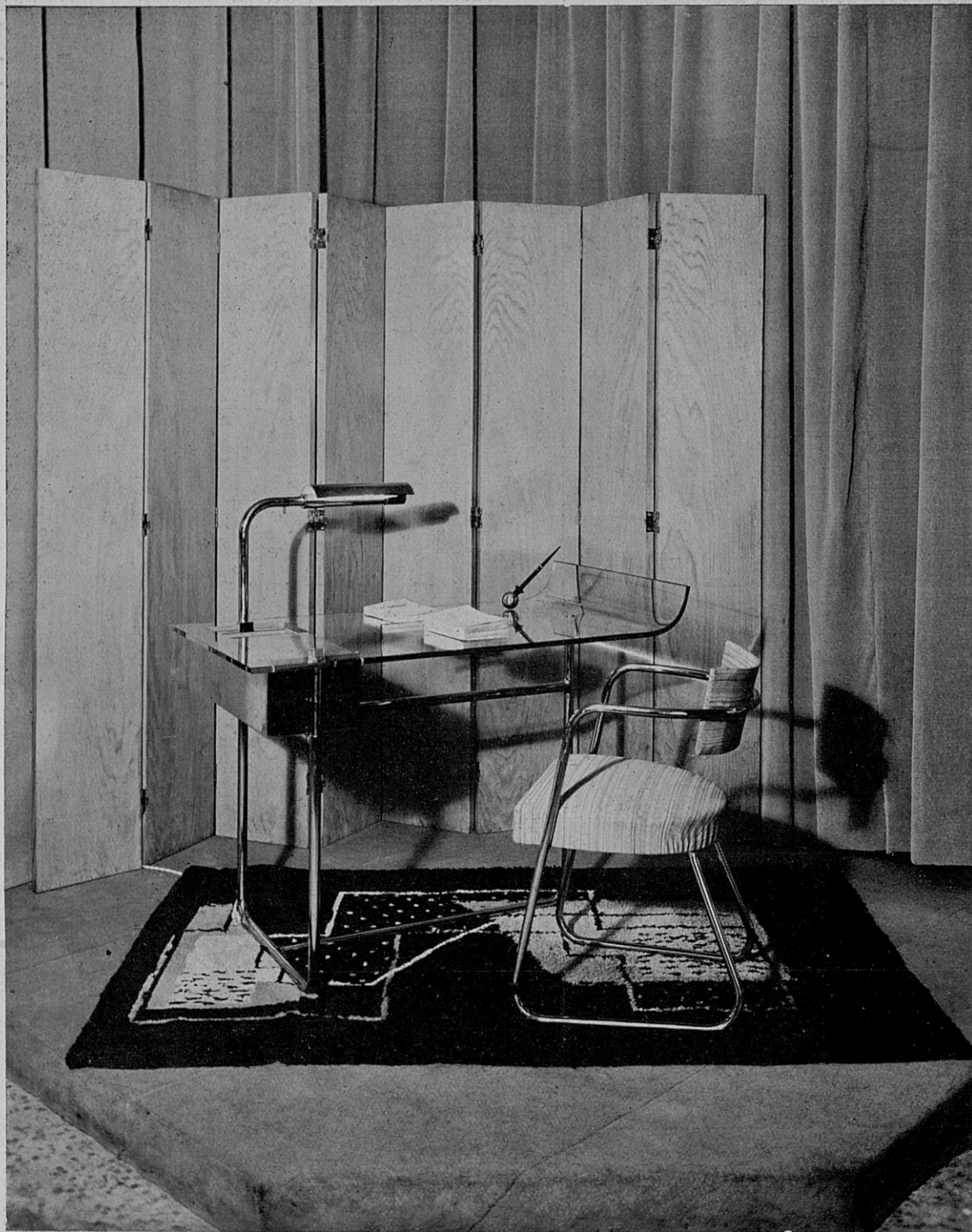
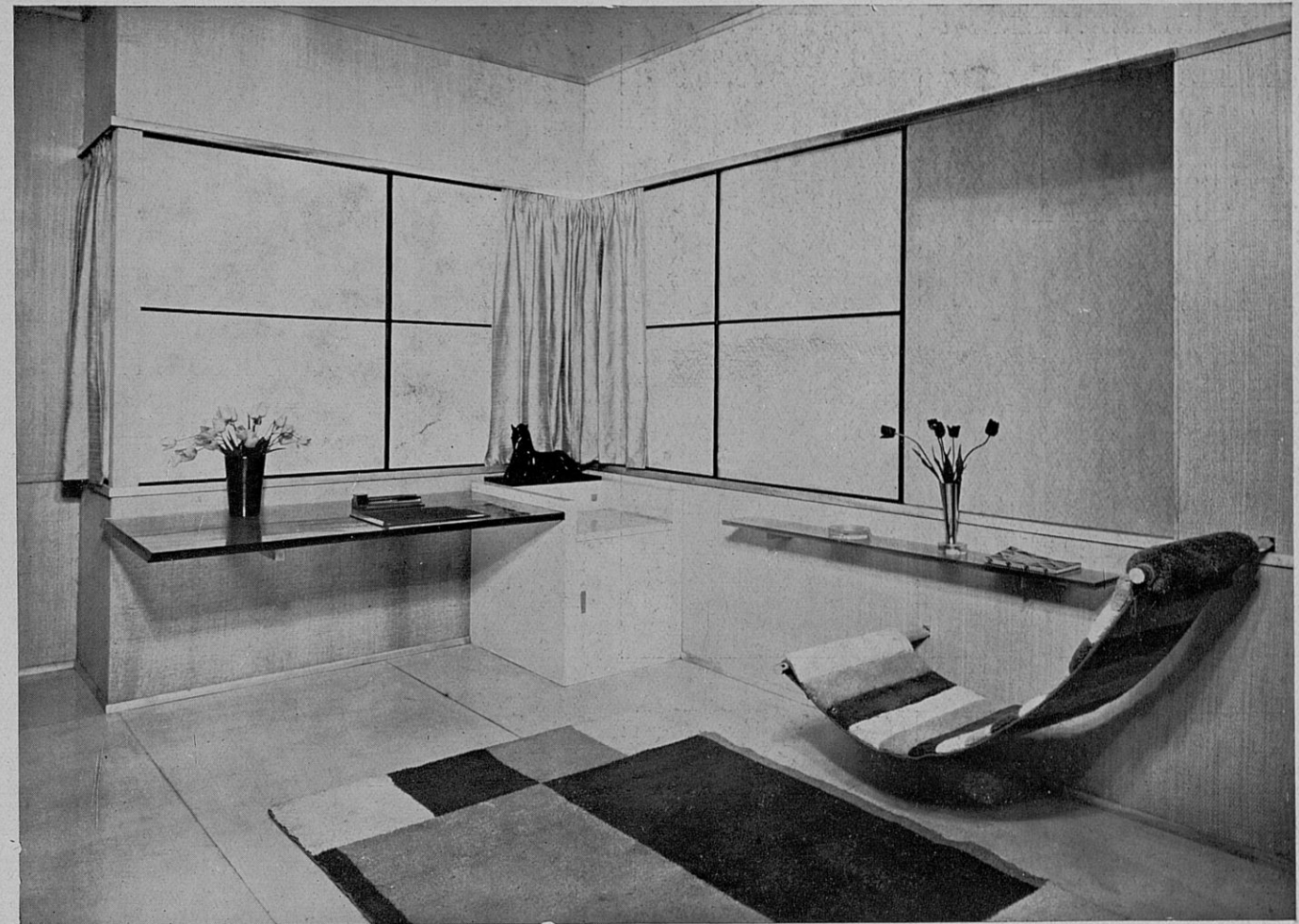


Photo Studio Jyska

ÉCRITTOIRE D'HENRI BOULANGER. L'exemple le plus caractéristique de ce nouveau formalisme que nous ne cessons de dénoncer. Nous conseillons à nos Lecteurs d'arrêter quelques instants leur attention sur ce meuble à peu près inutilisable.



Photos Grivot

Cette petite pièce claire et aérée de Djo Bourgeois est bien dans la ligne traditionnelle de l'artiste. Tous ces détails sont critiquables; néanmoins se dégage de l'ensemble une atmosphère sympathique et une grande fraîcheur.

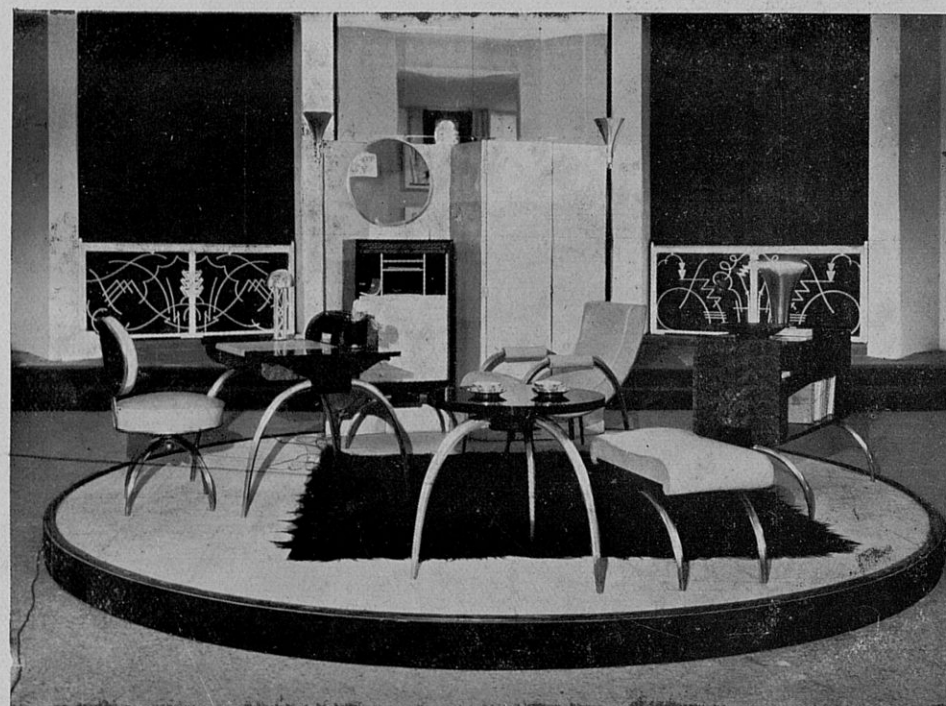


Il est difficile de croire que ce coin tourmenté soit du même Djo Bourgeois. A-t-il voulu s'harmoniser avec les navrantes statues de Leyritz et le panneau mural multicolore de Pierre Lardin.



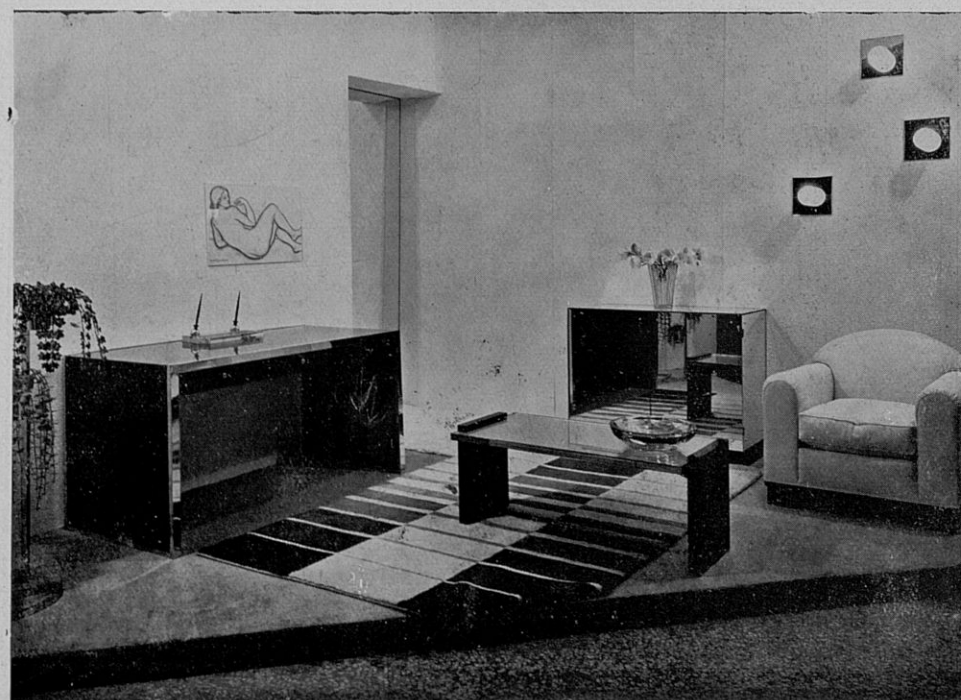
UN COIN DE SALON, PAR EUGÈNE PRINTZ.

A droite, petit meuble en palissandre de Rio marqueté d'écaille des Indes et métal. Une petite table (?) à deux plateaux en palissandre; au fond, une « table-jardinière » avec bac-à-fleurs. Recherche absolument insensée de décoration, d'ornementation, dans les formes, les matériaux, les détails. Plein baroque. Remarquer l'extravagante ornementation en bois sculpté qui cache la source lumineuse. Une tonalité générale jaune fait mal aux yeux.



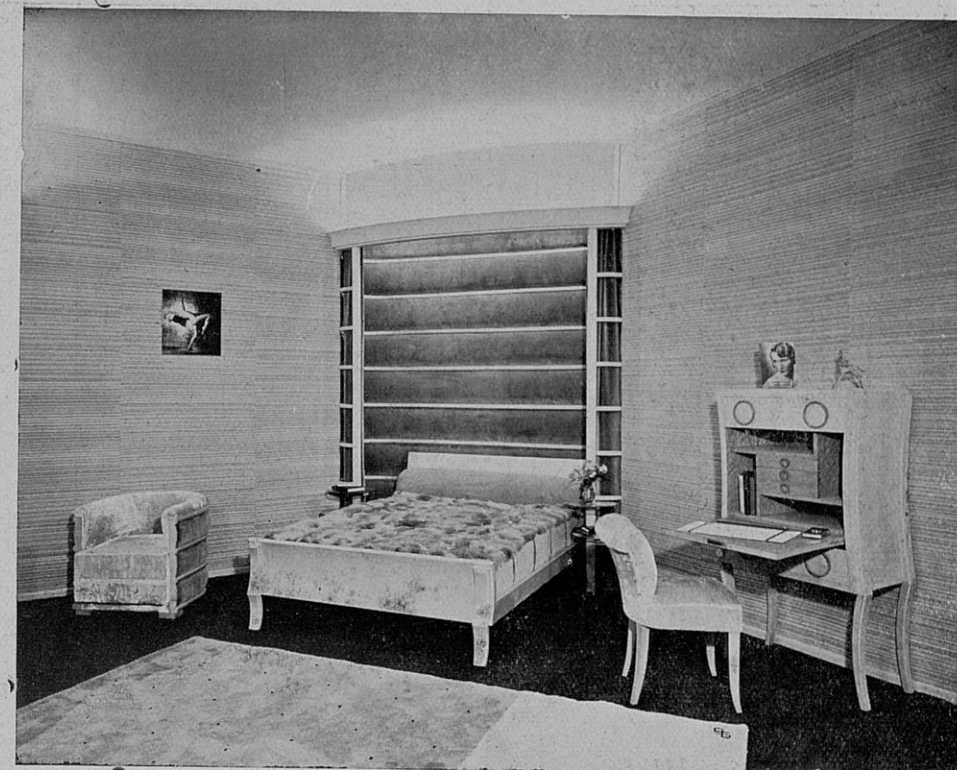
ECRITTOIRE POUR DAME DE MAURICE DUFRÈNE.

Métal doré, cuir clair, bois foncé, paravent en parchemin. Abus de lignes courbes. Régression vers le Directoire. Exécution très soignée.



J. J. ADNET. BUREAU GLACE NOIRE, MÉTAL CHROMÉ

Petit meuble glaces argentées. Porte-plante métal chromé. Table dalle de glace. Fauteuil chèvre blanche. L'ensemble plaît par la sobriété des formes et la beauté des matériaux. Mais est-ce bien rationnel, même raisonnable? L'éclairage est loin d'être réussi.



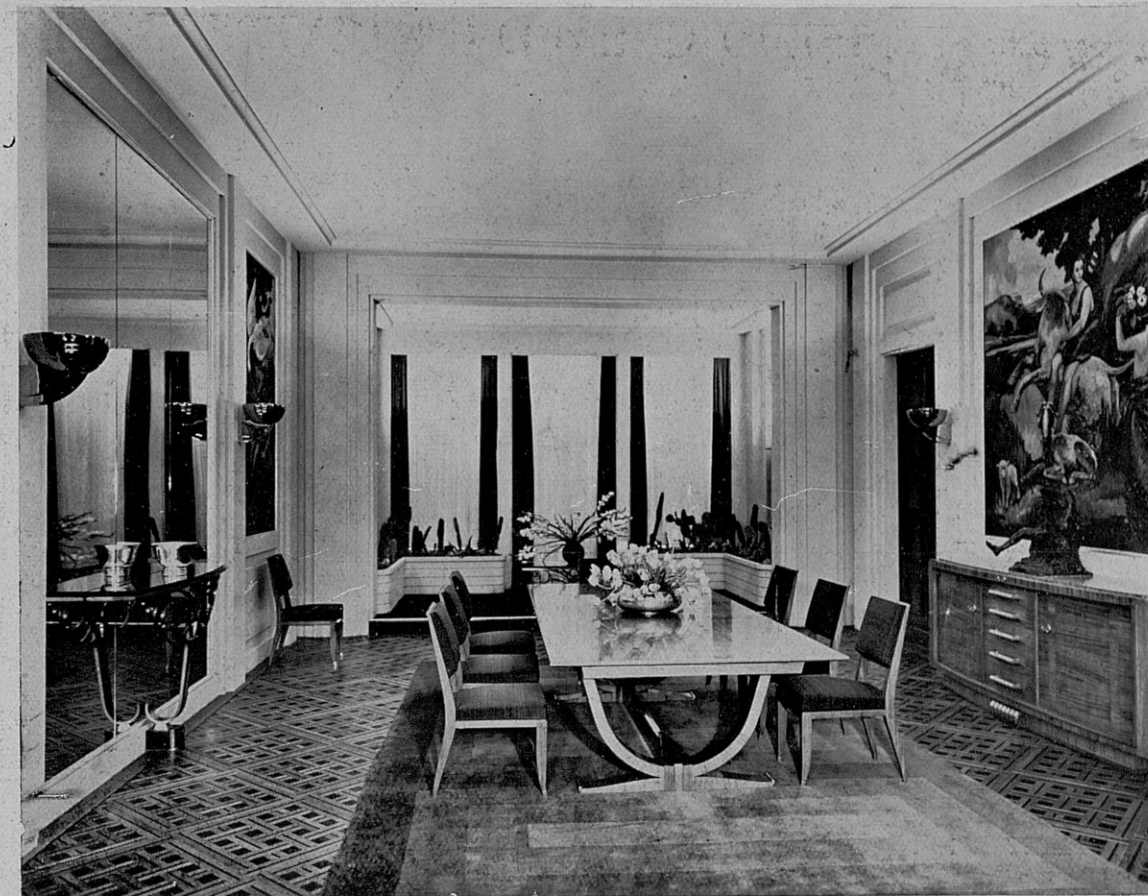
Cette « chambre de dame » en sycomore blanc, velours crème, vert et bronzes, de Jean PASCAUD, est bien dans le caractère féminin qui lui convient. A remarquer quelques idées: par exemple, l'éclairage du lit. Mais les meubles sont contraires à tous principes statiques et constructifs. Recherche baroque de formes inusitées, emploi excessif de courbes brisées.



Photos Gravot



Photo Studio Jyska



Photos M. Gravot

SALLE A MANGER DE LUCIEN ROLLIN

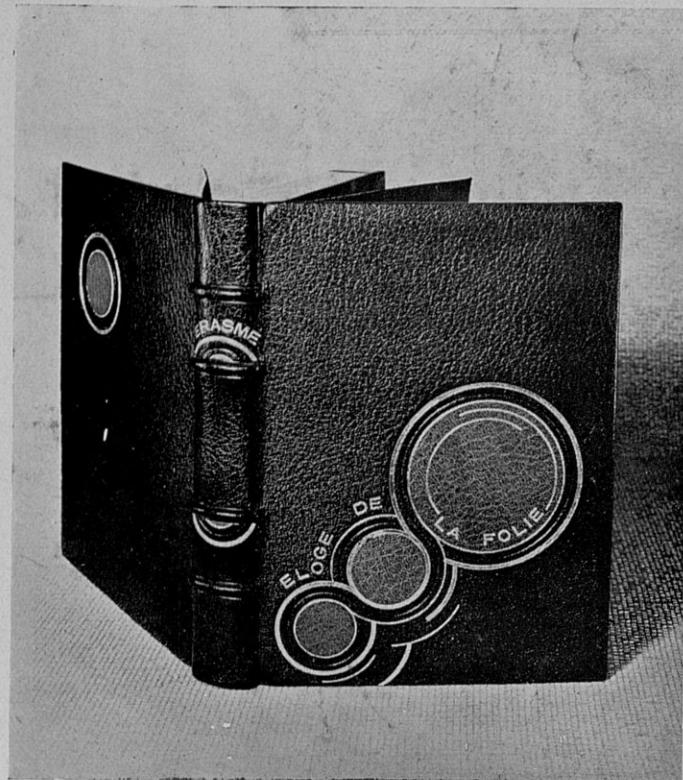
Bonne tendance. Réaction contre la ligne droite, le cube, la lourdeur, les matériaux durs et froids. La table ne manque pas d'élégance surtout le plateau d'une grande légèreté. La chaise satisfait pleinement notre conception du confort et de l'esthétique. La console et la petite table en métal et verre rappelle la mode de 1925. Simplicité de l'ordonnance presque classique. Exemple caractéristique d'une conception nouvelle et saine de l'architecture d'intérieur en opposition avec le formalisme à la mode.

Un boudoir exposé par le même auteur est incomparablement moins réussi.



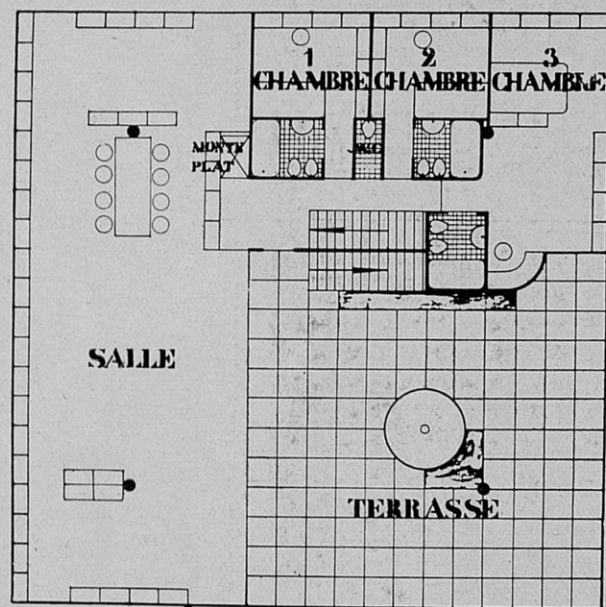
Ensemble de Léon Bouchet, sobre et harmonieux bien qu'un peu lourd.



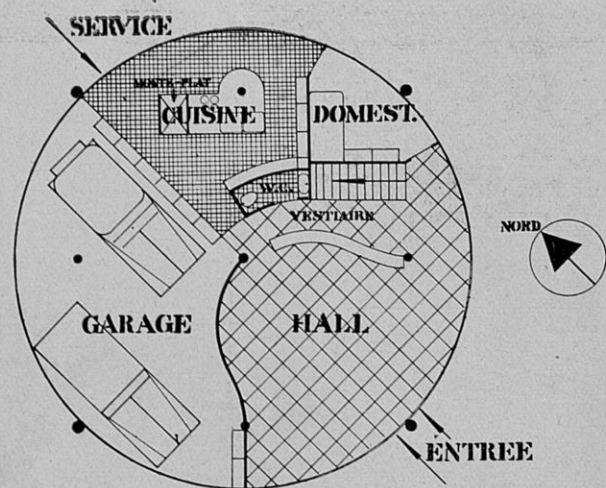


" ÉLOGE DE LA FOLIE "

RELIURE DE MLE MARGUERITE FRAY



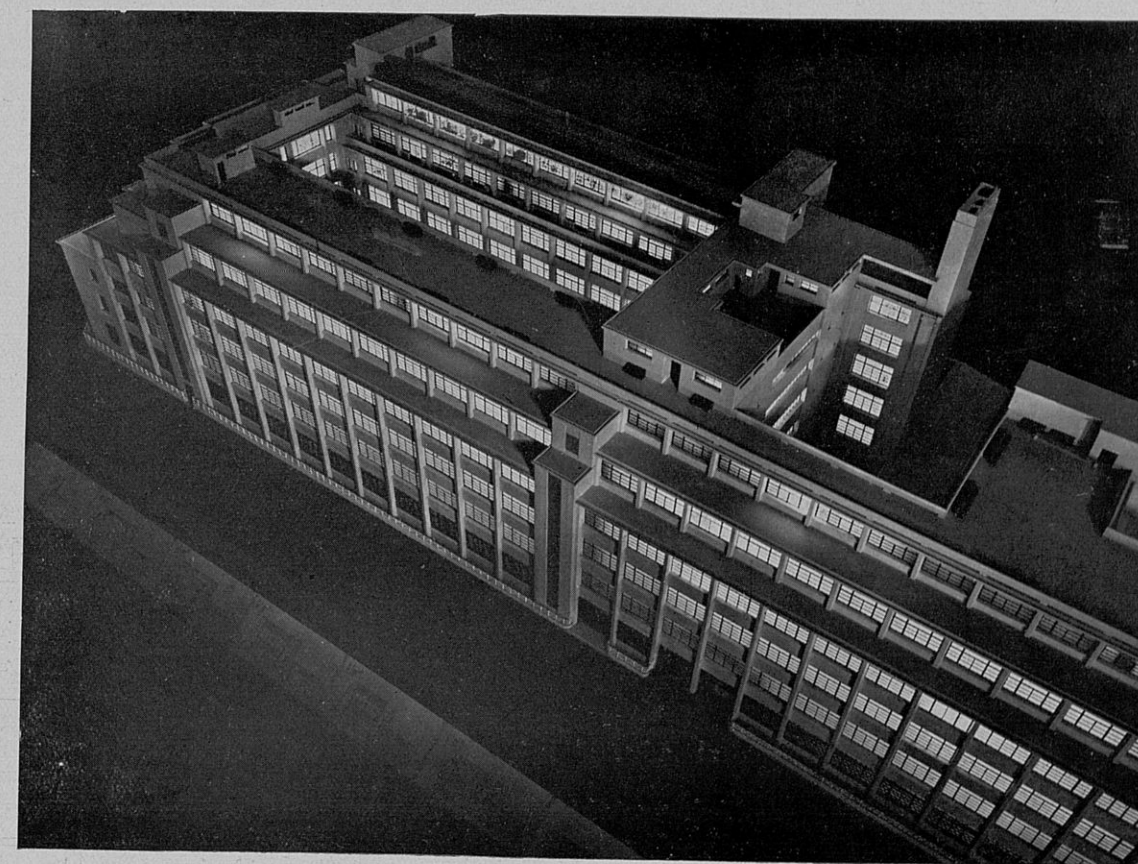
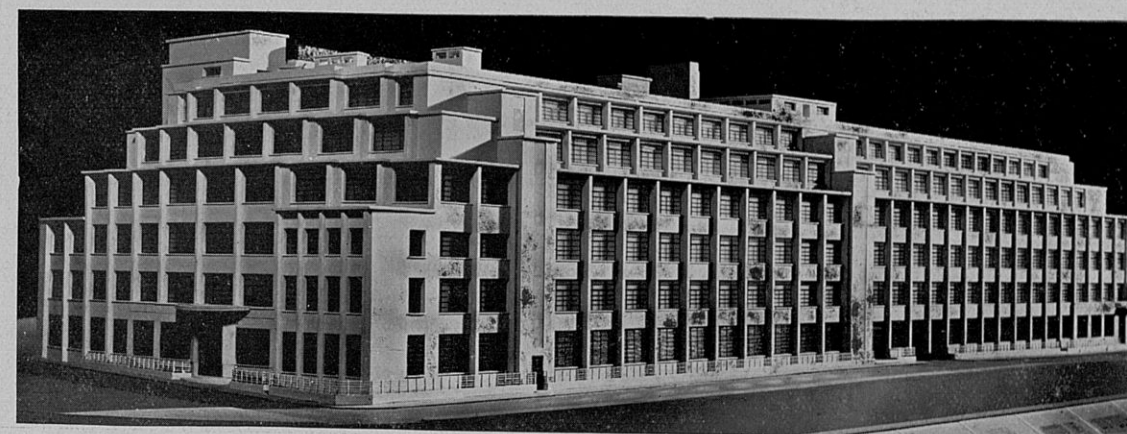
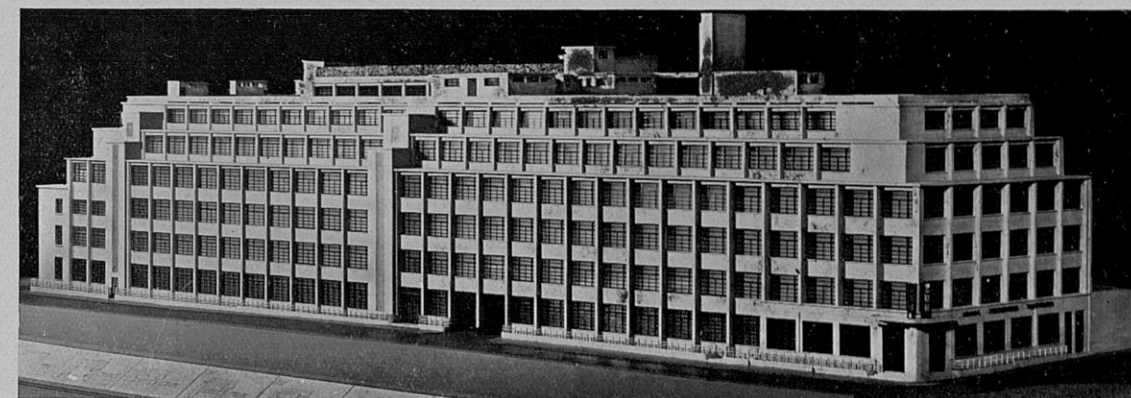
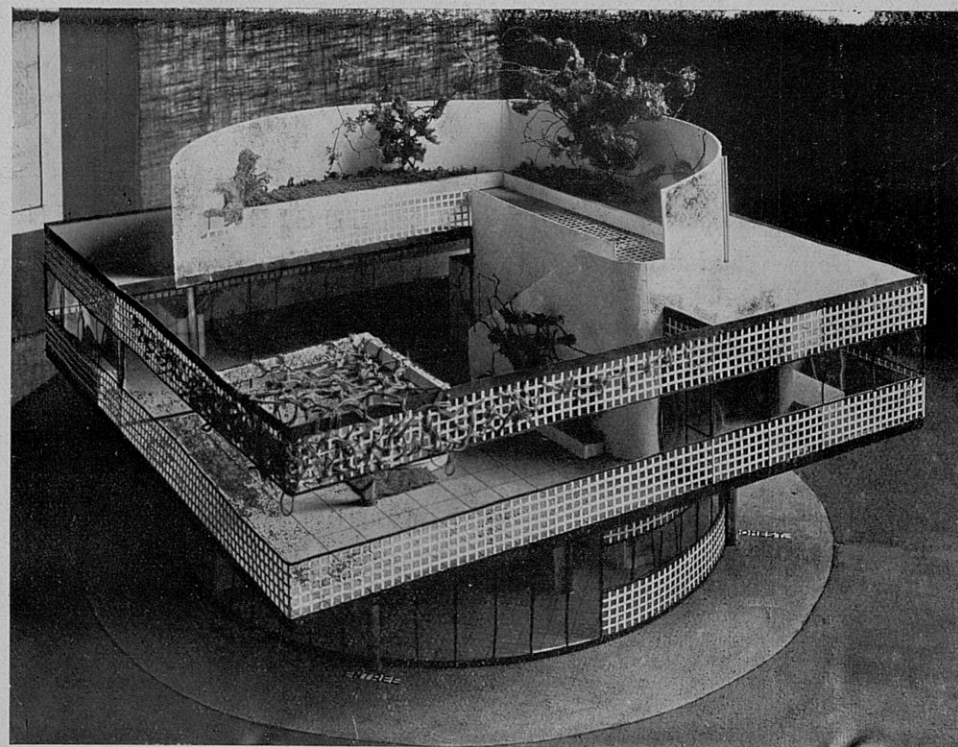
ETAGE



REZ - DE - CHAUSSEE

ECHELLE 0.02 P.M.

VILLA DE M. JEAN TOURASSE, ARCH.



MAQUETTE DE CENTRAL DES P. T. T. A PARIS

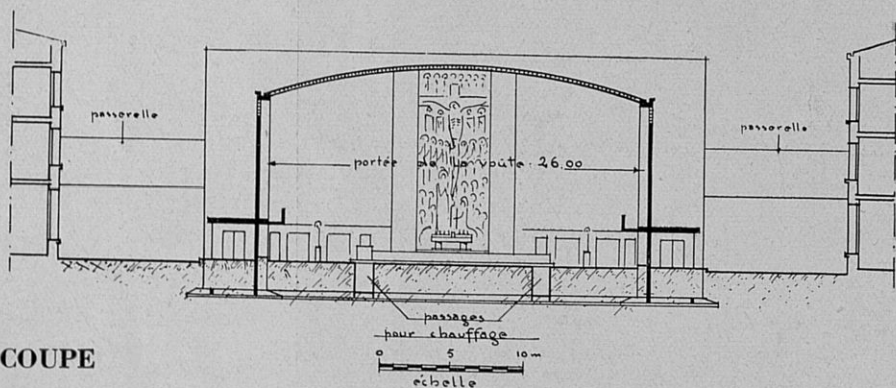
MICHEL ROUX-SPITZ, ARCHITECTE





CHAPELLE POUR PENSIONNAT DE JEUNES GENS

ANDRÉ VERDIER, ARCHITECTE



COUPE

Cette chapelle d'un programme très particulier s'adresse à un pensionnat où l'accès des élèves à la Chapelle doit se faire en ordre, rapidement et où la surveillance doit être facile.

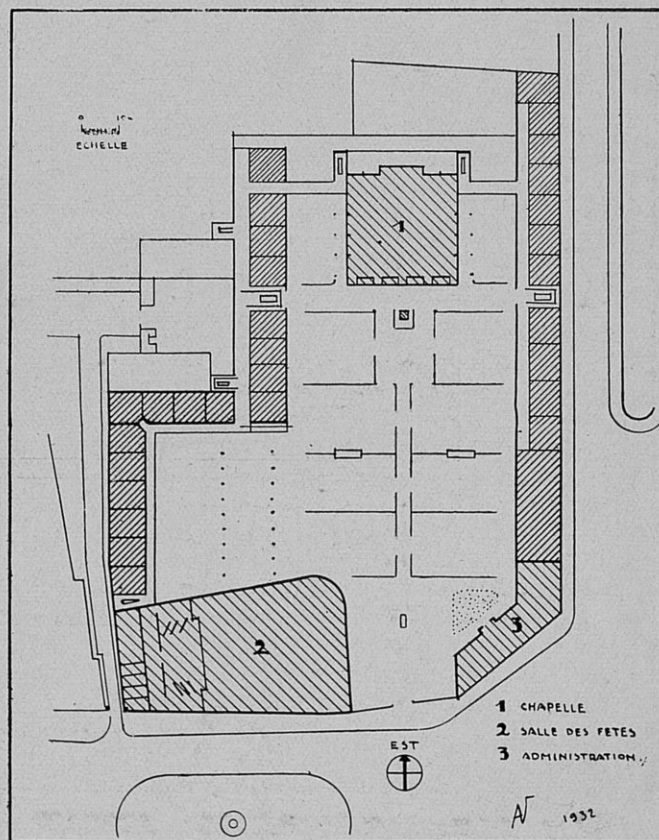
En cas de mauvais temps les élèves accèdent directement de leurs classes à la chapelle par des circulations, passerelles et escaliers chauffés.

Les cours de récréation très vastes servent tous les ans de lieu de réunion pour les congrès des catholiques de la région; ce qui a conduit à la recherche d'un petit clocher avec tribune extérieure pour les personnalités et chaire pour l'orateur.

La centrale du chauffage très bien placée sous les sacristies alimente d'une façon rationnelle les 2 ailes dont la chapelle est le lieu.

La composition se complète, groupés sur la grande cour d'honneur, d'une salle de fêtes et d'un bâtiment destiné à la Direction, aux professeurs et au concierge.

SCHEMA DU PLAN D'ENSEMBLE



RESTAURANT "BAGDAD" A PARIS

Le restaurant Bagdad a été aménagé dans les locaux disponibles à rez-de-chaussée dépendant d'un building situé à l'angle des rues du faubourg Saint-Honoré et Paul Cézanne.

Il comprend: un hall d'entrée avec rotonde, un bar américain, une salle de restaurant de jour et une salle de restaurant de nuit, des dépendances: vestiaires lavabos, toilettes, W.-C., cabine téléphonique, etc., et des services généraux: administration, cuisines, coulisses, loges d'artistes, bar des artistes, réfectoire du personnel, lingerie, économat, caves, etc., etc...

La partie réservée au public couvre une superficie d'environ 650 m²

La superficie occupée par les dépendances et les services étant à peu près équivalente, c'est donc une surface totale d'environ 1.300 m² qu'occupe ce restaurant.

De l'entrée située en pan coupé, on accède dans le hall que des écrans de glaces claires séparent du bar et du restaurant.

Une rotonde formée de quatre colonnes surmontées d'une coupole dorée donne accès aux différentes parties de l'établissement.

Les socles sont en comblanchien poli et le sol est revêtu de mosaïque de grès et d'émaux d'or.

L'éclairage diffusé par les voussures est obtenu par des tubes lumineux et des lampes à incandescence dissimulées dans des corniches.

La salle du bar en façade sur la rue Paul Cézanne comporte un plafond à double voussures avec corniches au pourtour et gouttière centrale dans lesquelles sont dissimulées les tubes lumineux et les lampes à incandescence.

Au fond de cette salle, le bar proprement dit. Ce meuble est en acajou massif avec à redents et barres en duralumin.

Les effets de miroirs placés à angle droit quadruplent par réflexion l'importance de ce meuble.

Les peintures et les murs sont rehaussés de filets d'or.

A proximité, le service de laverie et cafeterie.

La salle de restaurant de jour, en façade sur la rue du faubourg Saint-Honoré est largement éclairée à la lumière naturelle par de larges baies.

Elle donne accès à la salle du restaurant de nuit dont elle est séparée par une suite de colonnes dorées.

Cette colonnade, sorte de propylée se trouve doublée par le jeu des miroirs placés contre la paroi du fond et de côté de la salle.

Le plafond à voussures sur le faubourg Saint-Honoré comporte — surmontant les colonnes — une série de corniches à redents.

L'éclairage est obtenu à l'aide de tubes lumineux et de lampes à incandescence dissimulés dans les corniches.

Les peintures murales comportent des rehauts d'or.

La salle du restaurant de nuit fait suite à celle de jour. Cette salle peut indifféremment englober la salle de jour en cas d'affluence ou rester indépendante par une séparation de paravents au moment des déjeuners.

La largeur relativement réduite du local dont on disposait pour aménager cette salle, l'emplacement et l'encombrement des points d'appui fixes servant de soutiens à l'immeuble a rendu particulièrement délicate la décoration de cette salle.

Une composition qui se serait enfermée entre les quatre murs du local n'aurait donné qu'un médiocre effet par son manque d'ampleur.

Aussi, pour obvier à cet inconvénient a-t-on cherché à composer cette salle en tenant compte de son image entièrement réfléchie par des miroirs.

Ainsi, a-t-on été amené à ne réaliser qu'une demi-salle dont une des parois, entièrement garnie de miroirs sur 27 mètres de longueur donne par réflexion l'illusion d'une salle entière en hémicycle.

Les soutiens de l'immeuble ont été habillés de colonnes en staff doré. Ces colonnes également réfléchies par les miroirs reprennent ainsi la position de symétrie indispensable pour former un ensemble architectural.

En ce qui concerne l'utilisation de cette salle, il y a lieu de remarquer que si le public vient dans ces établissements pour y consommer et y danser, il y vient aussi comme spectateur et auditeur (thés dansants, dîners, soupers, attractions, exhibitions, dancing).

La question spectacle, c'est-à-dire la visibilité de la piste, prend alors toute son importance.

C'est pour cette raison que dans cette salle il a été aménagé trois gradins formant une succession de balcons sur lesquels sont disposées les séries de tables.

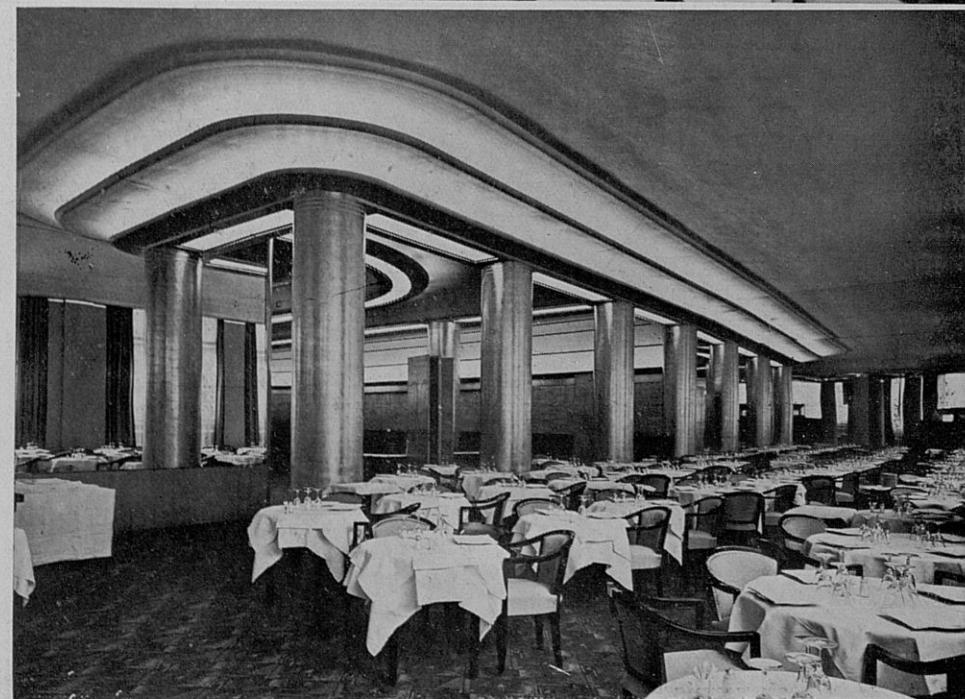
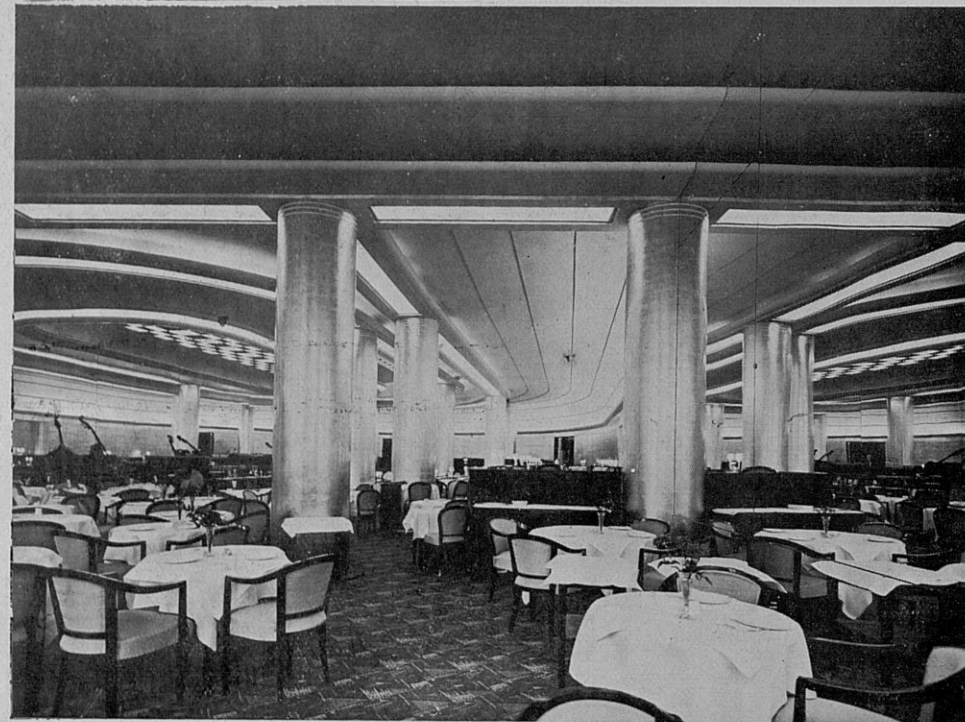
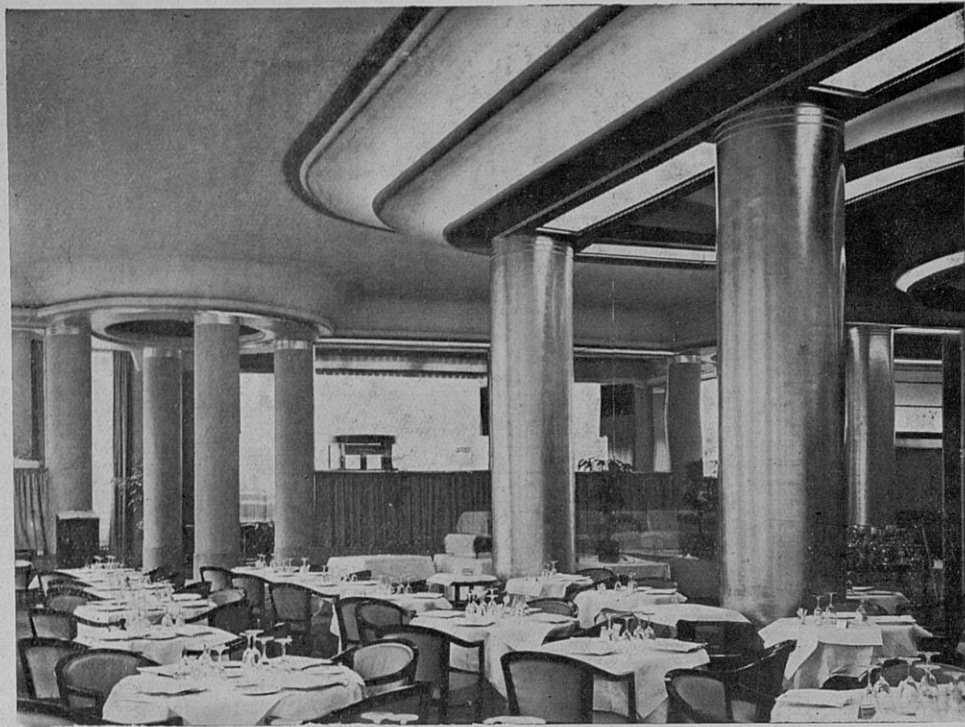
Ainsi, les places de dernier rang sont à peu près d'égale valeur à celles de premier rang dites « tables de piste ».

Les gradins sont de dimensions suffisantes pour permettre un service facile entre les tables.

La cuisine située à proximité de la salle est sur le même plan.

Les faces des balcons sont en bois contreplaqué oukourmé, décor vernis système « Rinz », les mains courantes en ébène de macassar.

Les murs au-dessous des corniches sont tendus de papier doré.



Photos M. Gravot

RESTAURANT "LE BAGDAD"

MARCEL HENNEQUET, ARCH.



RESTAURANT "LE BAGDAD" A PARIS MARCEL HENNEQUET, ARCHITECTE

L'éclairage de la salle est diffusé entièrement par la série des voussures du plafond. Celui-ci devient donc un luminaire.

Tous les appareils d'éclairage sont dissimulés dans des corniches et le jeu des couleurs obtenu par des tubes luminescents à 20.000 volts.

La gamme des tonalités extrêmement variée peut passer du bleu « clair de lune » au rouge le plus vif en passant par le vert, le jaune, l'orangé, le tango, le rose et l'or.

Pour que le public ne soit pas exposé aux effets de « spectre » dus à la décomposition des couleurs, des corniches et voussures spéciales ont été équipées de lampes à incandescence qui projettent sur les visages et les objets une lumière non déformante.

Un appareillage électrique très complet permet, à l'aide d'un jeu d'organes de faire varier l'intensité de l'éclairage.

Une ventilation mécanique permet d'assurer le renouvellement de l'air des différentes salles et l'évacuation des fumées.

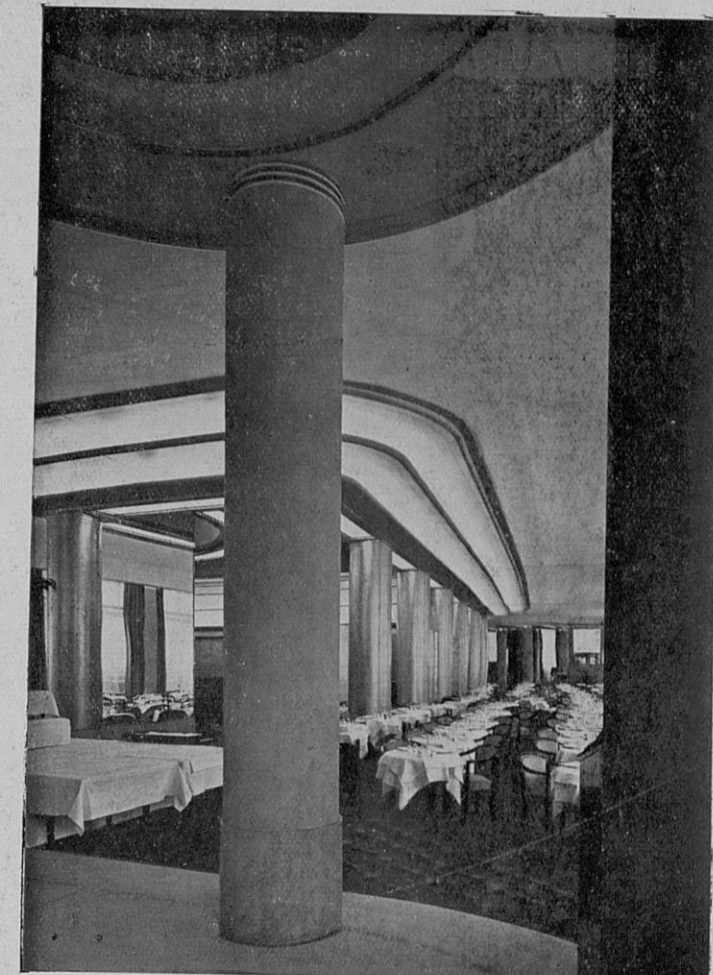
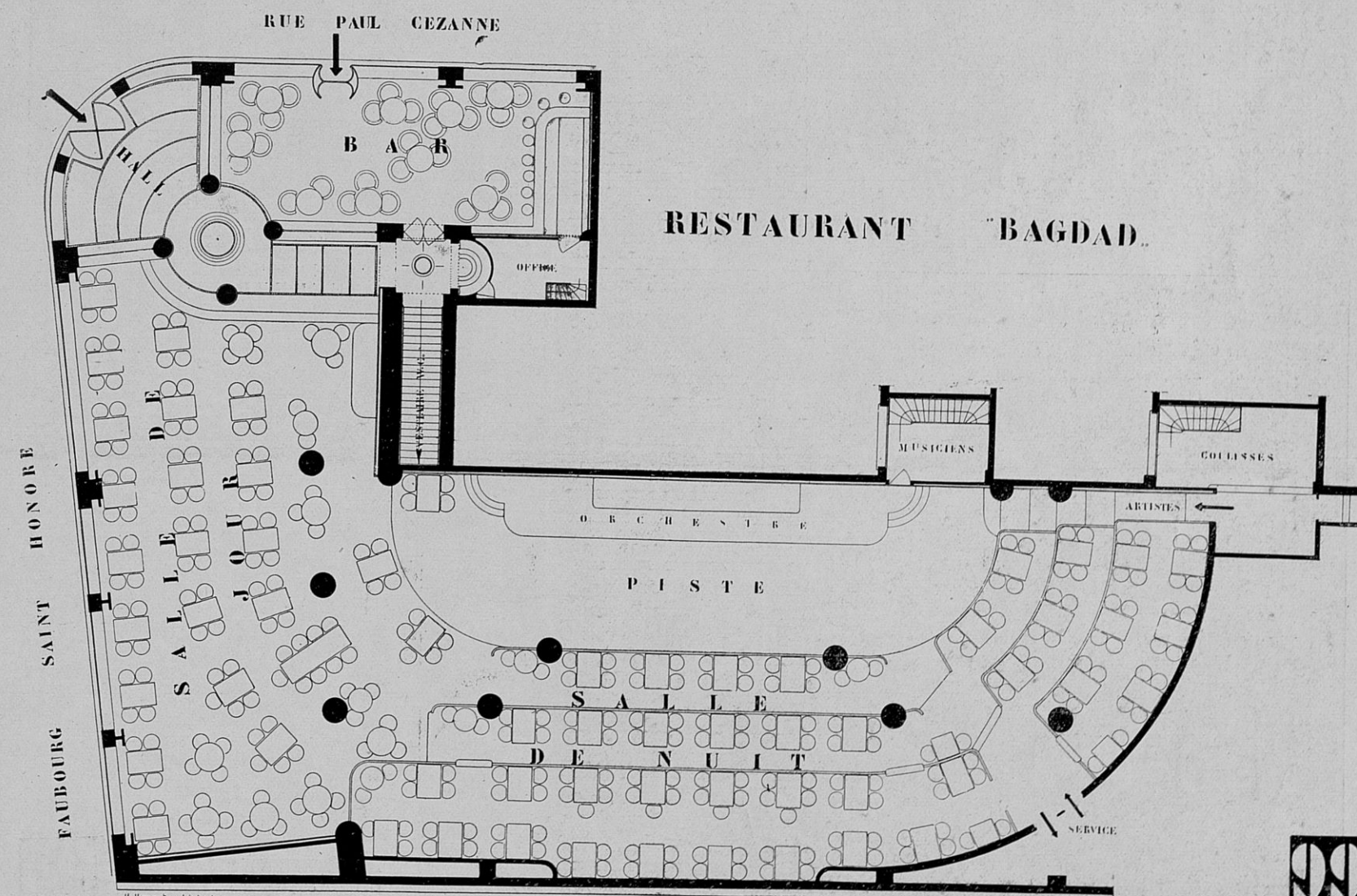


Photo M. Gravot



RESTAURANT "LE BAGDAD"



SOL EN MOSAÏQUE EXÉCUTÉ PAR
L'ENTREPRISE A. LAINE.



REVÊTEMENT EN CAOUT-
CHOUC DES TABLES.
EXÉCUTÉS PAR LES
ETABL. HUTCHINSON

100

Photos M. Gravat



Photos M. Gravat



RESTAURANT « LE BAGDAD » A PARIS. MARCEL HENNEQUET, ARCHITECTE

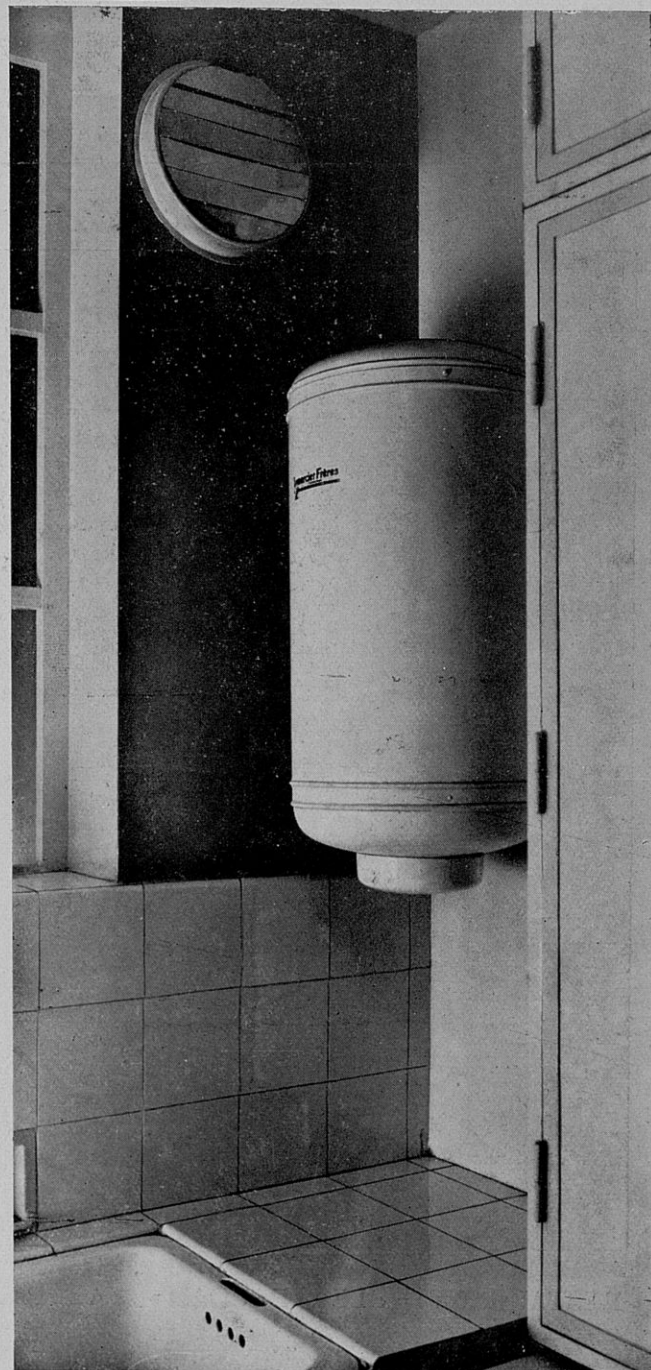
101



CUISINE MODERNE
M. BARRET, ARCHITECTE
équipée avec un appareil réfrigé-
rateur Frigelux de la Société Elec-
trolux.

Dans toute cuisine moderne com-
me celle de M. Barret représentée
ci-contre, doit avoir sa place une
armoire métallique B. L. des Ets
Lelièvre et Cie, Ing. A. et M., 70,
avenue du Président-Wilson, La
Plaine-St-Denis, Nord 39-23.

A une solidité à toute épreuve
ces meubles joignent une commo-
dité très étudiée en même temps
qu'un maximum de place disponi-
ble pour un encombrement res-
treint. Le catalogue détaillé sera
adressé gracieusement sur simple
demande écrite ou téléphonique
aux Ets Lelièvre.



LA CUISINE MODERNE

« Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es », a dit Brillat-Savarin, travestissant ainsi un vieil adage, à l'époque où les appareils de cuisine modernes étaient encore inconnus.

Aujourd'hui, à cette formule, il aurait, sans doute, ajouté une deuxième question: « Dis-moi ce que tu manges et comment tu le prépares, je te dirai ce que tu es ».

Le feu de bois, la braise, si appréciés des gourmets pour la cuisson de nos aliments, ne sont presque plus employés aujourd'hui. On les retrouve encore dans quelques restaurants qui pensent se créer ainsi et conserver une fidèle clientèle, ou dans quelques fermes, les plus reculées de nos campagnes; mais en notre siècle de progrès et de vitesse, d'autres procédés plus modernes se sont substitués au feu de sarment et de chêne.

Cependant, si jusqu'à ces dernières années, les moyens de chauffage utilisés ne permettaient pas d'obtenir cette perfection de la cuisine d'autrefois, il en est tout autrement aujourd'hui et les appareils électriques rendent compatibles notre besoin de confort, de rapidité, de propreté et la pleine satisfaction de notre goût.

Le gril électrique des restaurants modernes et le four électrique domestique permettent en effet la cuisson des rôtis comme à la broche, des grillades comme sur la braise.

La plaque chauffante du réchaud aux allures variées permet toutes les préparations savantes qui flattent notre palais et cela avec une précision et une facilité encore jamais atteintes. Mais la cuisine plus moderne, chère à Escoffier, et dont la simplicité

n'exclue pas la qualité, se fait également dans les meilleures conditions grâce à l'électricité.

Un simple commutateur règle l'allure de marche des appareils et l'égalité de la température pour un même réglage, réduit la surveillance au minimum.

L'emploi de l'électricité est, en outre, parfaitement économique, les secteurs ayant mis à la disposition de leurs abonnés des tarifications très avantageuses.

C'est ainsi qu'à Paris le tarif « mixte (2^{me} variante) » de la C. P. D. E. Permet de consommer de l'énergie électrique facturée à un prix très bas: 0 fr. 307 le kilowatt-heure (le fonctionnement à pleine puissance et pendant une heure, d'un four de taille moyenne — 1.000 watts — se traduit alors dans ces conditions par une dépense de 0 fr. 30).

Le public n'ignore sans doute plus ces nombreux avantages et le nombre de fours, de réchauds et de



Cuisine entièrement électrifiée. Les appareils offrent avec d'évidentes garanties de propreté et d'hygiène, des facilités de cuisson qui concourent à l'excellence particulière des mets

cuisinières électriques en service croît avec une extrême rapidité.

La cuisinière à charbon qui n'aura bientôt plus qu'un intérêt documentaire est de plus en plus abandonnée tandis que les appareils électriques de cuisine prennent leur place dans tous les familles où restent en honneur les traditions de la vieille cuisine française.

Pour toute installation éventuelle à Paris (intra-muros), MM. les Architectes peuvent s'adresser au Bureau des Architectes de la « Compagnie Parisienne de Distribution d'Electricité », dont les ingénieurs spécialisés se mettront gracieusement à leur disposition pour les documenter utilement.

F. CARREL, Licencié ès-sciences, Ingénieur E. S. E.



MEUBLES MÉTALLIQUES DE T H O N E T

SALLE A MANGER: TABLE, FAUTEUILS
ET DESSERTS EN TUBES D'ACIER CHROMÉ

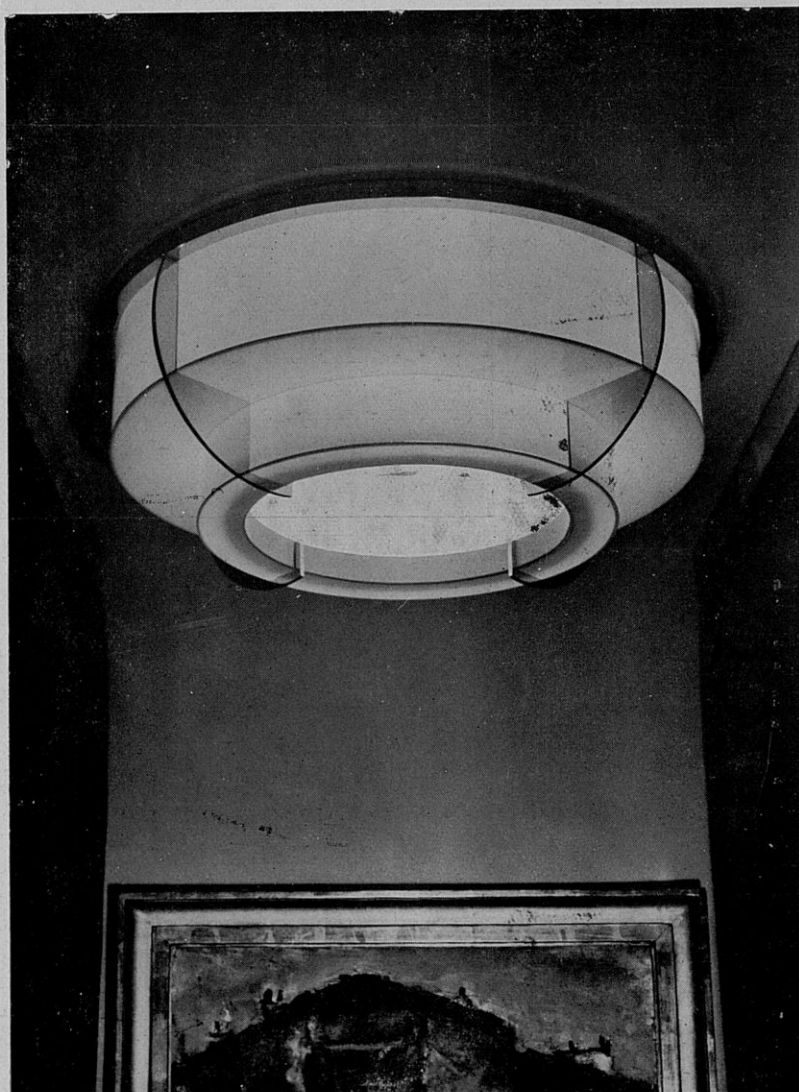
LES LUMINAIRES DE JEAN PERZEL

*Ce plafonnier exposé au salon des Artistes Décorateurs,
convient particulièrement aux pièces de peu de hauteur.
Il est exécuté en verre émaillé très diffusant et donne une
source de lumière uniforme.*

Jean PERZEL

3, rue de la Cité Universitaire (Parc Montsouris)

104



LA TECHNIQUE DES TRAVAUX

Revue mensuelle, 54, rue de Clichy, Paris (9^{me}).
Le numéro: France 7,50; Etranger: 10 francs.

Mai 1932: Un gratte-ciel à Anvers. Parmi les grandes villes d'Europe, Anvers est une des toutes premières où aura été construit un bâtiment de près d'une trentaine d'étages; les constructeurs lui refusent d'ailleurs le nom de « gratte-ciel », l'appelant simplement le « Toerengebouw », c'est-à-dire « l'immeuble à tour ». Il convenait, à Anvers, d'ériger un ensemble dont l'esthétique s'harmonise avec celui de la vieille cité flamande et de résoudre au mieux les problèmes nouveaux qu'une construction de cette envergure posait aux architectes. La question des fondations notamment était particulièrement délicate, puisque certains points d'appui présentaient des réactions au sol de 800 tonnes; la construction proprement dite est constituée par une ossature métallique avec remplissage en briques et habillage en pierres pour la façade; elle a nécessité l'emploi de plus de 3.000 tonnes d'acier et de près de 4 millions de briques. Les planchers sont des hourdis continus en béton armé reposant sur les entretoises métalliques. De multiples problèmes techniques se sont posés: adduction de l'eau sous forte pression, évacuation des eaux usées, circulation verticale dans l'immeuble, protection contre l'incendie, etc... Notre confrère *La Technique des Travaux* publie une étude bien intéressante et bien illustrée sur cet importante réalisation.

Dans le même numéro: une étude sur cette immonde gare de Milan, dont nous avons donné une vue dans l'*Argus* de notre dernier numéro. L'Eglise du Sacré-Cœur à Casablanca, œuvre toute autre que brillante de M. Paul Tournon; l'immeuble de Neuilly, de Roux-Spitz, que nos lecteurs connaissent déjà. Etudes techniques: un nouveau procédé de fonçage pour caissons de grande profondeur, employé dans la construction du pont sur le Petit-Belt au Danemark. Jusqu'ici l'emploi de l'air comprimé était presque exclusif. Cependant l'évolution dans le coût des travaux et le besoin d'économies ont poussé les techniciens à rechercher d'autres solutions. Ces recherches furent couronnées d'un succès complet. L'ouvrage en question est un pont métallique de 825 m., en 5 travées. Le raccord à la rive est fait au moyen d'arcs en béton armé: la longueur totale est, ainsi, de 1.177 m. Le tirant d'air au-dessus du niveau normal des eaux est de 30 m., en raison du trafic fluvial intense. Les fondations ont une profondeur qui varie entre 24 et 37 mètres sous le niveau des eaux. Le sol est formé d'argile compacte. La pile la plus haute pénètre de 7 m. le sol; la hauteur totale de l'ouvrage, des fondations à la partie haute de la construction métallique, est de 95 mètres; la surface de fondation d'une pile est de 940 m² environ. Les piles sont fondées au moyen de caissons en béton armé, à parois verticales constituées par 98 tubes accolés, ce qui donne une grande résistance aux pressions hydrostatiques. Le diamètre intérieur de ces tubes est de 1 m. 20, avec 15 cm. d'épaisseur. Nous reproduisons une série de croquis montrant la méthode suivie pour calbutter le caisson en état de flottaison. *La Technique des Travaux* publie une étude très complète sur cet ouvrage qui marque une étape importante dans l'évolution des méthodes de travail de fondations sous l'eau. Un article sur la prospection du sous-sol par la méthode géo-physique, les résultats d'un examen physique et chimique du béton des pieux moulés dans le sol, enfin une étude sur la détermination de l'élastique et de la flèche d'un arc complètent l'intéressant cahier de notre confrère.

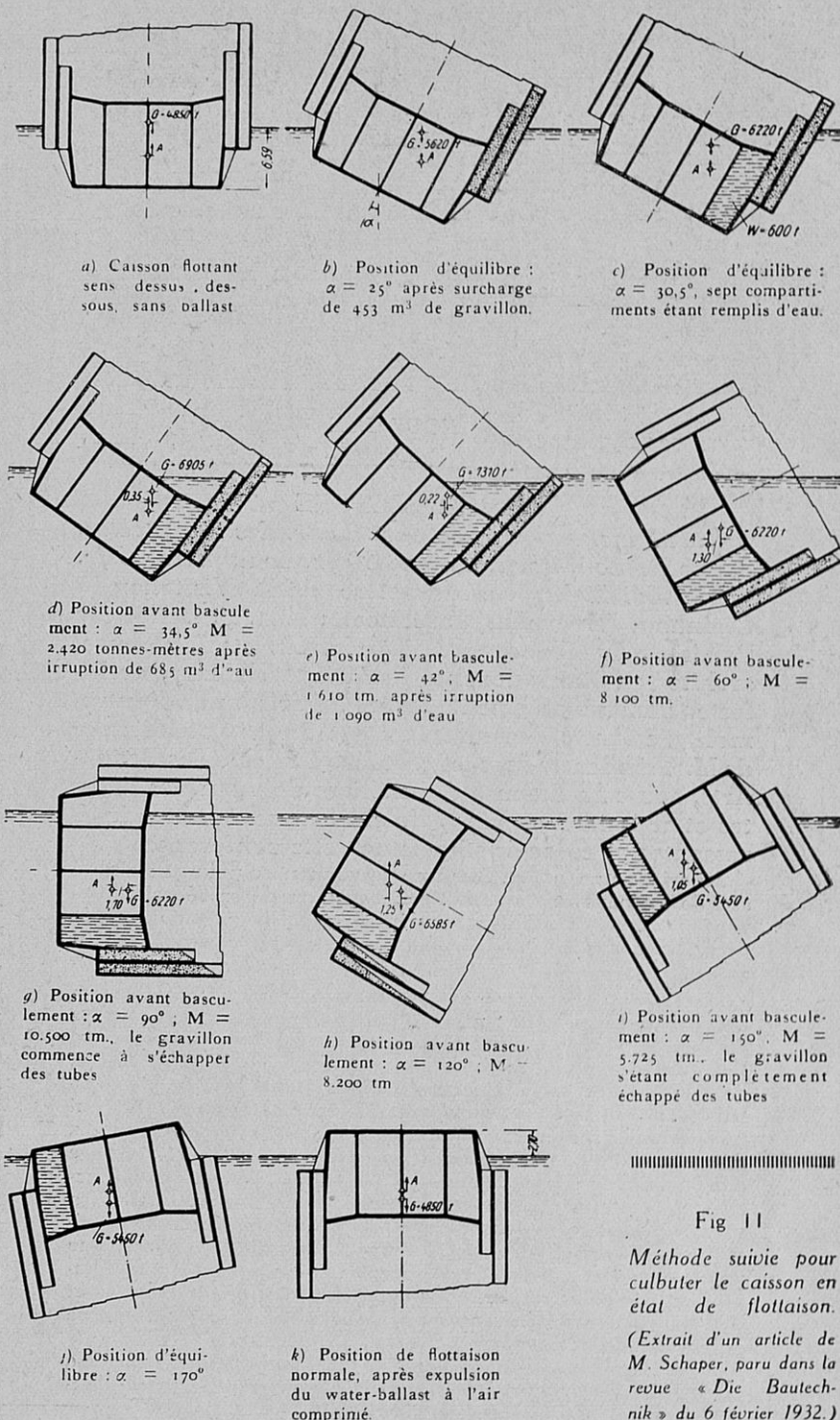


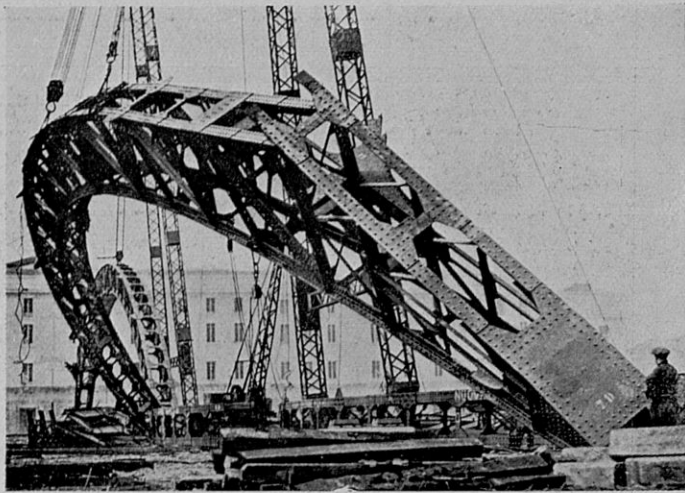
Fig 11

Méthode suivie pour culbutter le caisson en état de flottaison.

(Extrait d'un article de M. Schaper, paru dans la revue « Die Bautechnik » du 6 février 1932.)



GRATTE-CIEL A ANVERS



UNE FERME DE LA NOUVELLE GARE DE MILAN
(Cliché La Technique des Travaux).

L'ARCHITECTURE

Revue mensuelle de la Soc. Centr. des Architectes, 8, rue Danton, Paris. Un an: 60 fr. Le numéro: 6 fr.

15 Mai 1932: Le Monastère de la Visitation à Crainhem (Bruxelles), architecte: le R. P. Bellot. Le Palais de la Méditerranée à Nice, Ch. et M. Delmas, architectes. Bains-douches à Paris, M. Henry, architecte. Immeubles à petits loyers à Paris, arch. Pontremoli, de Rutté, Bassompierre et Sirvin. Conférence de M. Umbdenstock, chef d'atelier à l'Ecole des Beaux-Arts, sur « La défense des métiers de main des artistes et artisans français ». Voici quelques phrases intéressantes et caractéristiques de cette conférence:

La crise actuelle constitue une grave menace pour la stabilité sociale du pays et les conditions normales de sa sécurité. Devant ce danger, il paraît nécessaire de proclamer l'union sacrée de toutes nos classes sociales dans la plus franche collaboration active.

Notre pays est pourtant le plus privilégié de tous les pays du monde pour la qualité et la belle variété des matériaux que l'on trouve dans notre sol. Nous sommes le pays de la pierre, de l'argile, des belles essences de bois; tous nos belles constructions du passé en proclament la suprématie et aujourd'hui nous sommes forcés de reconnaître que c'est le règne de l'ersatz, des trompe-l'œil, du bricolage précaire qui tend à s'introduire dans nos cadres architecturaux. Le travail dans tout édification de certains genres modernistes, nous apparaît dans sa plus vile sécheresse géométrique, dans une inertie de toute rigidité et de pauvreté nue. C'est une forme d'internationalisme architectural et artistique qui cherche à se manifester par l'emploi de formules ultra-rationalistes, dont les résultats ne sont que des laideurs décevantes qui déforment et corrompent le goût inné de notre race.

Nous semblons trop facilement enclins à subir l'esclavage dégradant des laideurs brutales sans comprendre le grave danger social et national qui en résulterait.

Nous ne songeons pas à dresser un réquisitoire et à faire le procès de la formidable évolution qui s'affirme avec violence depuis quelques années. Les mauvais bergers qui émettent la prétention de conduire le mouvement soi-disant artistique, correspondant à des temps nouveaux, dont les œuvres personnelles ou les livres tendent à fonder une nouvelle religion d'art du nudisme, ne peuvent trouver l'accord ou l'inspiration harmonique avec les œuvres splendides du passé qu'ils décrètent surannées, archéologiques, voire même absurdes et illogiques.

Notre siècle ne doit pas être celui des haines, des hypocrisies et des lâchetés dans les cadres de laideur et de stupide inertie géométrique: la loi organique humaine nous révèle brutalement que l'inertie n'est qu'un stade très court qui précède les plus déplorables pourritures.

Nous ne devons pas permettre que l'on substitue à un idéal aussi élevé un rationalisme sectaire qui utilise au hasard des matériaux douteux qui ne peuvent, en aucun cas, exprimer et traduire des analogies vivantes, sans que l'on se rende compte qu'en édifant avec une mentalité aussi contraire nous préparons les cadres sociaux les plus décevants où les haines, les colères et les appétits se traduiraient dans un sens dangereux pour notre humanité.

Lorsque l'avenir d'une nation est en jeu, l'art, sous n'importe quelle forme, n'a pas le droit de se mettre en servitude en se

détachant et en abandonnant le sens fondamental des droits populaires.

Tous les Français ont le devoir de se solidariser pour protéger les travailleurs de la pierre (sculpteurs, tailleurs de pierre, maçons) et leur fournir l'occasion et les moyens d'exprimer leur talent en assurant leur existence.

Nous prêchons une Croisade à laquelle tous les gens actifs doivent apporter leur concours. Les charpentiers, les couvreurs, les plombiers, les maçons, les menuisiers, les décorateurs, les ornementistes sont tout aussi menacés que les travailleurs de la pierre.

On ne devrait pas construire sans avoir respecté les épaisseurs normales des murs pour suggérer l'idée d'un équilibre associée à la qualité des matériaux, que ce soit de la pierre, du moellon ou de la brique, et cela sans introduire trop outrageusement le métal ou le béton armé, dans notre édification familiale et privée.

Que ce soit des murs en pierre ou en moellons, en granit, en brique, voire même en galets liaisonnés par de bons mortiers, le mur de 0 m. 50 d'épaisseur pour la pierre ou le moellon, de 0 m. 35 pour la brique, devrait être imposé pour des édifications privées, comme une garantie morale et tangible d'accrochage au sol.

De même, nous devrions maintenir l'obligation des couronnements protecteurs des édifices, ainsi que les charpentes et les toitures assurant la beauté des silhouettes.

C'est précisément aux heures les plus graves des batailles que l'on doit livrer pour la cause sacrée de l'humanité et de la civilisation, que chacun doit accepter une discipline qui, en fait, ne représente qu'une garantie de fierté et de noblesse individuelle et donne le véritable sens des mots de Liberté, Egalité, Fraternité, en montant moralement vers les sommets au lieu de se dégrader et de descendre très bas.

La jeunesse artiste de l'Ecole des Beaux-Arts a bien senti le danger auquel on l'expose, car dans les nombreuses réunions publiques qui ont provoqué de violentes protestations, certains modernistes outranciers apparaissent comme Dieux de l'art dans certaine capitale. Rois dans une autre, mais sont notoirement indésirables en France, alors qu'il en est parmi eux de nouveaux venus qui n'ont même pas le fier privilège d'être nés dans notre pays.

En résumé, le nudisme architectural frappe notre artisanat et nos ouvriers de métier et compromet la force vitale de notre race, en mettant la Patrie en danger.

(Sans commentaires).

PLANS

La jeune revue de Ph. Lamour paraîtra désormais deux fois par mois, mais son format, sa présentation seront bien plus modestes. Dans le numéro du 20 avril, Le Corbusier critique très intelligemment le concours même (le programme, l'idée), de la « Voie Triomphale » de l'Etoile au rond-point de la Défense.

Parmi les autres articles: programme de la deuxième étape, primauté de la personnalité, par A. Mare; Esquisse pour une société fédérale, par H. Dubreuil; Révolte contre les anciens mythes, par G. Dupeyron; Pour une eugénique légale, par R. Lévy; La confusion idéologique du régime (fasciste) en Italie, etc.

CHANTIERS NORD-AFRICAINS

Mai 1932: Cette intéressante revue publie souvent des articles et projets d'urbanisme. Nous lisons, cette fois, une étude saisissante, illustrée de remarquables photographies et de plans, sur l'agonie du quartier de l'Ancienne Préfecture d'Alger, destinée à disparaître. Dans ce même numéro: Immeuble industriel à Alger (arch. Carriol, Voisin et Emery), un jardin de jeux pour enfants, un central téléphonique assez mauvais; projets d'immeubles de rapport, etc. Articles techniques: destruction des ordures ménagères en Afrique du Nord, éclairage des rues, la lutte contre les bruits, etc.

ARCHOS

Organe officiel mensuel de la Société Française d'Architectes, 19, rue Blanche, Paris IX^{me}.

Mars-Avril 1932: « La cheminée, renfort du chauffage central », par A. Bernet. Cuisines modernes. « L'aménagement des constructions », par Bimen-Beurekdjian. Projet pour le sanatorium de Rocquencourt. Annexe de l'hôpital civil de Versailles (arch. de Fontenelle). Calcul de poteaux en bois. Rubrique juridique et fiscale.

I T A L I E ETATS - U N I S

LA CASA BELLA

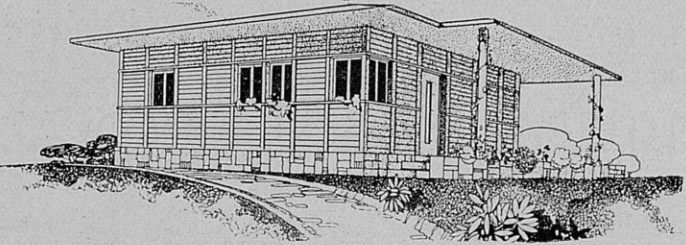
Revue mensuelle. Via Boccaccio 16, Milano.



Mai 1932: L'immeuble Shell de Berlin, de l'architecte Fahrenkamp. Villa à Verone (arch. Mutinelli). Eclairages de P. Bottoni. Intérieurs, meubles. La peinture murale en Allemagne. L'exposition de l'U. A. M., par P. Bottoni. Dentelles. Un article de rare intelligence de Mario Tinti sur le développement de l'art moderne. Compte-rendu de la Biennale de Venise. Argus.

DOMUS

Mai 1932: La réaction contre le nouveau formalisme, les recettes faciles; la mode et le dilettantisme en architecture commence à se faire sentir un peu partout. L'éditorial de notre sympathique confrère italien, intitulé: « Giudicare lo Stile moderno » (Juger le style moderne), est intéressant à ce point de vue. Maison démontable en bois; des architectes Griffini et Faludi. Non seulement l'idée, mais encore le « rendu » de notre excellent collaborateur E. Menkès ont fortement inspiré les architectes italiens. Il est intéressant de comparer la petite villa publiée par Domus dans le présent numéro (Mai) avec la maisonnette de notre Menkès dans le numéro de Janvier de l'Architecture d'Aujourd'hui.



Nous trouvons plusieurs projets présentés à l'Exposition d'architecture moderne de Florence: une villa de l'arch. Capponi, une clinique, une maison de rapport, un hôtel flottant équilibré statiquement.

L'architecture nouvelle commence à s'imposer partout. A Milan, les architectes Minali, Alpago et Cabiati viennent de terminer un immeuble de rapport simple, sympathique et bien italien. Dans la petite ville de Brescia, un café tout à fait à la page. A Milan encore, un nouveau restaurant. Et le buffet du célèbre théâtre de la Scala. L'appartement de l'arch. Bega. Meubles « modernes » italiens. Divers.

IL POLITECNICO

Revue mensuelle. Edit. Vallandi, Milano. Le N° 10 liras.

Mars 1932: Ponts italiens en B. A. Etude sur l'architecture « rationaliste ». Pavillon de la Ville de Lyon à l'Exposition de 1925 à Paris. Exemples d'architecture moderne pris dans différents pays. « Radio-City » de New-York. Réservoirs de gaz. La Poste centrale de Zürich.

ARCHITECTURAL FORUM



PALAIS DE JUSTICE DE JEFFERSON

Mai 1932: La crise économique commence à se faire sentir, et la grande revue de l'autre côté de l'Atlantique a réuni en un seul ses deux volumes traditionnels.

Le numéro de Mai contient donc, dans son volumineux cahier de plus de 100 pages: la suite des articles sur la Cité Rockfeller; plusieurs constructions nouvelles aux Etats-Unis, dont nous citons les plus intéressantes: Palais de Justice de Jefferson (arch. Holabird et Root); un asile pour invalides à New-York (arch. Voorhees, Gmelin, Walker), d'une rare simplicité dans l'ensemble et dans les détails; le stand Chrysler à l'Exposition de Chicago.

A N G L E T E R R E

THE ARCHITECTURAL REVIEW

Revue mensuelle, 9 Queen Anne's Gate, Westminster. Le numéro: deux scellins et six pences.

Juin 1932: Cette revue particulièrement riche, de présentation aristocratique et d'un volume très important, présente, dans son dernier cahier, une étude intéressante et complète sur le théâtre shakespearien de Stratford-on-Avon. Des planches merveilleuses illustrent l'œuvre célèbre des architectes Scott, Chesterton et Shepherd; une planche montrant l'évolution du plan des théâtres complète le sujet. Le décor de scène en U. R. S. S.

THE ARCHITECTURAL ASSOCIATION JOURNAL

Avril 1932: Concours. Travaux d'élèves-architectes. Travaux d'anciens élèves (un bulletin très bien fait).

THE MASTEL BUILDER

Mai 1932: Magasins à Colindale. Projet d'Ecole pour Brno (arch. Fuchs). Théâtre Shakespearien à Stratford-on-Avon.

ARCHITECTURE

Edit. Scribner's Sons, 23 Bedford 59, London.

Mai 1932: Ecoles américaines (les styles historiques habituels). Différents projets et réalisations récentes. Portes.

H O N G R I E

TER ES FORMA

Suivant l'exemple de la « Baugilde », les milieux intéressés hongrois viennent, à leur tour, organiser une exposition: Comment construire? C'est cette intéressante manifestation qui occupe une grande partie du n° 4 (avril 1932) de notre confrère de Budapest.

Nous y voyons encore une conférence du célèbre architecte finlandais Eliel Saarinen, établi depuis plusieurs années aux Etats-Unis où il vient de terminer notamment un collège dont nous sommes occu-

pés dans notre n° 1, sur les tendances de l'architecture moderne. Immeuble « Modiano » à Budapest (arch. Szoke); constructions provisoires à ossature métallique pour les chômeurs, à Budapest; Garage Citroën à Amsterdam (arch. Jan Wils); Sanatorium en Allemagne (Prof. Kreis); Bibliothèque Nationale de Berne.

A L L E M A G N E

DIE BAUWELT

Ed. Ullstein, Berlin. N° 16, 21 avril 1932.

Lotissement expérimental de Spandau-Haselhorst. Suite des récits de Siedler et Hotz. N° 7: Récit général sur la qualité et le coût de constructions des secteurs 1-7. Le récit aboutit à des résultats très intéressants, concernant les constructions en acier, en béton et en « ossature de briques ». Plan du chemin du circuit « Bauweltrundfahrt », qui présente, pour tous les étrangers qui désirent se rendre compte de l'état de l'architecture moderne à Berlin, une occasion unique de visiter toutes les grandes réalisations des dernières années.

N° 17, 28 avril 1932.

Suite du récit N° 7 de Siedler et Hotz. Ces récits essentiels seront édités en cahier spécial. Appendice de photos: nouvelles boutiques des architectes Leonhardt Frankel, Lublinski, Latté (tous les trois à Berlin). Hôpital à Vlissingue. Arch. Kuhlberg et Teisner Vlissingue. Hôpital de Dermatologie à Magdebourg-Sudenburg. Arch. Johannes Goederitz, Magdebourg. Piscine à Leipzig-Lindenau. Arch. Stadtbaurat Ritter, Leipzig. Magasin « Centrum » à Stockholm. Concours pour un monument aux morts à Dortmund.

N° 18, 5 mai 1932.

Appendice de photos: Café Fuellenbach, Cologne. Arch. Klotz et Fieth, Cologne. Architecture sympathique. Magasin Weiss des mêmes architectes. Récits en photos: Deux constructions à Weiden (Bavière): un bureau de poste romantique et une usine moderne. Internat pour enfants à Reichenbach (Silésie). Arch. Hugo Leipziger, Breslau. Nouvelles constructions en verre: Première partie réalisée du palais des nations à Genève: le secrétariat. Station électrique de la Eschenheimer Landstrasse à Francfort-sur-le-Mein. Maison de vieillards à Cassel. Arch. Otto Haesler, Celle. Usine à Pittsburg. Concours de la « maison croissante » à Vienne. Ce concours a eu des bases plus solides et des résultats moins utopistes que celui de Berlin.

N° 19, 12 mai 1932.

Cahier consacré aux petites écoles. L'école en campagne: l'école primaire à une classe. Etude du maître Eingelage, Wertenebeck et de l'architecte Rudolf Fink, Stade. Ecole à un étage à Wandsbeck-Jenfeld. Arch. Kroncke, Wandsbeck. Plan ingénieux. Architecture agréable. Deux écoles de village. Arch. Ernst Pietrusky, Waldenbourg (Silésie). Ecole commerciale à Brilon. Arch. Flerus et Konert, Dortmund. Ecole de la ville d'Altruppin. Arch. Westphal, Neuruppin (Gildenhall). Concours: Quelques projets allemands pour le palais des Soviets: Projet de Liebknecht et Gewin. Projet de Bayer, Grasshoff, Lauter, Schwagenscheidt (très intéressant). Projet de Craatz et Moritz: la coupole-montagne.

MODERNE BAUFORMEN

Ed. Julius Hoffmann, Stuttgart. N° 5, mai 1932.

Administration des sans-travail (Arbeitsamt) à Vienne-Liesching. Arch. Ernest Plischke, Vienne. Plan magnifique. Architecture moderne très cultivée et pleine d'idées. Deux appartements à Vienne du même architecte. Deux appartements des architectes Ewerth et Weber, Nuremberg. L'œuvre de Clemens Holzmeister en Asie mineure. Pour la première fois, la revue stuttgartoise a publié l'œuvre importante de l'artiste viennois. Fayçal et Kemal, résolus à confier leurs palais et bâtiments d'état à un architecte européen, ont su choisir. Quelques hôtels particuliers de Otto Eisler, Brno, et Hellmuth Weber, Stuttgart. Pavillon de jardin de Roderich Frick, Herrsching. Revue des revues.

DER BAUMEISTER

Ed. Callwey, Munich. N° 4, avril 1932.

Eglise funéraire à Lindau-Aeschach. Arch. Kerscheneiner. Hôtel particulier avec patio à Zurich. H. p. Dr. K. à Zurich. Arch. Moser et Kopp, Zurich. Ces maisons ressemblent un peu aux hôtels particuliers que Charles Siclis a construits au pays basque. Dans les deux cas, les architectes ont cherché à adapter leur architecture aux traditions du pays, et, les traditions des provinces basques et suisse allemande ont une grande ressemblance. Maison « Oivala ». Arch. Oiva Kallio, Helsingfors. Hôtel particulier finlandais en bois, groupé autour d'un patio très intime. Deux projets d'hôtels particuliers à Innsbruck. Arch. Oscar Kleschatzky, Innsbruck. Bloc d'immeubles à Munich. Arch. Orlando Kurz, Munich. Construction industrielle (chaudronnerie) à Rotterdam. Arch. Brinkmann et v. d. Vlucht, Rotterdam. Nouvelle réalisation admirable de ces architectes et ingénieur hollandais.

MEUBLES EN TUBE D'ACIER ÉDITÉS PAR ROGER BOURDEAUX



Nous reproduisons ci-contre un modèle de chaise destiné à l'exécution en série. Ce siège, dû à l'excellent décorateur Erno Goldfinger, est édité par Roger Bourdeaux, 38, rue de Malte, Paris, Tél. Roquette 45-22.

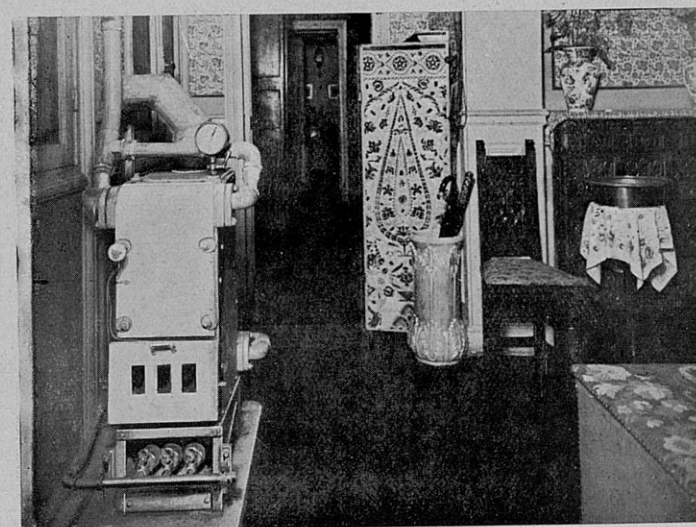
Le prix de revient très bas de ce meuble entièrement exécuté en acier et bakélite, son confort parfaitement étudié, sa facilité de rangement par superposition, en font un modèle particulièrement séduisant pour toutes sortes d'applications: studios, bars, salles de réunions, etc...

Roger Bourdeaux s'est d'ailleurs spécialisé dans l'édition du meuble moderne rationnel. Il se charge d'exécuter les modèles fournis par les architectes.

POUR LE CHAUFFAGE CENTRAL LE COMBUSTIBLE MODERNE: LE GAZ

L'atmosphère de nos grandes cités s'obscurcit de jour en jour, chargée de poussières nocives provenant des fumées que déversent durant les longs mois d'hiver les millions de cheminées qui donnent aux toits de Paris un aspect si hétéroclite. Et ce n'est pas un minime sujet d'étonnement que la persistance des foyers individuels pour le chauffage des pièces de nos appartements.

Sans doute la plupart des immeubles modernes ont-ils été pourvus du chauffage central avec une chaudière unique installée dans la cave, chaque locataire versant au propriétaire une redevance annuelle destinée à payer les frais de combustible et d'entretien.



Dans la galerie du Professeur G... vue de la chaudière du chauffage central au gaz. Photo Universal

Mais, pour ceux qui ont été construits à l'époque où l'on ne connaissait comme chauffage central que le système à air chaud, dont les conduits inondaient d'une chaleur nauséabonde les appartements, on s'est généralement contenté de prévoir un chauffage divisé en ménageant un foyer dans chacune des pièces principales.

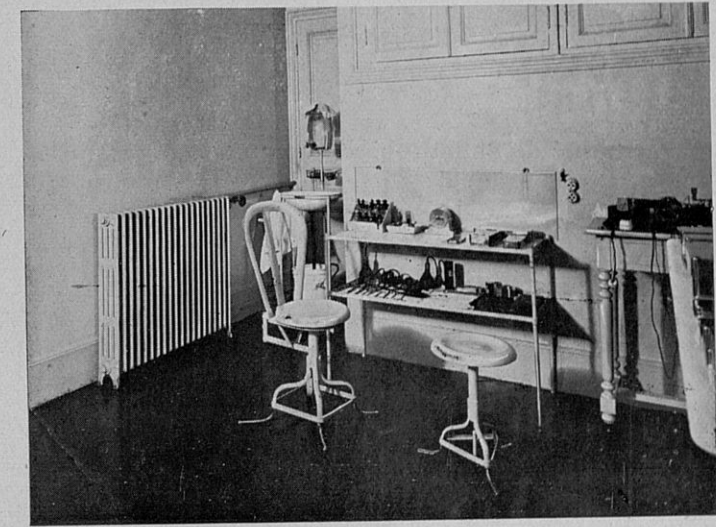
Et pour ces appartements mal chauffés, les visites des livreurs continuent au siècle de la télévision, à entretenir dans les escaliers, les couloirs et les appartements ce que mon excellent confrère Georges Duhamel appelait récemment « la crasse du siècle ».

Les propriétaires ont longtemps hésité, en effet, devant l'installation du chauffage central par immeuble, générateur d'interminables discussions relatives aux dates de chauffage. Le froid « administratif » admis du 15 novembre au 15 mars, laisse grelottants certains locataires frileux, tandis que d'autres, pour éviter une dépense supplémentaire, voudraient voir arrêter le chauffage dès le début de février. Parallèlement s'inscrivent au débit sur le livre de comptes du propriétaire les inévitables réparations à la chaudière, dont il ne peut récupérer la dépense sur ses locataires. Et c'est pourquoi l'on a vu régner de plus en

plus la mode du chauffage central individuel par appartement, chacun réglant sa chaudière à sa guise, suivant ses goûts. Mais ce mode si répandu aujourd'hui ne résoud toujours pas la question des fumées et celle de la promenade du livreur à tous les étages des immeubles.

Comment combiner tous ces éléments pour que chacun y trouve son avantage et que l'hygiène recouvre ses droits?

L'emploi du gaz comme combustible de chauffage central apporte la solution de ce problème difficile. Avec le gaz c'en est fini du stockage de combustible, de l'enlèvement des escarbilles, des arrêts intempestifs



Chez le Professeur G..., coin de la salle d'opération. (Chauffage central au gaz). Photo Universal

dûs à l'encrassement par les mâchefers des grilles des foyers. Si d'autre part, après quelques belles journées de printemps, l'hiver vient à effectuer un retour offensif, il suffit d'une allumette, d'un robinet entr'ouvert et une bienfaisante chaleur se répand aussitôt dans l'appartement et ce, pour quelques heures seulement si on le désire.

Le paiement du combustible s'effectue, de plus, après consommation, ce qui est un autre avantage, en même temps que sont évités les importants débours à l'entrée de l'hiver pour l'approvisionnement du combustible.

Tout ceci doit convaincre les plus irréductibles. Si l'on ajoute que tous les entrepreneurs de Paris peuvent, grâce à la société pour le développement du confort par le gaz « Decogaz » accorder des crédits de plusieurs années pour les installations de chauffage central au gaz, il semble que le nombre de celles-ci soit appelé à se développer très rapidement.

Le public trouvera tous les renseignements utiles concernant le chauffage central au gaz dans les bureaux du quartier de la Société du Gaz de Paris.

DEUX NOUVEAUX PROGRÈS DE LA TECHNIQUE MODERNE IL SUFFIT DÉSORMAIS DE TOURNER UN INTERRUPTEUR POUR RAFRAICHIR OU ASSÉCHER LES LOCAUX

Les deux nouveautés dont nous allons vous entretenir ne tarderont pas à devenir le complément indispensable de ce confort auquel les architectes attachent, à juste titre, une importance toujours croissante.

Qu'est-ce que le conditionneur d'air « Frigidaire » ? Il se présente sous la forme d'un petit meuble, dont l'élégante simplicité de ligne et le fini impeccable s'harmonise, sans déparer, avec les intérieurs les plus divers. Il existe en deux modèles, soit vertical, soit horizontal et d'un encombrement à peine supérieur à celui d'un radiateur à chauffage central; il suffit de le brancher à une simple prise de courant pour qu'instantanément, sans bruit, il aspire l'air chaud et humide de la pièce et le lui restitue à une cadence de 18 m³ à la minute, après l'avoir rafraîchi, filtré et desséché.

L'action dessiccative du conditionneur d'air « Frigidaire » est aussi importante que l'abaissement de la température ambiante qu'il procure et notre sensation de chaleur dépend autant, sinon plus, du degré d'humidité de l'atmosphère que de sa température.

Le fonctionnement du conditionneur d'air est absolument automatique et son compresseur ne tourne que pendant le temps strictement nécessaire pour abaisser la température et l'humidité de la pièce au degré désiré et l'y maintenir ensuite de façon constante, sans aucune surveillance. Si l'on ajoute à cela le fait que le conditionneur d'air « Frigidaire » assure



Conditionneur d'air « Frigidaire » Type horizontal

dans tous les cas une circulation parfaite de l'air, sans aucun courant d'air, on se rendra compte aisément que cet appareil représente un réel perfectionnement du confort dans les appartements comme dans les bureaux et locaux commerciaux.

Il est évident que le conditionneur d'air « Frigidaire » est susceptible d'innombrables applications.

Dans les hôpitaux, cliniques, maisons de santé et plus particulièrement dans ceux consacrés aux en-

fants, la fraîcheur constante de la température ambiante pourrait sauver des centaines de vies chaque année.

Dans les affaires, que de décisions malheureuses ont été prises dans l'énerverment causé par l'atmosphère lourde et surchauffée de la salle du conseil. De même, dans les bureaux et dans les magasins, lorsque pendant l'été, les vêtements collent au corps, n'arrive-t-il pas fréquemment aux employés les plus consciencieux de se laisser gagner par une nonchalante lassitude.



Le Conditionneur d'air dans un bureau

tude et que les vendeuses les plus patientes, devenues irritables, répondent sans aménité à la clientèle alors qu'une température excessive est en réalité, seule responsable de leurs fâcheux écarts de langage.

Citons encore les restaurants et les dancings où une température constamment fraîche contribuera certainement à retenir la clientèle qui les déserte pendant les chaleurs; les salons de coiffure et instituts de beauté toujours surchauffés, même en hiver.

L'HUMIDIVORE « FRIGIDAIRE » s'impose chaque fois que l'on recherche simplement à éliminer l'humidité sans abaissement de température.

Sa forme est aussi simple que son fonctionnement. Il est peu encombrant et peut être équipé avec un hygromètre automatique lui permettant de fonctionner seulement lorsque l'air ambiant atteint un degré d'humidité déterminé.

Grâce à l'Humidivore « Frigidaire », il est désormais possible d'éviter la rouille, les moisissures, les oxydations, les boiseries qui travaillent, les murs qui suintent; il peut, en effet, réduire de 20 à 50 p 100 l'humidité d'une pièce.

Ses applications sont innombrables: les sous-sols, les caves habituellement humides, certains locaux industriels, les penderies, les yachts, les tribunes d'orgues, les bibliothèques, les maisons proches de la mer et des fleuves sont autant d'endroits où l'Humidivore « Frigidaire » a sa place marquée, son emploi a souvent permis la récupération de locaux jusqu'alors inutilisables.

Frigidaire Ltd, 46, rue de la Boétie, Paris, se fera un plaisir d'envoyer sur demande aux architectes et entrepreneurs intéressés, brochures et renseignements concernant le conditionneur d'air et l'Humidivore « Frigidaire ».

ÉCHOS, NOUVELLES, INFORMATIONS

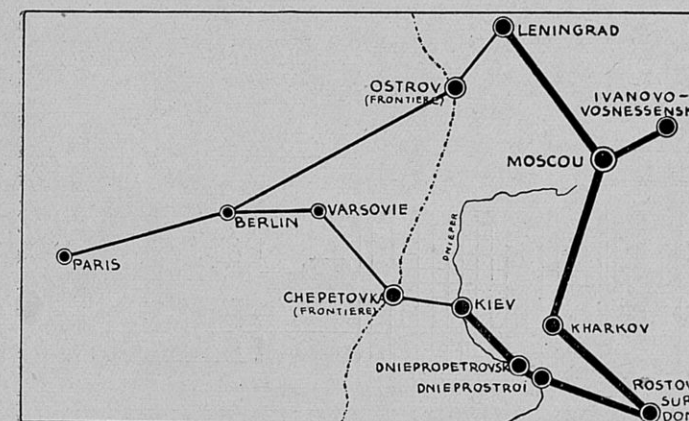
PREMIÈRE RÉUNION INTERNATIONALE D'ARCHITECTES

ET VOYAGE D'ÉTUDES EN U. R. S. S. (DU 26 AOÛT AU 14 SEPTEMBRE 1932)
ORGANISÉS PAR « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI »

Nous sommes maintenant en mesure de donner à nos participants toutes précisions au sujet du voyage et du Congrès organisés en U. R. S. S. par « L'Architecture d'Aujourd'hui ».

26 Août - Départ de Paris	22 h. 55
27 » Arrivée à Berlin	18 h. 32
(Changement de train)	
27 » Départ de Berlin	19 h. 54
28 » Arrivée à Riga	20 h. 05
(Changement de train)	
28 » Départ de Riga	20 h. 41
29 » Arrivée à Leningrad	16 h.
30 » Départ de Leningrad	21 h. 30
31 » Arrivée à Moscou	9 h. 10
3 Sept. Départ de Moscou	15 h. 25
4 » Arrivée à Karkov	7 h. 30
5 » Départ de Karkov	7 h. 50
5 » Arrivée à Rostov	20 h. 55
8 » Départ de Rostov	8 h. 40
8 » Arrivée à Dnepropetrovsk	21 h. 44
9 » Départ de Dnepropetrovsk	22 h. 14
10 » Arrivée à Kiev	12 h. 33
11 » Départ de Kiev	11 h. 50
(Changements de train à Chepetovka et Varsovie).	
12 » Arrivée à Varsovie	6 h. 40
12 » Départ de Varsovie	9 h.
12 » Arrivée à Berlin	19 h. 29
12 » Départ de Berlin	21 h.
14 » Arrivée à Paris	Dans la soirée

Le programme ci-dessus pourra être sujet à quelques légères modifications.



Nous avons pu obtenir quelques places supplémentaires pour une dizaine de personnes. Nous informons nos abonnés que cela pourrait intéresser, que les dernières inscriptions devront nous parvenir avant le 15 juillet, date à laquelle les passeports devront être remis en vue de l'obtention du visa soviétique.

Les trajets en chemin de fer en France, Belgique et Allemagne se feront en wagons-lits, 2 personnes par compartiment, en Russie en « wagons remboursés » se transformant en couchettes pour la nuit. La visite des villes se fera en autocar avec guide architecte parlant français. Les chambres seront très confortables à deux

lits ou un grand lit. Chaque jour trois repas complets copieux et soignés (vins en sus). Visite gratuite des musées, clubs, usines, etc... Soirées au théâtre, au music-hall et au cinéma (places gratuites).

De plus, des représentants de « L'Architecture d'Aujourd'hui » accompagneront nos participants pour que ce voyage soit particulièrement intéressant et utile.

Le prix en est fixé à fr. 6.400 par personne.

Ce prix comprend absolument tout depuis le départ de Paris jusqu'au retour à Paris (sauf la boisson). Toutes les formalités des visas des passeports pour l'Allemagne et l'U. R. S. S. sont prévues et les frais en sont compris dans ces conditions.

Les inscriptions sont reçues par courrier et elles seront closes dès que les dix places supplémentaires accordées auront été retenues. Les demandes doivent être accompagnées d'un premier versement de 1.000 francs par voyageur. Le solde devra être réglé 21 jours avant la date du départ.

PROGRAMME DU CONGRÈS

MOSCOU (1er, 2 et 3 SEPTEMBRE 1932)

En accord avec les architectes soviétiques, il est définitivement établi que les échanges de vue porteront sur les questions suivantes:

1°) Formalisme et Rationalisme dans l'Architecture contemporaine;

2°) Habitations ouvrières et édifices d'intérêt public (Palais des Soviets);

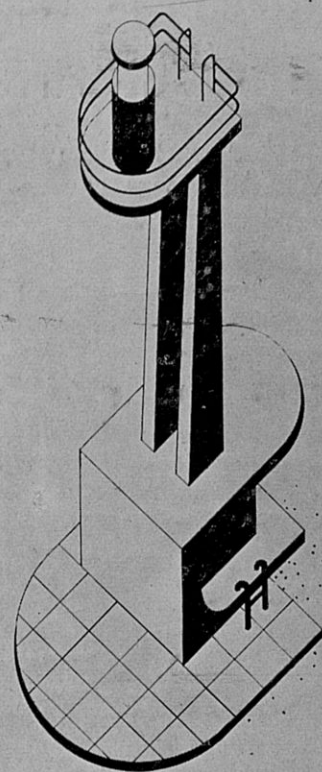
3°) Urbanisme. Plans des nouvelles villes et communes. Reconstruction des villes anciennes.

Nous invitons les sociétés françaises d'architectes, à désigner des délégués à ce Congrès, ou à défaut, à nous faire parvenir des rapports sur les questions énumérées ci-dessus.

Nous demandons également à nos participants de prendre une part active aux travaux du Congrès et à présenter des rapports sur les sujets énumérés.

SOCIÉTÉS PROFESSIONNELLES

La Société des Architectes de la Banlieue Ouest de Paris, au cours d'un déjeuner amical qui a eu lieu le 18 Juin, dans un restaurant du Bois de Boulogne, a décerné son prix annuel destiné à récompenser le travail d'un employé d'architecte, à M. Marcel Imbault, collaborateur d'un confrère depuis 23 ans.



2D

PHARE POUR L'AÉROPORT D'ATHÈNES
ARCHITECTE: STAMO PAPADAKIS

VOYAGE INTERNATIONAL D'ÉTUDES DE
FRANCFORT-SUR-MEIN EN SUISSE
par Mannheim, Heidelberg, Karlsruhe

L'Association Internationale de l'Habitation (siège à Francfort-sur-Mein) qui s'est donné pour tâche une coopération internationale en fait d'habitation organise cette année aussi un voyage d'études pour faire connaître l'habitation et l'édilité de quelques-unes des plus intéressantes villes de la Suisse et de l'Allemagne du Sud-Ouest. Il aura lieu du 2 au 16 juillet.

Afin d'être indépendant des lignes de chemin de fer et de pouvoir aussi mieux jouir des beautés naturelles de la Suisse, le voyage se fera à partir de Bâle dans de confortables autocars (Bienne, Morat, Berne, Lausanne, Genève, Col de Pillon, Interlaken, Brunig, Lucerne, Zurich, Winterthur).

Les frais de voyage (les voyages en train, en auto, en bateau, le logis et la table dans de bons hôtels, ainsi que les pourboires sont inclus) s'élèvent à 535 francs suisses pour les membres (25 fr. de cotisation, la Revue *Habitation et Construction* comprise); à 560 francs suisses pour les non membres.

Le docteur H. Kampffmeyer, secrétaire général, Francfort-sur-Mein, Hansa-Alle 27, fournit tous les renseignements complémentaires désirables.

PETITES ANNONCES

DEMANDES DE TRAVAUX

Analyses et études de tous matériaux de construction. S'adresser à M. Henri Lafuma, Docteur ès-Sciences Physiques, 82, boulevard Soult, Paris (12^m).

VOYAGE D'ÉTUDES EN HONGRIE (PARIS-VIENNE-BUDAPEST-MUNICH)

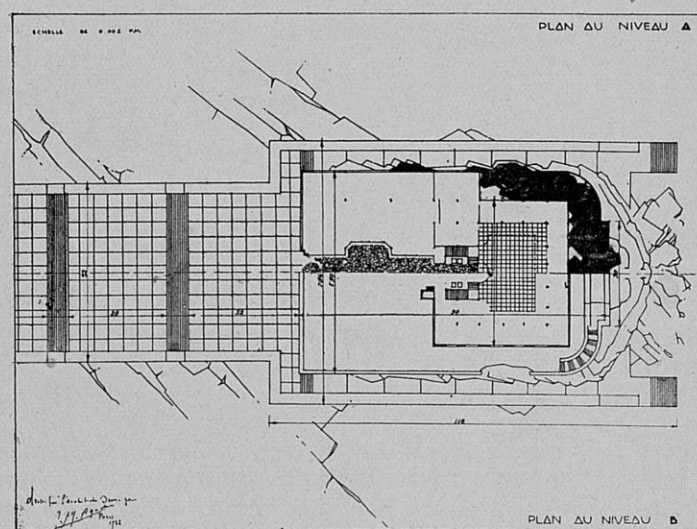
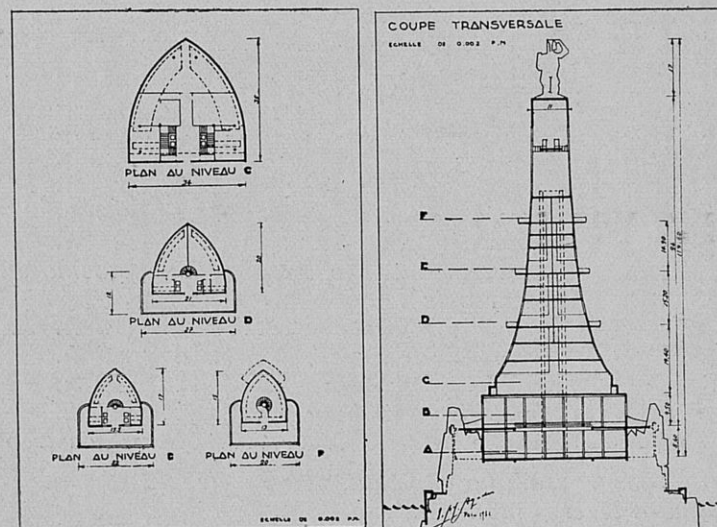
Pour les jeunes filles et jeunes gens des Lycées, Collèges, Institutions libres, pour les étudiantes et étudiants des Grandes Ecoles et des Universités de France ainsi que pour les Professeurs sur l'invitation du gouvernement Hongrois.

PROGRAMME:

Mardi 26 Juillet: Départ le matin de Paris, Gare de l'Est. Mercredi: Arrivée à Vienne, visite de la ville, excursion et déjeuner à Schonbrun, visite du château et du parc. Jeudi: Départ pour Budapest par bateau sur le Danube. Vendredi et samedi: visite de Budapest: ses thermes, palais, musées, parcs, monuments historiques, etc. Dimanche: Messe dans la grande Basilique de Saint-Etienne, excursions dans les montagnes de Bude: déjeuner champêtre. Lundi: Départ pour le Lac Balaton: la « Mer Hongroise ». Visite des villes d'eaux, bain en plein air. Le soir retour à Budapest. Mardi: excursion aux environs de Budapest. Mercredi: Départ de Budapest pour Munich. Jeudi: Visite de Munich. Le soir départ pour Paris. Vendredi 5 Août: Arrivée à Paris vers 14 heures.

Prix: 1.000 francs (tout compris).

Les promenades avec guides parlant le français seront effectuées en autocars, tramways, bateaux et trains spéciaux. Hôtels réservés aux étudiants (lit pour chaque personne). Les repas (3 par jour) seront servis à Budapest dans le réfectoire de l'Hôtel de Ville et ailleurs dans les restaurants ou aux buffets des gares. En Hongrie, réception officielle. Les parents, désireux d'accompagner leurs enfants, auront, comme les professeurs, des chambres séparées. Prix: 1.200 francs.



MONUMENT A CHRISTOPHE COLOMB
PROJET DE M. ALF. AGACHE, PARIS

DEMANDE D'EMPLOI

Architecte diplômé, 27 ans, longue pratique bureau et chantiers, connaissance série, bonnes références, ayant occupé dernièrement un poste de chef d'agence, cherche place.

Ecrire sous « P. M. 68 » à l'A. d'A., qui transmettra.

L'EXPOSITION D'ARCHITECTURE MODERNE A LA « TRIENNALE » DE MILAN

AVRIL 1933

Le siège des expositions internationales des Arts Décoratifs et Industriels sera transféré, à partir de l'année prochaine, de la Villa Royale de Monza où il est resté jusqu'en 1930, à Milan dans le superbe Parc Public où l'on est en train de construire le nouveau Palais de l'Art, d'après les plans de l'architecte Giovanni Muzio.

Le Palais, qui occupera une surface de près de 8.000 mètres carrés, coûtera environ dix millions de lires et sera le siège définitif des Expositions Triennales des arts décoratifs, auxquelles une loi spéciale a conféré les prérogatives juridiques qui régissent déjà les Expositions Biennales de Venise pour la peinture et la sculpture.

Aux expositions des arts décoratifs et industriels, on ajoutera pour la première fois une exposition internationale d'architecture moderne.

L'autorité municipale de Milan, pour valoriser encore plus la Triennale, a décidé de délimiter avec une grille d'enceinte le centre même du Parc, sur un périmètre de 2.000 mètres; le Palais et les pavillons qui l'entourent se trouveront ainsi au milieu d'un merveilleux jardin qui sera destiné aux expositions d'horticulture. Le nouvel emplacement se trouve presque dans le centre de la ville et, par conséquent, les plus larges moyens de transport seront à la disposition des visiteurs.

La Triennale de 1933 comprendra: l'exposition des arts appliqués modernes italiens, groupés suivant les différents métiers: verrerie, céramique, tissus, cuirs, métaux, etc. L'exposition des pièces uniques et originales des artistes qui seront appelés à décorer les vastes salons avec des œuvres de peinture et de sculpture décorative suivant les différentes techniques et matières: de la fresque à la mosaïque, du stuc à l'émail, du marbre aux métaux, etc.

Il y aura encore: l'exposition des écoles et des instituts d'art italiens, l'exposition des projets et des modèles d'art et des expériences techniques et artistiques plus récentes et hardies; l'exposition d'art religieux qui se tiendra dans une petite église expressément construite; l'exposition des arts graphiques et de la publicité, celle de la décoration, des meubles et des ensembles de décoration intérieure et, enfin, celle du théâtre, de la mise en scène, du jardin et de la floriculture, de la photographie, de la dentelle, de la broderie, de l'installation moderne des moyens de transport: wagons, navires, aéroplanes, etc.

Tout cela sera complété par les expositions particulières des Nations Etrangères et par l'exposition de l'habitation moderne avec constructions typiques, conçues et meublées suivant les exigences et les mœurs d'aujourd'hui, et par la grandiose exposition internationale d'architecture moderne.

Le programme général de l'exposition d'architecture prévoit quatre sections: deux italiennes, une étrangère et une internationale, c'est-à-dire exposition des œuvres des meilleurs architectes italiens modernes, exposition des meilleurs architectes modernes étrangers, exposition des œuvres modernes étrangères les plus caractéristiques, exposition des projets d'architecture italienne.

L'Exposition présentera donc: les plus belles œuvres modernes exécutées par les architectes italiens et les meilleurs architectes étrangers: une sélection des œuvres d'architecture moderne qui peuvent être considérées comme typiques dans leur genre et enfin une collection de projets d'architecture.

L'exposition des architectes modernes portera donc à la connaissance du public les figures plus importantes de l'architecture d'aujourd'hui, et cette première exposition sera exclusivement destinée aux inspireurs des nouvelles tendances.

Les principaux architectes modernes étrangers et italiens seront présentés avec des photographies, dessins et maquettes de leurs œuvres les plus typiques qui mettront en évidence le développement de l'architecture moderne et leur personnalité artistique.

L'exposition des « œuvres modernes » devra présenter une documentation sur les œuvres considérées comme les meilleures en chaque branche de l'édilité publique, c'est-à-dire: hôpitaux, hôtels, stades, sanatoria, bibliothèques, palais d'expositions, gares, aéroports, garages, maisons populaires, etc.

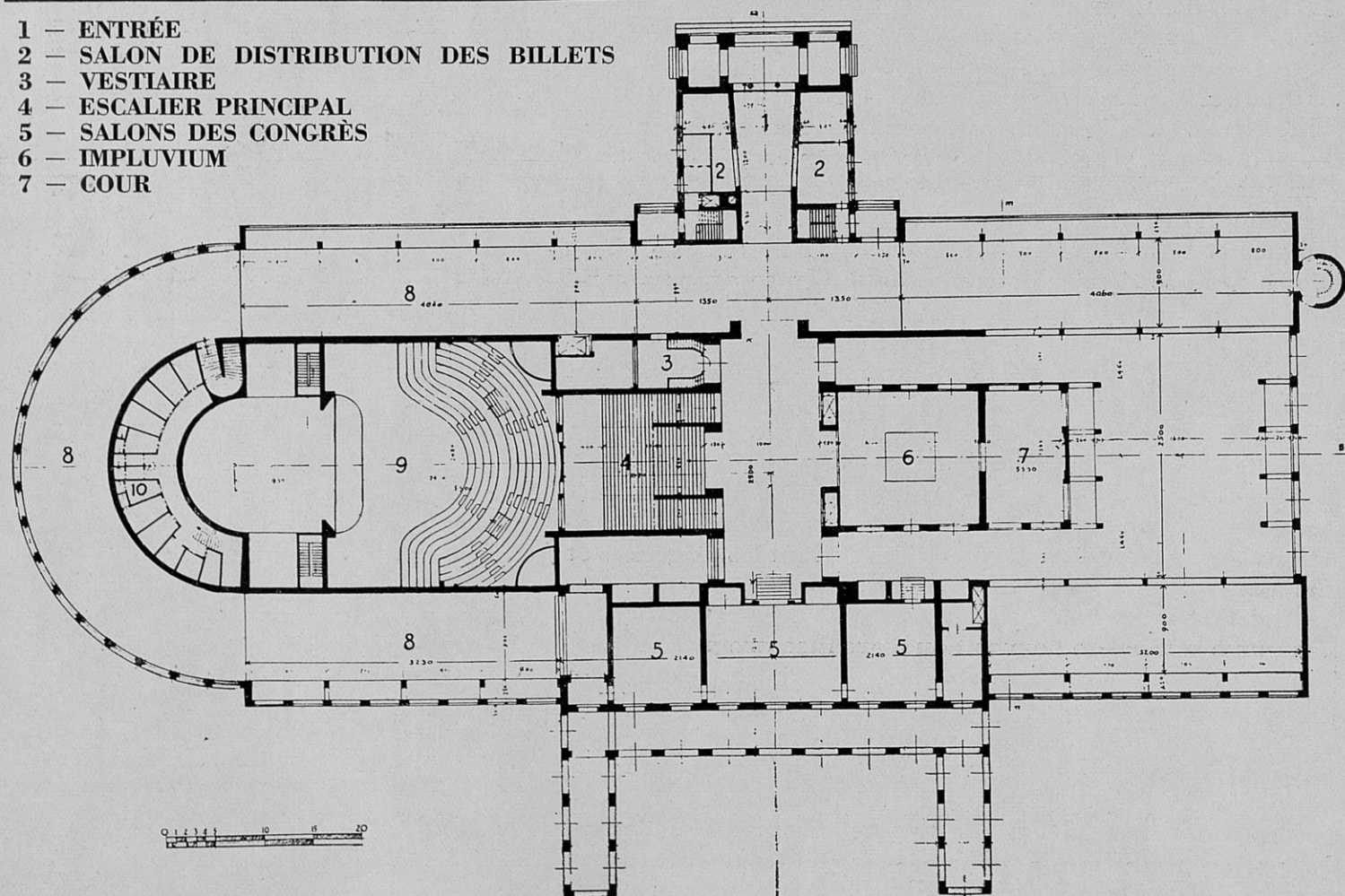
Cette section dont l'importance, l'intérêt et l'utilité sont évidentes a, non seulement pour but de porter à la connaissance et au jugement du public les progrès en cette matière, mais aussi d'en instruire les classes dirigeantes. Elle sera pourvue de très claires indications et instructions, de graphiques et de modèles, et sera complétée par une bibliographie technique choisie pour chaque branche.

Par des conférences et publications qui devront en développer le but et les problèmes esthétiques, sociaux et techniques, on donnera à l'exposition d'architecture moderne le plus grand retentissement. Pour que cette manifestation ait l'importance qu'elle mérite pour sa vaste conception et la très grande utilité que la Nation peut en tirer, on est aussi en train d'organiser un grand Congrès International d'architecture qui aura lieu pendant la durée de l'Exposition.

Pour informations, s'adresser aux Bureaux de la « Triennale », Via Moscova 17, à Milan (Italie).

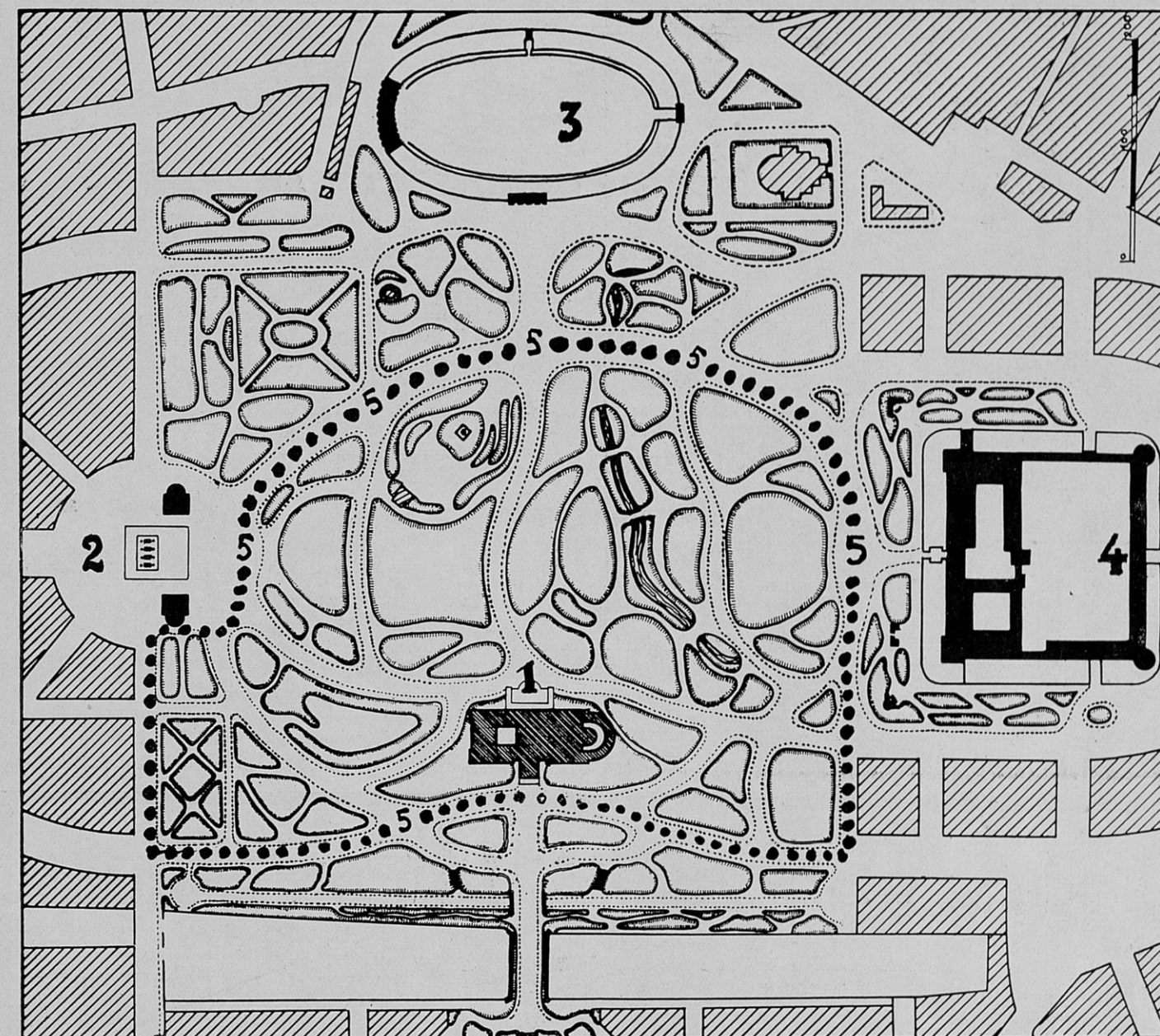
PALAIS DE L'ART DE LA TRIENNALE

- 1 — ENTRÉE
- 2 — SALON DE DISTRIBUTION DES BILLETS
- 3 — VESTIAIRE
- 4 — ESCALIER PRINCIPAL
- 5 — SALONS DES CONGRÈS
- 6 — IMPLUVIUM
- 7 — COUR



- 8 — SALONS DE L'EXPOSITION D'ARCHITECTURE
- 9 — THÉÂTRE
- 10 — LOGES D'ARTISTES DU THÉÂTRE

LA « TRIENNALE » DE MILAN



PARC DE MILAN

ZONE D'ENCEINTE DE LA TRIENNALE

- 1 — PALAIS DE LA TRIENNALE
- 2 — ARC DE LA PAIX
- 3 — STADE MUNICIPAL (« ARENA »)
- 4 — CHATEAU SFORZESQUE
- 5 — PÉRIMÈTRE DE L'ENCEINTE

Le bétonnage de la base élargie

du Pieu Franki

s'effectue de la façon suivante :

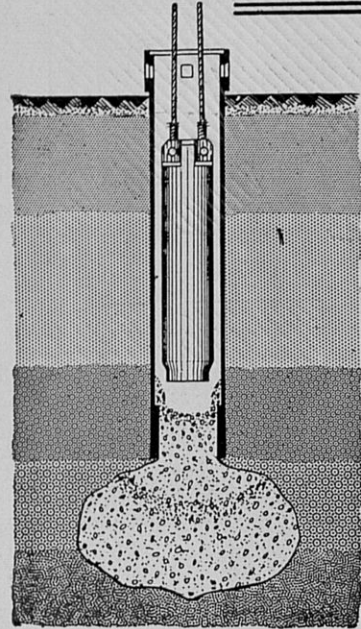
PAR pilonnage méthodique, au moyen d'un dameur de 2.200 kilogs, on refoule, sous les tubes de fonçage, du béton par petites quantités, jusqu'à ce que le dameur rebondisse sur le béton comme s'il tombait sur du roc.

Demandez la brochure explicative illustrée N° 38

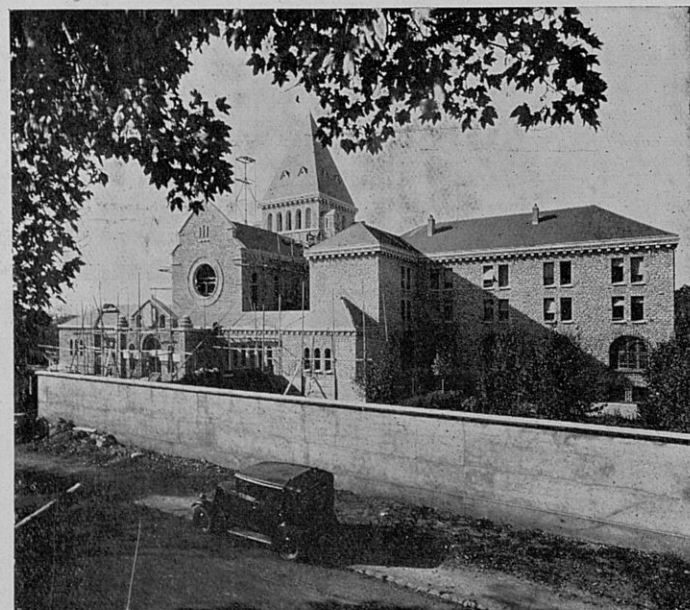
PIEUX FRANKI
Un spécialiste pour vos fondations

54, rue de Clichy, PARIS

Téléph. : Trinité 01-21 (4 lignes)
R. C. SEINE 96-158



SOCIÉTÉ FONCIÈRE & UNION RÉUNIES



MONASTÈRE DE LA NATIVITÉ A SENS
ARCHITECTE : M. HENRI VIDAL, D. P. L. G.

F. U. R.

SIEGE SOCIAL : 11, RUE DE LA PEPINIERE
PARIS. TELEPHONE : EUROPE 40-83 ET 37-19

ENTREPRISE GÉNÉRALE
TRAVAUX PUBLICS
ET PARTICULIERS

TRIBUNE LIBRE

Nous avons sollicité quelques critiques au sujet du numéro 1 de notre 2^{me} série. Nous publions aujourd'hui les commentaires d'un de nos amis italiens.

Cher ami, j'ai reçu le n° 1 de la 3^{me} année de l'« A. A. » Au point de vue éditorial, vous avez fait un grand pas en avant. Le contenu me semble plus riche, seulement la distribution du texte dans les espaces restés libres entre les illustrations n'est peut-être pas assez commode pour le lecteur. Ne serait-il pas plus simple de disposer le texte et les illustrations en deux colonnes : le texte à l'intérieur de la page, de façon qu'à livre ouvert on puisse lire sans interruption, pendant que les photographies seraient rangées dans les colonnes extérieures ? A part cette petite inconvénient, on sent dans toute la revue, aussi bien pour le choix du matériel et des caractères, que pour l'ordre de la mise en page, la netteté des reproductions et la tenue irréprochable des articles régner un esprit alerte, une passion du mieux, qui ne connaît pas de fatigue et sait vaincre toute contrariété. Ceci pour la forme.

Toutefois, en revenant à notre conversation dernière, j'estime que pour devenir une chose utile, une revue d'architecture devrait tendre toujours davantage à la diffusion des nouvelles connaissances techniques et des tendances théoriques des différents écoles. Jusqu'ici la revue d'architecture a surtout eu comme but de répandre et de faciliter la connaissance des nouveaux travaux d'architecture ou de décoration réalisés ou seulement projetés, en reproduisant leur aspect extérieur. Très peu d'indications sur les plans (et presque toujours illisibles), presque rien sur les matériaux employés, rien sur la technique constructive et économique, rien sur les résultats.

On se plaint du nouveau formalisme ! De cette activité éphémère, pourtant quelque chose devait naître. En divulguant seulement la forme, on a créé une nouvelle mode.

Pour la plupart, le rationalisme « ne se distingue des architectures du passé, recueillies dans la dernière expression d'éclectisme, que par la diversité des motifs décoratifs : au lieu de l'ornement la nudité, au lieu de la fenêtre verticale l'horizontale, au lieu du toit, la terrasse, etc. Tout ce qui devrait être pratiquement rationnel, dans le développement des plans répondant aux besoins qui, aujourd'hui, se présentent à l'esprit de l'architecte plus nombreux et impérieux que jamais, reste presque inconnu. C'est ainsi que les efforts pour la nouvelle architecture semblent se réduire à l'application sur un édifice quelconque d'un formulaire d'éléments tirés de constructions de marque rationaliste.

Le formalisme est un phénomène de mimétisme. Chaque époque en a eu. Aujourd'hui, sa naissance s'est effectuée plus vite en raison de la plus vaste et plus rapide propagation des nouvelles formes et de l'apparente liberté et facilité de les répéter.

L'ornement est une erreur ? Aujourd'hui l'ornementation nous paraît insupportable : surtout celle que l'on qualifie de « moderne ». Ces dernières années d'incertitude, lorsque en face des nécessités de la vie moderne et de la maturité technique, l'artiste-architecte ne savait pas encore se décider à abandonner les vieux canons classiques, sans pouvoir pourtant les suivre orthodoxement, et se réfugiait dans tous les expédients bien connus d'une architecture ornementale, ont abouti à ce résultat.

Mais, lorsque nous verrons dans une architecture d'espaces et de volumes, un sourire adoucir la dureté des principes, lorsqu'un accent sera souligné, lorsqu'un rythme dynamique mettra mieux en valeur des surfaces nécessairement vastes et reposantes, lorsque le jeu harmonieux de l'art viendra égayer l'intransigeance rationnelle, je crois, que nous pourrions nous réjouir d'une pareille ornementation. Je pense, qu'une

fois établies durablement les bases du rationalisme, un adoucissement de la plastique architecturale rendra naturellement plus aimable ce qui, aujourd'hui, souffre d'une sévérité excessive.

Quant à notre argument : « revue », je suis convaincu, qu'en ajoutant au contenu actuel de vos numéros un peu de renseignements techniques, l'œuvre de divulgation de l'art nouveau que votre revue poursuit sera parfaitement comprise.

Arch. L. P., Rome.

LIVRES REÇUS

L'URBANISME SOVIÉTIQUE

Rapport présenté à la session plénière du C. C. du P. C. de l'U. R. S. S., juin 1931, par L. M. Kaganovitch ; Bureau d'éditions, 132, faubourg Saint-Denis, Paris (X^{me}). Prix : 5 fr.

Ce « rapport » de 175 pages comprend deux études distinctes : l'une a pour sujet l'économie municipale et le développement des villes en U. R. S. S., en général ; l'autre analyse le problème de Moscou en particulier. Il s'agit avant tout et surtout d'un ouvrage de propagande politique. Cependant l'auteur ne manque pas de franchise et d'objectivité lorsqu'il s'agit de « faits » et non de simples phrases ; et à ce point de vue il nous donne un tableau vraiment saisissant du problème de l'habitation ouvrière en Russie. Il est certain que le pouvoir soviétique accomplit un effort énorme pour la construction de nouvelles maisons et pour améliorer les conditions d'habitations de la population. Il n'est pas moins certain que le problème est loin d'être résolu. Voici un exemple caractéristique, cité par l'auteur : « L'ouvrier Boubenstov... vivait auparavant dans un sous-sol. En 1920 il a emménagé dans une maison aristocratique sise... etc. Avant la guerre, vivaient dans cette maison le général en retraite Vasiliev, le consul d'Angleterre Lockart, l'ingénieur des mines Féline et d'autres richards et rentiers. Maintenant cette maison est presque entièrement habitée par des ouvriers. Boubenstov habite une chambre de 15 mètres carrés avec sa femme et sa fillette âgée de 6 ans. Il y a deux mois sa femme a donné naissance à un fils (p. 9). Voici donc un exemple où le problème est résolu, du moins pour les Russes : quatre personnes dans 15 mètres carrés. D'ailleurs le programme de construction prévoit 5,3 mètres carrés par personne.

L'auteur ne cache pas la mauvaise administration des maisons de Moscou par les « trusts ». Voici quelques faits cités dans son rapport : « Les locataires de la maison... déclarent : ...Après son passage au Trust, notre maison est tombée en ruines. Une des cours est devenue un dépôt d'ordures. La porte cassée n'a pas été réparée. L'ivrogne qui s'occupe du calorifère et qui ne faisait absolument rien a reçu une prime pour économie de combustible. Il ne chauffait presque pas et les locataires gelaient » (p. 30).

Autre cas. Un ouvrier s'adresse à l'auteur : « — Qui êtes-vous, une commission ? — Je réponds : Oui, quelque chose dans le genre d'une commission. — Pourquoi le cadre de ma fenêtre n'est-il pas réparé ?... J'ai fait ma déclaration au trust et il doit me réparer mon cadre, déclare-t-il. — Et si vous dirigez vous-même votre maison, auriez-vous réparé votre cadre ? — J'aurais même ajouté un rouble à mon loyer pour qu'on me le répare. Lorsque nous avions une coopérative rien que pour notre maison, nous avions amassé 100 roubles. La cour était toujours propre, nous faisons les réparations, nous étions les propriétaires de la maison. Et maintenant on nous prend 74 copecks par personne, en sus du loyer, pour enlever les ordures de la cour, mais les ordures restent toujours là (p. 32).

Même dans les constructions nouvelles, « la disposition des maisons est défectueuse du point de vue du plan et de l'architecture ; la qualité de la construction n'est pas satisfaisante... ». Planchers qui se fendent, cheminées qui fument ; « l'eau des cabinets ne s'écoule pas et, par suite, la puanteur se répand dans tout l'appartement » (p. 36) ; « ce sont les cabinets qui se trouvent au soleil, ainsi que les cuisines et les salles de bains, tandis que les chambres à coucher sont exposées au nord » (p. 37), etc.

Le rapporteur nous entretient encore sur les grands problèmes du chauffage central urbain, des eaux, des égouts ; des chaussées, pavages, voies souterraines ; les transports en commun (à Moscou, 1671 tramways pour 956 millions de voyageurs ; à comparer avec Vienne : 3.955 voitures pour 620 millions ; Berlin : 3.925 pour 721 millions, etc.). Un chapitre particulièrement intéressant est celui qui étudie les nouveaux matériaux de construction.

Mais, restons-en là, pour l'instant. Nous ne saurions que trop conseiller cette brochure si intéressante, à tous ceux qui s'occupent d'urbanisme, et à tous ceux qui s'intéressent à la Russie nouvelle.

P. G. VALOIS.

CONCOURS INTERNATIONAL D'URBANISME

La majeure partie du quartier de Nedre Norrmalm est construite dans ses grandes lignes d'après le plan urbain établi au milieu du XVII^{me} siècle. Les rues ont donc en général leur largeur initiale, qui pour la plupart est d'environ 8 à 9 mètres et qui pour les autres varient de 6 à 11 mètres au maximum. Etant donné cette largeur minime, qui ne permet que deux, exceptionnellement trois files de voitures, les rues ne peuvent satisfaire aux besoins de la circulation, qui ont fortement augmenté ces dernières années. De plus, les maisons donnant sur la rue sont assez hautes en comparaison du peu de largeur des rues, et les cours des quartiers sont souvent étroites et mal éclairées.

Vu la situation centrale de cette partie de la ville, une amélioration des conditions indiquées ci-dessus serait d'une grande importance pour la circulation.

Un concours est ouvert dans le but d'obtenir un avant-projet permettant, sans entraîner de frais trop élevés, de transformer peu à peu cette partie de la ville en considération des exigences de notre époque, tant au point de vue de la capacité des rues que des besoins de lumière et d'air des quartiers.

On obtient les pièces concernant le concours chez l'archiviste du Bureau du Plan urbain, Stadshuset (Hôtel de Ville de Stockholm). Le programme est délivré gratuitement, mais pour les autres pièces, il faut remettre une somme de 40 kronor. La somme déposée sera rendue sur présentation d'une quittance de dépôt, après l'exposition des projets si un projet conforme au programme a été remis.

Les pièces se composent de:

- 1) une carte de Stockholm à l'échelle de 1 : 20.000,
- 2) une carte de Stockholm à l'échelle de 1 : 6.000,
- 3) une carte à l'échelle de 1 : 1.000 indiquant les limites du territoire du concours.

Sur cette carte sont indiqués entre autre:

- le plan urbain actuellement en vigueur,
- les bâtiments existant et le niveau des rues,
- les principaux canaux d'écoulement,
- les élargissements des rues qui sont compris dans le plan actuel ou qui ont été votés par le conseil municipal,
- la valeur imposable approximative de tous les immeubles,
- les immeubles, marqués d'un signe spécial, qui sont la propriété de la ville ou de l'Etat.

- 4) une carte avec le projet préliminaire du tracé des tunnels,
- 5) une carte indiquant dans ses grandes lignes la nature des fondations,
- 6) des photographies prises en avion ainsi que des photographies de certains bâtiments et de certaines parties de la ville,
- 7) des dessins du plan et de la façade de certains bâtiments publics sur le territoire en question à l'échelle de 1 : 500,
- 8) une description de Stockholm ayant principalement trait à Nedre Norrmalm (Partie Inférieure du Quartier du Nord),
- 9) projet du plan général de l'année 1928 avec extrait de ce plan,
- 10) deux croquis à l'échelle de 1 : 1.000 sur papier pelure, pour l'ébauche des projets,
- 11) deux cartes à l'échelle de 1 : 1.000 pour le dessin des projets du concours,
- 12) les désignations que les concurrents doivent employer dans le dessin des projets.

Les projets du concours doivent comprendre les pièces suivantes:

- 1) Plan à l'échelle de 1 : 1.000 comprenant le projet dans son ensemble et indiquant la largeur et le niveau des rues nouvelles ou remaniées ainsi que le nombre d'étages des immeubles,
- 2) Dessin schématique de la hauteur des immeubles au moyen de sections de parties de la ville à l'échelle de 1 : 500,
- 3) Courte description et exposé des motifs du projet, en anglais, en français, en allemand ou dans une des trois langues scandinaves.

Les demandes de renseignements concernant le concours seront reçues jusqu'au 1^{er} août 1932; réponse sera donnée par les soins du jury. Les demandes, qui doivent être faites par

POUR LA TRANSFORMATION D'UN QUARTIER DE STOCKHOLM (SUÈDE)



écrit, doivent être adressées à l'archiviste du Bureau du Plan urbain, Hôtel de Ville (Stadshuset). L'archiviste adressera avant le 15 août les réponses à tous les concurrents à l'adresse indiquée lors de la demande des pièces du concours et ces réponses auront la même validité que les stipulations du concours.

Les projets devront être remis au plus tard le 1^{er} mars 1933 à 16 heures à l'archiviste du Bureau du Plan urbain, Hôtel de Ville (Stadshuset), Stockholm, ou à un bureau de poste ou de grande vitesse pour être expédiés à cette adresse.

Les projets expédiés par la poste ou par chemin de fer qui parviendront à destination après l'expiration du délai indiqué ci-dessus ne seront examinés que si l'on envoie un certificat prouvant qu'ils ont été remis avant le 1^{er} mars à 16 heures, et que l'archiviste ait été avisé par télégraphe de l'envoi.

Les projets du concours seront ouverts et inscrits par les soins de l'archiviste et sont ensuite remis au jury.

Pour être examinés, les projets du concours doivent être envoyés anonymement et être accompagnés de deux enveloppes opaques, l'une portant l'inscription « Nom » et contenant un bulletin cacheté indiquant le nom et l'autre l'inscription « Adresse » et indiquant l'adresse à laquelle on peut retourner au concurrent le projet, le montant déposé et le rapport du jury, si le projet n'a pas obtenu de prix ou n'est pas acheté.

Les enveloppes renferment le nom et l'adresse ainsi que tous les dessins et les pièces relatifs au projet doivent porter un signe de reconnaissance se composant d'un nombre de quatre chiffres.

L'archiviste garde les enveloppes renfermant le nom et l'adresse et il les remettra au jury lorsque le procès-verbal du concours sera signé.

Seuls les bulletins appartenant à des projets couronnés ou achetés seront ouverts.

Les projets remis seront examinés par un jury qui se compose des neuf personnes suivantes: Harry Sandberg, conseiller civique, Président, Docteur Yngve Larsson, conseiller civique, Vice-Président, Gustaf Ahlbin, Rédacteur, E. G. Asplund, Professeur, Carl Bergsten, Professeur, Hermann Jansen, Professeur, Berlin, Albert Lilienberg, Directeur du Bureau du Plan urbain, George L. Pepler, Architecte, Londres, Ragnar Ostberg, Professeur.

Une somme de 60.000 kronor est à la disposition du jury pour l'attribution de prix et pour acquisition de projets.

Sur cette somme le jury a l'intention de distribuer:

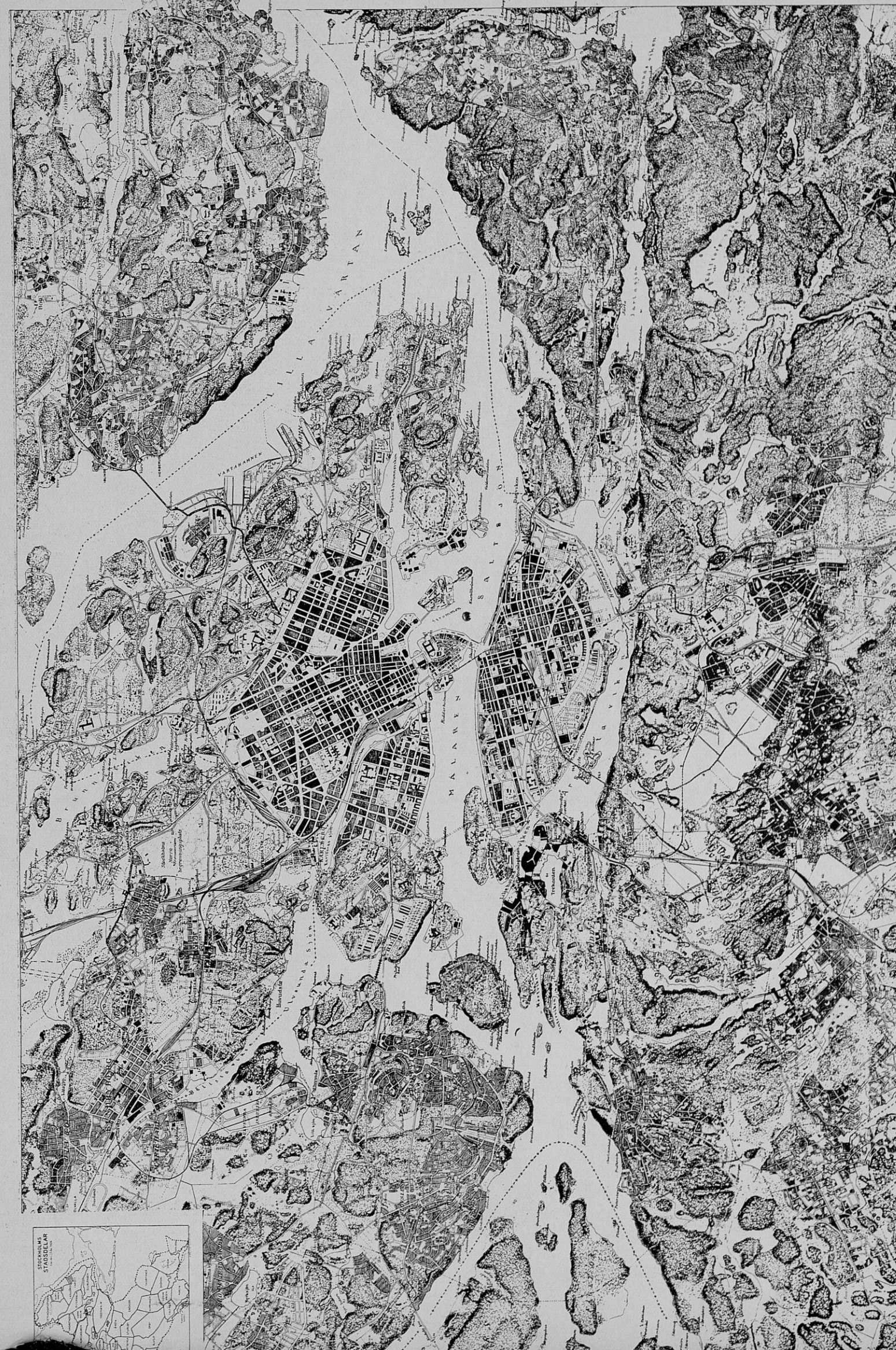
- un premier prix de kronor 20.000,
- un deuxième prix de kronor 15.000,
- un troisième prix de kronor 10.000,

et d'acheter des projets; aucun montant ne devra toutefois être inférieur à kronor 5.000.

Le jury se réserve le droit de répartir autrement la somme destinée aux prix et aux achats, si une décision a été prise à l'unanimité à ce sujet.

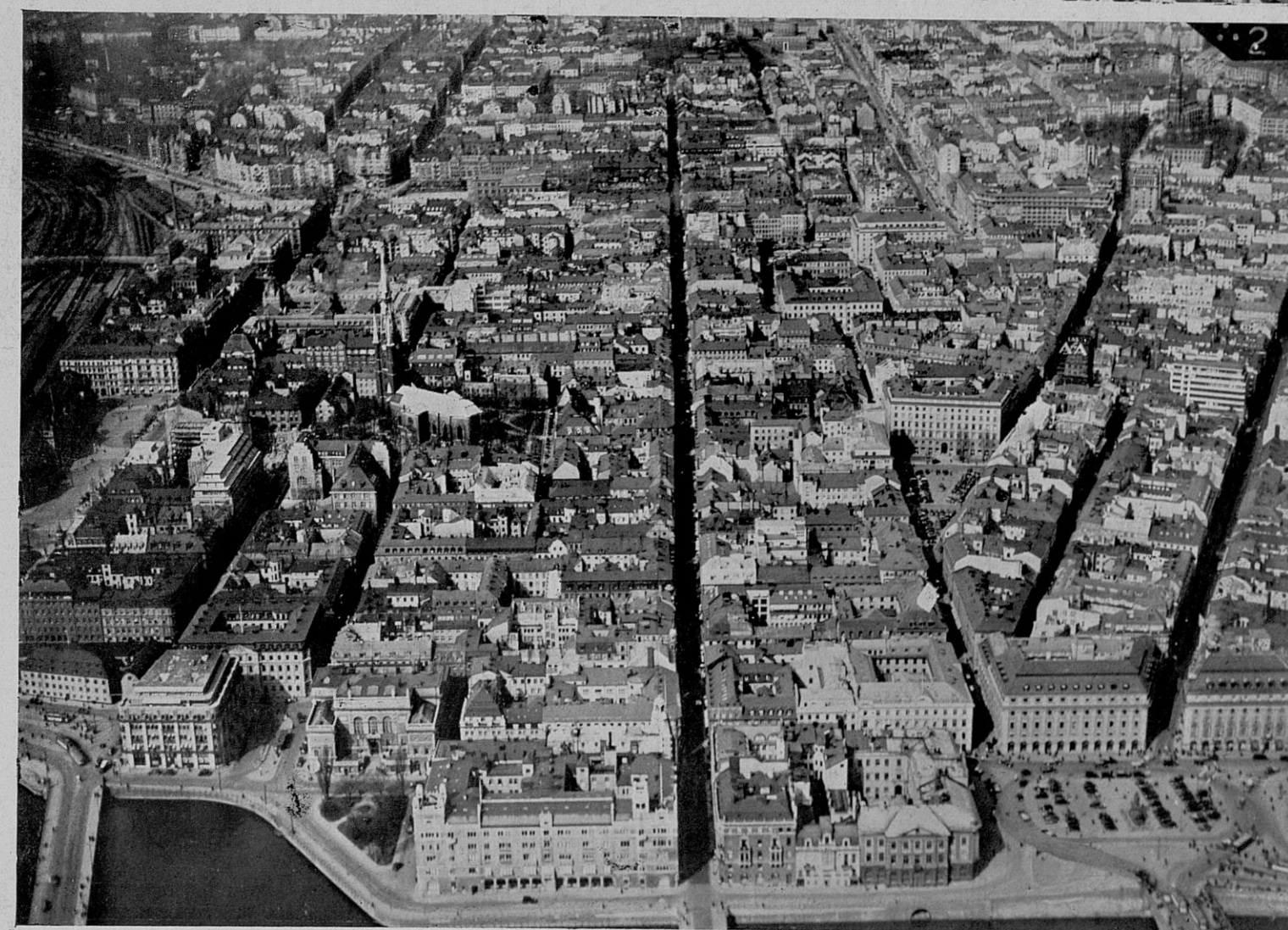
Après l'attribution des prix, tous les projets seront exposés publiquement et le rapport du jury sera mis à la disposition du public. Après l'exposition, les projets non couronnés seront retournés aux concurrents.

PLAN DE LA VILLE DE STOCKHOLM ET DE SES ENVIRONS





PLAN DE LA VILLE DE STOCKHOLM



STOCKHOLM : VUES D'AVION DU QUARTIER FAISANT L'OBJET DU CONCOURS

POUR TOUS TRAVAUX DE MIROITERIE ET DE VITRERIE ADRESSEZ-VOUS
AUX SPECIALISTES LES MIEUX PLACÉS

J. LONGHI & C. GRINDATTO

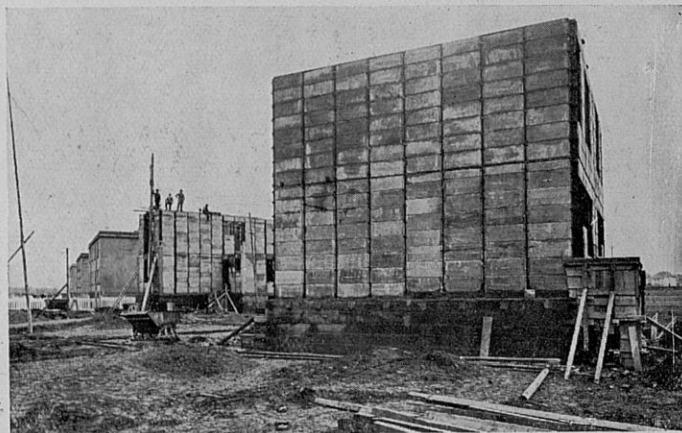
MIROITIERS AGRÉÉS par les MANUFACTURES de GLACES de St-GOBAIN, ANICHE et BOUSSOIS
BUREAUX: 5, RUE SALNEUVE, PARIS (17^{me}) — TÉL.: GALVANI 43-81

RÉFÉRENCES

MAGASINS DES TROIS QUARTIERS. IMMEUBLE DE 8 ÉTAGES RUE
D'ASTORG. — GROUPE DE 32 IMMEUBLES, Bd RICHARD-WALLACE,
NEUILLY. — CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS, RUE DE LILLE
SPÉCIALITÉ DE GROS TRAVAUX

PRÉVOYEZ VOS ISOLATIONS
THERMIQUES ET ACOUSTIQUES EN

ATHERMEX



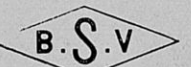
BETON MULTICELLULAIRE ISOLANT
INORGANIQUE, INCOMBUSTIBLE, INGELIF

ET^S CHOLLET & LEFÈVRE

5, RUE JULES LEFÈVRE PARIS - TRIN. 57-69
DEMANDEZ NOS NOTICES ET CATALOGUES
CONVOQUEZ NOS INGÉNIEURS

SOCIÉTÉ ANONYME DES
FONDERIES, LAMINOIRS ET ATELIERS
DE BIACHE - SAINT - VAAST (P. - DE - C.)
CAPITAL : 20 MILLIONS DE FRANCS
SIÈGE SOCIAL : 28, RUE ST-PAUL, A PARIS

CIMENTERIE DE BIACHE-ST-VAAST

MARQUE  DÉPOSÉE

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL PUR
Superciment 'SUPERBIACHE'
A HAUTES RÉISTANCES ET A DURCISSEMENT RAPIDE
Production totale : 200.000 tonnes

CINÉMA BOULEVARD POISSONNIERE



Etablissements CROZIER

Usines :
LA GARENNE (Seine)
CAMBRAI (Nord), Tél. 202

Maison fondée en 1887 — S. A. R. L. Capital 300.000 Francs

Siège social et Direction générale :

71, Rue de l'Aigle, LA GARENNE (Seine)

Téléphone :
CHARLEBOURG 25-29
(2 lignes groupées)

MENUISERIE -- AGENCEMENT -- PARQUETS
SERRURERIE, FERRONNERIE, CHARPENTES BOIS ET FER, ESCALIERS

PIERRE RENARD

INGENIEUR DES ARTS & MANUFACTURES

ENTREPRISE GÉNÉRALE



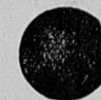
GROUPE SCOLAIRE JEAN-JAURES A MONTREUIL. ARCH. NANQUETTE

CIMENT ARMÉ MAÇONNERIE

13, RUE HENRI BOCQUILLON (XV)
TELEPHONE : VAUGIRARD 05-26

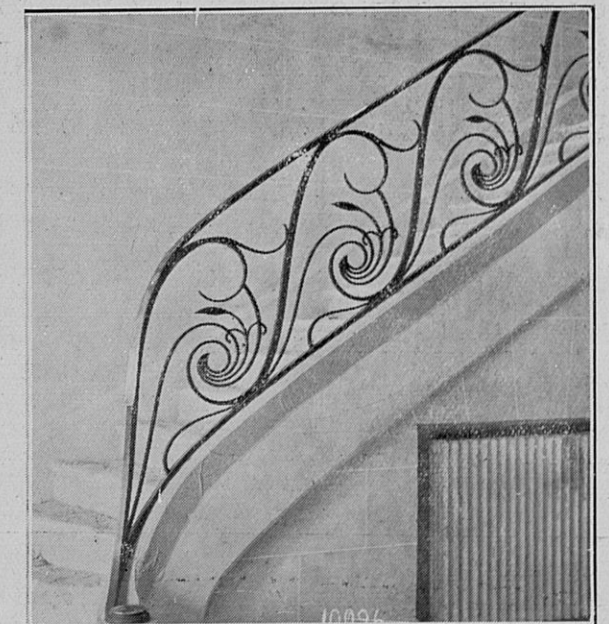
ÉTABLISSEMENTS BAUDET & ROUSSEL

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8.000.000 de Frs



FERRONNERIE D'ART SERRURERIE

GILBERT POILLERAT
DIRECTEUR ARTISTIQUE



COMPOSITION DE M. GEORGES PRADELLE, ARCH.

139 RUE SAUSSURE • PARIS
TEL : CARNOT — 88-10

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE PARQUETS
BENOIT, GIRARDOT & C^{IE}

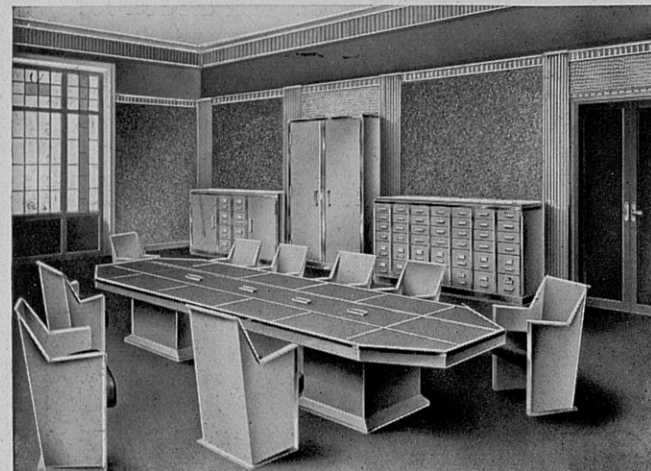
87, RUE DE LA JARRY - VINCENNES - TÉLÉPHONE : DAUMESNIL 04-41
SOCIÉTÉ A R. L. CAPITAL 150.000 FRANCS

PARQUETS CHÊNE

SPÉCIALITÉ DE LAMBOURDES AU BITUME
REPLANISSAGE-ENCAUSTIQUAGE

PARQUETS SANS JOINTS
"LE PARQUEOLITHE"

APPLICATION SUR BÉTON ET SUR VIEUX PLANCHERS BOIS
RÉSISTANT - INCOMBUSTIBLE - ÉCONOMIQUE - HYGIÉNIQUE



AGENCEMENT ET
AMEUBLEMENT
MÉTALLIQUES
DE BUREAUX - MAGASINS - BANQUES

MAISON FONDÉE EN 1850
CRÉATEURS DES AMEUBLEMENTS MÉTALLIQUES

ETS WESSBECHER
SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.500.000 FRANCS

59 à 67, R. DE LA GRANGE AUX BELLES, PARIS (X^e)
TÉLÉPHONE.: NORD 17-64, 17-67, 35-11

BIBLIOTHÈQUES - ARCHIVES
ATELIERS - RÉFECTOIRES
CUISINES - HOPITAUX - CLOISONS
MÉTALLIQUES AMOVIBLES

NOUS POUVONS EXÉCUTER DES MEUBLES D'APRÈS
LES DESSINS DE MM. LES ARCHITECTES
DEVIS ET ÉTUDES SUR DEMANDE
CONSULTEZ-NOUS POUR TOUS AGENCEMENTS SPÉCIAUX



Etabl^{ts} MOINEAU

ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE

MENUISERIE, INSTALLATIONS, DÉCORATION

83, AVENUE SIMON-BOLIVAR - PARIS

TÉL. : NORD 53-74



nos Produits protègent le bâtiment contre les
intempéries. Ils résolvent tous les problèmes
d'étanchéité par une technique et des matériaux
dont 30 ans de pratique ont assuré le succès
et la supériorité indiscutables.

COMPANY HORN CONTINENTAL

1, RUE DE CLICHY, PARIS

(Trinité 08-77)

P. LECŒUR ÉLECTRICITÉ

INGENIEUR ECOLE N^{LE} DES PONTS & CHAUSSEES

MAISON FONDÉE EN 1906

BÉTON ARMÉ

**ENTREPRISE
GÉNÉRALE**

MAISONS DE RAPPORT
FONDATIONS

17, AVENUE LEDRU - ROLLIN. PARIS
TÉLÉPHONE : DIDEROT 18-53 ET 21-53

ÉCLAIRAGE
MODERNE
CHAUFFAGE
FORCE MOTRICE
HAUTE ET BASSE TENSION

J. MARTEL

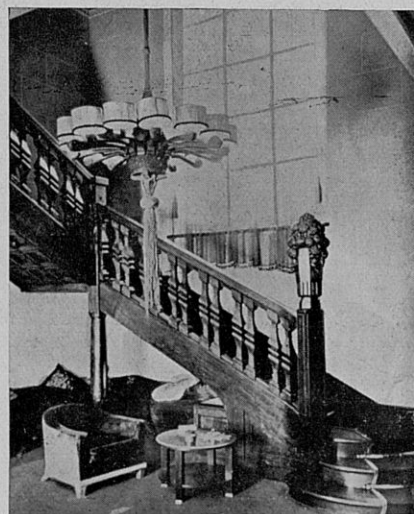
INGÉNIEUR E. S. M. E.

8, RUE D'ANGOULÊME -- PARIS
TÉLÉPHONE : ROQUETTE 46-47 ET 80-70

A. BERGER

54, RUE BRANÇON, PARIS - VAUG. 28-50

ESCALIERS ET BOISERIES ARTISTIQUES
RESTAURATIONS DE MONUMENTS HISTORIQUES
TRAVAUX DE BATIMENTS
TOUT CE QUI CONCERNE



L'AGENCEMENT
LA MENUISERIE
LA SERRURERIE
LA CHARPENTE
EN BOIS
LES
CONSTRUCTIONS
MÉTALLIQUES
ET LES
SOUS-ŒUVRES

LE CHAUFFAGE ECONOMIQUE

CHAUFFAGE CENTRAL — VAPEUR — EAU CHAUDE

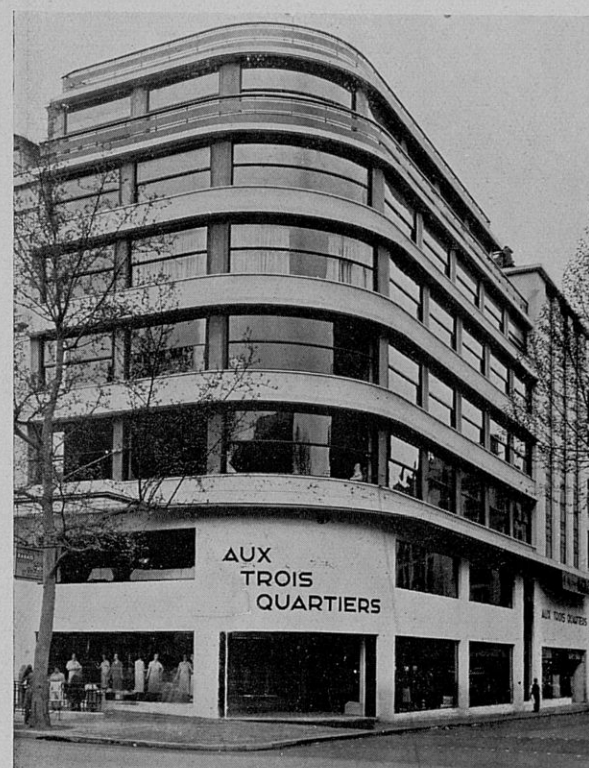
PLOMBERIE SANITAIRE

PLANS ET DEVIS SUR DEMANDE

ANCIENNE MAISON MOREL PÈRE ET FILS

MOREL FRERES SUCC^{RS}

83, AVENUE DE PARIS — SAINT-MANDÉ — SEINE — TÉLÉPHONE : DAUMESNIL 03-69
NOMBREUSES RÉFÉRENCES D'INSTALLATIONS DE GRANDES
ADMINISTRATIONS — TRAVAUX COMMUNAUX ET H. B. M.



MAGASIN DES TROIS-QUARTIERS - ARCH. L. FAURE DUJARRIC

**COMPAGNIE FRANÇAISE
D'ENTREPRISES GÉNÉRALES**

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.000.000 DE FR^{CS}
M. MICHEL DR, 80, RUE TAITBOUT, PARIS - TEL. TRINITÉ 56-01 11-42

**MAÇONNERIE
BÉTON ARME
ENTREPRISE GÉNÉRALE**

entreprise générale de carrelages
revêtements - mosaïques

le revêtement
société anonyme au capital de 500.000 francs

R. Davin
directeur

téléphone :
Botzaris 17-87
r.c. seine 327-105 A

11, rue de Torcy
Paris (18^e)

carreaux de ciment
carreaux terre cuite
Aneuil et Beauvais
carreaux céramique
pavés de cour
■ ■ ■ ■ ■
et Pont St Maxence
carreaux grès
cérame fin
■ ■ ■ ■ ■
unis et dessinés
carreaux de style
dalles de 30x30
carreaux mosaïque
de marbre
■ ■ ■ ■ ■
granito
mosaïque de marbre
et de grès
■ ■ ■ ■ ■
émaux
■ ■ ■ ■ ■
grès flammés
carreaux de faïence
■ ■ ■ ■ ■
unis et décorés
■ ■ ■ ■ ■
marbre
■ ■ ■ ■ ■
tous dallages
et tous revêtements

LE BATIMENT

JOURNAL DES TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

BULLETIN GÉNÉRAL DES ADJUDICATIONS OFFICIELLES
FONDÉ EN 1864 - PARAÎSSANT LE JEUDI ET DIMANCHE SUR 4 ET 6 PAGES

ABONNEMENTS

SEINE - SEINE-ET-OISE
1 AN : 50 FRANCS - 6 MOIS : 30 FRANCS

DÉPARTEMENTS :
1 AN : 52 FRANCS - 6 MOIS : 32 FRANCS

ÉTRANGER :
1 AN : 75 FRANCS - 6 MOIS : 44 FRANCS

RÉDACTION - ADMINISTRATION :

14, RUE SAINT-GEORGES, PARIS (IX^e)

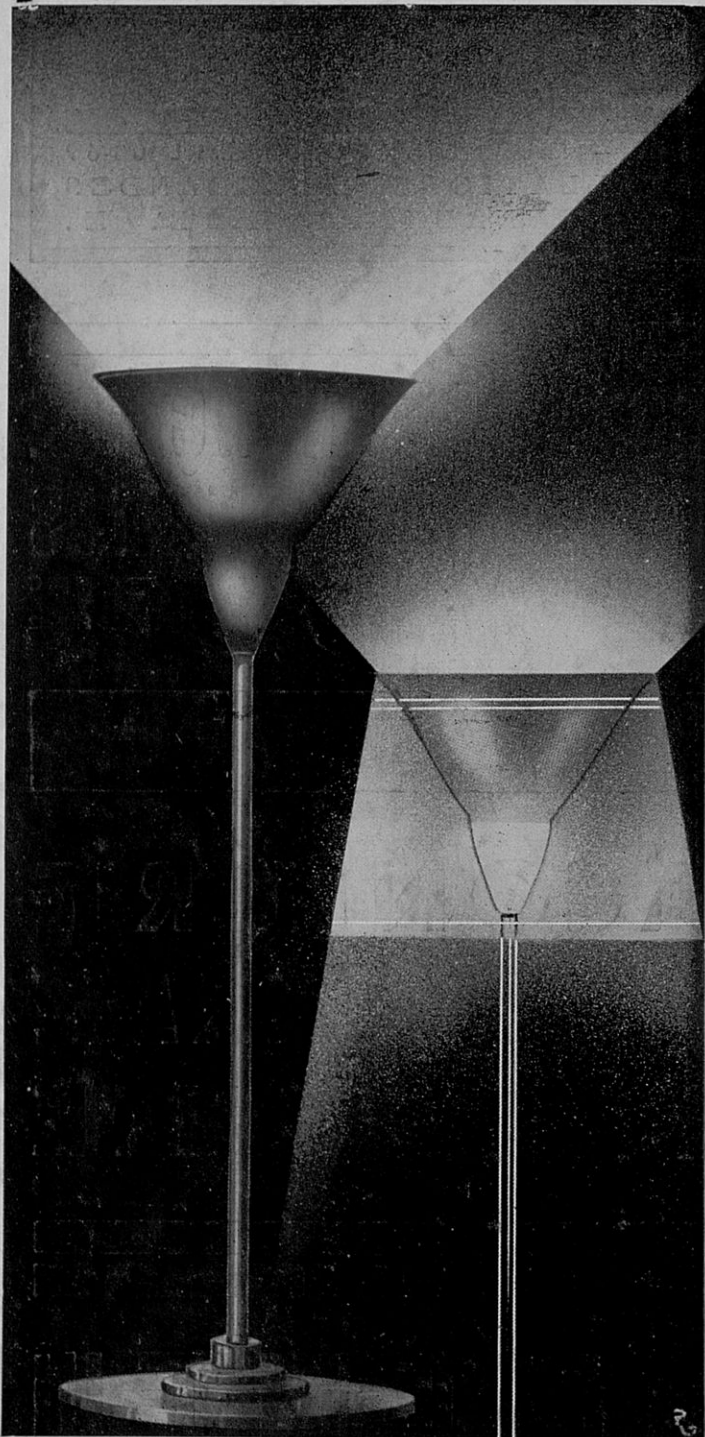
R. C. SEINE 125 - 870

TÉL. TRUDAINE : 11-45

PUBLICITÉ : TARIFS SUR DEMANDE

PYRALLUX

L'ÉCLAIRAGE MODERNE DES
MAGASINS, APPARTEMENTS
ET BUREAUX



LES MEILLEURS APPAREILS D'ÉCLAIRAGE
PAR REFLEXION, AUX MEILLEURS PRIX
LA LUMIÈRE DU JOUR
ETABLISSEMENTS

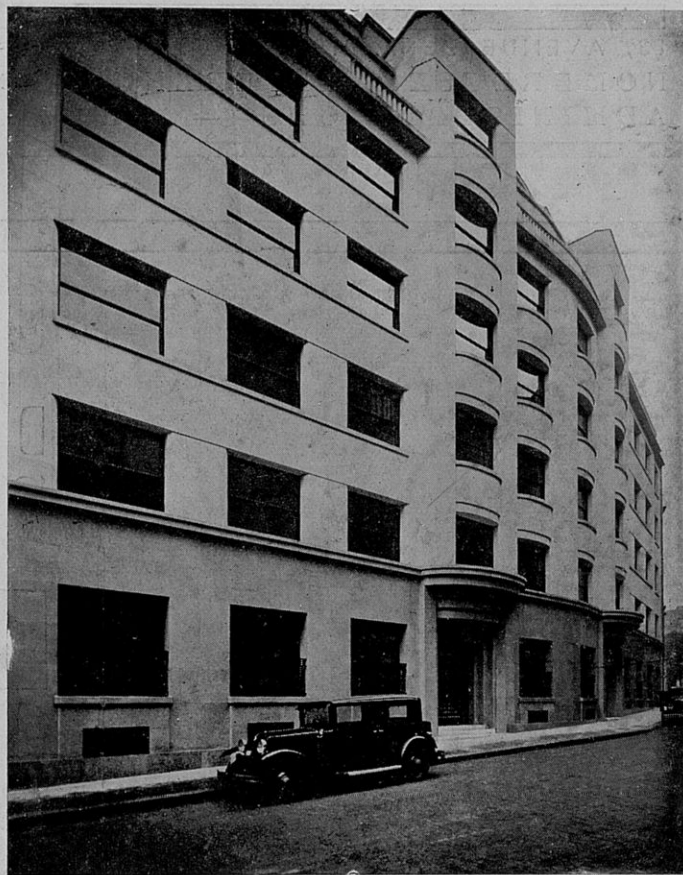
P. ABGRALL S. A.

16, RUE ROUSSEL PARIS (XVII°)
TÉLÉPHONE : WAGRAM 23-20

LE DIRECTEUR-GÉRANT: ANDRÉ BLOC.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CONSTRUCTIONS ET DE TRAVAUX

STÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8.000.000 DE FR.
SIÈGE SOCIAL: 282, BLD SAINT-GERMAIN, PARIS



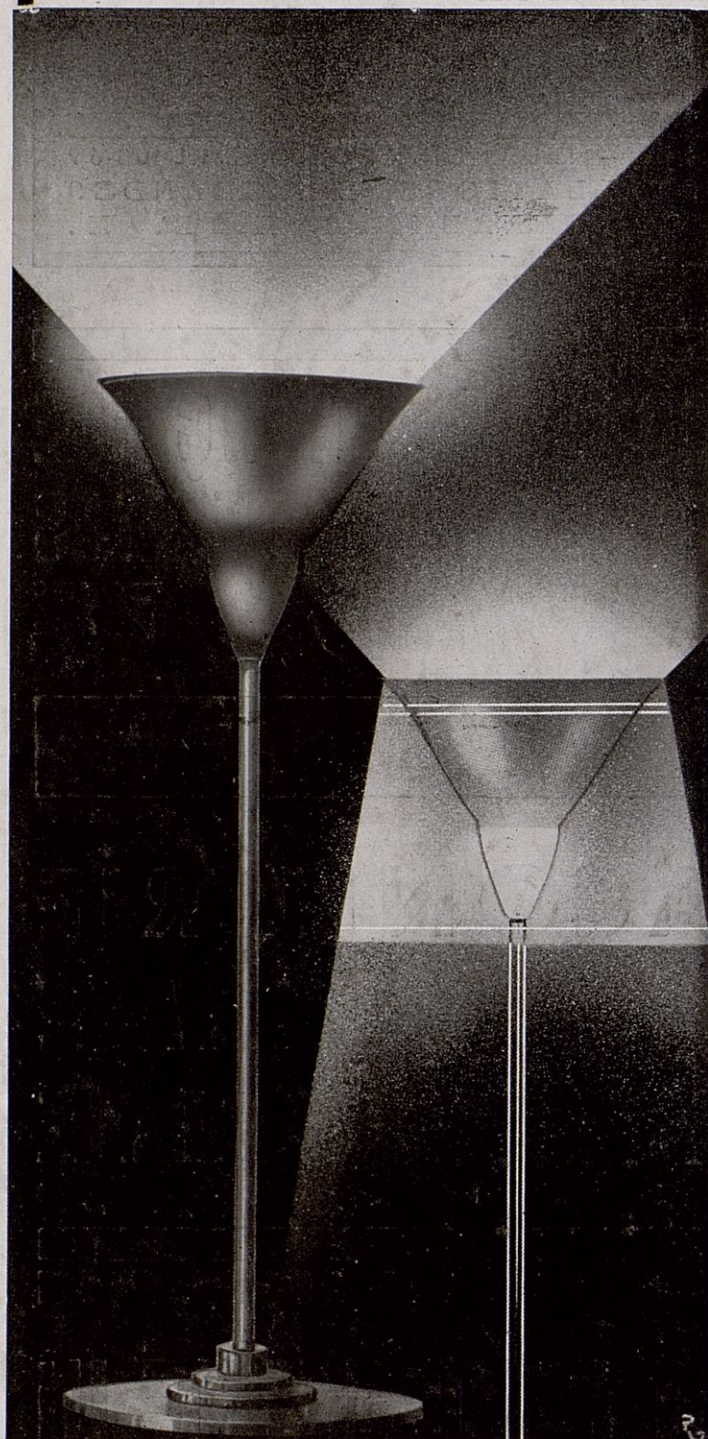
IMMEUBLE SQUARE MESSINE.
ARCHITECTES: MM. PLOUEY ET CASSAN

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
CONSTRUCTIONS
INDUSTRIELLES
AMENAGEMENT DE
CHUTES D'EAU, ETC...

Imp. LANGLOIS, Argenton
« LA RELIURE SPIRALE » brevetée France et Etranger

PYRALLUX

L'ÉCLAIRAGE MODERNE DES
MAGASINS, APPARTEMENTS
ET BUREAUX



LES MEILLEURS APPAREILS D'ÉCLAIRAGE
PAR REFLEXION, AUX MEILLEURS PRIX
LA LUMIÈRE DU JOUR
ETABLISSEMENTS
P. ABGRALL S. A.
16, RUE ROUSSEL PARIS (XVII°)
TÉLÉPHONE : WAGRAM 23-20

LE DIRECTEUR-GÉRANT: ANDRÉ BLOC.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CONSTRUCTIONS ET DE TRAVAUX

STÉ ANONYME AU CAPITAL DE 8.000.000 DE FR.
SIÈGE SOCIAL: 282, BLD SAINT-GERMAIN, PARIS



IMMEUBLE SQUARE MESSINE.
ARCHITECTES: MM. PLOUEY ET CASSAN

TRAVAUX PUBLICS
BÉTON ARMÉ
CONSTRUCTIONS
INDUSTRIELLES
AMÉNAGEMENT DE
CHUTES D'EAU, ETC...

Imp. LANGLOIS, Argenton
« LA RELIURE SPIRALE » brevetée France et Etranger

TERRASSES PARFAITEMENT ÉTANCHES AVEC
COUVRANEUF
enduit plastique français, synonyme d'étanchéité
employé à froid avec des
DALLES D'ARDOISE ÉPAISSES
le COUVRANEUF constitue
le revêtement idéal permettant
la circulation.
GAIN DE POIDS IMPORTANT
SÉCURITÉ
8, RUE ROUVET - PARIS (XIX°)
Téléphone NORD 18-82 R. C. Seine 239.407 B
PRO-FUB Notice 84 adressée franco sur demande

L. BARILLET

7, Rue Alain Chartier - PARIS

VITRAUX MOSAÏQUES

TÉLÉPHONE VAUGIRARD 10-13



" RIVOLIA "

Manteaux pour la Pluie

PARIS - 140, Rue de Rivoli

MAÇONNERIE BÉTON ARMÉ

ENTREPRISE GÉNÉRALE

Maison fondée en 1835

ETS FÉRON

Société Anonyme au capital de 4.500.000 fr.
52, AVENUE DE LA GRANDE-ARMÉE
PARIS (17°)

Téléphone ÉTOILE 47-06 - 47-07 - 47-08

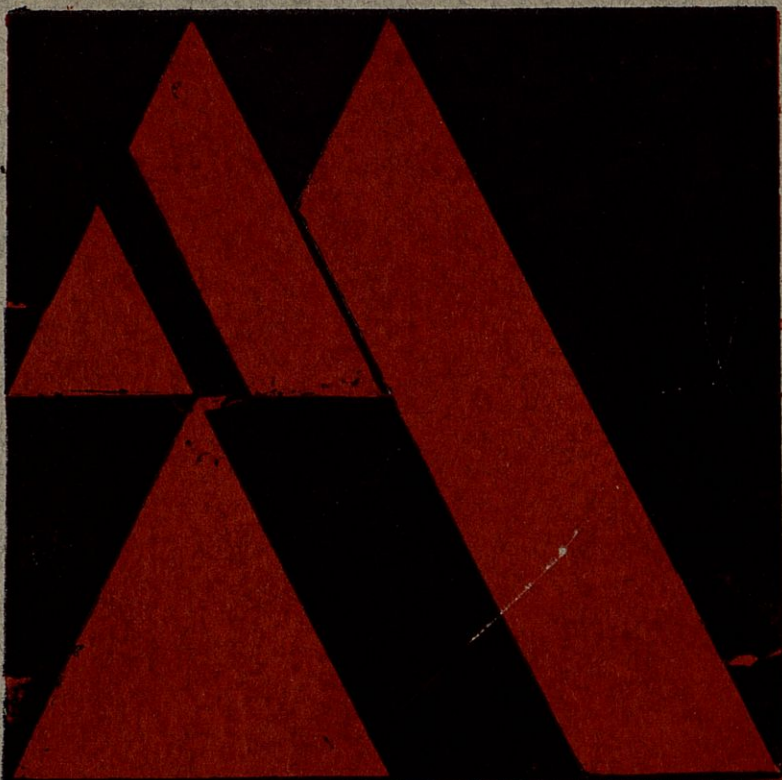
IMMEUBLES DE RAPPORT
CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
GROUPES D'HABITATIONS
A BON MARCHÉ ET A LOYERS MOYENS

CONSTRUCTIONS DE TOUTES NATURES
POUR LES ADMINISTRATIONS
ET LES PARTICULIERS

Entrepreneurs agréés par:

LA VILLE DE PARIS - LES MINISTÈRES DU
COMMERCE, DE LA GUERRE, DE LA MARINE, DE
L'AGRICULTURE - LES P. T. T. - LES COMPAGNIES
DE CHEMINS DE FER DU NORD, DE L'ÉTAT,
DU P.-L.-M., DE L'EST - LE GOUVERNEMENT
TUNISIEN - LES COMPAGNIES D'ASSURANCES -
LA COMPAGNIE DU CANAL DE SUEZ ET
LES GRANDES ADMINISTRATIONS

L'ARCHITECTURE



D'AUJOURD'HUI

PRIX DU NUMÉRO

18 FR.